Paris S.-G. force l'admiration

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1591 ● 31e ANNEE ● 5 OCTOBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

OPÉRATION COUPE DU MONDE, SAMEDI A SOFIA

LES BLEUS

COMME LES VERTS ?!

"POURQUOI PAS" estime Platini

"OUI" affirme Bathenay

FRANCE FOOTBALL ET Radio Monte Carlo

DEUX MILLIONS EN JEU

POUR LE PROCHAIN ROUND EUROPÉEN

FRANCE FOOTBALL

N° 1591

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 29 septembre 1976 n° 1590 a été tiré à 210.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOUS aurions préféré ne pas parler des Stéphanois, cette semaine, mais comment l'éviter ? Ils sont, pour trois raisons; au centre de l'actualité qui nous commande :

1. Ils ont obtenu leur qualification en Coupe d'Europe, alors que nos trois autres représentants échouaient ;

2. Ils ont subi une nouvelle défaite en Championnat face au Paris S.-G. et à 50.000 spectateurs ;

3. Ils constituent le « fond » principal de l'équipe de France qui disputera samedi à Sofia le match le plus important qu'elle ait eu à livrer depuis quatre ans.

Ces trois événements, qui ont les Verts pour dénominateur commun, méritent d'être analysés sans faux fuyant.

● LES VERTS AU CENTRE DE TROIS EVENEMENTS ● LA COUPE D'EUROPE S'EST PRONONCEE ● MARSEILLE-TARTARIN, NICE ET LE GRAIN DE SABLE, SOCHAUX BIEN SAGE ● UN AN A ATTENDRE QUOI ? ● LA VICTOIRE DE L'ESPRIT ● SPECTACLE PASSIONNANT AU PARC ● UNE FRACASSANTE EQUIPE PARISIENNE ● LE DIFFICILE CAS ROCHETEAU ● A SOFIA, LA VOIE STEPHANOISE OU RIEN

LA Coupe d'Europe a parlé. Elle a livré son verdict annuel avec sa lucidité et sa cruauté coutumière. Reçu au tour suivant : Saint-Etienne. Collés irrémédiablement : Marseille, Nice, Sochaux.

Ce verdict ne nous choque pas tant en lui-même que par les circonstances qui l'ont entouré.

Nos trois éliminés sont tombés sans grâce et sans panache. En donnant l'impression de n'avoir pas compris les données du problème qu'ils avaient à résoudre.

Marseille a, comme Tartarin, affirmé qu'il ne ferait, au match retour, qu'une bouchée de ce Southampton au nom imprononçable. Mais il a été incapable de mettre cette rodomontade à exécution, malgré la médiocrité évidente d'une équipe anglaise qui occupe la dernière place de Division II. Cet échec de l'O.M. est le plus grave de tous, et le plus significatif. Il permet de mesurer le chemin qui reste à accomplir pour un club ayant autant de moyens et autant de bonne volonté. Il a quelque chose d'humiliant, non seulement pour Marseille, mais pour tout notre football. Car Marseille est un des phares de notre football.

L'échec de Nice aussi est grave. Car il avait également hérité d'un adversaire à sa portée, et même le résultat aller (3-1) n'était pas irrémédiable. Mais il a manqué aux Niçois ce que, précisément, les joueurs stéphanois possèdent au plus haut point : le don de transcendance, de dépassement. Ils n'ont pas fait un mauvais match, mais ils n'ont pas fait le match nécessaire. Ils n'ont pas su s'accorder à l'événement. La Coupe d'Europe exige de ses compétiteurs quelque chose que les Niçois n'ont pas, un désir exacerbé, une abnégation, une révolte. Le moindre grain de sable, dans ces moments, est fatal.

Quant aux Sochaliens, courageux, opiniâtres au match aller, ils ont, face à la bonne formation sans génie d'Hibernian, montré leurs limites qui sont, malheureusement, celles de la plupart de nos équipes. On se paie de mots et d'illusions quand nos clubs s'affrontent entre eux, ce qui est une manière normale d'entretenir l'intérêt de notre Championnat. Mais quand vient l'Europe, les écailles qui nous aveuglaient tombent. Notre impuissance apparait.

Un an, il faudra encore attendre un an ! Pour nourrir des espoirs, et les voir sans doute à nouveau c'envoler. On espérait que Saint-Etienne remuerait l'ensemble de nos clubs : il n'en est rien. Il est donc urgent d'examiner UN PLAN D'AMELIORATION pour notre football d'élite. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

HEUREUSEMENT, dira-t-on, il y a Saint-Etienne. C'est vrai. Mais Saint-Etienne ne saurait être trop longtemps l'arbre vigoureux qui cache la forêt de nos désastres. Et puis Saint-Etienne lui-même est vulnérable, comme tout le monde. Il l'a prouvé deux fois cette semaine.

Au stade Geoffroy-Guichard d'abord, où son accouchement fut plus douloureux que d'habitude.

Cette première qualification européenne de la saison, on peut dire que les Verts l'ont arrachée, face aux remarquables Bulgares, en puisant à fond dans l'extrême limite de leurs ressources mentales et physiques. Le moindre relâchement, le plus petit doute les auraient précipités dans l'échec. C'est pourquoi, contrairement à certaines critiques plutôt mal venues émises à leur encontre il me semble qu'ils sont sortis de ce tour avec plus d'éclat encore dans leur auréole. En valeur pure, faute du Rocheteau de la saison dernière et faute d'attaquants de pointe efficaces, ils n'étaient certainement pas supérieurs au C.S.K.A. Sofia. Et pourtant, ils ont fini par l'emporter. Ce qui est précisément l'inverse de ce qui est arrivé à Marseille et à Nice.

La victoire stéphanoise est, cette fois, celle de la volonté, plus que celle du football. Elle est donc préoccupante, dans la mesure où le football reprend vite ses droits, mais elle mérite notre respect. Voir Saint-Etienne coincer, piétiner, se débattre dans la difficulté, et gagner quand même, est émouvant. C'est la preuve que l'essentiel du « miracle stéphanois » demeure, qui est L'ESPRIT.

S'en prendre à ce Saint-Etienne-là, c'est ne rien comprendre à ce qui fait la richesse du sport, c'est bafouer l'exemple type de ce qu'il est possible d'entreprendre et de réussir en France, dans le contexte détestable où se débat notre sport. Drut lui-même n'y échappe pas et préfère abandonner. Saint-Etienne, lui, continue.

AU Parc, samedi, en Championnat, on a vu nos Stéphanois tendre encore, de toutes leurs forces, vers la victoire. Ce fut un spectacle passionnant et d'une intensité rarement atteinte en compétition nationale. Un match de notre hexagone, digne, pour une fois, par son acharnement et son engagement, des batailles européennes.

Saint-Etienne se comporta d'abord, à notre grande satisfaction, comme s'il n'avait pas dans les jambes sa terrible épreuve du mercredi précédent. Preuve de ses extraordinaires facultés de récupération. Les plus étonnants dans ce domaine : Janvion, Lopez, Farison, Bathenay, Patrick Revelli. On les eût dit totalement ressuscités. Il auraient mérité, nos Stéphanois, par leur aisance, leur équilibre, leur énergie, la richesse de leurs combinaisons offensives, d'ouvrir la marque ou, au moins, de la maintenir ouverte. Mais le sort leur fut contraire, et aussi la détermination, au moins égale à la leur, d'une superbe et fracassante équipe parisienne, elle aussi en pleine résurrection.

Le match bascula en une minute, lorsque Janvion commit la faute suprême sur M'Pelé et lorsque, dans l'instant suivant, l'égalisation d'Hervé Revelli fut annulée pour hors jeu. Désormais, c'est Paris qui pesa le plus sur la rencontre, au point de malmener sévèrement, à certains moments, par son panache et sa verve éblouissante, une équipe verte qui refusait de céder.

Les trois défauts majeurs que Saint-Etienne manifesta au cours de cette partie étonnante furent :

1. La nervosité, qui est évitable. Nous n'avons pas aimé que le penalty, normal, sifflé contre Janvion et l'annulation du but d'égalisation, pour un hors-jeu réclamé par le juge de touche, suscitent autant de protestations véhémentes, inutiles et passibles de sanctions. Puisque les Stéphanois donnent tant d'exemples aux joueurs français, que ne donnent-ils aussi celui du sang-froid et de la discipline ? Quand admettra-t-on en France sans sourciller l'autorité de l'arbitre, sans laquelle il n'est pas de sport ?

2. La méforme de Rocheteau et l'inefficacité des avants de pointe. C'est un lourd, terrible et peut-être irrémédiable handicap des Verts, cette saison. Tout le pouvoir d'efficacité de cette équipe reposant, contre nature, sur les demis et les défenseurs, un déséquilibre naît peu à peu qui se retourne contre la défense elle-même. C'est ce qui se produisit au Paro. Le cas de Rocheteau reste naturellement le plus sensible, le plus dramatique même. Continuer à plonger le jeune ailier international dans un brasier où il se brûle est-il la meilleure solution ? Il ne me semble pas.

3. L'usure physique, en deuxième mi-temps, et bien compréhensible, de joueurs comme Piazza, Farison, Patrick Revelli et même Bathenay, Lopez, Larqué. C'était évidemment trop demander aux Stéphanois que de résister, trois jours après un match à mort en Coupe d'Europe, à la furia et à l'habileté d'une équipe parisienne qui n'a jamais été aussi bonne qu'en ce moment.

RESTENT Sofia et ses problèmes. Je ne peux en ébaucher, ici, que l'essentiel.

Le résultat de Bulgarie-France, qui engage l'avenir du football français pour deux ans, dépendra fondamentalement de la manière dont notre équipe nationale s'imprégnera de l'esprit stéphanois.

Car ça n'est pas pour briller et faire des ronds-de-jambes que l'équipe de France va à Sofia. C'est pour obtenir le meilleur résultat possible, compte tenu de ses moyens actuels. Un résultat qui laisse la porte ouverte à une qualification éventuelle.

Question d'état d'esprit donc, de force de caractère et de volonté collective. Question d'esprit de corps et de lutte. Il ne s'agit pas de trancher entre la défense et l'attaque, entre la prudence et la générosité. Il s'agit d'être présent à tous les moments du jeu et à tous les endroits du terrain, pour un combat inexplable et total. Le reste ne nous sera pas donné de surcroît.

L'équipe de France a à choisir : entre le destin des équipes de club éliminées sans gloire, pour n'avoir pas su être à la hauteur de l'événement, et celui des Stéphanois, capables de surmonter un sort contraire. Si elle suit la voie stéphanoise, rien ne lui est interdit.

football MAGAZINE

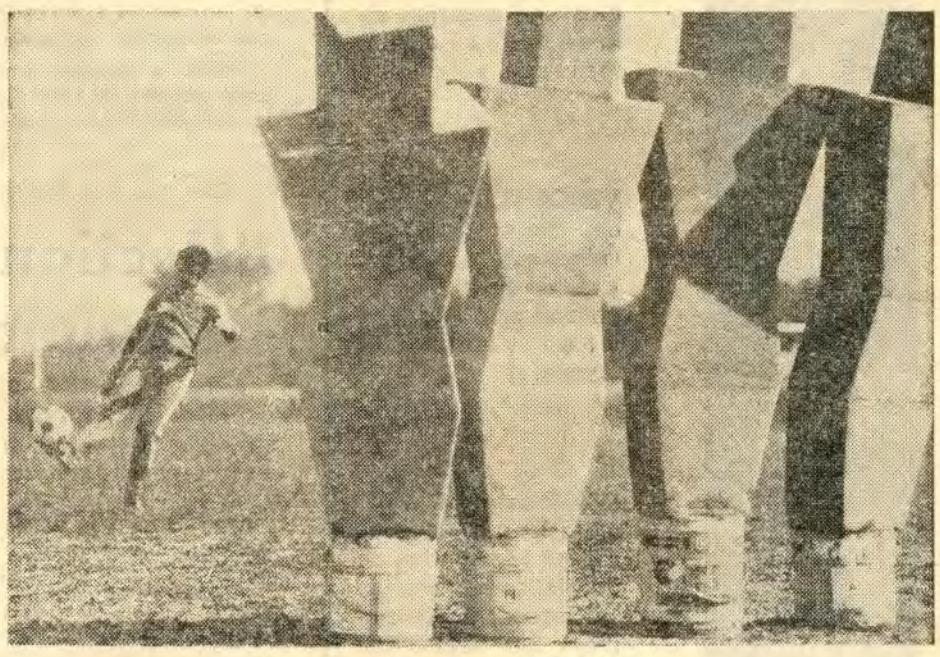
qui monte, qui monte...

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO D'OCTOBRE

● L'EQUIPE DE FRANCE
FACE À LA COUPE DU MONDE

● LES DIX SECRETS DE SAINT-ETIENNE-EUROPE

● LES 23 ANS DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS
« DOYEN » DE DIVISION I



● LE COUP FRANC
MAGIQUE DE PLATINI

● LE FOOTBALL ANGLAIS
DANS LA SERIE
DES GRANDES ECOLES DU FOOTBALL

● BIANCHI,
LE « GOLEADOR » HEUREUX,
AU JEU DE LA VERITE

football MAGAZINE

en vente
le 6 octobre
avec

48 PAGES COULEUR

F.F. vous en dit plus

Les petites phrases de la semaine

CURKOVIC, après la défaite de son équipe au Parc : « Je suis désolé pour le public parisien. Il méritait de voir un Saint-Etienne maître de ses nerfs. »

JACQUET, entraîneur heureux de l'O.L. : « Ne manquez surtout pas Saint - Etienne - Lyon (15 octobre) et Lyon - Nantes (23 octobre). Nous y affirmerons toutes nos ambitions. »

KOVACS à propos de Bulgarie - France : « Les Tricolores peuvent réussir. C'est plus une question de mentalité que de technique. »

VINCENT, en parlant de Nantes brillant vainqueur à Lille : « C'est sur terrain adverse que l'on juge vraiment une équipe. »

DRUT entre deux déclarations fracassantes sur la situation de l'athlétisme français : « J'attends impatiemment un tête-à-tête avec Robert Herbin. »

JARDINE, l'arrière écossais, après l'élimination des Rangers, par le F.C. Zurich : « Attention ! Le champion de Suisse est le grand outsider de la Coupe d'Europe 76-77. »

MAERTENS, champion du monde et ami du football : « Bruges ira très loin dans la Coupe d'Europe des Champions. »

PAULO CESAR, toujours aussi pittoresque : « Je ne désespère pas de rejouer un jour dans une équipe française. »

Le centième de Carlos

Carlos Bianchi s'y est repris à deux fois pour marquer un penalty décisif contre Bordeaux. Qu'importe ! Il a réussi ainsi le centième but officiel de sa carrière française.

Le tableau de chasse de Carlos :

87 buts en Championnat (73-74 : 30 ; 74-75 : 15 ; 75-76 : 34 ; 76-77 : 8) et 13 en Coupe (73-74 : 8 ; 75-76 : 5).

L'exploit sera fêté le mardi 12 octobre (11 h 30) sur le bateau le « Bretagne » amarré sur les quais de la Seine. Carlos y recevra le Soulier d'argent de « France Football » et Adidas, au côté du Chypriote Kaiafas (Or) et du Suisse Risi (bronze), tandis que Liverpool montera sur le podium du Challenge européen interclubs.

Le rouge pour Georgie

Les arbitres anglais ont enfin adopté le système des cartons rouges et jaunes en Championnat. La « première » a eu lieu lors du week-end. Il fallait un nom prestigieux et un enfant terrible pour marquer deux fois l'événement.

George Best s'est dévoué ! Il a contesté un but lors de Southampton-Fulham (4-1) et l'incorruptible de service lui a présenté le rouge de la honte dans une ambiance volcanique.

Toute la presse londonienne parle du nouveau coup de tête de Georgie (voir « F.F. Monde ») et de la quatrième expulsion d'une carrière tumultueuse.

Sélection britannique

Voulez-vous avoir une idée sur « ce qui se fait de mieux » en Angleterre, en Irlande du Nord et en Ecosse ? Alors retenez les noms des présélectionnés de ces trois nations britanniques.

Don Revie a retenu pour Angleterre - Finlande :

Gardiens : Ray Clemence (Liverpool) 22 sél. ; Peter Shilton (Stoke City) 21 ; Joe Corrigan (Manchester City) 1.
Arrières : Paul Madeley (Leeds) 23 ; Kevin Beattie (Ipswich) 5 ; Colin Todd (Derby) 24 ; Phil Thompson (Liverpool) 7 ; Brian Greenhoff (Manchester United) 3 ; David Clement (Q.P.R.) 3 ; Mick Mills (Ipswich) 8 ; Roy McFarland (Derby) 28.
Milieu : Tony Towers (Sunderland) 3 ; Trevor Cherry (Leeds) 5 ; Mike Doyle (Manchester City) 4 ; Trevor Brooking (West Ham) 13 ; Ray Wilkins (Chelsea) 2.
Avants : Kevin Keegan (Liverpool) 24 ; Charlie George (Derby) 1 ; Stueart Pearson (Manchester United) 6 ; Peter Taylor (Tottenham) 4 ; Gordon Hill (Manchester United) 2 ; Mick Channon (Southampton) 36 ; Joe Royle (Manchester City) 4 ; Dennis Tueart (Manchester City) 2.

Danny Blanchflower a choisi pour Hollande - Irlande du Nord :

Gardiens : Pat Jennings (Tottenham), Jim Platt (Middlesbrough).
Arrières : Pat Rice (Arsenal), Sammy Nelson (Arsenal), Norman Hunter (Ipswich), Jimmy Nicholl (Manchester United), Chris Nicholl (Aston Villa), Peter Scott (York). David Craig (Newcastle).
Milieu : Tommy Jackson (Manchester United), Pat Sharkey (Ipswich), Bryan Hamilton (Everton), George Best (Fulham).
Avants : Tommy Cassidy (Newcastle), Chris McGrath (Tottenham), Dave Stewart (Hull), Trevor Anderson (Swindon), Terry O'Neill (Nottingham Forest), Derek Spence (Bury), George Armstrong (Tottenham), David McCreery (Manchester United), Sammy McIlroy (Manchester United), William Feeney (Glentoran), James Kelly (Wolverhampton).

Willie Ormond a convoqué pour Tchécoslovaquie - Ecosse :

Gardiens : David Harvey (Leeds), Alan Rough (Partick), Jim Stewart (Kilmarnock).
Arrières : Joe Blackley (Hibernians), Martin Buchan (Manchester United), Willy Donachie (Manchester City), Tommy Forsyth (Rangers), Stewart Houston (Manchester United), Colin Jackson (Rangers), Andy Jardine (Rangers), David McGrain (Celtic).
Milieu : Kenny Burns (Birmingham), Archie Gemmill (Derby), Asa Hartford (Manchester City), Don Masson (Q.P.R.), Bruce Rioch (Derby).
Avants : Kenny Dalglish (Celtic), Andy Gray (Aston Villa), Eddy Gray (Leeds), Jimmy Johnstone (Rangers), Joe Jordan (Leeds), Willy Pettigrew (Motherwell).

Manchester United (coleader avec Liverpool et Manchester City et Middlesbrough) se taille la part du lion avec neuf appelés sur l'ensemble des trois sélections.

Les notes de J.P.S.

Jean-Paul Sereni, le soigneur de l'équipe de France, observe les Tricolores avec beaucoup d'attention. Ni stratège ni sélectionneur, il voit les uns et les autres tels qu'ils sont et apporte aujourd'hui beaucoup à Michel Hidalgo comme hier à Georges Boulogne et Stefan Kovacs.

A l'heure de Sofia appréciez quelques notes de J.-P. Sereni...

« Larqué ? La sagesse de savoir toujours dire ce qu'il faut. Il impressionne ou gêne un peu ses partenaires par ses connaissances. Platini ? Le poulain qui deviendra un étalon. Oui, un futur grand patron vif et intelligent. Baratelli ? On le croit calme et décontracté alors qu'il est impatient, soucieux et méticuleux. Il a besoin de protection. Bossis ? Un saint-cyrien. Effacé pendant le stage mais déchaîné au combat. Janvion ? Il a toujours besoin d'être dirigé et soutenu. Trésor ? Un formidable amour du métier. Bathenay ? C'est Bereta avec dix centimètres de plus, un pôle d'équilibre sur une pyramide de force. Lacombe ? Le talent, le courage, le tourment perpétuel du grand joueur. Ah ! Si Chiesa était auprès de lui en sélection... Battiston ? La race et la mentalité de l'international type... »

Sacré Cavigal !

Cavigal 5 - Saint-Etienne 2 ! Les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard ont découvert une équipe junior remarquable lors du dernier lever de rideau « européen ».

« Ils ont joué avec intelligence dans un style collectif déjà très évolué », a dit Robert Herbin tandis que Fernand Sastre et Michel Hidalgo félicitaient, eux aussi, le président Léon Natali et son ami Robert Rémond. On comprend la réaction des deux dirigeants azuréens :

« La vieille école du Cavigal tient bon ! Huit des jeunes appréciés au stade Geoffroy-Guichard portent notre maillot depuis les poussins et les pupilles... et ils achètent leurs chaussures sans oublier de payer leur cotisation. »

Ainsi va l' « éternel » Cavigal qui a encore donné trois éléments de valeur aux clubs professionnels en début de saison : le gardien cadet Bailet (Cannes) et l'ailier gauche Ricort (Monaco). D'autres espoirs les suivront un jour dans l'élite, des garçons comme Cohen, Baruch et Le Goff très en vue l'autre soir à Saint-Etienne.

Vaincre à Daytona

« Jérôme Camilly a une marotte qui le possède depuis l'âge des pantalons courts : la moto.

De cet amour immodéré est né un bouquin exceptionnel. C'est l'Amérique pétaradante qui vrombit dans ses lignes. Une Amérique qui dresse des arcs de triomphe à la déesse Moto, qui fait converger toutes ses routes vers l'apothéose de Daytona Beach.

Les photographies de Guy Plazanet (il en a pris plus de 3.000 avant d'en classer 80), illustrent l'atmosphère dont le livre est imprégné. »

C'est l'esprit d'une préface de Louis Nucera. Elle concerne « Vaincre à Daytona », un livre paru aux éditions du Dauphin. Les amis du football compléteront leur bibliothèque avec un ouvrage parti du cœur. Les purs se rencontrent toujours.

Lacombe, premier élu 76-77 des journalistes

Les Tricolores féliciteront ce matin, à Saint-Germain, leur camarade Bernard Lacombe. Le super jury des journalistes du football (40 témoins représentant la presse écrite, parlée, télévisée de Paris et de province), l'a désigné comme le meilleur joueur de septembre.

Lacombe (Lyon) a obtenu 16 voix contre 14 à Platini (Nancy), 6 à Keruzoré (Laval), 1 à Bathenay et Plazza (St-Etienne), Amisse (Nantes), Laraignée (Rennes).

L'attaquant lyonnais recevra la Coupe champagne Mercier après un Bulgarie-France où il tiendra un rôle capital.

avec **Max URBINI**

A LIRE DEUX FOIS POUR RÉUSSIR AU CONCOURS

de FRANCE FOOTBALL

et Radio Monte Carlo

ENCORE 2 MILLIONS AF EN JEU

les 20 Octobre et 3 Novembre

C1

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.)
(Partizan Belgrade 3-0, 2-0)
TORINO (Italie)
(Malmö F.F. 2-1, 1-1)
FERENCVAROS (Hongrie)
(Jeunesse Esch 5-1, 6-2)
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie)
(Viking Stavanger 1-2, 2-0)
F.C. ZURICH (Suisse)
(Glasgow Rangers 1-1, 1-0)
TRABZONSPOR (Turquie)
(Akranes 3-1, 3-2)
REAL MADRID (Espagne)
(Stal Mielec 2-1, 1-0)
SAINT-ETIENNE (France)
(C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0)

P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce)
(Omonia Nicosie 2-0, 1-1)
MONCHENGLADBACH (R.F.A.)
(Austria Vienne 0-1, 3-0)
DYNAMO DRESDE (R.D.A.)
(Benfica 2-0, 0-0)
BAYERN MUNICH (R.F.A.)
(Köge B.K. 5-0, 2-1)
TURKU PALLOSEURA (Finlande)
(Sliema Wanderers 1-2, 1-0)
LIVERPOOL (Angleterre)
(Crusaders 2-0, 5-0)
F. C. BRUGES (Belgique)
(Steaua Bucarest 2-1, 1-1)
P.S.V. EINDHOVEN (Hollande)
(Dundalk 1-1, 6-0).

C2

SOUTHAMPTON (Angleterre)
(Marseille 4-0, 1-2)
ANDERLECHT (Belgique)
(Roda J.C. 2-1, 3-2)
ATLETICO MADRID (Espagne)
(Rapid Vienne 2-1, 1-0)
M. T. K. BUDAPEST (Hongrie)
(Sparta Prague 3-1, 1-1)
HAMBOURG (R.F.A.)
(Keflavik 3-0, 1-1)
SLASK WROCLAW (Pologne)
(Floriana La Valette 4-1, 2-0)
APOEL NICOSIE (Chypre)
(Iraklis 0-0, 2-0)
BOAVISTA (Portugal)
(C.S.U. Galati 3-2, 2-0)

ARIS BONNEVOIE (Luxembourg)
ou CARRICK RANGERS (Irlande du Nord)
GALATASARAY (Turquie)
(A.I.K. Stockholm 2-1, 1-1)
HAJDUK SPLIT (Yougoslavie)
(Lierse 0-1, 3-0)
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.)
(Cardiff 0-1, 3-0)
HEARTS OF MIDLOTHIAN (Ecosse)
(Lokomotive Leipzig 0-2, 5-1)
BOHEMIANS DUBLIN (Eire)
(Esbjerg 2-1, 1-0)
NAPLES (Italie)
(Bodö Glimt 2-0, 1-0)
LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie)
(Reipas Lahti 12-2, 7-1).

C3

HIBERNIAN (Ecosse)
(Sochaux 1-0, 0-0)
F.C. BARCELONE (Espagne)
(Belenenses 2-2, 3-2)
HONVED (Hongrie)
(Inter Milan 1-0, 1-1)
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
(Adanaspor 5-0, 0-2)
SPORTUL BUCAREST (Roumanie)
Olympiakos 3-0, 1-2)
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie)
(Fram Reykjavik 3-0, 5-0)
WISLA CRACOVIE (Pologne)
(Celtic Glasgow 2-2, 2-0)
S. W. INNSBRUCK (Autriche)
(Start Kristiansand 2-1, 5-0)
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
(Hibernian La Valette 7-0, 2-0)
F. C. BALE (Suisse)
(Glentoran 2-3, 3-0)
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.)
(Holbaek 7-0, 0-1)
MANCHESTER UNITED (Angleterre)
Ajax Amsterdam 0-1, 2-0)
A. C. MILAN (Italie)
(Dynamo Bucarest 0-0, 2-0)
KAISERSLAUTERN (R.F.A.)
(Paralimni 3-1, 8-0)
A. E. K. ATHENES (Grèce)
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.)
MAGDEBOURG (R.D.A.)
(Cesena 3-0, 1-3)

OESTER VAXJO (Suède)
(Kuopio Palloseura 2-3, 2-0)
LOKEREN (Belgique)
(Red Boys Differdange 3-0, 3-1)
CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.)
(Dynamo Berlin 3-0, 1-1)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
(Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1)
SCHALKE 04 (R.F.A.)
(Porto 2-2, 3-2)
Q.P.R. (Angleterre)
(Brann Bergen 4-0, 7-0)
R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique)
(Naestved 3-0, 4-0)
VIDEOTON (Hongrie)
(Fenerbahce 1-2, 4-0)
F. C. COLOGNE (R.F.A.)
Tychy 2-0, 1-1)
ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Ujpest 0-1, 5-0)
ESPANOL BARCELONE (Espagne)
(Nice 3-1, 1-2)
JUVENTUS (Italie)
(Manchester City 0-1, 2-0)
AKADEMIK SOFIA (Bulgarie)
(Slavia Prague 0-2, 3-0 a.p.)
FEYENOORD (Hollande)
(Djurgarden 3-0, 1-2)
DERBY COUNTY (Angleterre)
(Finn Harps 12-0, 4-1)
DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie)
(A.S.A. Tirgu Mures 1-0, 3-0).

● ATTENTION LES VERTS ET LES BLEUS !

Le classement des buteurs, au terme du premier tour, est un avertissement très clair pour les Verts de Saint-Etienne et les Bleus de l'équipe de France.

En C 1, René Van De Kerkhof est à la pointe du combat pour le P.S.V. Eindhoven. En C 2 Milanov n'a pas de rivaux. Or l'attaquant de Levski jouera samedi à Sofia...

C1

	Buts
1. R. Van De Kerkhof (P.S.V. Eindhoven)	4
Nyilasi (Ferencvaros)	4
3. Torstensson (Bay. Munich)	3
4. Muller (Bayern Munich)	3
Johnson (Liverpool)	2
Van Der Kuylen (P.S.V. Eindhoven)	2
Pusztai (Ferencvaros)	2
Szabo (Ferencvaros)	2
Vojacek (Banik Ostrava)	2
Sarafis (P.A.O.K. Salonique)	2
Gayli (Trabzonspor)	2
Huseyin (Trabzonspor)	2
Aquilina (Sliema Wanderers)	2
Zwallay (Jeunesse Esch)	2
Porgarsson (Akranes Reyk.)	2

C2

	Buts
1. Milanov (Levski Spartak Sofia)	10
2. Panov (Lev. Spart. Sofia)	3
Spassov (Lev. Spar. Sofia)	3
Pawlowski (Slask Wroclaw)	3
Mane (Boavista)	3
6. Channon (Southampton)	2
Gibson (Heart of Midloth.)	2
Rensenbrink (Anderlecht)	2
Van Der Elst (Anderlecht)	2
Fritsche (Lok. Leipzig)	2
Wallgren (A.I.K. Stockholm)	2
Gokmen (Galatasaray)	2
Prenter (Carrick Rangers)	2
Hidien (Hambourg)	2
Speggiorin (Naples)	2
Sandberg (Reipas Lahti)	2
Jordanov (Lev. Spart. Sofia)	2
Kunszt (M.T.K. Budapest)	2
Zungul (Hajduk Split)	2
Marcou (Apoel Nicosie)	2

C3

	Buts
1. Hector (Derby County)	7
2. Bowles (Queen's Park Ran.)	6
3. George (Derby County)	5
4. Seiler (Grasshoppers)	4
Toppmoller (Kaiserslaut.)	4
6. Corniolev (Grasshoppers)	3
Fischer (Schalke 04)	3
Kmiecik (Wisla Cracovie)	3
Boskamp (R.W.D.M. Molen.)	3
James (Derby County)	3
Givens (Queen's Park Ran.)	3
Stering (S.W. Innsbruck)	3
Schwarz (Austria Salzbourg)	3

• HEUREUSE BELGIQUE

De la Belgique (une seule défaite) au Luxembourg (aucun succès ni le moindre match nul), appréciez un bilan par nations très instructif.

	Total J.	G.	N.	P.	p.	c.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
BELGIQUE	10	8	1	1	22	9	5	5	0	0	12	3	5	3	1	1	10	6
ANGLETERRE	12	9	0	3	42	6	6	6	0	0	25	0	6	3	0	3	17	6
R. F. A.	14	9	3	2	40	10	7	7	0	0	28	3	7	2	3	2	12	7
ESPAGNE	10	6	2	2	20	11	5	4	1	0	13	4	5	2	1	2	7	7
HONGRIE	10	6	2	2	23	13	5	4	1	0	14	3	5	2	1	2	9	10
SUISSE	8	5	1	2	18	6	4	4	0	0	13	1	4	1	1	2	5	5
U. R. S. S.	8	5	1	2	14	5	4	4	0	0	11	1	4	1	1	2	3	4
TURQUIE	8	5	1	2	13	15	4	3	1	0	8	4	4	2	0	2	5	11
ITALIE	12	6	3	3	14	9	6	5	0	1	10	3	6	1	3	2	4	6
BULGARIE	8	4	1	3	25	11	4	3	1	0	17	3	4	1	0	3	8	8
TCHECOSLOVAQUIE	8	4	1	3	15	9	4	3	1	0	10	1	4	1	0	3	5	8
AUTRICHE	8	4	1	3	15	9	4	3	0	1	9	3	4	1	1	2	6	6
YOUGOSLAVIE	8	4	0	4	12	9	4	3	0	1	10	3	4	1	0	3	2	6
POLOGNE	8	3	2	3	12	9	4	2	1	1	6	3	4	1	1	2	6	6
R. D. A.	8	3	2	3	10	12	4	3	1	0	8	1	4	0	1	3	2	11
GRECE	8	3	2	3	8	9	4	2	2	0	5	2	4	1	0	3	3	7
FRANCE	8	3	2	3	6	10	4	3	1	0	5	2	4	0	1	3	1	8
PAYS DE GALLES	4	2	0	2	3	5	2	2	0	0	2	0	2	0	0	2	1	5
HOLLANDE	8	3	1	4	15	10	4	3	0	1	12	3	4	0	1	3	3	7
ECOSSE	8	2	3	3	9	9	4	2	2	0	9	4	4	0	1	3	0	5
PORTUGAL	8	2	3	3	13	14	4	1	3	0	6	4	4	1	0	3	7	10
EIRE	6	2	1	3	5	24	3	1	1	1	4	6	3	1	0	2	1	18
IRLANDE DU NORD	5	2	0	3	6	13	3	2	0	1	6	8	2	0	0	2	0	5
SUEDE	8	2	2	4	10	13	4	2	1	1	6	4	4	0	1	3	4	9
CHYPRE	6	1	2	3	4	14	3	1	0	2	3	5	3	0	2	1	1	9
FINLANDE	6	2	0	4	8	25	3	2	0	1	5	9	3	0	0	3	3	16
ROUMANIE	10	1	2	7	8	16	5	1	2	2	6	5	5	0	0	5	2	11
MALTE	6	1	0	5	3	17	3	1	0	2	3	7	3	0	0	3	0	10
DANEMARK	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	1	9	4	0	0	4	2	15
NORVEGE	8	1	0	7	3	24	4	1	0	3	2	15	4	0	0	4	1	9
ISLANDE	6	0	1	5	4	18	3	0	1	2	2	7	3	0	0	3	2	11
LUXEMBOURG	5	0	0	5	5	20	2	0	0	2	2	9	3	0	0	3	3	11

● INTOUCHABLE A GEOFFROY-GUICHARD

La dernière défaite officielle de Saint-Etienne, au stade Geoffroy-Guichard, remonte au 24 mars 1973 contre le F.C. Nantes (1-2). Voici le bilan des Verts à domicile pour les matches de compétition :

	Championnat J.	G.	N.	P.	p.	c.	Coupe de France J.	G.	N.	P.	p.	c.	Coupe d'Europe J.	G.	N.	P.	p.	c.
1972-73	6	5	1	0	16	6	1	1	0	0	2	0	–	–	–	–	–	–
1973-74	19	14	5	0	44	14	3	3	0	0	8	1	–	–	–	–	–	–
1974-75	19	19	0	0	54	13	3	3	0	0	11	2	4	3	1	0	9	1
1975-76	19	14	5	0	46	16	–	–	–	–	–	–	4	4	0	0	9	1
1976-77	3	2	1	0	6	0	–	–	–	–	–	–	1	1	0	0	1	0
TOTAL	86	54	12	0	166	49	7	7	0	0	21	3	9	8	1	0	19	2

TOTAL GENERAL

J.	G.	N.	P.	p.	c.
82	69	13	0	206	54

HUIT LAUREATS (BULLETIN SANS FAUTE) AU DERNIER CONCOURS *F.F.-R.M.C.*

AUROUSSEAU Jean-Claude, place de l'Eglise	23350 GENOUILLAC
CANET Jean	71270 BELLEVESVRE
GOLLION Christian, 6, Petite-Place	39600 ARBOIS
GRANDJEAN Roger, Hagecourt	88270 DOMPAIRE
LATRY Michel, La Busserine, Bât. K 1, nº 259	13014 MARSEILLE
LOOTVOET Didier, 10, rue du Collège	59380 BERGUES
NICOLIN Daniel, 87, rue du Château	75014 PARIS
SHAMBEL Bernard, 15, rue des Morillons	75015 PARIS

Les huit gagnants se partagent un million AF et recevront chacun la somme de 125.000 AF

SAMEDI
A SOFIA

OPÉRATION

Lacombe,
un atout maître
dans le jeu
de l'équipe de France.

COMMENT JOUERONT LES TRICOLORES

Pour compenser Piazza et Curko

(J.-P. RETHACKER)

Bien que l'ossature stéphanoise, comme la peau de chagrin, semble rétrécir à vue d'œil avec les forfaits de Farison, Patrick Revelli et Larqué), il est impossible de ne pas établir un parallèle entre les deux matches de Sofia : du Vert au Tricolore, quelles leçons peut-on essayer de tirer ?

●

Il faudrait tout d'abord ne pas oublier qu'entre le C.S.K.A. et l'équipe nationale bulgare, il existe quelques talents individuels de différence. Et surtout plusieurs joueurs d'attaque efficaces et très redoutables qui peuvent causer à la défense tricolore beaucoup plus d'ennuis que n'en créèrent Djevisov ou Jontchev aux Stéphanois.

Il y aura là en particulier un numéro 10 très percutant Panov, et un ailier droit nommé Voinov capable à lui seul de démanteler les lignes arrière les plus vigilantes.

Déjà se pose donc le problème de leur neutralisation, confiée sans doute à Bathenay et à Bossis. Les qualités du Nantais ne sont pas en cause, mais il risque, lui, le longiligne, de souffrir devant un adversaire vif et rapide.

Il s'agit d'autre part de savoir comment s'articulera la défense centrale française au cas où Michel Hidalgo poursuivrait son idée et ferait de Christian Lopez le stoppeur attelé à Trésor.

Comment oublier l'importance du rôle joué à Saint-Etienne par Piazza, stoppeur de métier, et aussi par Curkovic ? Les deux étrangers de l'A.S.S.E. n'ont malheureusement pas d'équivalent en équipe de France malgré tous les progrès réalisés par Dominique Baratelli...

●

On sait qu'à Sofia, le 15 septembre dernier, c'est le milieu de terrain stéphanois qui avait servi de ciment au bloc compact de l'équipe arcboutée sur son but et impossible à désagréger.

Dans cette bataille homérique, Bathenay et Synaeghel avaient accompli des prodiges, tant dans le placement et le pressing que dans la récupération du ballon et les contre-attaques (dont deux auraient peut-être abouti sans les irrégularités bulgares).

Tous deux seront encore au stade Vassil Levski pour apporter au onze tricolore le premier sa force tranquille, son sang-froid, son abattage, son aptitude à soutenir les défenseurs centraux quand il le faut, ses accélérations soudaines et ses tirs percutants, sans oublier ses frappes sur coup franc qui peuvent de temps en temps varier la manœuvre « platinienne »...

Le second, en belle condition, redonnera au milieu tricolore cette fourmi qui lui a trop souvent et trop longtemps manqué, pour compléter le travail de l'artiste, qu'il s'appelle Guillou, Larqué ou Platini.

●

Platini, le grand nom est lâché ! Bien qu'il soit excessif de placer sur les épaules du jeune Lorrain une responsabilité et une espérance trop lourdes et trop voyantes, on ne peut pas s'empêcher de penser que le Nancéien est susceptible de poser bien des problèmes aux Bulgares et de les étonner bigrement.

Car il est, à l'heure actuelle, le seul joueur français capable, même à ce niveau international, de faire la décision par un dribble, par un tir ou par une passe.

Et à partir de lui, on s'aperçoit que même si l'opposition n'est pas la même (avec une défense bulgare peut-être aussi vulnérable que la Sofiote à laquelle elle emprunte deux joueurs), des ouvertures offensives peuvent se faire jour pour les Français, comme elles se sont offertes aux Stéphanois trois semaines auparavant.

Comment alors ne pas se convaincre que les Platini, Lacombe et Six ne laisseraient pas échapper les occasions qu'avaient su se créer un Rocheteau et un Patrick Revelli.

Le drame pour l'équipe de France et pour Michel Hidalgo se situera en fait du côté de l'aile droite, là où, pour l'instant, Saint-Etienne et les Tricolores cherchent en vain la voie des débordements...

●

De la leçon stéphanoise, l'équipe de France doit en un mot retenir qu'il lui faudra :

- Faire corps, tactiquement et moralement, de façon exemplaire ;
- Adopter en particulier le pressing stéphanois au milieu ;
- Ne pas renoncer à ses chances et à ses possibilités offensives ;
- Conserver son sang-froid et chercher à ne pas perdre le ballon ;
- Exploiter au maximum toutes les occasions qui se présenteront.

Car dans cette nouvelle bataille de Sofia qui comptera, certes, moins lourdement dans la qualification en raison de la différence de règlement (poule à trois et non simple jeu des matches aller-retour), c'est sans doute dans la valeur et l'esprit offensif des deux équipes et dans les pieds de leurs attaquants que se trouve la clé du match.

LES BLEUS AVEC LES VERTS

PLATINI : "Il faut suivre le bon exemple"

(Michel LAURENT)

Michel Platini avait été prévenu pour son dernier test avant Bulgarie-France dont il sera l'un des acteurs les plus suivis : les Messins exerceraient sur lui une surveillance de tous les instants: Le garçon, dont le flegme est à toute épreuve, ne s'était pas ému : « Il jouera comme d'habitude », avait dit son entraîneur Antoine Redin.

Il est vrai que Platini n'avait aucune consigne particulière, sinon celle d'exercer son talent de manière à fixer l'attention de l'adversaire. Ce fut fait, de sorte qu'en dehors de quelques exploits techniques appréciés du public qui n'a pas fini de découvrir « son » Platini, on ne vit pas jusqu'au repos le chef d'orchestre de Nancy, dans son rôle accoutumé. Il était plus en retrait qu'à l'ordinaire, moins soucieux d'aller alerter le gardien adverse. Il était également, sans se ménager, appliqué à éviter les coups : « J'en ai pourtant reçu quelques-uns, car Coustillet, vraiment, me tenait de près. Il a parfois été un peu sec. Mais je me disais qu'à ce petit jeu-là, je serais le gagnant. Et j'ai fini par l'avoir, car il s'est fatigué plus que moi dans l'histoire. »

C'est vrai que Platini fut beaucoup plus maître de ses mouvements lorsque, sous les assauts réitérés des Nancéiens, la défense messine vacilla, s'effrita, puis s'effondra en multipliant les bévues. Platini redevint alors l'organisateur magistral et l'inspirateur des manœuvres nancéiennes. Services longs, renversements de jeu, dribbles, tout y passa à la plus grande joie de la foule nancéienne. Platini aurait voulu y ajouter un but. Mais il n'eut d'abord aucun coup franc à tirer, son « truc » préféré, à vingt mètres du gardien rival. Ensuite il rata une occasion des plus propices dans le dernier quart d'heure en ne trompant pas Rey au terme d'une attaque solitaire qui lui avait permis de brûler la politesse à tout le monde.

Si Michel Platini n'a pas marqué, ce peut être de bon augure pour l'équipe de France. Il est rare, en effet, que le Nancéien fasse deux matches consécutifs sans réussir à inscrire un but !

En tout cas, Michel Hidalgo peut être rassuré. Platini se présentera à Sofia sans crainte ni complexe. Certes, le marquage des Bulgares sera probablement plus sévère encore que celui de Coustillet, mais la répétition de samedi a été excellente, et à tous égards, car Platini a, non seulement, dut supporter l'opposition vigoureuse de son adversaire direct, mais il a encore fait preuve d'un altruisme remarquable, dont d'autres ont profité, comme Rubio, par exemple.

L'idée de jouer une nouvelle fois avec une majorité de Stéphanois accentue l'enthousiasme naturel de Platini. A la question : « Les Bleus comme les Verts ? », il réplique : « Pourquoi pas ! Quand un exemple est bon, il faut le suivre. »

LES VERTS EN BLEU

Bathenay : "Avec l'esprit Coupe d'Europe"

(Jean CORNU)

Depuis plusieurs lustres, le cirque qui a traversé une crise grave en est sorti par l'application de ces deux expressions clés : toujours plus vite, toujours plus athlétique, et les gens du cirque, quelles que soient leur spécialité et la nature de leur talent, vous disent que leur art est devenu plus « sportif » pour plaire à un public toujours plus exigeant.

Le sport, bien sûr, ne pouvait suivre une autre voie, et le football ne pouvait faire exception. Aussi avons-nous vu, petit à petit, le type du footballeur se modifier, même s'il existe encore des Chiesa et des Lacombe.

Dominique Bathenay, demi défensif de Saint-Etienne et de l'équipe de France, est un peu une force de la nature. Sa stature, sa tranquillité, sa placidité, son sang-froid, la force qu'il contient en lui et qui se manifeste parfois par des montées irrésistibles et des tirs-canons — des tirs de vrai gaucher — sont rassurants.

Dominique Bathenay, vingt-deux ans depuis le 13 février, venu de Pont-d'Ain en passant par Tournon et formé à l'école de Robert Herbin, est devenu un atout maître de l'équipe stéphanoise et maintenant de l'équipe de France. C'est Stefan Kovacs qui, le premier, lui a fait confiance lors du fameux R.D.A.-France à Leipzig pour la Coupe d'Europe des Nations. La France a perdu, mais le seul but français fut l'œuvre de Bathenay. Michel Hidalgo lui a fait confiance contre Moenchengladbach, contre le Danemark et maintenant contre la Bulgarie.

Ainsi, Dominique Bathenay connaît-il maintenant aussi bien le « pain quotidien » du Championnat que la brioche — un peu dure parfois — de la Coupe d'Europe et des matches internationaux du plus haut niveau pour la Coupe d'Europe ou la Coupe du monde, et il joue sur le large clavier, souvent avec le même bonheur.

« Voyez-vous, dit-il, je possède un avantage certain sur la plupart de mes camarades. Interrogez-les, beaucoup vous

COUPE DU MONDE

diront qu'ils ne dorment pas la nuit précédant les matches importants et que, lors des rencontres internationales, ils ont les jambes coupées en entendant la « Marseillaise ».

Chez moi, rien de tout cela : j'ignore ce qu'est le trac et je dors toujours comme un loir aussi bien avant qu'après un match de quelque niveau, de quelque importance qu'il soit.

En revanche, j'ai la faculté de me bien concentrer et rapidement.

Mais pas en pensant au match.

Ma meilleure préparation : chez moi, en train de lire un bouquin, car j'aime le calme, sans être pantouflard, et la lecture me distrait, m'éloigne du match. »

Des matches, il y en a de différents niveaux. Est-ce qu'on prépare de la même manière un match de Coupe du monde comme Sofia et une rencontre de Championnat contre Rennes, par exemple ?

« A Saint-Etienne, Robert Herbin nous a toujours appris qu'il n'y avait pas de match facile et son programme de préparation est établi en conséquence : sur l'année et non en fonction des matches.

Si bien que si l'on me posait la question : « Que faites-vous pour vous préparer à tel match jugé très important ? », je serais tenté de répondre : « Rien ! » Je suis, en effet, la préparation conseillée par Robert Herbin.

CHAQUE MATCH A SA VERITE

Mais chaque match possède sa vérité, sa spécificité, que nous essayons de cerner sur le terrain. Sans doute un match international de Coupe d'Europe est-il souvent plus dur qu'un match de Championnat parce que le jeu est plus rigoureux, le marquage plus impitoyable et les joueurs d'une classe supérieure ; mais, paradoxalement, il y a des matches de Championnat au cours desquels nous souffrons le martyre, comme samedi dernier au Parc, devant le Paris S.-G., où rien ne nous réussissait, où nous avons eu tendance à nous énerver, alors que quelquefois certains matches réputés plus durs nous sont apparus « comme du gâteau », comme devant Moenchengladbach par exemple. »

Mais est-ce que l'esprit de club, devenu légendaire à Saint-Etienne, se transporte en équipe de France ?

« Quand il y a motivation, certainement. Je crois que ce sera le cas à Sofia. Parce que, d'abord, il y aura beaucoup de Stéphanois ; ensuite, c'est à ces Stéphanois qu'il appartiendra de donner le ton — dans l'esprit, du moins — puisqu'ils connaissent Sofia, le stade, le public et quelques-uns de nos adversaires : les quatre joueurs du C.S.K.A. Sofia.

Et puis, la Coupe du monde, c'est « quelque chose » pour un footballeur. Et voilà dix ans que les Français voient cette magnifique épreuve leur passer sous le nez. Alors, être les premiers à renouer avec cette présence au Tournoi final est un honneur et une récompense qui doivent inciter tous les joueurs à donner le meilleur d'eux-mêmes. Car un match international et un Bulgarie-France pour la Coupe du monde n'est pas une occasion donnée à un joueur de faire son numéro, mais une occasion offerte à une collectivité de se surpasser dans le but d'obtenir un résultat. Exactement ce qu'est à Saint-Etienne un match de Coupe d'Europe. Voilà pourquoi je suis persuadé que pour ce match de Sofia, l'esprit de Saint-Etienne soufflera sur l'équipe de France.

Nous autres, Stéphanois, n'avons d'ailleurs pas tellement bien préparé le terrain à l'équipe de France. En éliminant les Bulgares, nous avons peut-être fait naître chez eux l'esprit de revanche.

Mais nous verrons bien ! »

En tout cas, à Sofia, Hidalgo pourra compter sur la force de Bathenay, sur son abnégation, sur son esprit communautaire, sur sa volonté de vaincre et sur ce tir lourd, puissant, qu'il tient toujours en réserve pour « faire » les grandes décisions.

BULGARIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Une sacrée bête noire !

(Robert VERGNE)

Il y a parfois des coïncidences heureuses pour les journalistes. C'est ainsi qu'à quelques jours d'intervalle il m'a été donné d'avoir des nouvelles de deux joueurs dont les noms risquent de ne pas résonner aux oreilles des jeunes amateurs de football : Yakimov, Wisnieski, les moins de trente-cinq ans ne connaissent probablement pas.

On va leur expliquer.

Yakimov est un des meilleurs joueurs bulgares des années 1960-1965. Un jour, à Milan, la France et la Bulgarie disputèrent un match d'appui pour se départager en vue de la Coupe du monde qui allait se dérouler au Chili. Match dramatique s'il en fut pour les Tricolores puisqu'ils le perdirent et que cette défaite eut une portée incalculable sur l'ensemble du football français, et ce pendant des années.

Courte défaite pourtant sur le score minimum de 1 but à 0 fut obtenue d'un tir de... Yakimov. Un tir d'ailleurs assez anodin qui, lorsqu'il fut déclenché, ne présentait aucune sorte de danger. Seuleument voilà, s'il y a un dieu des footballeurs, le moins qu'on en puisse dire est qu'il n'était pas français ce jour-là : en effet, la trajectoire fut déviée par l'arrière gauche André Lerond dans les filets de son gardien Pierre Bernard.

Et c'est ainsi que la Bulgarie se qualifia pour le « Mundial » du Chili. Or, quinze ans après, Yakimov « raconte » toujours son but « historique »... qu'il n'a cependant pas marqué personnellement. Mais comme André Lerond ne le revendique pas et pour cause, laissons à Yakimov la joie de raconter et même d'en « rajouter », car, de toute façon, cela ne change rien à l'affaire...

Et Wisnieski ? Figurez-vous que quelques minutes avant ce but Yakimov-Lerond, Mayan, qui jouait ce jour-là avant centre, se retrouva seul devant le but bulgare déserté par son gardien, à quelque sept ou huit mètres de celui-ci : un centre venu de la gauche allait terminer sa trajectoire sur Wisnieski, c'était évident. Alors, toute la colonie française, nombreuse à avoir franchi les Alpes, fut soudain envahie d'un immense espoir : on la tenait enfin cette occasion « en or » et dans la fraction de seconde qui suivrait on allait pouvoir applaudir le but libérateur.

On connaît la suite... qui fut en même temps la fin d'une certaine équipe de France : Wisnieski tira au-dessus de la barre transversale.

Quinze ans après, le brave Maryan nous a fourni l'explication qu'il avait refusé de nous donner au Stade San Siro :

« J'ai été « matraqué » comme aucun joueur ne l'a jamais été après avoir manqué un but. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que si le centre était effectivement précis le ballon avait un tel effet qu'il était impossible de le reprendre correctement sauf coup de chance insensée. Et cette chance, je ne l'ai pas eue. Je revois la scène comme si elle s'était produite hier : je m'étais bien aperçu que le but bulgare était vide et je me souviens d'avoir eu le temps de penser à frapper du plat du pied pour mieux assurer le coup. Seulement voilà, on ne peut pas frapper dans un « saucisson » (sic). »

L'histoire ne manque pas de saveur lorsqu'on aura précisé que la conversation s'est déroulée à Lyon.

Et c'est ainsi que tout le pays l'a su, pourrait-on conclure et même avec le recul du temps, on ne peut s'empêcher de penser qu'en football aussi, il y a beaucoup de nez de Cléopâtre en forme... de pied de Wisnieski ou de cuisse de Lerond.

Mais peut-être aussi que ces petites histoires qui font la grande ne représentent-elles en l'occurrence que l'apparence des choses, comme l'écume de la mer par rapport à l'immensité de l'océan.

Car on s'est aperçu par la suite que ces Bulgares étaient des footballeurs de très haut niveau à telle enseigne qu'ils participèrent aux trois Coupes du monde suivantes, exploit que seule l'Allemagne fédérale a réalisé également. Des hommes comme Bojkov, Naidénov, Yahimov, Jetchev, puis le célèbre Asparoukov furent les « bêtes noires » non seulement des Tricolores, mais également de bien d'autres et même de tout le monde. Et cela, on aurait un peu trop tendance à l'oublier en France.

Mais le pire « poison » de tous était incontestablement Kolev : porteur du numéro 10 comme les plus grands joueurs du monde, il n'avait, certes, pas besoin de cet artifice arithmértique pour faire partie de ce cénacle : râblé, rusé, habile et clairvoyant, il était le Kopa bulgare de cette époque où chaque équipe était personnalisée par un grand joueur dont le nom était familier à tous les amateurs de football du monde.

Aujourd'hui, Kolev habite non loin du Stade Vassi Levski et promène sa nostalgie d'une gloire passée, voire oubliée. Il s'en va répétant que les joueurs actuels sont des laboureurs et les entraîneurs tous des c... (intraduisible en bulgare).

Effectivement, le Kolev d'aujourd'hui, qu'on a encore vu contre Saint-Etienne avec C.S.K. Sofia n'a que le nom en commun avec son illustre aîné. Bien sûr, il convient de faire la part des choses, de l'égocentrisme des vieilles gloires et de l'évolution du jeu, de la préparation des équipes et des bouleversements tactiques enregistrés depuis lors.

Bonev, l'un des joueurs les plus dangereux pour les Tricolores.

LE POINT EN EUROPE

Groupe 1 (Pologne, Portugal, Danemark, Chypre)
Chypre - Danemark 1-5.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. DANEMARK	2	1	1	0	0	5	1
2. CHYPRE	0	1	0	0	1	1	5
PORTUGAL	—	—	—	—	—	—	—
POLOGNE	—	—	—	—	—	—	—

Prochains matches :
16-10 : Portugal - Pologne
27-10 : Danemark - Chypre
31-10 : Pologne - Chypre

Groupe 2 (Italie, Angleterre, Finlande, Luxembourg)
Finlande - Angleterre 1-4
Finlande - Luxembourg 7-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. ANGLETERRE	2	1	1	0	0	4	1
FINLANDE	2	2	1	0	1	8	5
3. LUXEMBOURG	0	1	0	0	1	1	7
ITALIE	—	—	—	—	—	—	—

Prochains matches :
13-10 : Angleterre - Finlande
16-10 : Luxembourg - Italie

Groupe 3 (R.D.A., Autriche, Turquie, Malte)
Aucun match n'a encore été joué
Prochains matches :
31-10 : Turquie - Malte
17-11 : R.D.A. - Turquie

Groupe 4 (Hollande, Belgique, Irlande du Nord, Islande)
Islande - Belgique 0-1
Islande - Hollande 0-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. BELGIQUE	2	1	1	0	0	1	0
HOLLANDE	2	1	1	0	0	1	0
3. ISLANDE	0	2	0	0	2	0	2
IRLANDE DU NORD	—	—	—	—	—	—	—

Prochains matches :
13-10 : Hollande - Irlande du Nord
10-11 : Belgique - Irlande du Nord

Groupe 5 (Bulgarie, France, Eire)
Aucun match n'a encore été joué
Prochains matches :
9-10 : Bulgarie - France
17-11 : France - Eire

Groupe 6 (Suède, Suisse, Norvège)
Suède - Norvège 2-0
Norvège - Suisse 1-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. SUEDE	2	1	1	0	0	2	0
NORVEGE	2	2	1	0	1	1	2
3. SUISSE	0	1	0	0	1	0	1

Prochain match :
9-10 : Suisse - Suède

Groupe 7 (Tchécoslovaquie, Ecosse, Pays de Galles)
Aucun match n'a encore été joué
Prochains matches :
13-10 : Tchécoslovaquie - Ecosse
17-11 : Ecosse - Pays de Galles

Groupe 8 (Yougoslavie, Espagne, Roumanie)
Aucun match n'a encore été joué
Prochain match :
10-10 : Espagne - Yougoslavie

Groupe 9 (U.R.S.S., Hongrie, Grèce)
Aucun match n'a encore été joué.
Prochain match :
9-10 : Grèce - Hongrie.

C'est la raison pour laquelle on ne saurait trop conseiller aux Tricolores actuels d'apporter une attention toute particulière à des hommes comme Bonev, Vassilev ou Voinov.

Car ce que ces joueurs ont de commun avec leurs aînés peut-être plus brillants qu'eux individuellement, c'est leur amour du maillot vert qu'ils portent toujours avec un total esprit de sacrifice.

Oui, bien sûr, c'est une couleur qui dit quelque chose aux Français, mais on peut affirmer que le vert bulgare n'a aucun rapport avec le vert épinard...

Il est certain que les plus de quarante ans qui se retrouveront samedi dans l'immense Stade Vassi Levski auront un pincement au cœur en débouchant de la tribune d'honneur. Ils porteront leur regard sur la gauche, là où ce fameux coup franc imaginaire fut retiré trois fois pour finalement se transformer en but, celui qui devait nous emmener à Milan.

Et l'on sait qu'il n'y a pas eu de miracle à Milan.

Comme il n'y en aura pas davantage cette fois encore à Sofia si les Français d'aujourd'hui ne puisent jusqu'au fond, voire au tréfonds de leur réserves physiques et morales.

Car on ne gagne pas à Sofia et lorsqu'on n'y perd pas, c'est déjà un très grand exploit...

PASSEPORTS POUR SOFIA

Gardiens : Baratelli (Nice), Rey (Metz).

Défenseurs : Bossis (Nantes), Battiston (Metz), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Rio (Nantes), Trésor (O.M.).

Milieu de terrain : Bathenay (Saint-Etienne), Keruzoré (Laval), Platini (Nancy), Syndeghel (Saint-Etienne).

Attaquants : J. Gallice (Bordeaux), Lacombe (Lyon), Rocheteau (Saint-Etienne), Six (V.A.).

Figurent également sur la liste de 22 noms remise à la F.I.F.A. : Dropsy (Strasbourg), Zambelli (Nice), Amisse (Nantes).

RENDEZ-VOUS AU HAVRE AVEC LES ESPOIRS BULGARES (DIMANCHE)

Gardiens : De Rocco (Lyon), Desrousseaux (Nantes).

Défenseurs : Zambelli (Nice), Tusseau (Nantes), Pilorget (Paris S.-G.), Déplanche (Nancy).

Milieu de terrain : Van Straelen (Nantes), Lacuesta (Saint-Etienne), Justier (Paris S.-G.), Bousdira (Lens).

Attaquants : Baronchelli (Nantes), Pécout (Nantes), Soler (Sochaux), Rouyer (Nancy), Dehon (Metz).

PARIS S.-G. - SAINT-ETIENNE (2-0)

LES «VERTS» SUR LES NERFS

M'Pelé déborde. L'avant centre de Paris St-Germain par sa puissance et sa vitesse a désorganisé la défense stéphanoise.

Ce n'est pas la première fois qu'une équipe sortant de la Coupe d'Europe est battue en championnat. Saint-Etienne en a déjà fait l'expérience et Rennes bien avant lui.

La Coupe d'Europe marque souvent ses favoris surtout lorsque ceux-ci doivent se dépasser, or ce fut le cas des Stéphannois qui durent soutenir 90 minutes d'un effrayant suspense pour se qualifier aux dépens du C.S.K.A., 90 minutes qui avaient dû marquer nerveusement les joueurs à tel point que plusieurs d'entre eux nous avouèrent ne pas avoir pu fermer l'œil la nuit qui suivit le match.

Saint-Etienne est donc tombé au Parc devant un excellent S.G.

Si les Stéphanois avaient été premiers du classement chacun aurait enregistré l'événement sans se poser trop de questions. Cet échec aurait été considéré comme l'un de ces faux pas que toute équipe, si grande soit-elle, commet un jour ou l'autre.

Mais Saint-Etienne, champion quasi inamovible est actuellement neuvième au classement, ne compte que 8 points pour 9 matches et possède l'une des plus faibles attaques françaises : 8 buts !

Bien sûr, il est permis d'ironiser et de dire avec Hervé Revelli : « Heureusement que l'A.S.S.E. compte six points de retard actuellement ; si elle était déjà en tête, il n'y aurait aucun intérêt à ce championnat, alors que dans le cas actuel le suspense demeure ».

Le sourire de Robert Herbin répondant

(Jean CORNU)

aux questions d'une radio périphérique par autant de pirouettes, pas plus que le masque fermé d'un Roger Rocher ne peuvent dissimuler l'inquiétude qui perce maintenant dans l'entourage stéphanois où l'on en a assez de voir les points filer dans la poche des autres mais pas dans celle du champion de France.

Les Stéphanois avaient pourtant bien commencé le match, imposant un jeu plus lié, plus poli à un Paris F.C. prudent mais cherchant à contre-attaquer sans cesse.

Au bout de 25 minutes, les Stéphanois auraient pu mener par 3-0 : tir de Bathenay sur le montant droit alors que Pantelic était battu (11') ; centre de Larqué et reprise de Patrick que Pantelic eut assez de chance de pouvoir contrôler (21') et bon débordement de Patrick qui plaça son tir dans... les bras de Pantelic (25').

Alors survinrent les incidents qui montrèrent combien les nerfs des Stéphanois étaient fragiles :

— Celui du penalty d'abord (28'). Janvion a beau dire qu'il a joué la balle, la faute était flagrante et la sanction inéluctable : la course du ballon n'a pas dévié d'un centimètre et Dahleb a été abattu comme une quille.

Mais la conduite de Janvion est répréhensible. Un ami argentin, de River Plate, nous disait qu'en Argentine, le Stéphanois — qui a secoué l'arbitre — aurait été immédiatement expulsé, ce qui d'ailleurs, sur tout autre étranger serait arrivé.

Méfiance donc à Sofia !

— Celui du but refusé à Hervé Revelli ensuite (30').

Hervé était-il hors jeu ? La question reste posée. En tout cas leur meilleur argument — Novi était sur la ligne de but — ne tient pas, la télévision prouve le contraire.

Et une fois de plus les Stéphanois eurent tort de s'énerver.

Mais cette affaire de hors-jeu pesa sur la rencontre et à tout moment, hors-jeu ou pas le bras de l'un des juges de touche se levait. Combien d'attaques parisiennes furent ainsi stoppées. Souvent à tort.

Avant la mi-temps, Synaeghel eut deux occasions (38' et 40') dont il ne profita pas, la malchance jouant contre lui lors de la seconde car son lob avait été superbe.

Mais la seconde mi-temps fut tout à l'avantage d'un Paris S.G. au jeu moins collectif mais combien plus tranchant par Baudat, Dahleb et M'Pelé surtout M'Pelé notamment fit un colossal travail avant de donner le deuxième but à un Dahleb qui avait bien mérité de le marquer tant ses entreprises de « prince du dribble » avaient mis la défense stéphanoise mal à l'aise.

Défense mal à l'aise, attaque qui ne marque pas : les soucis stéphanois ne sont pas dissipés.

Victoire sur Saint-Etienne et devant 46.000 spectateurs, du jeu de qualité à l'horizon du P.S.-G. s'éclaircit.

VOICI PARIS !

(Philippe TOURNON)

« Qu'est-ce qu'on leur aurait mis à Sofia, nous, mercredi ! »

L'énorme éclat de rire qui accueillit cette boutade d'un joueur parisien, au milieu du tumulte et de l'euphorie de l'après-match prouve, s'il en est besoin que M'Pelé et ses camarades ne se sont pas mépris sur le sens de la victoire remportée aux dépens de Saint-Etienne.

Paris S.G. garde les pieds bien sur terre et chacun sait bien que ce n'est pas encore cette saison que le club parisien pourra rivaliser avec les Verts.

Mais la vérité d'un soir, la vérité d'un match, ça existe et celle de ce samedi 2 octobre 1976 a établi la supériorité de David sur Goliath.

Et l'on n'a peut-être pas fini de constater les répercussions heureuses de cet incontestable succès de prestige.

Pour les joueurs, d'abord, il vient à point nommé, confirmer les progrès réalisés au niveau du jeu, de l'efficacité à tous les niveaux, depuis quelques semaines, et dont le point ramené de Lens était la dernière et plus tangible manifestation.

« Nous avons conscience d'une progression, d'une amélioration lente, mais régulière », *notait Denis Baudo.*

« Nous allons pouvoir travailler et jouer l'esprit plus serein après un tel résultat », *faisait remarquer Dahleb.*

« Ça fait notre quatrième match sans défaite. Ça prouve quelque chose » *constatait M'Pelé.*

Pour Vasovic, l'entraîneur à qui les critiques n'avaient pas été épargnées, il constituait la meilleure des réponses possibles. « Attendez fin septembre » *avait dit et répété le technicien yougoslave alors que le bateau faisait eau de toutes parts.*

Octobre est venu, et avec lui, ce 2-0 sur les « Verts ». Beau joueur et habile tacticien pas seulement sur le terrain, Vasovic s'est contenté de répondre à ceux qui le félicitaient de la tenue de son équipe : « Tout le mérite en revient aux joueurs. »

Pour Daniel Hechter, enfin, président en butte à pas mal de tracasseries et de soucis, il vient affermir une position qui en avait et en aura sans doute besoin.

Mais ce n'était pas, à ses yeux, le profit essentiel de la soirée :

« Nous savons bien que c'est Saint-Etienne qui a permis de remplir le Parc. Mais enfin, c'est nous qui avons gagné en y ajoutant, je crois une certaine manière où rigueur et spectacle se sont très bien mariés. Le problème est désormais de savoir si nous avons séduit et convaincu la frange de spectateurs qui n'étaient venus que pour les Verts. Si c'est oui, c'est un pas très important qui vient d'être franchi. Mais nous ne rêvons pas. Nous savons qu'il faudra encore bien des matches comme celui-ci pour convaincre définitivement et asseoir notre réputation. Après tout, nous ne faisons jamais qu'entamer notre troisème saison en Première Division... »

Puisque le président du P.S.G. parle d'asseoir la réputation de son club, une belle, superbe occasion va se présenter lors de la prochaine journée : les Parisiens se déplaceront, en effet, à Nantes, sur le terrain du leader !

Si l'équipe de Vasovic est capable de rééditer un match du niveau de celui qui lui a permis de terrasser Saint-Etienne, il peut se passer des choses très, très intéressantes le 15 octobre à Saupin !

Allez savoir avec les tombeurs des Verts...

La loi de Nantes

(Victor PERONI)

LILLE. — A Lille où Saint-Etienne avait échoué le 18 septembre dernier, Nantes, samedi, a réussi à remporter une nette victoire qui était déjà bien entamée en première mi-temps.

C'était le troisième succès que les Nantais remportaient à l'extérieur. Ils avaient débuté le Championnat en gagnant à Metz. Puis ce fut la victoire fleuve — 6 à 2 — à Sochaux avant précisément cette victoire à Lille par 3 à 1. A vrai dire, il semble bien que ce samedi Nantes se soit pratiquement joué des Lillois qui, par ailleurs, n'étaient certainement pas dans un jour faste, car ils ne purent jamais profiter des occasions qui se présentèrent à eux pour faire basculer le match en leur faveur.

Coste inquiète Bertrand Demanes

Il est vrai que les Nantais eurent l'avantage à Lille de marquer un but avant même la dixième minute de jeu et d'en marquer un autre peu avant le repos. C'est-à-dire que par deux fois Lille dut mettre un genou à terre devant une équipe qui sait parfaitement occuper le terrain et joue parfaitement groupée. Lorsqu'un Nantais manque par exemple la balle, il y a toujours un ou deux partenaires qui se trouvent là pour la récupérer et essayer d'en faire bon usage. On eut donc l'impression bien souvent que les Lillois étaient plus ou moins noyés au milieu des Nantais qui, pourtant, jouaient le plus souvent à l'économie.

En effet, ils procédèrent surtout par de terribles accélérations, le plus souvent payantes — premier but de Pécout sur départ de Osman et participation de Michel, deuxième but de Amisse avec toujours départ de Osman, troisième but par Pécout avec participation de Amisse et Rampillon — suivies d'assez longues périodes pendant lesquelles les hommes de Jean Vincent passaient la plupart de leur temps à surtout faire circuler la balle assez placidement. Malgré ces instants de rythme assez lent de la part des Nantais, les Lillois ne parvenaient jamais à s'organiser réellement et cela en dépit du travail étonnant de Michel Mézy et de la valeur de Karasi actif en diable.

A vrai dire la défense des Nordistes était constamment prise de court devant des avants nantais feux follets qui pratiquent à toute allure et le plus souvent en déviations. Sur les trois buts encaissés par Lille deux — le premier et le troisième — le furent sur des erreurs de défense et un autre — le deuxième, celui psychologiquement le plus important peut-être — sur un relâchement du ballon par le gardien Chénier surpris par la violence du tir de Loïc Amisse qui est certainement, à l'heure actuelle, le meilleur ailier gauche français. Mais ces trois buts qui, finalement, découlent d'erreurs individuelles, furent quand même tous les trois préparés de manière collective. L'actuelle force de Nantes c'est de posséder de grandes individualités au service de la collectivité. C'est si l'on peut dire — et sans exagérer — l'équipe totale qui est totalement en mouvement lorsqu'elle se précipite vers le but adverse. Ce n'est pas pour rien que deux des trois buts eurent pour origine un départ de Jean-Claude Osman redevenu — après les malheurs qui furent les siens — l'égal de celui que Stefan Kovacs avait sélectionné en équipe de France.

L'actuelle richesse de Nantes est telle que Vincent est obligé de ne pas utiliser les services de Triantafilos, Gadocha, Tusseau, Denoueix, Vendrely alors qu'il doit remettre à plus tard l'idée qu'il a d'essayer de lancer Oscar Muller dans le grand bain, un Oscar Muller qui ressemble de plus en plus à son père Ramon qui fut pour beaucoup dans le premier titre de champion de France que remportèrent les Nantais il y a un peu plus de dix ans.

Mais cette richesse n'est pas perdue et elle peut même laisser entendre que cette saison l'équipe nantaise pourrait bien aller jusqu'au bout de ses ambitions puisque aussi bien si quelques-uns de ses héros actuels se trouvent fatigués, il y a derrière eux des hommes prêts à prendre la relève et à essayer de faire aussi bien. C'est pour cela que Jean Vincent — premier spectateur ravi de son équipe — garde le sourire. Pourtant pour le prochain match, au stade Marcel-Saupin le 15 octobre contre le Paris S.-G., il faudra se méfier. En effet, la victoire contre Lille a été, somme toute, trop facile. Et Henri Michel, qui heureux de commander une si pimpante formation, se souvient de la leçon reçue la saison dernière par Paris S.-G. pense déjà à la venue de cette équipe et se méfie de ces Parisiens capables, sous la direction du diabolique Dahleb, des meilleures choses.

En fait, c'est après le match contre Paris que nous saurons avec exactitude si Nantes a véritablement acquis une nouvelle dimension, si les Nantais savent enfin être présents à leurs plus grands rendez-vous. Si Nantes dicte sa loi à Paris S.-G., on pourra alors affirmer que l'équipe de Vincent peut aller plus loin.

Les coups francs qui changent tout

(Paul FISCHER)

LYON. — C'est avant tout un succès d'ordre psychologique que l'O.L. a remporté samedi soir sur Valenciennes. On devine qu'après la défaite de Laval qui avait fait couler beaucoup d'encre et de salive, on ne pouvait tout de même pas se permettre une nouvelle... bavure, surtout quand on rêve, comme Saint-Etienne, d'un destin national et européen.

Aussi, Jacquet était visiblement inquiet avant la rencontre et largement rassuré après la victoire. Un nouveau revers aurait, de toute évidence, condamné son club à l'effacement.

Jacquet aurait même pu faire appel, au dernier moment, à Yves Mariot qui se trouve sur la touche depuis le 13 août dernier et qui se dit à présent entièrement rétabli.

Mais ne voulant courir aucun risque inutile, l'entraîneur de l'O.L. renonça au concours de son ailier qui fera sans doute sa rentrée le 15 octobre au stade Geoffroy-Guichard, à l'occasion du derby contre Saint-Etienne.

Il reste qu'il fallut trente minutes à l'O.L. pour traduire, samedi, son ascendant au tableau d'affichage. Le premier but fut — comme le deuxième — le résultat d'un coup franc. Spiegel transforma directement le premier, alors que Broissart, grâce à une rapide passe de Chiesa, exploita astucieusement un moment d'inattention des Nordistes.

C'est à ces deux coups francs, fatals à ses couleurs, que l'entraîneur de Valenciennes a fait allusion quand il nous confia : « Sur le plan de l'efficacité offensive, l'attaque lyonnaise ne m'a pas particulièrement impressionné. »

Si discutable qu'il soit, ce point de vue n'a fait ni chaud ni froid à Aimé Jacquet et à ses hommes, dont l'objectif poursuivi était la victoire. Comme on les comprend.

Pourtant Serge Chiesa a tenu à vanter les mérites des Nordistes qui, a-t-il observé, forment « une équipe qui joue dans un bon esprit et qui dans le classement actuel n'est pas à sa vraie place. Elle pratique un football simple et plaisant et ne se laisse pas facilement manœuvrer. »

Chiesa aurait pu ajouter que si Valenciennes est valable sur le plan offensif, il l'est beaucoup moins dans le domaine offensif et que ce n'est pas avec deux attaquants, laissés en embuscade, que l'on peut espérer venir à bout de défenseurs aussi expérimentés que Domenech, Mihajlovic, Jodar et Garrigues.

Sur la pelouse de Gerland se trouvaient deux éléments — un dans chaque camp — qui auront à la fois le grand honneur et la lourde charge de défendre en Bulgarie les couleurs de la France. Il s'agit de Lacombe et de Six.

L'un et l'autre furent étroitement surveillés et peu ménagés, le premier le plus souvent par Wrazy, le deuxième par Domenech. Là s'arrête cependant la comparaison. En effet, le Lyonnais essayait de se libérer du sévère régime qu'on lui faisait subir et adoptait fréquemment une position de repli.

Le second, beaucoup moins remuant, rata à la 16e minute une belle occasion d'ouvrir la marque, puis il se complut dans une coupable résignation.

S'était-il réservé pour son match de Sofia ou était-ce Domenech, vigoureux mais non rigoureux qui lui dicta une conduite et un comportement que son entraîneur n'appréciera évidemment pas ?

Dans le camp de l'O.L., l'action de la revanche s'est vite déclenchée. Elle a eu à la base Mihajlovic et Chiesa qui donnèrent constamment le ton, mais ces deux éléments reçurent de solides appuis de la part de Broissart, de Garrigues, de Jodar et de Spiegel.

Quant à Robert Cacchioni, il « s'occupa » de son ex-coéquipier et ex-ami Michel Maillard avec la constance et la conscience d'un brave artisan rural. C'est dire.

CHARLES BIETRY

LE LIVRE D'OR DU
FOOTBALL
1976

Préface de
MICHEL HIDALGO

Tout ce qui fait la vie du football français

Un album illustré de plus de 60 photographies

SOLAR SPORTS 2006

REIMS - BORDEAUX (2-1)

Un cru quelconque

(J.-Ph. RETHACKER)

REIMS. — Que d'incidents d'arbitrage dans ce seul match Reims - Bordeaux, remporté in extremis par les Champenois ! Non que M. Vautrot (contrairement à ce que pensait un public rémois décidément bien rouspéteur et incompétent) ait commis de très grosses erreurs. Mais le jeu trop syncopé et parfois décousu, les difficultés des Rémois à ordonner leurs actions et à trouver des failles dans le système adverse, provoquèrent heurts et discussions, interventions fréquentes de l'arbitre en tout cas :

Des avertissements tout d'abord : ils tombèrent comme les feuilles d'impôt à l'automne ! A la 26e minute, Goubet s'accrocha avec Betta (qui n'est pas un enfant de chœur), voulut lui jeter le ballon à la figure et se fit sanctionner par l'arbitre d'un carton jaune et de deux coups francs... qui amenèrent le premier but rémois, marqué de la tête par Dubouil.

A la 56e minute, Jeandupeux ayant filé à l'anglaise (à la limite du hors-jeu), Lauda sortit à sa rencontre et, dribblé par l'attaquant helvétique, le plaqua au sol sans vergogne. Faute très grave dans l'esprit, mais que le règlement bloque au simple avertissement et au coup franc bénin !

A la 72e minute, Jeandupeux échappe à la défense rémoise, perd le ballon et vient malencontreusement et involontairement percuter Laudu. Nouvel avertissement qui celui-là se justifie beaucoup moins.

A la 85e minute enfin, alors que Bianchi vient de signer la victoire rémoise, Betta « le bavard » voit poindre à son tour le carton jaune pour son incontinence de langage.

Que de diversité dans les fautes, avouons-le, pour une sanction commune. Les lois du jeu, décidément, sont bien mal faites !

Des penalties ensuite qui vont décider du sort du match.

A la 45e minute, c'est Dubouil, qui dribblé en « petit pont » par Jeandupeux, se retourne et abat sans retenue le Bordelais en l'expédiant au sol. Giresse transforme imparablement. Le public rémois proteste, furieux. Une minute auparavant, Carlos Bianchi, contré au pied dans la surface bordelaise, s'est affalé de tout son long, mais M. Vautrot a refusé de céder...

A la 85e minute, l'arbitre est moins intransigeant lorsque Duening s'écroule dans la surface de réparation des Girondins, sans qu'il y ait eu finalement faute grave et volontaire de l'adversaire... Carlos Bianchi transforme une première fois le penalty, mais après une feinte de frappe et sur temps d'arrêt M. Vautrot, fort justement, refait tirer le buteur rémois qui enchaîne bien son deuxième coup et donne la victoire à son équipe.

Une victoire qui n'a rien de très glorieux et que les Bordelais, par le seul Jeandupeux auraient pu fort bien obtenir auparavant.

Pour justifier leur bon classement, les Rémois devront montrer à l'avenir plus de méthode et moins de nervosité précipitée dans leur jeu collectif...

ENTRETIEN-EXPRESS

BIANCHI : «Les temps sont durs»

Q. — Alors, Carlos, on ne connaît plus le règlement du penalty ?

R. — C'est vrai que depuis Pelé on n'a plus le droit de s'arrêter entre la course d'élan et la frappe. Mais je vais vous dire une chose. Ce même règlement devrait bien revoir aussi le comportement du gardien de but qui n'est jamais normal. Le gardien part toujours avant le tir, parce que c'est sa seule chance de salut. Alors peut-être faudrait-il le surveiller de plus près : sur lui le regard d'un juge de touche, sur le tireur l'œil de l'arbitre, par exemple.

Q. — Cela fait donc huit buts pour Bianchi ?

R. — Oui, huit buts et la deuxième place puisque Platini et Lacombe n'ont pas marqué.

Q. — Toujours cette soif de buts ?

R. — Je suis là pour cela. Mais il m'étonnerait fort que je marque 34 buts cette saison et que je remporte de nouveau le Soulier d'Argent de « France Football » et Adidas...

Q. — Pourquoi ce pessimisme ?

R. — Parce que je suis surveillé de plus en plus sévèrement et parce que nous ne pratiquons pas un jeu assez cohérent ni assez offensif. Les Bordelais qui se regroupaient derrière et au milieu du terrain, il aurait fallu les forcer dans leur camp, les prendre à la gorge. Tenez, en première mi-temps, pendant dix minutes, nous les avons affolés ! Parce que nous étions plus nombreux devant et plus enttreprenants...

Q. — Heureusement, Reims a Carlos pour marquer des buts ?

R. — Les temps sont durs. Et ça ne sera pas toujours aussi favorable. Il faut que nous reprenions conscience de nos possibilités offensives si nous voulons jouer les premiers rôles...

J.-Ph. R.

Carrières comptables

C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ 1977

Formation professionnelle à domicile

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9030 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9030 P. Pour le B.P. guide n° 9030 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

ANGERS - LENS (3-2)

Quand les Angevins auront des dents...

(Jean-Paul OUDOT)

ANGERS. — Raymond Kopa s'est bien amusé à ce match. Comme tous les spectateurs du stade Jean-Bouin, il a apprécié une rencontre fertile en rebondissements inattendus, quand bien même aurait-il été un des premiers à noter les énormes progrès qu'Angevins et Lensois devront encore effectuer pour arriver à un « top-niveau », approchant des très bonnes formations de Division I.

« Il faut se mettre dans la peau des joueurs », nous disait-il après la rencontre. **Mettez-vous à la place des Angevins, derniers avant la visite du R.C. Lens, meilleure attaque du championnat. Il est ardu de jouer l'esprit débarrassé de tout souci, vous ne pensez pas ? »**

C'était aussi le leitmotiv retenu par tous les coéquipiers du S.C.O. Voilà, en tout cas, un succès qui permettra aux partenaires d'Eric Edwige d'aborder le prochain virage, à Valenciennes, avec davantage de sérénité avant de « réceptionner » les Verts, au stade Jean-Bouin, en pleine réfection à l'heure actuelle et dont la nouvelle tribune couverte devrait être terminée à la fin de l'année.

C'est sans doute ce manque de confiance, cette inquiétude latente qui paralysa les défenseurs du S.C.O. au moment de relancer le ballon vers le milieu de terrain ou vers les attaquants de pointe. Il y eut en effet beaucoup d'attermoiments de la part des Citron, Brulez, Baudry et même du « grognard » Jean-Pierre Brucato.

Cela n'a pas échappé à Aimé Mignot qui nous a avoué :

« C'est évidemment une lacune que nous devrons rapidement combler. Faute de quoi, on s'exposerait à des contres meurtriers. Et pourtant, à l'entraînement, je n'arrête pas de leur dire : quand vous avez la balle, bougez. Ainsi vous donnerez la balle plus facilement. Il faut croire que les automatismes ne sont pas faciles à obtenir. »

A propos d'automatismes, il en est un qu'Aimé Mignot voudrait bien déclencher au plus vite : une certaine agressivité. Ne vous méprenez pas cependant : il ne s'agit de « matraquer » mais d'attaquer le ballon avec un soupçon supplémentaire de mordant. Et c'est encore Mignot qui note :

« Le climat et la fameuse douceur angevine doivent être pour quelque chose dans cet état de faits que j'ai constaté dès mon arrivée, au S.C.O. ! Prenez toutes les équipes de mon club et même, celles de toute la région avoisinante Angers : vous y verrez des footballeurs très doués mais « doux comme des agneaux ». Dans le football professionnel, il faut avoir des dents, que diable ! »

Cette douceur de vivre, décidément...

Il n'en reste pas moins vrai que le « détonnateur », samedi soir au stade Jean-Bouin s'appela Eric Edwige, auteur d'un sans-faute magnifique et d'un but diabolique et précis (tir lobé de 25 mètres). Le Guyanais qui accuse la trentaine est toujours aussi véloce qu'à ses débuts à Mutzig avec lequel il avait sorti il y a dix ans (déjà !) un certain Stade Français avec les Péri et les Carmus notamment.

Son entente, sur le terrian comme en dehors, avec Bernard Lech est incontestable et les deux compères apportent cette note indispensable de maturité et d'expérience alliée à un talent individuel certain. Ainsi, un garçon comme Barthélémy — issu, rappelon-le, d'un club de Division d'honneur — a-t-il pu marquer, en neuf rencontres de championnat, six jolis buts, ce qui n'est pas banal.

Ainsi, les autres « jeunots » de l'équipe, les Baudry, Citron, Ferri, Augustin peuvent-ils, eux aussi, s'exprimer à la condition de ne pas trop « gamberger » et de tout donner sur le terrain.

Barthelemy menace Leclerc.

ENTRETIEN-EXPRESS

SOWINSKI : « Mûrir le fruit »

ANGERS. — Arnold Sowinski, la mine renfrognée au début de cet entretien express, plus confiant en l'avenir, à sa conclusion.

— Arnold Sowinski, déçu bien sûr de cette défaite qui était inévitable ?

« Bien entendu. Nous avions tous les atouts en main en première mi-temps, en particulier, et jamais nous n'aurions dû atteindre le repos à égalité de buts avec le S.C.O. Tout s'est effrité par la suite et je ne suis pas spécialement content de mes « anciens ».

— Qu'entendez-vous par là ?

Tout simplement qu'ils n'ont pas suffisamment donné l'exemple de leur maturité plus grande et de leur expérience plus prononcée par rapport aux jeunes de l'équipe. Ainsi, n'ont-ils pas joué avec la sérénité voulue et cela a « déteint » sur l'ensemble de l'équipe. Je leur reproche aussi de ne pas assez se parler entre eux : le premier eût pu être évité à Bousdria, au lieu de tirer de la tête, eût pu contrôler le ballon et s'avancer en meilleure position de tir.

— Ces erreurs, ces lacunes, n'est-ce pas un peu le revers de la médaille de la jeunesse de votre équipe ?

C'est exact : il faut s'attendre à d'autres matches semblables au cours de la saison, mais ce n'est quand même pas une raison pour ne pas corriger ces lacunes ! Bien sûr, l'ensemble est jeune, inexpérimenté, fragile sur le plan moral. Bien sûr, il convient de continuer à lui faire confiance ! Mais il faut aussi qu'ils deviennent rapidement plus mûrs.

— Vous possédez la meilleure attaque du Championnat, ce n'est pas mal !

Vous m'en voyez ravi et c'est bien dans le style de notre équipe : on prendra encore des buts un peu stupides mais je vous promets qu'on continuera à marquer beaucoup de buts ! Ce n'est qu'une question de patience pour donner à ma formation cette indispensable expérience du jeu.

— Vous continuez donc la même politique des jeunes ?

Richard Krawczyk, dans un match comme celui d'Angers eût été très utile, c'est incontestable. Mais pourquoi changer de politique ? Voyez le nombre de joueurs qui sortent de notre école : je vais même jusqu'à dire que c'est la seule voie de la sagesse dans notre professionnalisme. Et puis, il y en a encore en réserve que nous couvons, vous verrez ! Lens n'a pas les moyens de s'acheter des grandes vedettes, il travaille dans l'ombre. Voyez les résultats, regardez le classement des « autres ».

— Confiance, donc ?

Je ne serais pas là si je n'étais pas optimiste. Malgré quelques revers, il faut maintenir sa politique, conserver les jeunes qui s'aguerrissent, faire mûrir le fruit, si je puis dire. Les jeunes de Lens sont doués à l'image des Françoise, Bak, Monchiet, Dominique Leclerc qui débutent réellement cette saison. Ils vont s'venir ». — J.-P. O.

BASTIA - TROYES (3-0)

Laborieux quand même

BASTIA. — Ayant enregistré à Marseille une défaite des plus humiliantes, les Bastiais voulaient se refaire aux dépens de Troyes. Si l'on s'en réfère au score, l'objectif fut atteint, puisque les Troyens s'en retournèrent avec trois buts dans les filets. Pourtant ce succès fut loin d'être un triomphe et Cahuzac ne pavoisait guère dans les vestiaires après le match :

« Je crois que ce fut laborieux et que le score peut paraître trompeur... »

D'une certaine manière, le coach du S.E.C.B. n'avait pas tout à fait tort. Non que la victoire puisse un seul instant être contestée, d'autant que dans les dernières vingt minutes il aurait pu largement être plus étoffé, Zimako, Félix, Papi, Dzajic pouvant encore marquer, mais jusqu'au but de Zimako, le match avait vraiment du mal à être lancé et on essayait de retrouver chez les attaquants bastiais ces joueurs « ouragan » qui avaient littéralement balayé bien des défenses sur le stade de Furiani.

Fort heureusement pour eux, il y eut ce but surprise de Zimako obtenu à la 32e minute sur un centre du Calédonien qui n'avait eu nullement l'intention de tenter sa chance au but. Mais ainsi est faite la balle capricieuse qui parfois joue des tours pendables, et celui-ci fit le bonheur de Bastia et le malheur de Formici qui ne put maîtriser totalement le tir, malgré un réflexe de dernière seconde.

Mais à la « baraka » de Zimako allait succéder le talent de Dzajic et Papi conjugués. Sur un coup franc, Dzajic expédia un ballon magique dans la lucarne de Formici. Ce dernier, grâce à une étonnante détente, s'enleva et le renvoya. Hélas pour lui, le ballon parvint dans les pieds de Papi qui, dos au but, effectua un ciseau retourné et digne du plus grand footballeur brésilien. Ce fut un but spectaculaire à souhait. Rien que pour ce geste d'une rare pureté du Porto-Vecchiais, Bastia méritait de mener au score. Bien sûr, Troyes tenta quelque chose et Petrovic était au four et au moulin, mais il avait vraiment autour de lui un écho très faible. Pourtant Diallo et Mahut auraient pu réduire le score mais Petrovic prouva qu'il était un grand gardien en effectuant deux parades de grande classe.

Libérée, l'attaque bastiaise se mit à mieux jouer et Troyes eut vraiment du mal à se défendre. Zimako retrouvait le tonus, Félix luttait avec une farouche détermination et Dzajic, toujours en touches légères, par éclair, nous montrait son talent.

Il allait d'ailleurs nous gratifier d'un débordement en position d'allier droit et un crochet pour s'ouvrir largement le chemin du but. Dès lors le gaucher partit comme l'éclair et Formici ne put que constater les dégâts.

Ainsi Bastia, sans réussir un grand match, avait fait la différence grâce aux prouesses de ses attaquants.

TOUSSAINT LANZIANI.

SOCHAUX - MARSEILLE (1-2)

Alonso au four et au moulin

SOCHAUX. — Déçus, les Sochaliens l'étaient fortement samedi soir au terme de leur match contre l'O.M. Une fois de plus ils avaient manqué le coche ainsi qu'un nombre incalculable d'occasions. A maintes reprises, en effet, au cours de la seconde mi-temps, ils s'étaient présentés à bonne portée de tir, mais soit que Migeon s'était trouvé là pour éviter le pire, soit que la malchance ou la maladresse avaient rendu inopérantes ces poussées offensives, attisées beaucoup plus par la volonté de refaire surface que par le brio et l'imagination. Ce match avait eu un déroulement curieux et si, à la mi-temps, Marseille ne menait que par 2 buts à 0, après avoir manqué deux ou trois occasions très nettes (dont une reprise d'Alonso sur la barre), Sochaux s'était retrouvé partiellement en seconde période au point d'acculer l'O.M. en défense, et de lui faire passer de biens mauvais moments. Il était certain qu'à partir de ce 2 à 0 enregistré à la pause et qui était favorable aux visiteurs, si Sochaux par la suite avait eu la réussite de son côté, l'O.M. aurait très bien pu se retirer battu, ce qui, tout compte fait, eût été illogique. Par contre, il est vraisemblable que Sochaux aurait bien mérité le partage des points.

Malheureusement, les locaux ont commis une fois de plus l'erreur de démarrer trop tard pour laisser manœuvrer l'O.M. en première mi-temps. Il faut dire que durant cette période initiale l'équipe marseillaise fut assez séduisante sous l'impulsion d'Emon, véritable « poison » pour son garde du corps. Elle manœuvra alors avec brio et efficacité, et il fallut que Joël Bats se multiplie pour annihiler les quelques mouvements tranchants et fort bien élaborés.

La seconde mi-temps, par contre, fut à porter au crédit des Sochaliens qui, dans un style volontaire, plus dépouillé aussi, réussirent à se reprendre au point de faire plier la défense marseillaise. Soler réduisit l'écart, mais par la suite toutes les tentatives de Sochaux échouèrent inexorablement, de sorte que l'O.M. put conserver le bénéfice de la victoire.

Après le match, bien sûr, les deux entraîneurs tenaient des propos différents : Arribas, côté marseillais, ne tarissait pas d'éloges sur son équipe qui, après avoir joué d'une manière séduisante en première mi-temps, et malgré deux buts d'excellente qualité, avait su par la suite se transformer pour défendre énergiquement son avantage et manœuvrer d'une façon plus efficace, plus réaliste aussi. Même Alonso, que l'on vit souvent en défense, devait s'acquitter d'une somme de travail considérable. Mais le plus brillant de tous les défenseurs fut sans conteste Baulier qui respirait ce soir-là l'air du pays (il est natif de Franche-Comté) et il n'a pas manqué de se rappeler au bon souvenir de ceux qui l'appréciaient déjà lorsqu'il portait les couleurs de l'U.S. Baume-les-Dames.

Barret, dans le camp voisin, regrettait que son équipe ne soit point parvenue à égaliser. Malgré tout, ce match n'a pas été inutile, il lui a rappelé en effet qu'il existe un fossé entre la Troisième Division et la Division nationale. Or, si le jeune Benoît a eu, samedi soir, un comportement satisfaisant, Ibanez par contre, issu des rangs du centre de formation, n'a pas justifié entièrement les promesses qu'il donne à longueur d'année parmi ses camarades amateurs.

JEAN RIGOULOT.

BATS : confirmation

SOCHAUX. — Il y a un peu plus d'un mois Joël Bats était dans le plâtre victime d'une fracture du coude. Aujourd'hui, il s'est imposé sans discussion chez les pros comme un gardien de grand talent et l'a encore prouvé samedi soir en tenant fort bien sa place devant le redoutable O.M. Il ne peut être rendu responsable des deux buts encaissés. Par contre, il eut d'autres interventions aussi judicieuses qu'efficaces, tout en faisant apprécier par ailleurs la qualité de ses dégagements. Le F.C. Sochaux peut donc se réjouir de posséder de bons gardiens, soit Joël Bats et Albert Rust, qui se trouve lui, relégué en Troisième Division alors qu'il possède également les moyens de faire beaucoup mieux. C'est hélas la loi du sport et nous ne voyons vraiment pas comment Barret pourrait s'y prendre s'il avait par exemple l'intention de redonner sa chance à Rust. Bats en effet n'a pas commis une seule faute depuis qu'il a pris du service au niveau supérieur, il y a de cela trois semaines à peine. Agé de vingt ans, et originaire de Mont-de-Marsan, un pays où l'on a plutôt tendance à jouer au rugby Joël Bats a fait preuve d'un rare sang-froid et s'est trouvé adopté d'emblée par ses camarades professionnels qui apprécient chez lui, sa présence, sa sûreté d'intervention et aussi sa gentillesse. Il est certain en tout cas que si actuellement Sochaux flirtent avec les dernières places du classement, ce n'est pas de la faute de Bats qui, bien au contraire, a eu l'occasion souvent de limiter les dégâts.

J. R.

RENNES - LAVAL (1-3)

La difficulté d'être Rennais

RENNES. — Il n'est jamais drôle de perdre. Surtout sur son terrain, et plus encore face à un « voisin » venu en autocar.

C'est pourtant la mésaventure survenue aux Rennais face à cette équipe de Laval qui n'a pas fini d'étonner.

Pourtant, la première mi-temps avait été assez favorable aux Rennais qui avaient mieux occupé le terrain, surtout sur les ailes où Willim avait même réussi un fort joli but.

Et cependant, le volume du jeu tout autant que son rythme portaient de plus en plus l'empreinte des Lavallois. Et lorsque Keruzoré, à la suite d'un coup franc, « piqua » le ballon et le posa littéralement sur la tête de Camara, on comprit dès lors que les Rennais auraient du mal à s'en sortir.

D'autant que Vergnes se mit à trouver la « pointure » comme un basketteur le panier. C'est même le plus facile qu'il manqua sous la forme d'un penalty qui eut alors constitué son troisième but de la soirée. Et quelle soirée pour ce garçon athlétique, meilleur joueur de tête en France et qui s'améliore chaque année avec le reste du corps.

Peut-être parce qu'il se sent parfaitement bien dans cette équipe techniquement aussi bien que moralement. Il y est totalement à son aise entouré des Camara, Di Caro, Szemereti, et évidemment Keruzoré dont on parle par ailleurs.

On a toujours pensé qu'en football il n'y avait pas de milieu : la dictature du vedettariat ou l'émancipation du vedettariat.

Les Lavallois ont choisi la seconde formule bien que leur capitaine soit redevenu une authentique vedette du football français.

C'est tout à leur honneur. Quant aux Rennais, ils ont quelques soucis à se faire : une défense approximative et une attaque invertébrée ne constituent évidemment pas les bases d'une formation d'envergure, même si le milieu de terrain est au-dessus de la moyenne.

Il reste à espérer que Guermeur et Amafal ne se lassent pas trop vite du travail ingrat qu'ils accomplissent sans en être proportionnellement récompensés.

Robert VERGNE.

Le triomphe de KERU

RENNES. — Etre porté en triomphe sur le stade de la Porte de Lorient, cela était certes déjà arrivé à Raymond Keruzoré, mais pas sous un autre maillot que celui de Rennes.

Quel triomphe en vérité pour cet éternel jeune homme dont les idées sont aussi longues que les cheveux. Mais si ceux-ci ne surprennent plus, celles-là gênent et même parfois embarrassent.

Parce qu'il faut bien revenir à la genèse du conflit entre le Stade Rennais et son ex-idole, aujourd'hui, celle des autres : c'est parce qu'il prétend qu'un joueur de football professionnel a le droit de s'exprimer sur son métier, défendre ses conceptions, discuter de la meilleure façon de travailler, en somme qu'il y a eu ce « schisme » rennais.

Non que Keruzoré exigeait que la « messe » fut dite en latin mais il ne voulait pas admettre un seul credo. Le reste n'est qu'argutie plus ou moins spécieuse selon que l'on situe l'affaire en son début ou à sa fin.

Toujours est-il que le Stade Rennais a été battu deux fois samedi, sur le terrain, bien sûr mais aussi dans l'esprit des supporters bretons qui n'ont pas « digéré » le « coup » de Keruzoré.

Celui-ci a réagi en homme intelligent, c'est-à-dire qu'il ne chercha nullement à profiter des circonstances pour enfoncer ses censeurs d'hier devenus victimes aujourd'hui.

A l'élégance du geste sur le terrain il joignit celle de la parole dans les vestiaires.

« M. Le Millinaire nous avait demandé si l'on voulait jouer ce match pour le gagner, c'est-à-dire en prenant des risques, ou pour « contrer » seulement les Rennais.

Nous avons opté pour la première formule et je crois que nous n'avons pas eu à nous en plaindre. Nos supporters non plus d'ailleurs. »

Dehors, les plus enthousiastes d'entre eux scandaient : « Keru en équipe de France » avec la conviction de militants syndicaux un jour de Premier Mai.

Il est certain que lorsque Michel Hidalgo va se rendre à Laval, les oreilles vont lui siffler...

Ce qui n'est pas fait pour lui déplaire, car des joueurs comme Keruzoré, il n'en aura jamais de trop...

NANCY - METZ (4-1)

Un joker nommé Rubio

NANCY. — A l'arrivée des équipes sur le terrain, le public de Nancy, accouru en foule record, submergea les spectateurs messins, venus à quelque quatre mille, en chantant : « Platini, Platini, Platini. »

C'est qu'on attendait de nouveaux exploits du jeune prodige si redouté par les Messins. Ceux-ci avaient annoncé carrément qu'il ferait l'objet d'une surveillance particulière. Cette tâche fut dévolue à Coustillet. Mais Nancy sortit un joker magnifique, Paco Rubio. En cette rencontre menée à un rythme si fou que les Messins, asphyxiés, s'écroulèrent en seconde mi-temps, Rubio marqua trois des quatre buts de son équipe. C'est lui qui, alerté par Platini, offrit encore la balle de l'autre but à Dussier.

Rubio réussit tous ses gestes techniques, se déplaçant sans cesse, s'intégrant dans nombre de combinaisons adroitement tissées. En résumé, il a effectué un parcours sans faute.

Tout cela est d'autant plus remarquable que Rubio (23 ans, 1 m 74) n'est pas un avant centre naturel. Depuis plusieurs semaines, il assure un « dépannage », parce que les blessés sont encore nombreux dans les effectifs de son club. Il finira par croire qu'il est destiné à ce poste de pointe. Du moins le disait-il samedi soir après son triomphe personnel, qui avait pris une large part dans la victoire collective d'un ensemble entreprenant, en souffle, et conquérant comme la jeunesse sait l'être.

Depuis qu'il joue au football, Rubio n'avait jamais réussi trois buts dans un seul match. Qu'il ait choisi le derby lorrain pour réaliser cette prouesse a arrangé les affaires de Nancy, lequel frôla le K.-O. dès la première mi-temps lorsque après un départ séduisant, les Nancéiens furent distancés par Metz à la suite d'un tir magistral de Braun. Pendant près d'un quart d'heure, les Nancéiens flottèrent. Ils eurent assez de ressources morales pour redresser les situations. Le but égalisateur de Rubio, obtenu d'une quinzaine de mètres, leur redonna espoir. Ce fut ensuite l'écroulement de la défense messine, de plus en plus mal inspirée, alors que Nancy jouait de plus en plus vite et de mieux en mieux. Rubio y excella, mais aussi presque tous les Nancéiens.

Grand homme du match, Rubio sut avoir la mobilité de Curioni, le Messin le plus redoutable pour la défense nancéienne, mais il eut davantage d'adresse que l'Argentin dans ses tentatives au but. Rubio va-t-il s'affirmer dans cet emploi que le hasard lui a fourni ? C'est la question que l'intéressé se pose tout comme son entraîneur et ses dirigeants. Il n'est pas impossible qu'on puisse donner une réponse affirmative d'ici peu, si le style de Nancy demeure ce qu'il est, à savoir tout de mobilité et de célérité, ce qui permet à Rubio d'éviter le marquage trop pressant des défenseurs adverses.

Michel LAURENT.

Hier

9e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
LILLE Karasi (87e)	1 (0)	Lille. — CHEMIER*** — BESNARD**** puis DENNEULIN (75')***, HEIDKAMP****, GARDON***, GAUTHIER**** — SIMON***, GAUVAIN****, MEZY**** — PARIZON***, KARASI****, COSTE*** — 13e : FOURNIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	287.600 F 11.273 spect.	Les Nantais ont remporté, à Lille, une victoire assez facile, rendue plus facile encore, par le fait qu'ils marquèrent très vite leur premier but et que les Lillois laissèrent échapper l'occasion d'égaliser avant que Nantes n'inscrive le deuxième but, peu avant le repos. C'est sur des accélérations bien construites que les Nantais marquèrent leurs 3 buts	avec, il faut bien dire, l'aide d'erreurs nordistes, mais en disputant un match plus plein, ils auraient pu, semble-t-il, remporter une victoire plus nette encore devant une formation qui sauva l'honneur par Karasi, mais apparut sous un mauvais jour et assez inorganisée. Et si Nantes fut satisfaisant, Lille ne le fut pas.
NANTES Pecout (7e, 65e) Amisse (30e)	3 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, RIO****, BARGAS****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE**** — 12e : TRIANTAFILOS — 13e : VENDRELY. — Entr. : VINCENT. — Total : 44.	Arbitrage de M. Heliès		
LYON Spiegel (30e) Broissart (48e)	2 (1)	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, JODAR***, GARRIGUES***** — BROISSART****, CACCHIONI***, BERNAD*** puis MAROC (46e)*** — CHIESA*****, LACOMBE****, SPIEGEL*** — 13e : PAILLOT. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	149.825 F 11.168 spect.	Dès le départ, Chiesa et Mihajlovic, en superforme, pressèrent sur l'accélérateur dans l'espoir de forcer la décision, mais ce ne fut qu'à la 30e minute, que l'O.L. parvint à ouvrir la marque par Spiegel qui, sur coup franc, fusilla le gardien valenciennois Delachet de superbe façon. Le second but, obtenu peu après la reprise,	fut, également, le résultat d'un coup franc. A la conclusion se trouva, cette fois, Broissart, libre de tous ses mouvements et que Chiesa avait habilement alerté. Les hommes de Jacquet dominèrent jusqu'au bout, sans, cependant, arriver à augmenter la marque. Leur victoire n'en fut pas moins confortable et logique.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DELACHET**** — COPIN***, FUGALDI***, WRAZY****, GARCERAN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, MAILLARD*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, SIX** — 12e : METSU — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Didier		
ANGERS B. Lech (17e, s. pen.) Barthelemy (50e) Edwige (54e)	3 (1)	Angers. — FOUCHE**** — CITRON***, BAUDRY***, BRULEZ****, BRUCATO*** — FERRI***, BOSKOVIC****, EDWIGE***** — B. LECH****, BARTHELEMY***, AUGUSTIN*** — 12e : CHASTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	65.661 F 4.785 spect.	Match à péripéties, toutes aussi inattendues les unes que les autres. Lens domine largement, en première période, mais n'arrive pas à prendre le large. Angers, régénéré, frappe à deux reprises et rate quelques occasions... immanquables, après la pause. Ce fut un match spectaculaire, à défaut d'être parfait sur le plan technique. Chacune des deux équipes a étalé qualités (cœur,	détermination, offensive à outrance) et défaut (inexpérience et maladresses grossières) semblables. C'est, essentiellement, grâce à un « diabolique », Eric Edwige, que le S.C.O. doit ce succès qui lui donne de l' « air » et lui permet d'envisager l'avenir avec un peu plus de sérénité.
LENS Elie (25e) Jankovic (80e)	2 (1)	Lens. — LECLERCQ*** — STASSIEVITCH***, FLAK****, LECLERCQ****, LHOTE**** — ELIE***, SAB****, BOUSDIRA**** — JANKOVIC***, MARX*** puis FRANÇOISE (71e)***, KAISER*** — 13e : MONCHIET. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Leloup		
BASTIA Zimako (32e) Papi (40e) Dzajic (65e)	3 (2)	Bastia. — PETROVIC**** — MARCHIONI***, ORLANDUCCI****, LUCCINI***, BURKHARD**** — DEVIGNES***, PASQUALETTI****, PAPI**** — ZIMAKO***, FELIX****, DZAJIC*** — 12e : GRAZIANI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	75.888 F 2.911 spect.	Les Bastiais se sont rachetés en inscrivant 3 buts, à Troyes, mais la manière n'y fut pas toujours, ce qui explique l'espèce de désenchantement qui frappait le public corse, à la fin de cette rencontre. Le premier but de Bastia fut obtenu par Zimako, qui, voulant centrer, surprit Formici, hésitant. Papi	marqua le deuxième but à la suite d'un renvoi de Formici sur un remarquable coup franc de 25 m de Dzajic. Le magnifique Yougoslave, après s'être échappé sur la droite, clôtura lui-même la marque, du gauche, bien entendu.
TROYES	0	Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — MAHUT***, DOS SANTOS***, PETKOVIC**** — MARTINEZ*** puis YATTASSAYE (79e)***, TOTA***, DIALLO*** puis TRAORE (79e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 36.	Arbitrage de M. Meeus		
REIMS Dubouil (26e) Bianchi (85e, s. pen.)	2 (1)	Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE***, MARTINOT*** — DUBOUIL****, BETTA***, RAVIER*** — DUCUING****, BIANCHI***, BONNEC**** — 12e : SCHALLER — 13e : GIANETTA. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	9.058 spect.	Reims avait ouvert la marque sur une tête de Dubouil. Mais l'ex-Bordelais devait, ensuite, provoquer un penalty d'égalisation en abattant Jeandupeux, le plus dangereux attaquant des Girondins. C'est aussi sur penalty que Carlos Bianeli obtint le but d'une victoire rémoise heureuse, à 5' de la fin.	
BORDEAUX Giresse (45e, s. pen.)	1 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, FRAUNIE***, LOPEZ***, BARRAT*** — BUIGUES****, GIRESSE****, LATTUADA*** — GOUBET***, J. GALLICE***, JEANDUPEUX***** — 12e : HOLMSTROEM — 13e : DOMERGUE. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vautrot		
PARIS S.-G. M'Pelé (28e, s. pen.) Dahleb (61e)	2 (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CENZATTO***, LOKOLI****, NOVI****, BAUDA***** — HUMBERTO****, LAPOSTE**** puis JUSTIER (72e)***, PIASECKI**** — REDON**** puis PILORGET (87e)***, M'PELE*****, DAHLEB*****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 46.	1.500.000 F environ 46.565 spect.	Les Stéphanois manquèrent le coche en première mi-temps. Ils ne parvinrent pas à concrétiser les occasions amenées par Patrick et Hervé Revelli et se virent refuser un but apparemment valable, mais, de plus, ils durent concéder un but sur penalty à M'Pelé pour fauchage de Dahleb par Janvion (28e). Les Parisiens, qui avaient déjà fourni une très bonne réplique, haussèrent le ton, après	le repos, prirent l'initiative des oérations et assurèrent leur victoire, grâce à un but splendide de Dahleb, consécutif à une très belle percée de M'Pelé. Menés, 0-2, les Stéphanois ne parurent jamais en mesure de combler, même partiellement, leur handicap, et, c'est au contraire, le Paris-S.-G. qui, sans un Curkovic, très vigilant, aurait fort bien pu corser l'addition.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** puis MERCHADIER (78e)*** — LARQUE****, BATHENAY*****, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU***, H. REVELLI****, P. REVELLI**** puis SANTINI (72e)***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	Arbitrage de M. Vigliani		
NANCY Rubio (32e, 51e, 70e) Dussier (67e)	4 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CLOET***, CURBELO****, COHUET**** — CARON***, JEANNOL****, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO******, DUSSIER**** — 12e : CHEBEL — 13e : DEPLANCHE. — Entr. : REDIN. — Total : 43.	550.180 F 22.136 spect.	Après un bon départ de Nancy, qui se montrait offensif, Metz doucha l'enthousiasme de son rival en marquant un joli but par Braun. Les Nancéiens, troublés, mirent un quart d'heure à retrouver leur fière allure. L'égalisation de Rubio les remit en selle. Au fil des minutes, Nancy s'améliora, alors que la défense messine, dès le début de la seconde mi-temps, accumula les erreurs	de tout genre. Il en résulta une écrasante domination nancéienne et un football mené, à toute allure, par les jeunes de l'A.S. Nancy-Lorraine, orchestrés par Platini et Jeannnol. Rubio marqua encore deux fois et donna la balle d'un but à Dussier. Les Messins, qui faillirent encaisser encore deux buts par Platini et Rouyer se reprirent quelque peu sur la fin par Curioni.
METZ Braun (18e)	1 (1)	Metz. — REY**** — JENNY***, DELPIERRE***, MULLER****, PERIGNON*** puis BATTISTON (71e)*** — COUSTILLET***, DEHON***, HAUSKNECHT*** — REMY***, CURIONI****, BRAUN**** puis ZDUN (71e)***. — Entr. : HUART. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz		
RENNES Willim (15e)	1 (1)	Rennes. — HIARD**** — MARCHAND****, NOTHEAUX****, RIZZO***, RABIER*** — ARRIBAS***, ANAFAL*****, GUERMEUR***** — RICHARD***, TONNEL***, WILLIM**** — 12e : KERJEAN — 13e : A. BERNARD. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41.	416.584 F 18.390 spect.	Les Rennais ouvrirent la marque par Willim, à la suite d'un joli « une-deux », mais ils ne firent pas illusion longtemps devant une équipe lavalloise, très bien organisée autour de Keruzoré. « Keru » donne	un coup pour l'occasion à Camara d'égaliser. En deuxième période, Vergnes, grâce à Di Caro, augmentait l'addition ; il ratait, cependant, un penalty en fin de partie.
LAVAL Camara (43e) Vergnes (63e, 78e)	3 (1)	Laval. — ROSE*** — PERAIS***, LAMY****, BERTIN***, KOSTIC*** — KERUZORE******, SMERECKI****, CAMARA**** — DI CARO****, VERGNES*****, COUGE**** — 12e : LHOSTE — 13e : CLAIR. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 43.	Arbitrage de M. Martin		
SOCHAUX Soler (54e)	1 (0)	Sochaux. — BATS***** — DARTEVELLE*** puis DUFOUR****, COURBIS****, SELES****, POSCA*** — DJADAOUI***, BENOIT***, GUTTIEREZ*** — SOLER****, PINTENAT***, IBANEZ** puis KLIJNJAN****. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	47.000 F 4.300 spect.	Chacun eut sa mi-temps : l'O.M., la première, couronnée par 2 buts de Yazalde (sur centre d'Emon et sur passe de Flores) et par un nombre important d'occasions mal exploitées. Sochaux, la seconde, ce qui lui permit de réduire l'écart, grâce à 1 but de	Soler, et c'est tout! Les Sochaliens, en effet, malgré leur domination, ne réussirent pas à déborder une équipe marseillaise recroquevillée sur elle-même et vendant chèrement sa peau.
MARSEILLE Yazalde (4e, 34e)	2 (2)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER*****, TRESOR****, ZVUNKA***, BRACCI*** — ALONSO****, ALBALADEJO***, NOGUES**** — FLORES*** puis GRANSARD***, YAZALDE****, EMON***** — 13e : BOUZE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Bacou		
NIMES **NICE**		**Match reporté à une date ultérieure (terrain impraticable).**			

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

KERUZORE et RUBIO au "Club des 6 Étoiles"

(APRES NEUF MATCHES)

*Les équipes de Nîmes et de Nice comptent un match en moins.

● **42 ETOILES**

Keruzoré (Laval).

● **40 ETOILES**

Trésor (Marseille).

● **38 ETOILES**

Daniel Leclercq (Lens), Platini (Nancy), Félix (Bastia).

● **37 ETOILES**

Karasi (Lille), Lacombe, Mihajlovic (Lyon), Michel (Nantes), Guermeur (Rennes), Piazza (Saint-Etienne), Curbelo, Moutier (Nancy).

● **36 ETOILES**

Hiard (Rennes), Rey, Curioni (Metz), Laraignée (Reims), Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Bousdira (Lens), M'Pelé, Dahleb (Paris S.-G.), Chiesa (Lyon).

● **35 ETOILES**

Dzajic (Bastia), P. Revelli, Lopez (Saint-Etienne), Amisse, Bossis (Nantes), Elie (Lens), Smerecki (Laval), Delachet (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Moutier (Nancy), 37 ét. ; 2. Hiard (Rennes) et Rey (Metz), 36 ét. ; 4. Delachet (Valenciennes), 35 ét. ; 5. Rose (Laval), Fouche (Angers) et Migeon (Marseille), 34 ét. ; 8. Leclerc (Lens), 33 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 35 ét. ; 2. Janvion (St-Etienne), 33 ét. ; 3. Bracci (Marseille), Brucato (Angers), Stassievitch (Lens) et Burkhard (Bastia), 32 ét. ; 7. Citron (Angers), Cenzato (Paris S.-G.) et Masclaux (Reims), 31 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 40 ét. ; 2. Leclercq (Lens), 38 ét. ; 3. Piazza (St-Etienne), Mihajlovic (Lyon) et Curbelo (Nancy), 37 ét. ; 6. Laraignée (Reims), 36 ét. ; 7. Lopez (St-Etienne), 35 ét. ; 8. Bargas (Nantes) et Notheaux (Rennes), 34 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 42 ét. ; 2. Platini (Nancy), 38 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Guermeur (Rennes), 37 ét. ; 5. Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux) et Bousdira (Lens), 36 ét. ; 8. Elie (Lens) et Smerecki (Laval), 35 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.) et Chiesa (Lyon), 36 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), P. Revelli (St-Etienne) et Amisse (Nantes), 35 ét. ; 6. Baronchelli (Nantes) et Diallo (Troyes), 34 ét. ; 8. Rouyer (Nancy), 33 ét. ; 9. Zimako (Bastia) et Braun (Metz), 32 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Felix (Bastia), 38 ét. ; 2. Karasi (Lille) et Lacombe (Lyon), Rubio (Nancy), Pecout (Nantes) et Vergnes (Laval), 34 ét. ; etc.

EQUIPE TYPE

BATS (Sochaux, 5 ét.)

BAULIER (Marseille, 5 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon, 5 ét.)	**RIO** (Nantes, 4 ét.)	**BAUDA** (Paris S.-G., 5 ét.)
	KERUZORE (Laval, 6 ét.)	**BATHENAY** (St-Etienne, 5 ét.)	
CHIESA (Lyon, ét.)	**RUBIO** (Nancy, 6 ét.)	**M'PELE** (Paris S.-G., 5 ét.)	**JEANDUPEUX** (Bordeaux, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : ANAFAL, GUERMEUR (Rennes), VERGNES (Laval), EDWIGE (Angers), EMON (Marseille), DAHLEB (Paris S.-G.).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

REY (Metz, 4,25)

BESNARD (Lille, 4)	**TRESOR** (Marseille, 4,50)	**D. LECLERCQ** (Lens, 4,25)	**BOSSIS** (Nantes, 4)
	KERUZORE (Laval, 4,75)	**PLATINI** (Nancy, 4,50)	
BARONCHELLI (Nantes, 4)	**LACOMBE** (Lyon, 4,50)	**FELIX** (Bastia, 4,25)	**AMISSE** (Nantes, 4,25)

***Pourraient également faire partie de cette équipe** : MOUTIER (Nancy, 4,25), ORLANDINI (Nîmes, 4,25), MIHAJLOVIC (Lyon, 4,25), CURBELO (Nancy, 4,25), SMERECKI (Laval, 4,50), CHIESA (Lyon 4), KARASI (Lille, 4,25).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NICE, 4 victoires consécutives (série terminée).
Challengers : Reims, Laval, O.M. et Nantes, 2 victoires, série en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adver. P	C	Total P	C	Différ.
1.	4	4	0	0	5	3	0	2	9	7	0	2	Nantes	14	11	2	12	9	23	11	+ 12
2.	4	3	1	0	5	2	2	1	9	5	3	1	Lyon	13	13	4	7	7	20	11	+ 9
3.	6	5	1	0	3	0	1	2	9	5	2	2	Bastia	12	16	2	6	10	22	12	+ 10
4.	4	3	0	1	4	2	1	1	8	5	1	2	Nice	11	9	4	5	5	14	9	+ 5
	4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	Lens	11	13	9	10	10	23	19	+ 4
	4	3	1	0	5	2	0	3	9	5	1	3	Reims	11	8	2	9	11	17	13	+ 4
7.	4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	Laval	10	7	4	9	10	16	14	+ 2
	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	Marseille	10	10	4	4	9	14	13	+ 1
9.	3	2	1	0	6	0	3	3	9	2	4	3	St-Etien.	8	6	0	2	6	8	6	+ 2
	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	Nancy	8	15	6	4	12	19	18	+ 1
	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	Par. S-G	8	10	7	4	9	14	16	— 2
	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	Nîmes	8	8	5	1	6	9	11	— 2
	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	Metz	8	10	6	2	9	12	15	— 3
	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	Valenc.	8	8	4	3	10	11	14	— 3
	4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	Bordeaux	8	5	4	5	10	10	14	— 4
16.	5	1	3	1	4	1	0	3	9	2	3	4	Troyes	7	3	3	4	8	7	11	— 4
	5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	Angers	7	8	6	3	11	11	17	— 6
18.	5	2	0	3	4	1	0	3	9	3	0	6	Sochaux	6	7	11	3	6	10	17	— 7
19.	5	2	1	2	4	0	0	4	9	2	1	6	Lille	5	7	9	4	10	11	19	— 8
	5	2	1	2	4	0	0	4	9	2	1	6	Rennes	5	5	6	1	11	6	17	— 11

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 9e JOURNEE.** — 1. Keruzoré (Laval) et Rubio (Nancy), 10 pts ; 3. 14 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Anafal (Rennes), Edwige (Angers), Baulier (Marseille), Dahleb (Paris S.-G.), Bathenay (St-Etienne), Chiesa (Lyon), Jeandupeux (Bordeaux), Bats (Sochaux), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzore (Laval), 39 points ; 2. Trésor (Marseille) et Platini (Nancy), 30 pts ; 4. Lacombe (Lyon) et Moutier (Nancy), 25 pts ; 6. Felix (Bastia), Daniel Leclercq (Lens) et Karasi (Lille), 24 points ; 9. Mihajlovic (Lyon), Piazza (Saint-Etienne) et Curbelo (Nancy), 22 pts ; etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES « 6 ETOILES »**

Depuis le début du Championnat, six joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Ce sont, dans l'ordre chronologique, Platini (Nancy, 2e et 7e journées), Delachet (Valenciennes, 3e journée), Lacombe (Lyon, 5e journée), Moutier (Nancy, 6e journée), Keruzoré (Laval, 9e journée) et Rubio (Nancy, 9e journée).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.**

Angers : Edwige, 16 pts ; Bastia : Felix, 24 pts ; Bordeaux : Giresse, 19 pts ; Laval : Keruzore, 39 pts ; Lens : Daniel Leclercq, 24 pts ; Lille : Karasi, 24 pts ; Lyon : Lacombe, 25 pts ; Marseille : Trésor, 30 pts ; Metz : Curioni, 20 pts ; Nancy : Platini, 30 pts ; Nantes : Michel, 21 pts ; Nice : Katalinski, 18 pts ; Nîmes : Orlandini, Boyron, 13 pts ; Paris S.-G. : M'Pelé, 21 pts ; Reims : Laraignée, 20 pts ; Rennes : Guermeur, 21 pts ; Saint-Etienne : Piazza, 22 pts ; Sochaux : Seles, 14 pts ; Troyes : Zorzetto, Diallo, 15 pts ; Valenciennes : Delachet, 20 pts.

● **LES 6 ET 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les deux « 6 étoiles » et les quatorze « 5 étoiles » attribuées pour cette neuvième journée de Championnat se répartissent comme suit :

— Par poste :

Milieu de terrain, 5 ; ailiers, 4 ; avants centre, 3 ; arrières latéraux, 2 ; arrières centraux, 1 ; gardien de but, 1.

— Par équipe :

3 à Paris S.-G., 2 à Rennes, Laval, Marseille et Lyon, 1 à Bordeaux, Angers, Nancy, Sochaux et Saint-Etienne.

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.**

Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

48 étoiles : Lyon (7e j.) ;

46 étoiles : Paris S.-G. (7e et 9e j.) ;

45 étoiles : Nantes (5e j.) et Laval (8e j.) ;

44 étoiles : Lyon (1re j.), Nantes (2e, 6e et 9e j.), Nice (6e j.), Nîmes (1re j.), Rennes (3e j.), Saint-Etienne (8e j.) et Valenciennes (1re j.).

● **PARMI LES 13 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 5 arrières centraux (Trésor, Leclercq, Mihajlovic, Piazza, Curbelo), 4 milieu de terrain (Keruzore, Platini, Michel, Guermeur), 3 avants centre (Felix, Karasi, Lacombe) et 1 gardien de but (Moutier).

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette neuvième journée de Championnat, 31 buts ont été marqués. C'est un chiffre assez bon sur le plan de l'efficacité, surtout si on tient compte du fait qu'une rencontre (il s'agit de Nîmes-Nice) a dû être remise à cause des pluies diluviennes qui sont tombées dans le Gard samedi dernier. C'est le premier match de la saison qui soit ainsi reporté.

C'est à Angers et à Nancy que les spectateurs ont vu le plus de buts (5 sur chaque stade) ; ensuite, on compte 4 buts à Lille et 4 aussi à Rennes, les équipes visiteuses (Nantes et Laval) l'ayant emporté sur la même marque de 3 à 1.

Les spectateurs bastiais, rémois et sochaliens ont assisté, quant à eux, à la réalisation de 3 buts durant les rencontres qui se déroulaient sous leurs yeux. Par contre, au Parc et à Lyon, on n'a vu que deux buts marqués sur l'un comme sur l'autre stade par les équipes qui « recevaient ».

Trois formations seulement ont été totalement improductives : Valenciennes, Troyes et... Saint-Etienne.

On en arrive ainsi à un total de 277 buts pour 9 journées, soit une moyenne de 30,77 buts par journée. C'est moins bien que l'an dernier (312 buts), mais un peu mieux qu'en 1974 (269 buts).

Ces 277 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Quatrième journée ...	33
3.	Huitième journée ..	32
4.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Neuvième journée	31
7.	Sixième journée	30
8.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Total	277

● LES BUTEURS

Ces 31 buts ont été marqués par 26 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Nancéien Rubio au cours du Derby lorrain. C'est le quatrième triplé de la saison, après ceux du Lyonnais Lacombe (cinquième journée), du Nantais Baronchelli (cinquième journée) et du Lensois Jankovic (huitième journée).

Ensuite, on compte trois doublés à mettre à l'actif du Nantais Pecout (son second de la saison), du Lavallois Vergnes (son premier) et du Marseillais Yazalde (son premier également et même ses deux premiers buts en Championnat).

Parmi ces 31 buts, 4 ont été inscrits sur penalty par l'Angevin B. Lech contre Lens, par le Rémois Bianchi contre Bordeaux, par le Bordelais Giresse contre Reims (un prêté pour un rendu) et par M'Pelé contre Saint-Etienne.

Ces 31 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 13 d'avants centre, 11 d'ailiers (7 gauches et 4 droits) et 7 de milieu de terrain.

Pour ce qui concerne le classement des buteurs, on constate que Platini, sans avoir marqué, en conserve la tête, mais que Lacombe est rejoint en seconde position par Bianchi et Vergnes.

Voici ce classement à l'issue de la neuvième journée :

9 buts : Platini (Nancy).
8 buts : Vergnes (Laval), Lacombe (Lyon) et Bianchi (Reims).
7 buts : Dzajic (Bastia), Jankovic (Lens) et Dahleb (Paris S.-G.).
6 buts : Barthélémy (Angers), Félix (Bastia), Bousdira (Lens) et Curioni (Metz).
5 buts : Rubio (Nancy), M'Pelé (Paris S.-G.), Amisse et Pécout (Nantes).
4 buts : Spiegel (Lyon), Toko (Nice), Dussaud (Nîmes), Soler (Sochaux), Diallo (Troyes), Coste et Karasi (Lille), Rampillon, Baronchelli et Michel (Nantes).
3 buts : Zimako, Papi (Bastia), Jeandupeux, J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Camara (Laval), Chiesa (Lyon), Florès (Marseille), Braun (Metz), Dussier (Nancy), Pintenat (Sochaux), Jeskowiak et Zaremba (Valenciennes).
2 buts : 27 joueurs.
1 but : 43 joueurs

auxquels il faut ajouter 3 buts marqués « contre son camp » depuis le début de la saison.

● LES SPECTATEURS

Pour cette neuvième journée qui ne portait que sur 9 rencontres, on a enregistré 130.586 entrées payantes aux guichets des stades. C'est un total satisfaisant qui place la journée en quatrième position sur 9 sur le plan de l'affluence.

La rencontre opposant au Parc Paris S.-G. à Saint-tienne a attiré à elle seule plus du tiers des spectateurs de la journée : 46.565 entrées payantes ! C'est énorme... C'est même le record d'affluence au Parc des Princes en Championnat depuis que Paris S.-G. y joue, puisque l'an dernier ce record était de 43.229 (c'était également pour la venue de Saint-Etienne) et qu'en 1974-1975 il atteignait 42.247 (pour la « montée » de l'O.M. à Paris).

Il faut ensuite faire remarquer que le Derby lorrain a attiré à Nancy plus de 22.000 spectateurs, ce qui est aussi un record (l'an dernier, ce record était de 16.282 également pour la venue de Metz).

Notons aussi qu'un autre derby, celui de l'Ouest, a « drainé » plus de 18.000 spectateurs à Rennes !...

Par opposition, les affluences ont été plutôt faibles à Angers, à Sochaux et surtout à Bastia.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Paris SG-St-Etienne	46.565
2.	Nancy-Metz	22.136
3.	Rennes-Laval	18.390
4.	Lille-Nantes	11.273
5.	Lyon-Valenciennes .	11.168
6.	Reims-Bordeaux ..	9.058
7.	Angers-Lens	4.785
8.	Sochaux-Marseille .	4.300
9.	Bastia-Troyes	2.911
	Total	130.586

Si l'on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.161.174, soit une moyenne de 129.019 spectateurs par journée. L'an dernier, cette moyenne était plus forte (131.762), mais elle était inférieure il y a deux ans (121.511).

Ce nombre total de 1.161.174 spectateurs se répartit par journée selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée ...	150.124
2.	3e journée ...	141.242
3.	8e journée ...	134.847
4.	9e journée ...	130.586
5.	7e journée ...	128.324
6.	4e journée ...	128.261
7.	2e journée ...	127.193
8.	5e journée ...	114.126
9	1re journée ..	106.471
	Total ...	1.161.174

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Paris SG	109.534
2.	Marseille	90.926
3.	Lens	80.244
4.	Lyon	72.267
5.	Nantes	70.891
6.	Rennes	70.854
7.	Lille	65.353
8.	Metz	61.705
9.	Nice	57.578
10.	St-Etienne	55.589
11.	Nancy	55.266
12.	Troyes	53.863
13.	Valenciennes ..	48.304
14.	Bordeaux	46.174
15.	Laval	44.256
16.	Reims	42.714
17.	Angers	42.633
18.	Bastia	35.659
19.	Sochaux	31.671
20.	Nîmes	25.693
	Total ..	1.161.174

— Equipes jouant à l'extérieur

1.	St-Etienne	148.597
2.	Nice	67.447
3.	Reims	67.348
4.	Metz	64.998
5.	Nancy	63.470
6.	Bastia	59.758
7.	Sochaux	58.668
8.	Marseille	58.187
9.	Lyon	57.248
10.	Lille	57.191
11.	Nantes	55.452
12.	Lens	54.015
13.	Laval	52.694
14.	Paris SG	52.161
15.	Angers	48.117
16.	Rennes	45.961
17.	Nîmes	42.544
18.	Bordeaux	41.969
19.	Troyes	33.886
20.	Valenciennes ..	31.463
	Total ..	1.161.174

● LES RESULTATS DES EQUIPES A DOMICILE

— Victoires

Une équipe se détache du lot pour avoir obtenu **5** victoires sur 6 rencontres disputées chez elle : il s'agit de Bastia.

Derrière elle, on trouve Nantes, le leader actuel, avec 4 matches joués en terre nantaise.

Le «gros du peloton» compte trois succès à domicile ; ils sont dix en tout, à savoir : Lyon, Nice, Lens, Reims, Laval, Marseille, Nancy, Paris S.-G. Metz et Valenciennes.

Sept équipes n'ont gagné que deux fois chez elles (Rennes, Lille, Sochaux, Angers, Bordeaux, Nîmes et Saint-Etienne), tandis que Troyes « ferme la marche » avec une seule victoire sur son terrain.

— Matches nuls

Si les Troyens n'ont gagné qu'une fois chez eux, ils y ont obtenu trois nuls. Ils tiennent ainsi la tête dans ce domaine, devant les Angevins (2).

Ensuite, on compte quatorze équipes à avoir concédé un seul résultat nul sur leurs propres terrains : Lyon, Bastia, Lens, Reims, Marseille, St-Etienne, Nancy, Paris S.-G., Nîmes, Metz, Valenciennes, Bordeaux, Lille et Rennes.

Quatre formations enfin n'ont pas encore partagé les points chez elles : Nantes, Nice, Laval et Sochaux.

— Défaites

Huit équipes sont toujours invaincues sur leur terrain : Nantes, Lyon, Bastia, Lens, Reims, Marseille, St-Etienne et Nancy.

Neuf autres n'ont connu pour l'instant qu'une défaite à domicile : Nice, Laval, Paris S.-G., Nîmes, Metz, Valenciennes, Bordeaux, Troyes et Angers.

Les formations de Lille et de Rennes se sont inclinées deux fois devant leur public tandis que Sochaux compte déjà trois échecs sur son terrain.

Confidentiel

● On a beaucoup parlé yougoslave avant le coup d'envoi de Paris S.-G. - Saint-Etienne. Vasovic, Curkovic Pantelic étaient lancés dans une conversation tellement animée qu'ils faillirent oublier l'heure d'aller se mettre en tenue.

● Synaeghel, après avoir suivi la première mi-temps de P. S.-G. - Mondeville, en lever de rideau au Parc des Princes, s'en retourna se préparer... et se dirigea tout droit vers le vestiaire des Parisiens ! Il ne fut pas bien long à réaliser qu'il y avait quelque chose qui ne collait pas !

● Jean-Michel Larqué était assez inquiet en arrivant au Parc des Princes : dans la nuit précédente, il avait dû conduire en toute hâte son fils de 20 mois, Gregory, à l'hôpital à la suite d'un étouffement. Il avait hâte à la fin du match de prendre des nouvelles de son petit garçon qui avait été placé sous une tente à oxygène.

● Dans l'équipe de Mondeville, qui jouait en lever de rideau de Paris S.-G. -Saint-Etienne, l'arrière central des Normands ressemblait très étrangement au Monégasque André Guesdon. Rien d'étonnant à cela puisqu'il s'agissait de son frère jumeau Jacques.

OSWALDO AU LASSO

But de Piazza. Saint-Etienne est qualifié. Maintenant il faudra rattraper Oswaldo au lasso.

● Il faut croire que les joueurs parisiens n'étaient pas trop marqués par leur match contre Saint-Etienne : dimanche matin, cinq d'entre eux se sont offert Paris-Deauville à bicyclette... suivis en voiture par leurs épouses pour pallier toute éventuelle défaillance.

● Dès la fin du match contre Paris, Farison faisait part de son très probable forfait pour l'équipe de France, en raison d'une tendinite tenace. Son renoncement était officiel dimanche matin ainsi que celui de Patrick Revelli qui figurait dans la liste des 22 remise à la F.I.F.A.

● Humberto avait entamé le match contre Saint-Etienne avec l'espoir de tenir à peu près une heure. Son remplacement par Justier était d'ailleurs prévu dans les plans de Vasovic. Finalement, le Portugais alla allégrement au terme des 90 minutes et c'est Laposte que Justier remplaça !

● Eric Renaut, depuis son retour à Paris S.-G., n'a pas encore pu jouer un seul match au Parc des Princes avec son équipe. Mais ce devrait être pour bientôt car la série des pépins semble enfin terminée pour l'ex-Sochalien.

● Originaire de Franche-Comté, le Marseillais Baulier a fourni un très bon match à Sochaux en présence de sa famille venue spécialement pour le voir jouer.

● On sait qu'une altercation a mis aux prises le Marseillais Bracci et le Sochalien Benoît. Or, si le défenseur phocéen est le plus grand de son équipe, Benoît, de son côté, est sans doute le plus petit joueur de Sochaux. Curieux affrontement en vérité.

● Le portier sochalien Bats est en train de devenir le chouchou du public sochalien qui apprécie chez ce garçon de vingt ans le calme et l'autorité.

● Pour essayer de trouver la cohésion, le F.C. Sochaux a conclu ce soir avec Besançon, leader en Deuxième Division, un match amical qui se déroulera dans la capitale fran-comtoise.

● Parce qu'il avait manqué le rendez-vous de son équipe à l'occasion d'un match amical en Bretagne, l'Angevin Augustin a écopé d'une forte amende et aussi d'un joli savon.

● Angers cherche à se renforcer. Les pourparlers pour le Valenciennois Six et aussi pour les Strasbourgeois Gemmrich et Wagner ayant échoué, ceux entrepris avec le Bayern de Munich pour le Suédois Torstensson ont été tout près de réussir mais depuis la blessure de Roth, le club munichois veut garder son Suédois. Alors le président angevin Jean Keller est actuellement en Allemagne pour négocier avec Dusseldorf le transfert d'un autre Suédois Mattsson.

● En lever de rideau de Saint-Etienne - Sofia, les juniors du Cavigal de Nice ont battu ceux de Saint-Etienne par 5-2. A la grande satisfaction de Bob Remond qui a démontré à son ancien élève Robert Herbin que l'école du Cavigal, qui a fourni tant d'excellents joueurs au football français, était toujours supérieure.

● Un visiteur intéressé au match Saint-Etienne - Sofia, M. Albert Hervé, président de l'Amicale antillaise, qui était venu spécialement de la Martinique. Certes, pour voir Janvion, mais aussi pour conclure une tournée aux Antilles pour l'équipe stéphanoise au cas où elle aurait été éliminée de la Coupe d'Europe.

● Après avoir félicité Janvion, M. Hervé s'est consolé en demandant à Pierre Garonnaire d'envoyer son équipe à la Martinique pendant la trêve.

● Malgré la défaite à Paris, la plaisanterie n'a pas perdu ses droits dans le vestiaire stéphanois. Un plaisantin avait appliqué sur le tableau d'affichage la photographie parue dans la presse représentant un gangster revêtu d'une cagoule arrêté après un hold-up dans la région stéphanoise. Cet homme ayant exactement les mensurations et l'allure du docteur Poty. Les joueurs ont baptisé ce dernier « docteur Mabuse », héros d'un film bien connu où ce docteur avait une double personnalité. Le docteur Poty, qui admet la plaisanterie et qui est très près de ses joueurs, ne s'est pas fâché.

● Bob Rémond, animateur du Cavigal de Nice, ne doutait pas de la victoire de Saint-Etienne sur Sofia puisqu'il avait apporté les renommées roses niçoises pour Robert Herbin et Pierre Garonnaire qui jadis était venu au Cavigal demander le transfert du junior qu'était Robert Herbin.

● Plusieurs générations d'internationaux français étaient représentées au match Saint-Etienne - Sofia. Féjean (F.C. Sète) qui portait les couleurs de la France avant la naissance de Michel Hidalgo, Finot, Jean Lauer, Guy Huguet, Remetter, Claude Abbes, et le plus jeune de tous, Aimé Jacquet. Tous ne furent pourtant pas logés à la même enseigne alors que Huguet, délégué de la Fédération, était reçu avec tous les honneurs dus à son rang à la tribune d'honneur, Finot et Féjean ne purent que trouver place aux populaires.

● Alors que 38.743 billets avaient été vendus, il y avait certainement plus de 40.000 personnes au stade Geoffroy-Guichard lors de la venue de Sofia. Si l'on tient compte, en effet, de tous ceux qui avaient une mission à remplir, mais aussi des resquilleurs. Ils furent nombreux malgré la vigilance de M. Chassagne qui, hors du stade, repérait ceux qui sautaient par-dessus le mur et les signalait à la police qui les évacuait.

● Une mesure d'Aimé Mignot très appréciée par ses joueurs : trois jours de repos total au début de cette semaine qui coïncide avec la mini-trêve imposée par Bulgarie - France.

● Mignot est un entraîneur prévoyant : il a déjà pris rendez-vous avec Sowinski pour le match retour à Lens. Il y arrivera la veille afin d'apprécier l'organisation du R.C. Lens, de prendre des notes et d'appliquer les méthodes nordistes au club angevin.

DERO

● Le groupe des célibataires se rétrécit au S.C.O. Le stagiaire Christian Baudry se marie dès samedi. Son coéquipier Jean-Michel Guillon suivra son exemple dans trois semaines. Tous nos meilleurs vœux.

● On s'est retrouvé presque en famille à l'occasion de cet Angers - Lens : Bernard Lech a retrouvé le club de ses débuts et il a conversé un long moment avec Richard Krawczyk, lensois puis rémois comme lui il n'y a pas si longtemps.

● Le directeur sportif du R.C. Lens, Henri Pruvost, était aux anges à Angers : il y a retrouvé Bernard Lech qu'il avait sélectionné, il y a belle lurette, avec Krawczyk, en équipe cadets du Nord dont il était à l'époque le responsable.

● Farès Bousdira, qui doit affronter les Espoirs bulgares dimanche prochain au Havre, ne tarit pas d'éloges sur ses futurs adversaires. Lors du dernier tournoi de Toulon, il avait vivement apprécié leur football.

LYON CONTRE BEST ET CHARLTON

Mettant à profit la mini-trêve due à Bulgarie-France, l'O.L. est parti hier soir pour Israël, où il disputera à Jaffa un match de propagande contre une forte sélection régionale renforcée pour la circonstance par George Best et Bobby Charlton.

L'O.L. réalisera-t-il une belle opération financière ? En tout cas, l'indemnité de ce déplacement, qui se prolongera jusqu'à vendredi, est d'ores et déjà bloquée en banque.

● Lens ne chôme pas : au lendemain du match perdu à Angers, il jouait à Caen pour remercier les Normands de leur avoir cédé le jeune Françoise avant de disputer, jeudi soir, un nouveau match amical à Arras. Richard Krawczyk va renouer avec la compétition, à cette occasion.

● Angers cherche toujours l'oiseau rare, en pointe. Et il est exact qu'Osgood était « guigné » par les Angevins. Mais quand les dirigeants connurent le montant du transfert...

● Si heureux de pouvoir obtenir trois places de tribunes, samedi matin, trois Parisiens ont laissé 50 francs de pourboire au commissionnaire qui leur a acheté les billets, aux guichets tout simplement.

● A M. Wurtz arrivé en avance, et qui se promenait le long des vestiaires, un membre du personnel du stade Marcel-Picot a demandé : « Est-ce vous qui arbitrez le match de lever de rideau ? ».

● Alors que la défense messine subissait la pression des Nancéiens, le président messin, M. Molinari, eut ce mot : « Je ne vois plus clair. »

● Krasso Rora, qui a subi une intervention chirurgicale à Lyon, est rentré à Nancy. Il ne pourra sans doute pas rejouer avant trois mois.

JACQUET : « EQUILIBRE RETROUVE »

— Le succès de vos hommes sur Valenciennes (2-0) peut, certes, être qualifié de logique, mais vous a-t-il pleinement convaincu ?

— Ce succès fut même très logique, puisque nous n'avons pour ainsi dire jamais cessé de contrôler le jeu. Cette victoire fut également convaincante, car après l'échec que nous avait infligé Laval et dont on a fait grand cas, nous ne pouvions évidemment pas nous permettre de perdre à domicile.

— Votre équipe s'est donc réhabilitée ?

— Je le crois sincèrement. Qui oserait, en effet, contester ou nier que nous avons retrouvé notre équilibre, notre unité et notre stabilité devant un « onze » de Valenciennes qui n'est pas un simple faire-valoir. Tout le monde a pu voir, comme moi, que cette formation est habile dans la transmission du ballon, prompte dans le regroupement devant son gardien et rigoureuse dans son organisation défensive.

— Mais n'êtes-vous pas inquiété par le fait que Chiesa et Lacombe ne sont pas parvenus à inscrire le moindre but ?

— Non. Le manque de finition de Lacombe et de Chiesa prouve tout simplement que les défenseurs nordistes étaient très décidés et obstinés dans le marquage individuel et que dans mon équipe figurent d'autres éléments que Bernard et Serge, capables de marquer des buts. Cette constatation est, au contraire, très encourageante, voire rassurante pour la suite des événements.

— Le brutal coup de frein que vous a donné Laval n'aurait, selon vous, laissé aucune trace ?

— J'ai, bien sûr, essayé de tirer de ce faux pas la leçon qui s'imposait. Or, le match contre Valenciennes, son résultat et la manière avec laquelle il fut acquis m'ont, sur ce plan, entièrement satisfait. Je crois pouvoir dire que l'état d'esprit dans lequel mes hommes ont affronté les Nordistes était même exemplaire. D'autres se casseront sans doute le nez sur cette forteresse valenciennoise.

P. FISCHER.

OFFREZ-OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

● Didier Couécou et Marcel Aubour se sont retrouvés à Reims samedi pour parler du bon vieux temps de la Coupe du monde 1966 à laquelle ils participèrent tous deux. Dans a poche, Aubour garde d'ailleurs sa carte officielle de joueurs « world Cup » qui lui sert encore de sésame !

● La nouvelle tribune, face à la tribune officielle, a été inaugurée samedi soir et portera le nom de Marcel-Hazotte, nom du dirigeant nancéien disparu subitement au mois de mai dernier.

● Lucien Leduc, ancien entraîneur champenois, était revenu samedi à Reims pour y suivre attentivement le match Reims - Bordeaux.

● Georges Lech, devenu représentant en articles de sports, est devenu le meneur de jeu de l'équipe d'Epernay qu'entraîne Robert Jonquet. Dimanche, les deux hommes sont revenus à Reims pour un match de Division d'Honneur joué contre le Stade.

● Claude Simonet, le vice-président de Nantes, avait annoncé la couleur : il s'était déplacé à Lille où d'ordinaire Nantes n'était pas heureux pour ne pas voir les Nantais perdre. Mais il avouait qu'il se serait — avant le coup d'envoi — contenté d'un match nul. Ce qui n'était d'ailleurs pas l'avis de Vincent qui comptait fermement à la victoire des siens.

A VOS MARQUES

Depuis quelque temps, les arbitres français ont reçu pour consignes de revoir de près les dimensions des terrains et des buts avant les matches de Championnat.

Samedi à Reims, M. Vautrot et ses deux collègues prirent donc leur « double-mètre » et se rendirent au stade Auguste-Delaune.

Ils y découvrirent alors, que l'un des buts n'était pas réglementaire et qu'il lui manquait six centimètres en hauteur.

La semaine précédente, à Rennes, M. Vautrot avait également découvert une erreur de 80 centimètres sur la distance réglementaire du point de penalty.

Petites causes, grands effets ! Qui sait combien de buts ont été ainsi mainqués à droite et à gauche dans le Championnat.

● « Deux défaites à l'extérieur, mais aussi trois victoires, constatait Jean Vincent après le succès de son équipe à Lille, pas de match nul, nous ne faisons pas de demi-mesure : ou nous perdons ou nous gagnons. » Il disait cela avec d'autant plus de plaisir que les défaites à l'extérieur sont en minorité.

● Jean Vincent, qui joua pendant sept saisons à Lille, fut l'objet de plusieurs manifestations d'amitié de la part d'anciens camarades ou de supporters qui ne l'avaient pas oublié. Mais il ne connaissait pas le nouveau stade bien qu'il ait été invité à son inauguration en tant qu'ancien du L.O.S.C. Mais à l'époque, il n'avait pu se déplacer.

● Comme il n'y a pas de match de Championnat dans la semaine, les joueurs de Nantes avaient renoncé à l'avion et repartirent de Lille pour leur bonne ville dans la matinée de dimanche.

● Dans « La Voix du Nord », notre confrère Jean Reveillon a écrit une bien jolie phrase qui résume beaucoup de choses : « Etre leader du Championnat, quand on a vingt ans, n'est-ce pas merveilleux ? Amisse, Pecout, Baronchelli sont dans ce cas. Le plus jeune de la bande en a 46. Il se nomme Jean Vincent. »

● Sepp Maier, indirectement à l'honneur au Parc : Curkovic et Pantelic, les deux gardiens yougoslaves de Saint-Etienne et du Paris-S.-G., jouaient avec des gants fabriqués — sous licence, s'il vous plaît ! — par le célèbre Munichois. Une autre bonne affaire financière pour celui que tous ses « confrères » considèrent comme le numéro un en Europe.

● Ravi d'avoir enfin renoué avec la compétition, après trois mois d'absence, Humberto, le Portugais du Paris-S.-G., était navré d'avoir vu son ancienne équipe, Benfica, sortie de la Coupe d'Europe, dès le premier tour. Commentaire laconique de sa part : « La roue a tourné, chez nous aussi... »

● Trois visiteurs de marque, samedi soir, dans les tribunes du Parc : Ralf Edstroem, Krieg et Van Der Kuylen du P.S.V. Eindhoven. Objet de leur visite : voir, ou plutôt, revoir, Saint-Etienne.

● Philippe Redon n'était pas très content, samedi soir, après Gérard Janvion « une semelle » du Guadeloupéen l'empêcha presque certainement d'affronter le XI de France, demain, mercredi, en match d'entraînement, à Saint-Germain. Lui qui rêvait de taper dans l'œil de Michel Hidalgo...

SAINT-ETIENNE AU HIT PARADE

Saint-Etienne est décidément très demandé. En plus de la Martinique, le président Rocher a reçu des offres en provenance de Tunisie, du Gabon, de Hong-kong, de Malaisie, d'Iran et de Syrie. Mais aucune décision ne sera prise tant que Saint-Etienne est encore qualifié en Coupe d'Europe.

● Déçu par l'expérience peu concluante du Cosmos de New York, le Paris-S.-G. envisage d'inviter, au Parc, le 12 octobre, en amical, le P.S.V. ou le Sporting de Lisbonne, le nouveau club de Salif Keita et l'ancien d'Hector Yazalde.

● Savez-vous ce qui préoccupe le plus, actuellement, Oswald Piazza ? La Coupe d'Europe et le Championnat, bien sûr ! Mais, surtout, les débuts scolaires de sa petite Sidonie, 2 ans et demi...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Piazza au centre

Robert Herbin n'est pas content. Le manager-directeur sportif-entraîneur et ex-international de l'A.S. Saint-Etienne l'a fait savoir, vertement bien entendu, à ses joueurs au lendemain de leur nouvelle défaite en Championnat, face au Paris Saint-Germain.

« Ça ne peut plus durer, a dit Robby-le-Sphynx. En sortant du Parc, j'ai entendu des spectateurs dire que vous étiez des pommes. Seriez-vous contents que l'on fasse maintenant une chanson sur les « Verts pomme » ?

« Je ne sais pas ce qui vous arrive ? J'ai pourtant tout fait pour vous, pour les quinze qui formez la vraie communauté stéphanoise. J'ai dit au président que ce n'était pas la peine d'acquérir un avant centre. Il voulait Lacombe. Il aurait marqué des buts et il aurait pris une parcelle de votre gloire, alors qu'il chante moins bien que vous et n'a pas enregistré de disques. J'ai laissé Schaer sur la touche car, mon pauvre vieux Hervé, c'est ta place qu'il aurait prise. Occupant ton poste, il aurait été pris en grippe par ton frère Patrick qui ne lui aurait pas rendu les ballons. Pour ne pas détruire l'harmonie du groupe, je n'ai donc pas titularisé Schaer.

Or, aujourd'hui, quelle est ma récompense ? Elle est nulle comme vos efforts pour marquer au moins un but de temps en temps.

Quatre buts en huit matches, c'est minable. Certes, il y en a eu quatre contre Rennes, mais était-ce un exploit ?

Devant Sofia, un seul but en deux matches, et encore réussi par Oswaldo. Mais que vous arrive-t-il ?

Je le répète, ça ne peut plus durer. C'est pourquoi je vais tenter des expériences afin d'améliorer l'efficacité stéphanoise. Voici donc la composition de l'équipe qui jouera le prochain match de Championnat

Gardien : Hervé Revelli. Comme notre défense est bonne, tu auras peu de travail et tu pourras ainsi soigner tes varices.

Arrière droit : Patrick Revelli. Tu pourras toujours donner le ballon en retrait à ton frère. Libero : Larqué. C'est en fait le rôle que tu tiens depuis quelques semaines. Stoppeur : Curkovic, un poste facile pour un ex-gardien. Arrière gauche : Rocheteau. Ainsi tu auras l'occasion d'observer comment doit jouer un ailier droit.

Milieu de terrain : Janvion, Bathenay, Synaeghel. Le premier aura moins de chemin à faire pour prêter main-forte aux attaquants. Les deux derniers conservent leur poste.

Ailier droit : Lopez, parce qu'il est le plus dangereux de la tête pour reprendre les centres. Avant centre : Piazza. C'est le seul qui marque des buts. Ailier gauche : Farison. C'est le rôle qu'il tient en général.

Si cette équipe ne marque pas au moins 5 buts au prochain match, alors je serai contraint de faire appel à Schaer. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ÉPINAL STOPPE LE LEADER STRASBOURG REVIENT

(Tony ARBONA)

Ils ont fait comme pour les escaliers : quatre à quatre les deux premiers Besançon et Epinal et par deux fois les Spinaliens ont cru qu'ils étaient leaders : ils menaient par deux buts mais les Bisontins sont chaque fois revenus. Etonnant match, étonnante équipe que celle d'Epinal. Strasbourg grignote un point. Le voilà à une longueur de Besançon pour avoir battu Dunkerque, avec pourtant un but de moins marqué que lors de la précédente victoire à la Meinau. Ça s'amenuise à chaque sortie devant le public alsacien, mais l'entraîneur-joueur a pris la bonne habitude de marquer son but.

Rouen, ramenant un point de Quimper, rejoint Tours et Chaumont (tous deux battus).

A noter la première victoire de Lorient sur Nœux, qui était jusque-là la meilleure défense. Resola, auteur des deux buts bretons, va devenir le chouchou de Lorient, et pourtant... il était souvent discuté... A noter que Resola vient justement de Nœux.

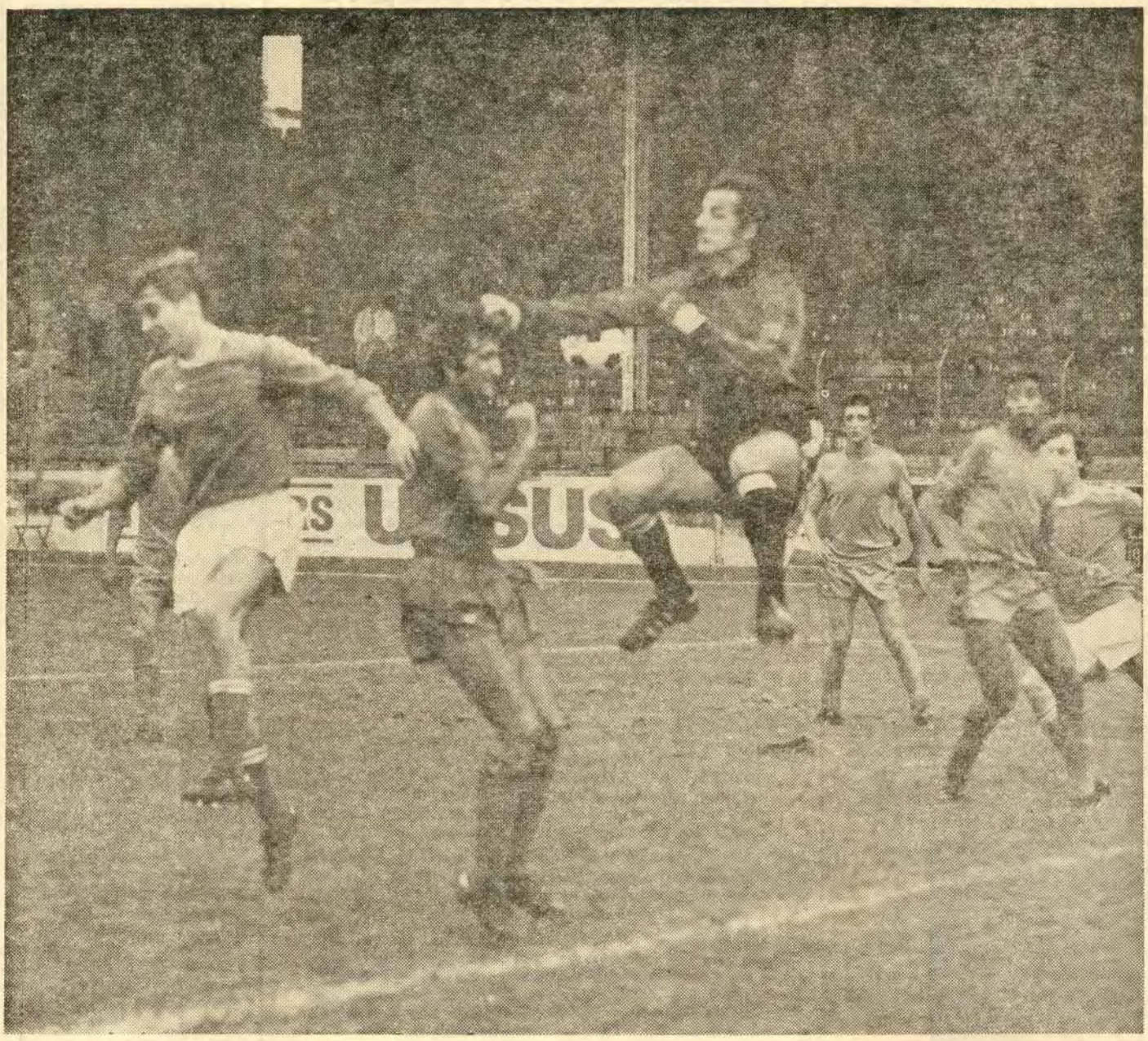
Tout cela pour le **groupe « B »** où on note deux autres pelotons de quatre équipes qui ne peuvent se départager. A citer, Hazebrouck qui marque quatre buts ce qui ne lui est pas habituel, Amiens, qui attend de jouer à dix pour battre Chaumont et le promu Lucé qui grimpe d'un rang pour avoir nettement défait Caen. Mais Lucé reste toujours dans les trois derniers à un point devant Dunkerque et Saint-Dié, les deux seuls du groupe à ne pas compter une seule victoire.

Dans le **groupe « A »** : plus que trois coleaders, Avignon ayant été tenu en échec à Tavaux, sans que son artillerie s'exprime. Monaco et Angoulême, tout comme Toulon, restent donc seuls en tête mais ils jouaient devant leur public.

Cet avantage du terrain n'a pas joué pour Gueugnon, qui a été battu, chez lui, par Auxerre, où Hallet a fêté la Saint-Gérard par l'unique but auxerrois. Voilà Auxerre et Fontainebleau (ces deux derniers étant les seuls à vaincre sur terrain adverse) en compagnie d'Avignon. Bravo. A noter, le retour de Martigues, seul à la septième place désormais. Toulouse et Béziers ont été vraiment ternes, alors que le Red Star a plu. Enfin, Cannes retrouvant son mitrailleur Boubacar, a battu, en marquant quatre buts, Bourges, qui en est à chercher encore sa première victoire. Nous ne pensions pas les Berruyers aussi friables.

Dans le bas du classement, Cannes rejoint Tavaux et ne devrait pas tarder à sortir de la zone dangereuse, vers laquelle Sète continue de se propulser. Bourges reste l'unique lanterne rouge.

SAINT-OUEN. — *Une sortie du gardien de Béziers, Palma, qui semble connaître quelques problèmes avec un ballon convoité par Prost et Donnat.* **De gauche à droite :** *Prost, Donnat, Palma, Bourdon, Komano, Colney.* **(Photo Rémy Giron).**



LES PARTICULARITES DE LA SIXIEME JOURNEE

● **Total de buts.** — Excellent, le deuxième de la saison, avec 46 buts, dont 26 pour le groupe B et 20 pour le groupe A.

● **Marques individuelles.** — Ont marqué deux buts : Sénéchal (Strasbourg), Dupa (Epinal), Sanchez (Besançon), Dupuis (Boulogne), Resola (Lorient), Meskovic (Angoulême), Colney (R.S.), Cabon (Mart.), Boubacar (Cannes).

● **Résultats nuls.** — D'un total normal, avec quatre seulement.

● **Expulsé.** — Marczack (Amiens).

● **Penalties.** — Réussis par Boin (Haz.) et Guégain (Lucé), Galvez (Toulon).

● **Vainqueur sur terrain adverse.** — Auxerre et Fontainebleau.

● **Classement des buteurs. — 7 buts :** Szlyko (Auxerre), Sanchez (Besançon) et Galvez (Toulon).

6 buts : Mata (Av.), Onnis (Monaco).

5 buts : Barrientos (Ang.), Boubacar (Cannes), Gemrrich (Strasb.), Pleimelding (Font.).

4 buts : Zywica (Aj.), Audibert (Mart.), Lugier (Ang.), Koum (Chaum.), Bensaye (Rouen), Kern (Bes.), Garnier (Tours), Dupa (Ep.), Resola (Lor.), Dupuis (Boul.), Sénéchal (Strasb.).

3 buts : Rached (R.S.), Martinez (Arles), Guénot (Gue.), Dalger (Mon.), Castellan (Quimp.), J.-M. Lyautey (Geu.), Wagner (Strasb.), Manic (Tours), Bourebbou (Rouen), Fuchs (Boul.), Zuraszeck (Haz.), Schilcher (Strasb.).

● **AFFLUENCES.** — Epinal 6.908 spectateurs. Strasbourg : 5.586. Angoulême : 5.147. Gueugnon : 3.981. Quimper : 3.900. Lorient : 3.703. Tavaux : 3.620. Lucé : 3.215. Châteauroux : 3.090. Toulon : 3.062. Boulogne : 2.534.

● **Marque générale.** — On a passé le cap du total des 300 buts, avec : 316 buts, dont 146, pour le groupe A, et 170, pour le groupe B.

● **Invaincu.** — Il y a toujours une seule équipe n'ayant pas connu la défaite : Epinal.

● **Meilleures attaques.** — Strasbourg : 23 buts marqués. Besançon : 19. Epinal et Avignon : 14. Monaco : 13. Angoulême : 12. Boulogne, Tours, Rouen, Auxerre : tous 11 buts.

● **Meilleures défenses.** — Paris F.C., Nœux et Strasbourg : 4 buts encaissés. Auxerre et Red Star : 5 buts. Fontainebleau, Avignon, Toulon, Lorient, Sète : tous 6 buts. Tavaux, Rouen, Angoulême, Martigues : 7 buts. Arles, Châteauroux, Boulogne : 8 buts. Brest, Epinal, Gueugnon : 9 buts.

LA SEPTIEME JOURNEE

GROUPE A

Monaco (1) - Ajaccio (4)	2-0
Tavaux (15) - Avignon (1)	0-0
Angoulême (1) - Toulouse (5)	3-1
Toulon (1) - Paris F.C. (9)	1-0
Gueugnon (9) - Auxerre (5)	0-1
Sète (15) - Fontainebleau (5)	0-1
Red Star (14) - Béziers (5)	3-0
Martigues (9) - Arles (9)	3-0
Cannes (17) - Bourges (18)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	10	7	4	2	1	13	8
Angoulême	10	7	4	2	1	12	7
Toulon	10	7	4	2	1	9	6
4. Avignon	9	7	4	1	2	14	6
Auxerre	9	7	4	1	2	11	5
Fontainebleau	9	7	4	1	2	8	6
7. Martigues	8	7	4	0	3	9	7
8. Red Star	7	7	3	1	3	7	5
Toulouse	7	7	3	1	3	10	12
Ajaccio	7	7	2	3	2	9	11
Béziers	7	7	2	3	2	9	12
12. Paris F.C.	6	7	2	2	3	4	4
Gueugnon	6	7	2	2	3	8	9
Arles	6	7	2	2	3	4	8
15. Cannes	5	7	2	2	3	4	8
Tavaux	5	7	1	3	3	4	7
17. Sète	4	7	1	2	4	2	6
18. Bourges	1	7	0	1	6	4	15

GROUPE B

Strasbourg (3) - Dunkerque (16)	3-0
Epinal (2) - Besançon (1)	4-4
Hazebrouck (15) - Tours (3)	4-1
Amiens (10) - Chaumont (3)	1-0
Quimper (10) - Rouen (6)	1-1
Lucé (17) - Caen (8)	3-0
Boulogne (10) - Brest (8)	2-0
Châteauroux (10) - Saint-Dié (17)	0-0
Lorient (10) - Nœux (6)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	11	7	5	1	1	19	11
2. Strasbourg	10	7	5	0	2	23	4
Epinal	10	7	3	4	0	14	9
4. Rouen	8	7	3	2	2	11	7
Tours	8	7	3	2	2	11	13
Chaumont	8	7	3	2	2	8	14
7. Boulogne	7	7	3	1	3	11	8
Lorient	7	7	1	5	1	6	6
Nœux	7	7	2	3	2	4	4
Amiens	7	7	3	1	3	8	10
11. Hazebrouck	6	7	2	2	3	8	8
Châteauroux	6	7	2	2	3	8	10
Quimper	6	7	2	2	3	6	8
Brest	6	7	2	2	3	6	9
Caen	6	7	2	2	3	8	14
16. Lucé	5	7	2	1	4	9	11
17. Dunkerque	4	7	0	4	3	5	12
Saint-Dié	4	7	0	4	3	5	12

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU SAMEDI 9 OCTOBRE

GROUPE A

Ajaccio - Red Star (le 10)
Toulouse - Monaco (le 8)
Fontainebleau - Martigues
Sète - Angoulême (le 10)
Bourges - Béziers
Paris F.C. - Cannes (le 8 au Parc)
Arles - Gueugnon
Auxerre - Tavaux
Avignon - Toulon

GROUPE B

Besançon - Lucé
St-Dié - Epinal
Dunkerque - Lorient
Strasbourg - Châteauroux
Chaumont - Caen
Rouen - Amiens
Nœux - Hazebrouck
Tours - Boulogne (le 8))
Brest - Quimper

GROUPE A — 7e JOURNEE

ANGOULEME 3 (2)
Barrientos (7e)
Meskovic (8e et 85e)

TOULOUSE 1 (1)
Andrade (36e)

TOULON 1 (1)
Galvez (33e s. pen.)

PARIS F.C. 0 (0)

CANNES 4 (3)
Loubet (9e)
Boubacar (15e et 35e)
Storai (75e)

BOURGES 1 (0)
Dark (72e)

RED STAR 3 (1)
Colney (43e et 87e)
Eo (60e)

BEZIERS 0 (0)

MARTIGUES 3 (1)
Cabon (31e et 70e)
P. Dho (72e)

ARLES 0 (0)

MONACO 2 (1)
Onnis (29e)
Dalger (72e)

AJACCIO 0 (0)

TAVAUX 0 (0)

AVIGNON 0 (0)

GUEUGNON 0 (0)

AUXERRE 1 (1)
Hallet (17e)

SETE 0 (0)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Pleimelding (21e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Angoulême. — DOBRAJE*** — ARNEODO****, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA*** — MOISAN*****, THOIRAIN**** — DUMAT****, LUGIER***, BARRIENTOS***, MESKOVIC****. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI*** — FABBRO****, BORGONI***, SOLER****, DESROUSSEAUX**** — POITOU****, LACROIX***, DIAS*** puis FERNANDEZ (83e) — ANDRADE***, MARCOS****, BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 92.000 F. — 5.147 spectateurs

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — BALTIMORE****, PEDINI**** — GALVES****, SIKELY****, TIGANA****, LLORENS*** puis PERLIN (55e). — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Paris F.C. — TIGNARD**** — LAVOCAT***, BOURGEOIS****, PELLETIER**** puis DOSSEVI, LAFFARGE*** — BURDINOT**** — NEUMANN**** — DROUILHAT****, POUBELLE****, SANTOS BROWN***, BELTRAMINI****. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espié. — 32.904 F. — 3.062 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI** puis GIUGE (7e)***, MOYA***, BAEZA****, MUZZI*** — ROBERT*****, ROSIER*** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR****, LOUBET****, STORAI****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Bourges. — POINOT*** — BONNOT**, MINARY***, ADOR***, DARNAULT** — FREY*** puis CHERITAT (80e)*** — DELFOLIE*** — LIOTARD****, CLARK***, JEANNE***, KOVACEVIC**. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 31.

Red Star. — PEREZ*** — COL****, JARRA****, POINTEAU***, CHAZOTTES*** — EO****, RACHED****, AMORFINI**** — PROST***, COLNEY*****, LECORNU****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON****, BUFFAT***, GARCIA***, AHACHE*** — DONNAT***, WESOLY*** — BRENDER****, GEURTEN***, KOMANO****, MAYA***. — Entr. : BONNEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Girely. — 23.020,82 F. — 1.504 spectateurs.

Martigues. — GREGORY***** — PEREZ****, PIATTI****, DOMENECH****, YIACOBIAN***** — PLINIO*****, DHO*** — AUGUSTIN***, AUDIBERT***, GALLI**, CABON***** puis MERCET (73e). — Entr. : SUCRE — Total : 42..

Arles. — MALABAVE*** — JEANNOT***, POUSSARDIN***, JOUBERT*****, LABAUME***** — CASSAGNE***** puis SANCHEZ (60e), DIAZ***, MARTINEZ***** — GUISE*****, LACOSTE*****, PERROT*****. — Entr. : DESSONS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 20.500 F. — 1.205 spectateurs.

Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, CORREA***** puis LECHANTRE***, BURKLE*****, BARRAL*** — PROST***, GUIGNEDOUX***, PETIT***** — DALGER*****, ONNIS*****, ROUQUETTE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Ajaccio. — LEFILLATRE***** — MURACCIOLI***, GRAZIANI*****, LAPINA***, MOISE***** — MORETTI*****, CAHUZAC*** puis AISSAT***, ALESSANDRI*** — KANYAN***, TALL*****, GENTILI**. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 13.018,50 F. — 761 spectateurs.

Tavaux. — OLIVAIN***** — MICHON***, DEWIER*****, M. TAPELLA*****, C. TAPELLA*** — RACINE***, WOLTRAGER*****, BIDAUD*** — BAILLY***, G. TAPELLA*****, BALME***. — Entr. : JACOB. — Total : 41.

Avignon. — GALINA*** — JOLY*****, MARIOT***, JEAN***, PERLES*** — PECH***, HERBET*****, KASSOYAN*** — MATA*****, CHAZARETTA*****, GIORDANI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lempereur. — 52.345 F. — 3.620 spectateurs.

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN*** — G. PERRIN***, MAMESSIER***, CLOPIN*** puis Jean-Claude BERTHOMMIER (57e) — TRIVINO***, DUCH*****, GUENOT***. — Entr. : NOWOTARSKI. — Total : 36.

Auxerre. — MATHIEU***** — NOEL*****, DION***, ROQUE*****, BOULARD*** — CUPERLY*****, SZLYKO***, MESONES***** — SAROLI***, HALLET*****, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 42.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 45.343 F. — 3.981 spectateurs.

Sète. — CERATO*** — LACAZE***, RAFFY***, G. GREEN***, DELRANC*** — GRANIER*****, MILO*****, ENES*** — J.-L. GREEN*** puis NICOLAI (70e)**, EDWIGE***, LENDO***. — Entr. : MILO. — Total : 36.

Fontainebleau. — N'DZOULA*** — LEWIS*****, DOYHENARD***, NAZAIRE*****, DEFERREZ***** — GRABOWSKI*****, CONTESTI***** — DAVID***, PLEIMELDING*****, NIESSE***, EYMERY***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 21.950 F. — 1.846 spectateurs.

GROUPE B — 7e JOURNEE

EPINAL 4 (3)
Dupa (25e et 44e)
Moulin (5e)
Hlevniak (46e)

BESANÇON 4 (2)
Sanchez (38e et 78e)
Kern (51e)
Dublin (11e)

STRASBOURG 3 (0)
Sénéchal (46e et 53e)
Schilcher (76e)

DUNKERQUE 0

HAZEBROUCK 4 (2)
Houen (3e et 50e)
Zuraszek (43e)
Boin (55e sur pen.)

TOURS 1 (0)
Garnier (57e)

AMIENS 1 (0)
Kowalczyk (80e)

CHAUMONT 0

QUIMPER 1 (0)
Cariou (80e)

ROUEN 1 (0)
Pena (71e)

LUCE 3 (1)
Massot (43e)
Roux (48e)
Guegain (68e)

CAEN 0

BOULOGNE 2 (1)
Dupuis (23e et 50e)

BREST 0

CHATEAUROUX 0

SAINT-DIE 0

LORIENT 2 (0)
Resola (47e et 89e)

NŒUX-LES-MINES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Epinal. — DELAHAYE*** — GATHIER***, VILLEMINEY***, PHILIPPE*****, VICQ***** — RECEVEUR*****, SAP*****, HLEVNIAK***** — DUNDOV*****, MOULIN*****, DUPA*****. — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Besançon. — BAS*** — LIEGEON***, MAILLARD***, GUEYE*****, MAYOROFF***** — MASSON*****, DRALET*****, GRAN***** — DUBLIN*****, SANCHEZ*****, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Mignard. — 108.937 F. — 6.908 spectateurs.

Strasbourg. — DROPSY***** — TANTER***, SPECHT*****, DUGUEPEROUX*****, MARX***** — SCHILCHER*****, EHRLACHER*****, OSIM***** — WAGNER*****, SENECHAL*****, GEMMERICH***. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 42.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, BOZON***, FANDINO*****, DERNYS***** — DESCHODT***, ZONNEKYND***** — STOJI*****, VEKIC*****, CARLIER***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 69.201 F. — 5.586 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT*****, BOURDON*****, BOIN*****, LECOEUR***** — GOUDAL*****, DUBREUCQ*****, KORZEWSKI***** — ZURASZEK*****, MANKO*****, HOUEN***** .— Entr. : PARISSEAUX. — Total : 44.

Tours. — FREY***** — MORINIERE***, VITALIS***, MEUNIER***, POTTIER***** — KUPFER***, PRINCET***, MANIC*** — OTHMANI***, GARNIER*** puis MEUDIC, MICHOU***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Delmer. — 18.828 F. — 1.370 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SVRECK*****, OBJOIS*****, IMIELA*****, SAINT-MAXENT***** — KOWALCZYK*****, FROMHOLTZ*****, DELECROIX*** — MARCZAK***, COPE*****, SALLEMBIEN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.

Chaumont. — MALARA***** — BOZZOLINI*** puis PAVAGEAU, ABRAHAM*****, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY*** — CZEKAJ*****, J.-M. LIAUTEY***** — GERARD***, KOUM*****, LARDENOIS***, SARR*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Arbitrage de Behrens. — 46.105 F. — 3.687 spectateurs.

Quimper. — DUSE*** — MORVAN***, DEWILDER*****, LOUHEAC*****, BERGOCQ***** — HEDE***, JANKOVIC***** — THOMAS***, BALDUCCI*****, CASTELLAN***, CARIOU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Rouen. — GILI*** — BIENAIME***, GUILLOLET*****, AMOURET***, JOUANNE***** — CARRIE*****, POLI*****, BEUREBBOU***** — LEMAITRE***, BIANCHI*****, PENA***. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 58.102 F. — 3.900 spectateurs.

Lucé. — BRAUN***** — BOUDEBZA*****, GOUEFFIC*****, GUMEZ*****, PLISSONNEAU***** — ROLAND*****, GUEGAIN***** — DUFOIS*****, ROUX*****, MASSOT*****, CORDEWENER*****. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 44.

Caen. — DOUVILLE*** — MOUILLERON***, ILBERT*****, LUNEL***, BESSET***** — LARGOUET***, CARREAU***, BOUFFANDEAU*** — JACOBS*****, EUDELINE*** puis THEAULT (50e)***, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Muchombled. — 48.971 F. — 3.215 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI***, DELPIERRE*****, BODJI***, MACCIO***** — SZMIDT***, NOLEAU***** — DUPUIS*****, FUCHS*****, SZYMZACK*****, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER***, LE BIHAN***, BONNAT*****, ALI*** — DE MARTIGNY*****, MOREAU*** — FLOCH***, PIAT*****, LENOIR***, HONORINE***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 26.873 F. — 2.534 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — MARCON*****, LEBRE*****, BIERNACKI*****, VIROT***** — LANG***, JAKOBCZAK*** — VACHER***, FERRIGNOT***, MARINI***, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD*****, SCHRAMM*****, HISLER*****, LOMBARDO***** — PRECHEUR***, BRAUN*** — FAVARD*****, ORZES***, MAYET***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouton. — 42.192 F. — 3.090 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU*** — OLLIVIER*****, QUINIO***, DERRIEN*** puis MARETTE***, ANDERSEN***** — LE GOUGUEC*****, MERIGOT***, LEROUX*** — RESOLA*****, ROSSIGNOL*****, BERNARDET*****. — Entr. : L. HON. — Total : 40.

Nœux-les-Mines. — GODART*** — OWCZARCZAK***, VERSCHUREN***, GRONIER***, CIESELSKI***** — R. LEFEBVRE***, GOSSET*****, MOMBAERTS** puis COPPIN*** — R. LEFEBVRE***, DUDOIGNON***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 34.

Arbitrage de M. Buils. — 39.810 F. — 3.703 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GREGORY (Martigues, 5 étoiles)

NOEL (Auxerre, 5 ét.)	**DEWIER** (Tavaux, 5 ét.)	**DEFERREZ** (Fontainebleau, 5 ét.)	**PLINIO** (Martigues, 5 ét.)
	M. TAPELLA (Tavaux, 5 ét.)	**MOISAN** (Angoulême, 5 ét.)	
ROBERT (Cannes, 5 ét.)	**DALGER** (Monaco, 5 ét.)	**HALLET** (Auxerre, 5 ét.)	**CABON** (Martigues, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : OLIVAIN (Tavaux) et PLEIMELDING (Fontainebleau).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALARA (Chaumont, 5 étoiles)

BOUDEBZA (Lucé, 4 ét.)	**SCHRAMM** (Saint-Dié, 4 ét.)	**ANDERSEN** (Lorient, 5 ét.)	**BERGOCK** (Quimper, 4 ét.)
	RECEVEUR (Epinal, 5 ét.)	**OSIM** (Strasbourg, 5 ét.)	
DUPUIS (Boulogne, 5 ét.)	**SANCHEZ** (Besançon, 5 ét.)	**FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)	**CIARAVINO** (Boulogne, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : KOWALCZYK (Amiens).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SZEJA (AUXERRE)

DECROCHE

31 étoiles : Brender (Béziers), Dalger (Monaco).

30 étoiles : Thoirain (Angoulême), Palma (Béziers).

29 étoiles : Martinez (Arles), Mesones (Auxerre), Gregori (Martigues), Plinio (Martigues), Dewier (Tavaux), Mtapella (Tavaux), Pedini (Toulon).

28 étoiles : Berthaud (Angoulême), Roque (Auxerre), Szyko (Auxerre), Godot (Gueugnon), Onnis (Monaco), G. Green (Sète), Poubelle (Paris F.C.), Duval (Toulon), Lardeyret (Toulon), Tigana (Toulon).

B ● ANDERSEN (LORIENT) : INSATIABLE

33 étoiles : Andersen (Lorient).

31 étoiles : Fromholtz (Amiens), Gueye (Besançon), Schramm (Saint-Dié), Pottier (Tours).

30 étoiles : Ciaravino (Boulogne), Vicq (Epinal).

29 étoiles : Dralet (Besançon), Lang (Châteauroux), Manko (Hazebrouck), Goueffic (Lucé), Guegain (Lucé), Godart (Nœux-les-Mines), Poli (Rouen).

28 étoiles : Dupuis (Boulogne), Bonnat (Brest), De Martigny (Brest), Olejnik (Châteauroux), Fandino (Dunkerque), Delahaye (Epinal), Dundov (Epinal), Korzewski (Hazebrouck), Gosset (Nœux), Hede (Quimper), Osim (Strasbourg).

OPÉRATION COU

CE
PEN
MIC
HIDA
"
m
d
(G

CE QUE DIT ROBERT HERBIN :

"Les Bulgare veulent une revanche !"

(Philippe TOURNON)

— Robert Herbin, vos « relations » avec le football bulgare ne datent pas de 76 et de la Coupe d'Europe des clubs. Tout le monde parle encore d'un France-Bulgarie de 63 au Parc dont vous aviez été le héros...

— Oui, c'est exact, on parle souvent de ce match quand on évoque ma carrière en équipe de France. C'est effectivement un très bon souvenir... mais c'est du passé, et le passé ne m'intéresse pas.

— Même en ce qui vous concerne ?

— Surtout en ce qui me concerne.

— Vous n'étiez pas insensible, cependant, au fait de jouer en équipe de France ?

— Evidemment non ; la sélection est

UPE DU MONDE

QUE NSE CHEL DALGO "Important mais pas décisif"

(Gérard ERNAULT)

— La dernière journée de Championnat avec la défaite de Saint-Etienne, le forfait de Farison, Larqué et de Patrick Revelli assombrit l'horizon de l'équipe de France ?

— Evoquons d'abord les cas concrets posés par les forfaits en question. Farison est remplacé par Battiston, Larqué par Keruzoré et Patrick Revelli... par personne ! Dans le cas de Patrick, je suis prisonnier du règlement, puisque obligé de choisir dans la liste des 22 les remplaçants en cas de blessure ou de maladie. C'est du plus haut ridicule. Imaginez que les trois gardiens de la liste initiale soient blessés !

— Revenons à la défaite de Saint-Etienne à Paris.

— Je n'étais pas au Parc des Princes mais j'ai obtenu les renseignements que j'attendais de la part de personnes qui s'y trouvaient. Les Stéphanois ont fait une bonne première période, une deuxième de qualité moyenne devant une excellente équipe parisienne. N'exploitant pas leurs occasions et subissant de surcroît la fatigue du précédant match contre C.S.K.A., les Verts se sont effrités au fil du temps. En fait, le problème actuel de Saint-Etienne est une fois de plus mis à jour comme il l'avait été mercredi en Coupe d'Europe : son manque d'efficacité. L'an passé, le temps travaillait pour les Stéphanois. Ils finissaient toujours par marquer dans le dernier quart d'heure voire dans les dernières minutes. De là naissait une certitude, une approche lente de la victoire malgré les occasions qu'on pouvait aussi laissé paser. Maintenant, on s'énerve au point de poser un problème psychologique qui prend de l'importance. C'est un processus logique. Quand tout va bien les responsabilités se répartissent selon un principe naturel. Quand les affaires se gâtent, ou bien l'on cherche à trop en faire ou bien l'on en fait un peu moins de peur de mal faire. C'est ainsi que s'obtient un déséquilibre.

— Ce que vous dites de Saint-Etienne n'est pas rassurant.

— Absolument pas. C'est une difficulté d'ordre mental et qui regarde spécifiquement l'efficacité offensive. C'est aux trente mètres que tout se complique. Il en fut ainsi déjà contre Sofia. Mais j'ai retiré de la performance des « Verts » en Coupe d'Europe plus de motifs d'encouragement que d'inquiétude. Par leur vaillance, leur désir de parvenir à l'objectif visé, leur solidité, ils prenaient « aux tripes ». Ils ont du métier et du répondant.

— En ce qui concerne la composition de l'équipe qui jouera samedi à Sofia, quels points d'interrogation demeurent ?

— Les 16 joueurs appelés au stage sont sur la même ligne de départ. J'ai mon idée sur la composition de l'équipe, que le déroulement du stage peut éventuellement modifier. Les points d'interrogation, chacun le sait, regardent les postes d'arrières gauche, de stoppeur.

L'absence de Farison donne de bonnes chances à Bossis bien qu'il me reste la possibilité de faire passer Janvion à gauche et d'inclure Battiston à droite. En partant d'une certaine logique, la présence de deux arrières d'aile stéphanois supposait que le stoppeur puisse l'être aussi, en l'occurrence Lopez. La défaillance de Farison, son remplacement par Bossis renversent cette logique au bénéfice de Rio. Mais il faut voir.

— Et cette idée de faire de Platini un faux ailier droit qui permettait de ne pas « séparer » le milieu stéphanois ?

— Je veux conserver Platini dans un rôle où il a fait brillamment ses preuves, de la même façon qu'il n'est pas question pour moi de revenir sur mon idée d'aligner deux ailiers.

— Malgré les difficultés éprouvées par Rocheteau à revenir ?

— A Sofia, devant un public qui ne le guettera pas à chaque départ, avec plus de champ devant lui, Dominique pourrait retrouver le déclic. A partir du moment où il dirait oui, ce n'est pas pour jouer les préposés au moral.

— De quoi ce stage, commencé lundi soir, sera-t-il fait ?

— C'est un stage que voudrais placer à la fois sous le signe d'une certaine liberté et du jeu. Je fais vœu d'un stage de détente lucide avant le devoir sévère de Sofia. Au-delà de l'entraînement (mardi matin et mercredi matin), je chercherai à distraire les joueurs. Je leur proposerai, mais c'est à voir avec eux, pour les après-midi de mardi et mercredi des jeux de balle (tennis ou basket par exemple). En fin d'après-midi, mercredi, nous regarderons Bulgarie - Turquie filmé par un cameraman de l'I.N.S.

Pour le reste, je veux que nous parlions tous ensemble de la façon d'aborder le match de samedi, que nous rassemblions le **vécu** des joueurs sur le terrain après nos deux premiers matches (France - Moenchengladbach et Danemark - France) et mes notes personnelles. Je les prendrai sans doute par groupes selon les compartiments du jeu (défenseurs, milieu, attaquants) pour des discussions brèves. Au-delà de vingt minutes, l'intérêt s'émousse.

Nous partirons jeudi matin pour Sofia. Je prévois un entraînement au stade Vassil Levski à 17 heures. Vendredi, petite promenade en ville peut-être le matin et léger entraînement à l'heure du match.

— Y a-t-il un plan de jeu de l'équipe de France en gestation dans votre esprit et peaufiné au stage ?

— Il n'y aura pas de plan de jeu si le plan est quelque chose de rigide, de tout fait qui risque de nous désarçonner si nous ne sommes pas en mesure de l'appliquer. Il y aura des idées forces. Nous ne partons pas pour subir mais il nous faudra de la rigueur et que chacun soit au moins à 100 % de ses moyens.

— Vous avez vu les Bulgares quatre fois (deux fois C.S.K.A., deux fois l'équipe nationale). Qu'en avez-vous retenu ?

— Ils sont un peu à notre image : insaisissables, bons un jour (la Bulgarie à Lucerne, en Suisse, C.S.K.A. à Saint-Etienne), moyens le lendemain. Mais une chose m'apparaît évidente : c'est une équipe très dangereuse en attaque, très au-dessus de C.S.K.A. dans ce domaine.

— Que direz-vous à vos joueurs le matin du match ?

— Je ne sais pas encore. Il n'y a pas de discours standards. Il y a les impressions dominantes surgies au cours du stage. Elles forment la matière de mon propos. Je cherche à être vrai sans préméditation.

— Avec ce premier match de Coupe du monde, vous en arrivez à un moment M. Est-ce votre grand moment ?

— C'est plus celui du football français que le mien. Je suis assez fataliste et réaliste sur le rôle du sélectionneur. C'est un moment émouvant pour nous tous.

— La qualification se joue-t-elle sur ce match-là ?

— Une défaite n'annulera pas nos chances, du moins si elle est concédée par un écart minimal. Une victoire les augmentera. Ce n'est pas un match décisif. Mais au moment de s'engager dans un tournoi contre Bulgares et Irlandais, il ne faut pas oublier qu'un début réussi annonce souvent une fin heureuse.

une distinction qu'il faut apprécier et honorer. C'était vrai à mon époque, ça l'est toujours.

— Et vous avez le sentiment que vos Stéphanois l'apprécient, eux à qui Michel Hidalgo a fait appel massivement ?

— J'en suis certain. Déjà l'an passé, en pleine préparation de notre finale de Coupe d'Europe, il était ressorti d'un petit sondage que vous aviez fait que l'ambition de presque tous les Stéphanois pour 76-77 était de réussir des performances dans les éliminations de la Coupe du monde. Les voilà au pied du mur. Je trouve d'ailleurs logique au point où ils en sont arrivés que la Coupe du monde figure parmi leurs préoccupations et leurs objectifs.

— Cette ossature stéphanoise peut-elle changer beaucoup de choses pour l'équipe de France ?

— Changer n'est pas le mot. Apporter serait plus juste. Et je pense que c'est dans cet esprit que Michel Hidalgo a pris cette option. Il est incontestable qu'en raison de l'expérience et des performances accumulées par Saint-Etienne depuis deux saisons au niveau international, ses joueurs sont capables de donner à l'équipe de France une stabilité, une sérénité très appréciables.

— Une ossature stéphanoise sans Larqué, cela vous semble-t-il plausible. Cela, dans le cas d'un renoncement de la part de Jean-Michel pour des raisons personnelles ou d'un choix de la part de Michel Hidalgo ?

— Je ne répondrai pas à cette question. Ce n'est absolument pas mon problème, mais celui d'Hidalgo. Lui seul est responsable de l'équipe de France, lui seul possède toutes les données du problème.

— Parlerez-vous à vos sélectionnés avant leur départ pour le stage ; leur donnerez-vous des conseils particuliers ?

— Là encore, ça ne me concerne pas. Ce n'est pas Saint-Etienne qui va jouer samedi à Sofia, mais l'équipe de France. Les Stéphanois ont joué là-bas il y a quinze jours, ils ont vu et appris certaines choses, ils en feront inévitablement leur profit pour le bien de la sélection. Ils sont adultes et responsables. Je n'ai pas besoin de leur faire réciter leurs leçons.

— Quelles peuvent être les analogies entre ces deux matches de Coupe d'Europe et celui de Coupe du monde ?

— CSKA Sofia a été un adversaire difficile, viril, volontiers truqueur ; l'équipe nationale bulgare le sera aussi, à n'en pas douter. La Bulgarie sera peut-être plus forte que CSKA, mais aussi moins homogène.

— Donc les qualités à leur opposer seront les mêmes ?

— Probablement, à savoir conserver son sang-froid, ne pas tomber dans le piège de leurs provocations, ne pas chercher à briller individuellement, et jouer collectivement, bien groupés.

— Au fond vous n'avez peut-être pas simplifié la tâche de l'équipe de France en éliminant CSKA...

— Ça, c'est bien possible. Les Bulgares seront animés d'un esprit de revanche bien compréhensible.

— Avez-vous échangé des idées avec Michel Hidalgo sur ce Bulgarie-France, sur certaines mesures à prendre ?

— Non, pas spécialement ; Michel Hidalgo a assisté aux deux matches de Saint-Etienne contre CSKA Sofia, il en sait autant que moi sur les Bulgares et sans doute même davantage puisqu'il a vu en outre, à deux reprises, jouer l'équipe nationale de Bulgarie.

— Y a-t-il une grosse différence entre le football bulgare que vous avez connu, sur le terrain en 63, et celui d'aujourd'hui ?

— Pas énorme. Le football bulgare a, de tout temps, été dur, viril, accrocheur. Je crois, cependant qu'il s'est amélioré techniquement. La Bulgarie fait partie de ces équipes qui, sans être irrésistibles ou exceptionnelles, sont toujours très difficiles à jouer. Elle possède, en outre, quelques très bons joueurs au talent indiscutable comme Kolev ou Denev, pour ne citer que deux joueurs de CSKA.

— Vous ne serez pas à Sofia, mais vous suivrez certainement le match à la télévision avec une attention toute particulière ?

— Tout match de compétition m'intéresse. A fortiori quand il s'agit de l'équipe de France. Et croyez bien que je ne serai pas « obsédé » par la présence des Stéphanois ! C'est l'équipe de France en tant que telle que je suivrai.

— Il n'y a pas à craindre que les problèmes rencontrés par Saint-Etienne en Championnat, perturbent quelque peu les sélectionnés stéphanois ?

— Ils sont assez grands pour faire la part des choses. Ils la font bien, chez nous, entre le Championnat et la Coupe d'Europe qui sont deux choses fondamentalement différentes. Ils la feront, j'en suis sûr, pour un match qualificatif à la Coupe du monde qui est, en soi, quelque chose de tout à fait exceptionnel.

— L'aventure ne comporte aucun risque pour Saint-Etienne ?

— Où sont les risques ? Si tout se passe bien, comme je le souhaite naturellement, ils reviendront au club fortifiés, enrichis par ce qu'ils viendront de faire. Dans le cas contraire, ils savent qu'ils peuvent compter sur nous, sur la solidité du club et la solidarité de leurs camarades, pour repartir du bon pied.

GROUPE A

RED STAR SATISFAISANT

SAINT-OUEN. — Le football ne fait décidément pas recette à Paris en Deuxième Division. Il y avait à peine sept cents spectateurs au Parc des Princes, la semaine passée pour Paris F.C.-Tavaux, quinze cents samedi pour Red Star-Béziers. C'est peu. Surtout quand quelques heures plus tard le Parc accueille 50 000 personnes...

Pour Paris F.C. comme pour le Red Star, le problème est simple : regagner au plus vite le royaume de la Division I. Pas si simple que cela en vérité, et avant de songer à ces rivages dorés, le Red Star se satisfait des deux points acquis devant Béziers et de sa position actuelle, même si elle peut paraître modeste.

Car le club de Saint-Ouen sait que la saison sera longue et difficile. Aussi cette victoire est-elle venue mettre du beurre dans les épinards et elle permet à Roger Lemerre d'envisager l'avenir avec un peu plus de confiance. Oh, bien sûr, l'entraîneur du Red Star ne verse pas dans les grandes illusions, mais il a quand même pu tirer certaines satisfactions au cours de ce match avec les Biterrois.

L'efficacité de Colney tout d'abord, auteur de deux buts, et à l'origine du troisième. Voilà qui devrait servir de rampe de lancement à ce jeune avant centre qui n'a pas toujours connu la réussite qu'il méritait. L'omniprésence de d'Amorfini qui effectue un travail de titan et apparaît de plus en plus comme l'élément moteur indispensable au bon rendement de l'équipe. Les promesses données par Patrice Lecornu qui s'adapte peu à peu au rythme de la Division II et Col, tous ces jeunes trouvant lentement leur place et leur rôle autour des « anciens » Eo, qui marqua un joli but à Palma, Jarra, vigilant et sûr, Prost, qui effectue un bon début de saison...

Et Béziers ? Eh bien, Béziers a déçu. Encore en tête du groupe il y a deux semaines, l'équipe biterroise connaît une sévère baisse de régime et elle a représenté une proie facile pour le Red Star. En quatre-vingt-dix minutes de jeu, Garcia et ses partenaires ne parvinrent à mettre Perez en difficulté qu'une ou deux fois, par Wesoly et Brender. Un bilan qui ne donnait pas le sourire à Jo Bonnel. Le sympathique Jo va-t-il être obligé de reprendre du service ? Béziers n'en est pas encore là, mais l'ex-Marseillais se montrait relativement inquiet après cette défaite de son équipe, qui n'est quand même que la deuxième. Il n'y a donc pas le feu et des garçons comme Gueurten, Brender, Wesoly, Bourdon ont les moyens de mieux faire.

Jean-Marie LORANT.

SAINT-OUEN. — *Rached file au but, Ahache jette un regard inquiet vers le juge de touche, et Wesoly* à (droite) *se lance à la poursuite de l'Audonien.*
(Photo Rémy Giron)

ANGOULÊME C'EST TOUT BON

ANGOULEME. — Il y avait longtemps que l'A.S.A. n'avait eu deux buts d'avance à Chanzy au bout de quelques minutes de jeu. Mais cela n'a pas empêché le nombreux public de trembler longtemps en seconde mi-temps dans la crainte de voir s'envoler le maigre avantage contesté avec beaucoup de crânerie par les jeunes Toulousains emmenés par Marcos et Borgoni. A Barrientos (7e) et Meskovic (8e), Andrade, cadet encore la saison dernière dans l'équipe du Midi, avait répondu (36e) et Diaz avait échoué de quelques centimètres juste avant le repos.

Ne pouvant pratiquer leur technique du contre, craignant de s'essouffler à trop attaquer comme en début de match, Thoirain et ses camarades finirent par se désorganiser en perdant beaucoup trop de ballons. Moizan, Meskovic, Lugier eurent certes la possibilité de creuser l'écart, mais le troisième but ne vint qu'à cinq minutes de la fin sur une combinaison Dumat-Meskovic.

L'ex-Troyen Henri Dumat a réussi son entrée malgré une condition physique précaire. Il donna d'excellents ballons vers l'avant, fut à l'origine de deux buts sur trois, plaça de très jolis tirs très bien « boxés » par Rigoni et se trouva bien placé à plusieurs reprises pour couper de dangereux mouvements adverses. « C'est du tout bon » avouait Henri Skiba qui n'avait jamais vu jouer son nouvel élément et Angoulême peut envisager l'avenir avec confiance car désormais les avants de pointe seront bien servis.

L'intéressé quant à lui avait déjà oublié qu'en Deuxième Division « ça court beaucoup et parfois vite et les coups pleuvent » mais il n'était pas mécontent d'avoir retrouvé une ambiance d'équipe victorieuse et baignant dans la bonne humeur.

L. REYNAUD.

TAVAUX RÉSISTE BIEN

TAVAUX. — La rencontre se solda par un score nul : 0-0. Après un match qui fut passionnant. Comme il l'avait fait face à Monaco, Tavaux démontra qu'il pouvait se hisser au niveau des meilleures formations. Mais, à nouveau, il démontra qu'il ne parvenait pas à concrétiser. Cette formation amateur tient bien face aux professionnels mais elle ne s'impose pas. L'attaque demeure impuissante et ses tirs lointains sont assez rares. La préparation des actions est, en général, bonne, mais la finition difficile. Tandis qu'Avignon s'est montré excellent dans le « une-deux ».

Les visiteurs ont montré une très belle formation sur le plan technique mais, ce qui a beaucoup surpris, ce fut le manque de précision qui conduisit à l'échec plusieurs actions bien construites qui avaient amené la balle à quelques mètres de la cage locale.

Un coup de chapeau à Herbet, qui en grand joueur ne blessa pas le gardien local, Olivain, lorsque, par deux fois ce dernier lui plongea dans les pieds pour éviter un but. Soulignons aussi la prestation de la défense tavelloise en général et plus particulièrement d'Olivain qui fit son meilleur match de la saison à Tavaux et du duo central Dewier - Michel Tabela qui sut mener à l'échec de nombreuses attaques adverses.

Les hommes de Jacob n'ont pas gagné, mais le résultat obtenu face à Avignon peut être considéré comme un exploit.

B. MAILLOTTE.

PAUVRES SÉTOIS

SETE. — Un Football Club de Sète émoussé et incapable de tenir tête à ses hôtes, voilà le spectacle que l'on a cette année au vieux stade des Métairies.

Dimanche encore, les « Dauphins », malgré leur bonne volonté, ont dû s'incliner, certes de justesse, mais cependant sans la moindre contestation possible face à un Fontainebleau autrement mieux armé.

C'est encore une fois en attaque que les Sétois ont montré de grandes faiblesses, au point qu'ils inquiétèrent rarement le gardien adverse. Et finalement, Sète tint grâce à deux hommes, Granier et l'entraîneur-joueur Milo, qui abattirent une besogne considérable au milieu du terrain, mais ne purent évidemment colmater toutes les brèches...

Il y avait en outre, dans le camp visiteur, plusieurs éléments capables de faire basculer le match, de sorte qu'en plusieurs circonstances, Eymery et ses camarades se gênèrent au moment de conclure. Et surtout, Fontainebleau tenait en Pleimelding un meneur et un réalisateur très remarqué.

Sète laissa sans doute échapper sa meilleure occasion de refaire surface à la 74e minute, lorsque s'ouvrit à lui le chemin de l'égalisation, mais il n'en profita pas.

Il est vrai qu'en règle générale, les essais au but sétois se perdirent à côté ou au-dessus.

Sète est donc toujours à la recherche de la réhabilitation et on doit à la vérité de dire, compte tenu des derniers résultats, on ne voit pas comment le F.C.S. pourra bien arriver à s'éloigner de la zone dangereuse dans laquelle il se trouve à présent.

Antonin LALANDE.

MATCH HEURTÉ A TOULON

TOULON. — M. Espié n'a pas facilité le déroulement du match Toulon - Paris F.C. qui avait pourtant débuté agréablement. Le directeur de jeu aurait dû intervenir d'entrée plus énergiquement sur les oppositions de certains défenseurs, Lavocat en particulier.

En sifflant pour faute de main (discutée par les hommes de Vicot) un penalty, il ne calma ni les esprits ni le tempérament trop agressif des visiteurs.

Sans doute il aurait été mieux inspiré en sanctionnant après le repos la faute flagrante dans la surface de Tignard sur l'ailier Llorens qui, rejeté au sol, en plein déséquilibre, se retrouva sur une civière avec une double fracture de la jambe droite.

Toulon pratiquement à dix termina péniblement le match ne cherchant plus guère qu'à écarter le ballon de son camp. Pour conserver son mince avantage il y parvint avec beaucoup d'énergie et de courage. Le Paris F.C. ne sut pas profiter de son avantage il domina certes en seconde mi-temps mais les attaquants parisiens manquèrent de maîtrise et se lancèrent au combat avec trop de précipitation. Santos-Brown put difficilement échapper à Lardeyret et Marc Duval, à l'exception d'une reprise de l'avant centre du P.F.C., n'eut finalement guère à intervenir.

On attendait mieux de ce match qui avait dû être renvoyé la veille, le terrain étant gorgé d'eau.

Jean GASTINEL.

GUEUGNON MÉCONNAISSABLE

GUEUGNON. — On savait que Gueugnon n'aurait pas la partie facile contre le rival régional Auxerre mais nous étions loin de supposer que cette équipe serait obligée de baisser pavillon d'une telle manière. En effet, très nettement dominée surtout en première mi-temps par les Auxerrois supérieurement organisés autour de l'excellent milieu de terrain composé de Cuperly, Mesonnes et Hallet, ils ne surent pratiquement jamais s'organiser. On crut bien au début de la seconde période qu'ils parviendraient à remonter leur léger handicap consécutif à une très belle reprise de vingt-cinq mètres du capitaine visiteur Hallet à la 17e minute. Cela dura en tout et pour tout un quart d'heure au cours duquel Mathieu qui remplaça brillamment le Polonais Szeja intervint avec décision à trois reprises. Sentant le danger, les joueurs de l'Yonne desserrèrent progressivement l'étreinte pour conserver facilement le gain du match. Nul ne songera à discuter le bien-fondé de cette victoire. Par contre, côté gueugnonnais, la leçon de ce match devra être tirée ; dans le cas contraire, de nouvelles déceptions de ce genre sont à attendre.

G. BATUT.

DALGER EN VEDETTE

MONACO. — Joué sous une pluie battante et sur un terrain devenant de plus en plus lourd au fil des minutes, donc dans des conditions extrêmement difficiles, le match Monaco-Ajaccio n'en a pas moins été agréable à suivre surtout en première mi-temps lorsque les Ajacciens parvinrent à donner une réplique valable aux Monégasques.

Ces derniers furent véritablement longs à trouver la cadence et ce n'est qu'au bout d'une demi-heure de jeu seulement qu'ils parvinrent à trouver la mesure de leurs adversaires mais surtout à trouver une faille dans leur défense. Il fallut d'ailleurs pour cela une faute des Corses qui perdirent bêtement la balle la laissant au capitaine monégasque Petit et l'ouverture lumineuse de ce dernier valut à Onnis de se présenter seul devant Lefillatre.

En seconde mi-temps le match fut beaucoup plus à sens unique car les Ajacciens en furent le plus souvent réduits à la défensive et Monaco ajouta un second but par son ailier droit Dalger qui fut d'ailleurs vendredi soir le meilleur joueur sur le terrain Louis II.

On peut bien dire que Dalger conduisit le bal et qu'il fut constamment dangereux par ses débordements, ses courses et ses tirs. Il fallut d'ailleurs un excellent Lefillâtre, malgré une faute sur le second but, pour que le score ne soit pas davantage enflé en faveur des Azuréens, étant donné le nombre considérable des occasions de buts qu'ils parvinrent à se créer après la pause.

Pourtant ce ne fut pas encore du grand Monaco et c'est ce que regrettait l'entraîneur Forcherio après le match : « La manière ce soir, disait-il, n'était pas vraiment au rendez-vous. Peut-être les entraînements effectués durant toute la semaine sur des terrains extrêmement lourds avaient-ils entamé la fraîcheur physique de mes hommes. Il semble que nous n'ayons joué qu'à 60 ou 70 p. cent de nos moyens. »

T. BESSY.

LE PUNCH DE MARTIGUES

MARTIGUES. — En football comme en boxe le punch ça compte. Et si Martigues a remporté un succès en apparence très net, il le doit en grande partie à la frappe de balle de son ailier gauche Cabon qui, une fois par mi-temps, laissa Malabave et les défenseurs arlésiens pantois sur deux coups francs transformés directement en but.

Un exploit personnel de Patrick Dho rendit l'addition encore plus sévère pour l'A.C. Arles qui luttant farouchement pour égaliser, se retrouva deux minutes plus tard avec un passif de trois buts.

Dans les vestiaires arlésiens on semblait d'ailleurs mal remis de ce véritable K.-O. Dessons analysait longuement cette rencontre :

« En faisant le même match, on peut faire match nul ou même l'emporter. Nous nous sommes créé autant, sinon plus d'occasions que Martigues et nous encaissons deux buts sur coup de pied arrêté. C'est d'ailleurs surprenant pour un gardien aussi expérimenté que Malabave. »

Dans le camp martégal, on arborait bien les sourires de circonstances, mais on avait aussi conscience du bon match réalisé par les Arlésiens, Sucré précisait : « Le score est sévère pour eux. Nous n'avons pas fait un grand match, certains de nos joueurs ne parviennent pas à s'adapter au terrain gras. »

Outre Cabon, auteur de deux buts superbes, le F.C. Martigues doit beaucoup à Gregori qui se montra absolument intraitable et eut notamment deux arrêts réflexes qui sauvèrent son équipe sur des balles déviées bien involontairement.

Gilbert DELCORSO.

CANNES : MENTION BIEN

CANNES. — Décidément dame malchance et puis bien des impondérables semblent s'acharner sur nous en ce début de saison, quand en aurons-nous fini avec tout cela », clamait Robert Domergue, cependant satisfait à l'issue du match Cannes-Bourges.

Certes, le succès sur Bourges et l'excellente production collective de la première mi-temps ont été appréciés par le président Giovizzazzo et ses amis mais cette satisfaction laissait tout de même percer un mécontentement dû notamment à la blessure très sérieuse de l'arrière Bentoumi — sans doute un déplacement rotulien — qui réapparaissait dans l'équipe et celle de Jacques Robert blessé à la cheville droite alors que la rencontre se terminait.

Dans leur opposition aux attaquants cannois, les défenseurs visiteurs étaient très vulnérables, apparaissant gênés par le terrain lourd et il leur fallut souvent parer au plus pressé en commettant des irrégularités qui n'avaient certes, rien d'agressif... A l'exception toutefois de celles de l'arrière droit Bonnot, lequel après avoir reçu un avertissement pour jeu dangereux poursuivit dans cette voie jusqu'à mériter l'exclusion en fin de partie.

Mais celui qui n'apprécia sans doute pas la pelouse cannoise fut le Yougoslave Kovacic que le jeune Giuge frais émoulu de Promotion d'honneur, plaça aisément sous l'éteignoir.

Georges CLAIRMONT.

GROUPE B

HAZEBROUCK RÉCOMPENSÉ

HAZEBROUCK. — Il est incontestable que le quatuor Zuraszek, Korzewski, Manko, Houen devait finir par trouver sa cohésion. Pour cela il lui fallait d'abord s'adapter et ensuite obtenir le complément de joueurs d'appui, qu'ils soient à la fois bons techniciens et capables de jouer juste. C'est chose faite et les buts marqués samedi sont encourageants pour une équipe qui tout en ayant des prétentions modestes possède néanmoins des atouts de première force.

Si l'on ajoute à cela une ligne de défense où le jeune Dupont s'affirme de plus en plus, où Le Cœur, Bourdon et Boin sont capables de jouer tout un match sans aucune faute, se permettant des montées offensives toujours dangereuses, on peut affirmer que l'équipe nordiste est à son point optima. Elle l'a démontré en obtenant un résultat net contre une formation où il fallut toute la clairvoyance de Potier, la valeur de Frey pour éviter un score plus lourd que celui encore obtenu.

Des joueurs comme Othmani, Garnier, Manic ont incontestablement une bonne valeur. Il manque pourtant derrière eux un milieu de terrain qui soit au diapason pour obtenir un plein rendement. Disons à la décharge des intermédiaires qu'ils ont dû fréquemment suppléer aux arrières latéraux peu en verve samedi.

Tours a déçu et les joueurs nordistes travaillant depuis deux mois dans le bon sens, sont récompensés de leurs efforts.

E. PORET.

BESANÇON A L'AISE

EPINAL. — Quel match, mes aïeux ! Huit buts et certains de très bonne facture. Deux équipes très motivées et qui n'ont jamais cherché à ralentir leur action, jetant toutes leurs forces dans la bataille.

Epinal a séduit par son enthousiasme. L'équipe vosgienne est jeune, sans doute un peu surprise de l'excellente position qu'elle occupe au classement. Alors, elle n'est pas calculatrice. Elle goûte le bonheur du moment. Samedi soir, à la Colombière : un stade coquet, elle aurait pu s'installer dans le fauteuil de leader. Ce qui n'eut pas manqué de porter toute une ville au comble de la joie.

Pensez donc, les Spinaliens ont, par deux fois, mené par deux buts d'avance. Et en chaque circonstance, deux buts qui eurent une grande importance, sur le plan psychologique puisque obtenus en quelques minutes. Une formation plus chevronnée aurait probablement préservé son avantage.

Mais ce n'est pas le cas d'Epinal. Cela viendra sûrement, car dans ce club, il se fait un très bon travail sous la direction de « Coco » David. Un entraîneur de 60 ans qui a l'allure de jeune homme.

La performance d'Epinal — la tenue en échec du leader — valut samedi par la mobilité et la vivacité des demis et des attaquants. Hlevniak et Receveur furent de parfaits animateurs. Moulin appelé à remplacer Serpoix blessé, s'acquitta fort bien de sa tâche et marqua même un joli but. Sap et Dupa — ce dernier qui sait tirer les coups francs comme Larqué ou Platini — furent les fers de lance de cette équipe. Dundov qui a beaucoup apporté depuis qu'il est arrivé, dans les Vosges nous a cependant paru, un peu en retrait de ce qu'il peut faire.

Mais il existe un autre visage d'Epinal : le visage défensif. On le voit surtout quand les Spinaliens se rendent à l'extérieur. Et l'on peut alors apprécier tout le talent de Delahaye qui est aussi le gardien de l'équipe de France universitaire. A Chaumont il a, paraît-il, fait « un malheur ». Quant à Vicq, son expérience est très précieuse.

Epinal ne vise absolument pas la Division I. Un bon classement comblerait tout le monde.

Besançon, dans un match fort difficile, a fait preuve de sang-froid et de maturité : « Mes gars ont joué à l'envers affirmait l'entraîneur Gérard Coinçon. Vous n'avez pas vu le meilleur Besançon. »

Diable ! Cette équipe, au contraire, nous a beaucoup plu. Certes, la menace de Strasbourg se précise dans un groupe qui paraît taillé pour lui : « Mais, nous rappelait le coach bisontin, quand nous les avons rencontrés, nous nous sommes laissés surprendre sur les contres en seconde mi-temps, alors que nous faisions le jeu pour l'essentiel. »

Nous le croyons volontiers. Les Franc-Comtois ont réussi une authentique performance face à un adversaire survolté qui cherchait à lui prendre sa place. On sent qu'il y a un très bon fond de jeu. On relance, bien, on évite de perdre inconsidérément la balle. On voit que Coinçon n'a pas été à l'école stéphanoise pour rien.

Besançon n'est pas un leader de pacotille. Formation sans grande vedette, elle mise sur la qualité de son jeu et son esprit de corps. Comme Saint-Etienne en somme...

J. ETIENNE.

BOULOGNE : NOUVEAU DÉPART ?

BOULOGNE. — Les Boulonnais, par leur ardeur, ont dominé avec aisance une équipe brestoise renforcée avec la rentrée de Lenoir et de Floch. Le premier, ardent à souhait, écopa d'un avertissement, lui qui venait de subir un purgatoire de plusieurs mois ! Szymzack et ses camarades ont agréablement surpris. Ils prirent tout d'abord d'entrée la mesure de leurs adversaires et ils empoignèrent ensuite le match « à cent à l'heure ». Dupuis ouvrit la marque, libérant déjà une formation maritime qui tenait à confirmer sa victoire rouennaise (23e). Le même joueur devait, de façon remarquable, aggraver le score peu après la remise en jeu.

On vit aussi en action pendant une bonne partie de la rencontre De Martigny, capitaine avisé. Hélas, à l'exemple de Tréguer, la défense brestoise donna alors « de la bande » et elle faillit encaisser d'autres buts.

A Boulogne, il faut noter un net progrès d'ensemble. Dupuis étant en remarquable condition, Fuchs progresse à chaque sortie. Il faut bien parler du cas Ciaravino. Samedi, l'ex-joueur de Martigues effectua un récital. Certes, il ne marqua pas de but, mais il laissa sur place les défenseurs brestois ; il les surprit par ses feintes, ses crochets bien exécutés. Seul point noir : il récolta un avertissement.

Avec lui il faut citer Mangard toujours avisé et qui sauva sur sa ligne une difficile balle de match, alors qu'il restait quelques minutes à jouer.

Après plusieurs échecs, en début de championnat, les Maritimes semblent avoir pris un nouveau départ.

M. REGNER.

NI VAINQUEUR NI VAINCU

QUIMPER. — Quimpérois et Rouennais avaient les mêmes raisons de vouloir la victoire et c'est pourquoi, une fois dissipée la hantise d'un troisième échec consécutif, les uns et les autres en arrivaient à considérer le partage des points comme une solution acceptable. Certes, les Normands manifestèrent d'abord un certain dépit, mais c'est uniquement parce qu'après avoir ouvert la marque à la 71e minute, ils s'étaient estimés capables de conserver cet avantage jusqu'au bout.

« Pourquoi donc n'avoir pas fermé le jeu à ce moment au lieu de prendre des risques ? » Ce reproche formulé dans les vestiaires normands n'entraîna pas de réactions de la part des joueurs ni même de Pancho Gonzales.

Il n'est pas niable, d'autre part, que Pena, l'auteur du but rouennais, fut particulièrement servi par la chance. Déporté à l'aile gauche, il ne disposait pas d'un angle suffisant pour espérer battre Dusé et si la balle échoua quand même dans les filets quimpérois, c'est parce que Dewilder, replié en toute hâte, la dévia involontairement au passage. Le sort devait donc une compensation aux locaux qui avaient tout de même subi l'emprise de leurs rivaux durant toute une mi-temps et qui commençaient justement à desserrer l'étreinte au moment du but de Péna. Après un raid dangereux de Bourebbou, stoppé de justesse par Dusé, on vit Cariou arracher à Carrié une balle destinée à Hédé et se porter au-devant d'un centre de Thomas dont il ne manqua pas la transformation.

Le jeu eut alors tendance à se durcir et Guillolet écopa d'un avertissement.

P. GASSOT.

DÉCEVANT CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — La Berrichonne avait des raisons de craindre la venue de la lanterne rouge du groupe D, Saint-Dié !

En effet, les Vosgiens lui ont posé un problème insoluble et même l'on peut regretter le côté négatif de leur football. Force est de reconnaître qu'ils ont bien manœuvré et qu'ils ont finalement mérité de remporter un point.

Et pourtant, Châteauroux avait fait naître bien des espoirs pendant le premier quart d'heure. Dès la troisième minute il y avait eu ce centre de Jakobczak pour la tête de Marini, puis ce tir du Polonais sur le montant droit (6e), enfin, deux minutes plus tard, Ferrignot avait, à son tour, alerté Battmann.

Hélas, alors que l'on attendait l'estocade, la « machine castelroussine » eut des ratées puissantes. On manqua d'inspiration à nouveau, on voulut passer par le centre et l'on tomba dans le piège tendu par Saint-Dié.

En effet, après avoir flotté pendant quelques minutes, Saint-Dié pris conscience de ses possibilités et, grâce à une condition physique à toute épreuve, gêna considérablement l'évolution des Castelroussins qui cherchaient, en vain, la faille.

On attendait la consécration des Jakobczak, or, celui-ci fut très effacé en dépit de quelques éclairs.

On espérait Verrier, or, même celui-ci a réellement quelques bonnes choses, en dépit du marquage de Dachaut, cela ne fut pas suffisant pour faire la différence.

Dominé, souvent bousculé, Saint-Dié a dû faire front et s'offrir même le luxe de quelques contre-attaques rondement menées avec cet infatigable Fayard qui tenta d'approvisionner au mieux les deux « kamikazes » laissés en pointe : Rico et Mayet.

En résumé, Châteauroux n'a pu tenir le rôle de favori qui était le sien.

J.-P. DERINE.

RESOLA LE " TRAITRE "

LORIENT. — L'inquiétude régnait à Lorient avant la venue de Nœux-les-Mines et pour cause.

Les Lorientais en six rencontres couraient toujours après leur première victoire pour avoir fait preuve régulièrement d'une inquiétante stérilité en attaque. Nœux-les-Mines pour sa part, arborait fièrement son étiquette de meilleure défense du championnat. Il y avait de quoi rendre sceptiques les plus optimistes des Lorientais. En fait, à la pause, l'inquiétude se lisait sur les visages. Lorient avait bien dominé les débats mais le tableau d'affichage indiquait 0-0. Bernardet et Résola notamment avaient encore eu de belles occasions mais la réussite leur tourna systématiquement le dos.

Résola à la reprise fit basculer le match en marquant d'entrée. Les Lorientais poussèrent un « ouf » de soulagement. Ils dominèrent encore le plus souvent par la suite, mais en s'offrant parfois aux coups des Nordistes, lesquels échouèrent d'un rien par Dudoignon et F. Lefèvre. On se mit à trembler mais à l'ultime minute, Résola, encore lui, inscrivit le but libérateur. L'Uruguayen était sans doute le plus heureux des Lorientais : « Deux buts contre mon ancienne équipe, je n'en espérais pas tant. Et pourtant ce ne fut pas facile pour moi. On hésite toujours à jouer le contact contre des amis. Fort heureusement les deux services de Mérigot furent lumineux et je n'eus simplement qu'à devancer l'intervention de Godard. »

Louis Hon, l'entraîneur lorientais, était comme bien l'on pense satisfait de ses troupes. « Ce match confirme notre bon comportement à Brest. Les gars ont joué collectivement. C'est réconfortant. » Son collègue, Debeugny, quant à lui reconnaissait la supériorité des Lorientais.

A. GOMIS.

STRASBOURG ET L'INDIFFÉRENCE

STRASBOURG. — Le festival offensif réussi par Strasbourg le jour de l'ouverture contre Chaumont a, au fond, rendu un bien mauvais service aux Alsaciens. Ce 3-0 a jeté le voile de l'euphorie sur les réalités beaucoup plus terre à terre de la Division II, dont le football techniquement plus limité, en dépit de la bonne volonté manifestée par exemple par les Dunkerquois ne permet pas de se sublimer à chaque occasion.

En fait, pas de soufflé au saumon avec un hareng mariné !

Aussi, la baisse des spectateurs suit-elle une courbe voisine de celle des buts marqués par les locaux à la Meinau : 11.000 personnes pour les neuf buts contre Chaumont, 9.000 pour les cinq buts contre Tours, 7.000 pour les trois buts contre le leader Besançon, enfin 6.000 pour les trois buts contre Dunkerque.

Avant, l'équipe strasbourgeoise désintéressait parce qu'elle était incapable de vaincre. Maintenant, le public se détourne parce qu'elle ne cartonne pas à tous les coups, face à des opposants dont on oublie parfois qu'ils jouent également au football et qu'ils n'ont nullement l'intention de se faire humilier pour le plaisir de quelques supporters. Une chanson alsacienne se moque du « Hans im schnokeloch », c'est-à-dire de « Jean dans le trou de moustique » ; un blasé qui ne veut pas ce qu'il a et qui veut ce qu'il n'a pas, mais qui a tout ce qu'il lui faut.

C'est dans ce climat d'indifférence latente qui confine souvent à l'hostilité que se débat une équipe de joueurs professionnels emmenés par Osim, l'artiste et par Schilcher le baroudeur, ainsi qu'une équipe de dirigeants qui doivent se demander dans quelle galère ils viennent de se fourrer. Cela au moment où la municipalité leur donne un sérieux coup de main financier. Mais on se bouscule de moins en moins au portillon du stade... et l'hiver approche.

F. KŒNIG.

KOWALCZYK HEUREUX

AMIENS. — Le mérite de Richard Kowalczyk, c'est sans aucun doute au cours de ce match Amiens-Chaumont d'avoir récompensé André Grillon de la confiance que lui témoigna l'entraîneur amiénois non seulement pour son coup de tête victorieux, mais surtout par la façon dont il opéra au côté du rayonnant Guy Fromholtz.

En l'espace d'un mois, Kowalczyk, issu du club Noyonnais de Division d'honneur s'est imposé comme un titulaire à part entière grâce à son sens du placement, à ses ouvertures profondes, précises et clairvoyantes dans la relance du jeu et à ses coups de tête remarquables. Certes, il a bénéficié des blessures de titulaires et de la défaillance de Delacroix, lequel revient en forme comme faux-ailier pour s'affirmer. Cependant, il sera difficile à détrôner s'il continue à jouer aussi bien tant sur le plan offensif que défensif.

Comme Guy Fromholtz évita de son côté surtout avant la pause, le piège que lui avait tendu son frère Daniel, l'entraîneur de Chaumont, on comprend qu'il fut soutenu par le tandem Copé-Sallembien euphorique, harceler une défense Haute-Marnaise dont le dernier rempart, le gardien Malara, multiplia les prouesses pour préserver sa cage le plus longtemps possible. Et il fallut ce jaillissement de Kowalczyk et ce coup de tête pour que Chaumont cède sous la pression des attaques picardes et que Malara ramasse enfin un ballon au fond de ses filets (80e).

R. CRESSENT.

LUCÉ : FEU DE JOIE

LUCE. — Lucé attendait l'étincelle, ce fut en fait un véritable feu de joie qu'elle réalisa, car les Lucéens dominèrent cette rencontre contre Caen, de la tête et des épaules. Leur milieu de terrain ayant complètement mis sous l'éteignoir son rival. Seuls quelques raids isolés de Jacobs sous son aile auraient d'ailleurs pu valoir quelques réussites aux visiteurs, alors qu'au contraire, leur défense supportait tout le poids du match.

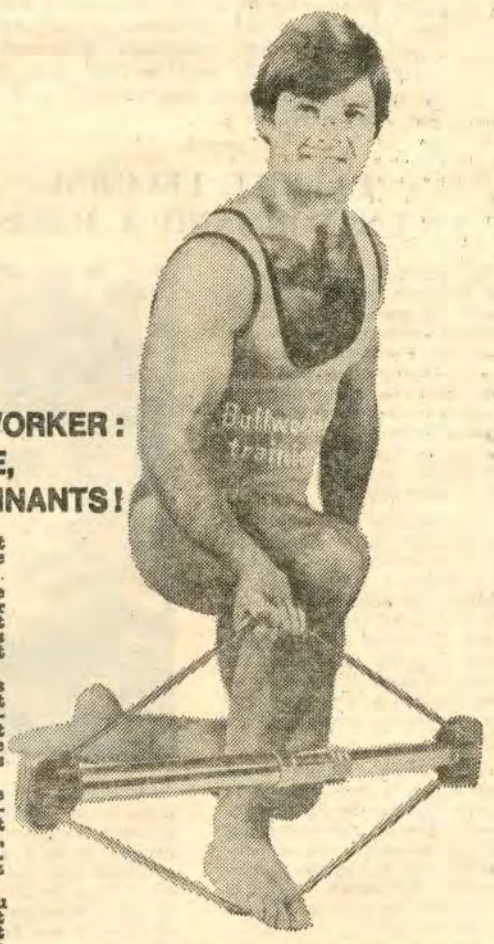
Dans ces conditions, il est presque logique qu'elle n'ait pu que retarder l'échéance. Cette dernière survint durant les minutes précédant et succédant à la pause. En s'y reprenant à deux fois, Massot, fit travailler le premier préposé au tableau d'affichage (43e) et, peu après la reprise, il fut imité par le jeune Roux qui lutta jusqu'au bout face à Lunel pour avoir finalement gain de cause (48e). La décision était faite et le penalty transformé en finesse par Guégain augmenta le déficit des Caennais... qui discutèrent en pure perte une sanction... Il est vrai discutable.

Cela n'avait finalement aucune importance, car depuis longtemps la victoire avait choisi le camp qui la méritait. Même Mouilleron, l'entraîneur visiteur en était conscient au point de se poser des questions.

Ch. LOUIS.

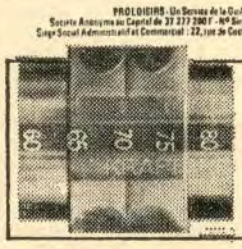
"La bonne forme" c'est mon métier

JE RECOMMANDE LE BULLWORKER : C'EST FACILE, C'EST RAPIDE, LES RESULTATS SONT ETONNANTS !



Beaucoup d'hommes savent qu'ils ne s'entraînent pas suffisamment pour se maintenir en bonne forme.
Mes dix ans d'expérience comme professeur de culture physique m'ont appris une chose : pour convaincre mes clients à suivre un entraînement pendant assez longtemps pour en tirer de réels bénéfices, l'entraînement doit être à la fois facile et rapide et il doit donner très vite des résultats.
La méthode Bullworker répond parfaitement à ces trois critères : elle est rapide : chaque mouvement dure 7 secondes seulement et l'entraînement quotidien ne demande que 5 minutes environ ; elle est facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans, en bonne santé, peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.
Vous verrez vos résultats dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le garantit sinon vous n'aurez rien à payer. Et ceci ne sera qu'un début.
Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît par 1% environ — soit jusqu'à 50% en trois mois seulement.
J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je l'utilise et je le recommande à tout homme désireux de se remettre rapidement en forme.
Pour recevoir une documentation gratuite — avec tous les détails de la méthode Bullworker, envoyez aujourd'hui le bon ci-dessous. Sans engagement, pas de démarcheur.

PROLOISIRS - Un Service de la Société Internationale du Disque
Société Anonyme au Capital de 37 237 200 F - N° Siren 610 00 26 50 137 C.C.P. 5 970 00 PARIS
Siège Social Administratif et Commercial : 22, rue de Cocheret - 27029 EVREUX CEDEX. Imp. Spec. Prot.



Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE INCORPORE

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.11.76.

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-0588/1082/1082

Confidentiel D2

◆ L'Ecosse, la Belgique, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie ont déjà donné leur accord pour participer au festival international juniors de Cannes 1977. Les organisateurs sont dans l'attente d'une réponse de la F.F.F. pour la participation de l'équipe chère à Jacky Braun et de celle du Brésil, du Mexique et de la Bulgarie.

◆ De Jean Baeza, excellent contre Bourges : « J'ai maintenant commis mon annuel coup d'éclat. Mon président peut être assuré maintenant de mon bon comportement jusqu'à fin mai. »

◆ Fini les vieilles Hespérides, certes, le terrain est toujours utilisé par les amateurs et les jeunes Cannois mais aux murs de clôture a succédé un grillage alors que la tribune côté sud a été démolie, cela pour permettre sur le terrain annexe la construction d'une école et d'un jardin.

◆ Ce n'est certainement pas sans un pincement au cœur que les vieux dirigeants de l'A.S. Cannes, lesquels avaient financé dans le temps l'achat de ce terrain, voient disparaître leurs Hespérides entourés de palmiers. Un stade vieillot certes mais tout aussi légendaires que les métairies sétoises.

◆ De nombreux supporters avaient accompagné Arles à Martigues et malgré la défaite, nous ne pensons pas qu'ils aient été déçus par la prestation de leurs favoris.

◆ Une piscine dans le vestiaire principal, une cabine de presse désormais vitrée, les installations du stade Turcan à Martigues s'améliorent peu à peu. Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons.

◆ Armenante, blessé à l'entraînement, n'a pas joué contre Arles. Ainsi Yiacoubian a été maintenu au poste d'arrière gauche et a réalisé un très bon match face à Diaz.

◆ Nouvelles de l'infirmerie martégale, Nazaretian sur la touche depuis près de trois mois vient de subir l'ablation d'un ménisque. Souhaitons au jeune défenseur martegal un prompt rétablissement.

◆ Claude Quittet, qui joue maintenant dans un petit club du Doubs, non seulement n'a pas rompu ses attaches avec Besançon, mais est devenu vice-président du club, chargé du département technique.

◆ Le football connaît un regain d'intérêt à Besançon. A preuve : plusieurs cars et de nombreuses voitures particulières avaient effectué le déplacement à Epinal.

◆ Gérard Coinçon, l'entraîneur bisontin, qui joua à Saint-Etienne et fut de la génération d'Herbin, n'est pas surpris par les brillantes performances réalisées par les Verts en Coupe d'Europe : « Ces résultats, a-t-il dit, sont le fruit d'un travail de formation permanent, commencé il y a vingt ans par Jean Snella. »

PATRICE LECORNU, UN NORMAND A PARIS

Il a quitté au mois de juillet sa province, bien décidé à tenter la grande aventure du football professionnel. A dix-huit ans, Patrice Lecornu, ce jeune Normand qu'on avait découvert la saison passée sous le maillot de l'équipe de France juniors, a abandonné sa Normandie natale, sa place de facteur, ses amis pour venir au Red Star.

Une entorse de la cheville l'a empêché de jouer les premiers matches, tout comme une blessure au genou (ménisque) la saison passée à Cannes avait mis prématurément un terme à sa carrière avec l'équipe de France juniors, rendant impossible sa participation à la phase finale du Tournoi européen en Hongrie.

Ces petits avatars n'ont pas altéré le bon sens et la bonne humeur de Patrice Lecornu, dont le plus ferme désir est désormais de s'imposer au sein de l'équipe audonnienne maintenant qu'il a choisi de devenir footballeur professionnel.

Ce choix, il ne l'a pas fait au hasard. Il a même longtemps réfléchi avant de céder. Marseille, Lille, Angers, Troyes... ont frappé à la porte du petit facteur d'Hérouville-Saint-Clair, mais celui-ci a choisi le Red Star « **parce que mon entraîneur des P.T.T. Caen, M. Michel Ade, connaissait bien Roger Lemerre, un Normand également** », explique simplement Patrice. « **Et puis, je ne voulais pas aller dans un club trop important pour ne pas être dépaysé. Ici, je suis bien. L'ambiance est bonne et j'ai trouvé des jeunes de mon âge** ».

Joueur tout en finesse, clairvoyant, rapide malgré des moyens physiques relativement modestes — 1,73 m pour 64 kilos — Patrice Lecornu ne tardera pas à se faire une place au soleil. Lorsqu'il aura assimilé les séances d'entraînement et qu'il se sera accoutumé aux rudes batailles de la Seconde Division. « **Sur le plan physique, c'est dur. Je connais des fins de match difficiles** », avoue-t-il.

Cela se comprend aisément si l'on sait qu'il y a seulement deux saisons, Patrice Lecornu jouait encore dans un petit club de Normandie, le R. C. Hallouze où il fit toutes ses classes. Et là, il ne s'était jamais entraîné avec une très grande rigueur.

Le temps travaille donc pour Patrice Lecornu qui garde une marge de progression très importante. Son entraîneur chez les juniors, Jacky Braun, qui alla le dénicher un soir d'entraînement à Caen, croit beaucoup en l'avenir de cet ailier plus à l'aise à droite qu'à gauche. Roger Lemerre aussi. Dans un ou deux ans, on reparlera certainement de Patrice Lecornu. — **J.-M. L.**

JUNIORS

(Jean-Marie LORANT)

La saison passée, l'équipe de France juniors avait collectionné les places de second, un peu comme Poulidor. Deuxième en Yougoslavie, puis à Monaco et à Cannes, elle avait manqué de justesse la finale du Tournoi européen, s'y classant finalement quatrième, ce qui lui permettra sans doute de participer à la première Coupe du monde juniors qui se déroulera du 27 juin au 10 juillet 77 en Tunisie.

Cette saison 76-77 sera-t-elle meilleure ? Il est encore beaucoup trop tôt pour répondre à cette question, mais au moins cette promotion ne restera-t-elle pas sans couronne. Elle vient en effet de s'imposer dans le Tournoi « **Mitropa Cup** », créant une certaine surprise. Que faut-il penser de ce succès ? Quelles perspectives s'offrent à cette équipe de France juniors ? Comment s'est déroulé ce Tournoi ? C'est à ces questions que Jacky Braun, l'entraîneur des juniors français répond.

— Battu il y a un an en finale par la Yougoslavie (4-3), vous prenez cette fois une belle revanche ?

« Il est certain que cette victoire me procure beaucoup de plaisir, et ce pour plusieurs raisons. Il y a tout d'abord la volonté et l'esprit de corps dont les joueurs ont fait preuve tout au long d'un tournoi très difficile ; ils ont eu d'autant plus de mérite que ce tournoi était d'un niveau bien plus relevé que celui de l'an passé, avec huit équipes au lieu de quatre, et des nations de pointe comme la Hongrie, la Bulgarie, la Yougoslavie... J'estime donc que les juniors ont réussi quelque chose d'assez exceptionnel, compte tenu des conditions dans lesquelles ils ont abordé cette compétition.

— Il s'agit là d'un résultat étonnant. Comment s'est passé ce tournoi ?

« En premier lieu, nous devions rencontrer dans notre poule la Tunisie, la Turquie et la Yougoslavie. C'est contre les Yougoslaves que nous avons fait notre meilleur match, Sabatier marquant les deux buts. Cette victoire nous permettait de terminer premier du groupe puisque nous avions déjà battu la Tunisie (2-1) et fait match nul avec la Turquie (1-1).

Notre adversaire en finale fut la Bulgarie. Un adversaire difficile. Heureusement, nous sommes parvenus à nous assurer un avantage de deux buts dès la première mi-temps, grâce à Polaniok et Wiss. Mais la seconde période parut bien longue... les garçons en étaient à leur quatrième match en cinq jours, et ils avaient rencontré certaines équipes plus âgées comme la Tunisie et la Turquie. »

— Qui sont-ils ces juniors ?

« Contrairement aux années précédentes où l'on trouvait beaucoup de joueurs de clubs de Division I, ils viennent tous presque exclusivement de clubs de Division III ; le seul à évoluer dans une équipe de Première Division, Philippe Jeannol, était absent en Yougoslavie. Il est donc fait appel à d'autres qualités — enthousiasme, volonté — pour s'imposer et cet esprit « amateur » s'est révélé payant dans ce tournoi.

— Peut-on parler d'individualités ?

« Dans ce contexte, non. Polaniok a été élu meilleur joueur du tournoi, Tisiot et ses défenseurs ont été irréprochables, Sabatier s'est amélioré au fil des matches, Barberat et Wiss ont montré de solides qualités, mais c'est le bloc formé par seize joueurs qui a permis d'obtenir cette victoire.

— Ce tournoi constitue donc un heureux présage pour la saison à venir, et plus particulièrement pour Monaco ?

« Oui, bien sûr. Le tournoi de Monaco constitue le premier grand rendez-vous de la saison et le Mitropa Cup a été une préparation idéale. Dans un premier temps, je vais organiser un stage du 25 au 28 octobre à Vichy avec les seize joueurs présents en Yougoslavie et quelques autres que je voudrais voir. C'est à l'issue de ce petit rassemblement que je donnerai la sélection pour Monaco, une sélection qui sera pratiquement l'équipe de France juniors pour cette saison, celle qui participera ensuite au tournoi européen, notre adversaire étant le Luxembourg en éliminatoires.

— Quelles sont les dates du tournoi de Monaco ?

« Ce tournoi se déroule du 12 au 19 novembre. Nous l'avons gagné en 74, nous l'avons perdu en 75 devant l'Espagne ; j'espère que nous ferons aussi bien cette année. »

◆ Le S.A. Spinalien édite un remarquable journal de socios intitulé « Le bouton d'or » (c'est la couleur du maillot d'Epinal) et qui est financé par des commerçants de la ville.

◆ Après-midi des retrouvailles samedi à Saint-Ouen. Marcel Pougenc était venu voir Jo Bonnel, Marcel Tomazover retrouvait le Red Star et sur la pelouse, il y avait dans l'équipe bitterroise trois ex-Audoniens Garcia, Ahache et Donnat. Ils étaient tous unanimes : le Red Star leur avait laissé bonne impression.

◆ Gérard Coinçon n'a pas voulu trop s'étendre sur les incidents qui ont émaillés le match opposant son équipe à celle d'Epinal : « Je regrette simplement, a-t-il dit que le juge de touche, qui a tout vu, n'ait pas fait son métier en prenant nettement position... dans un sens ou dans l'autre. »

◆ Spectacle assez insolite : pendant ces incidents, l'avant centre d'Epinal, Dundou, est allé secouer le juge de touche comme un prunier. Il a eu bien de la chance de ne pas écoper d'un avertissement.

◆ Samedi prochain, c'est le premier derby vosgien. Epinal va se déplacer à Saint-Dié. Les supporters spinaliens ont organisé un déplacement en plusieurs cars. Il en coûtera pour chacun la modique somme de dix francs.

◆ C'est dur à avaler quand on est supporter d'Epinal : dans un hôtel de cette charmante cité, on peut admirer, à la réception, un superbe fanion vert... à la gloire de Saint-Etienne. Quelle cote, ces Stéphanois !

◆ Revu avec plaisir à Epinal notre vieille connaissance, Eddy Dublin qui fait à 33 ans passés les beaux jours de Besançon. Lui qui arrive au terme d'une carrière exemplaire — rappelez-vous du passage à Nancy — n'a jamais remporté le moindre titre. Sera-ce cette année ? Dame, Besançon est leader...

◆ Que pensa A. Batteux à l'issue du match Tavaux - Avignon : « Tavaux est une équipe aux moyens limités. On s'en doutait. Quand à nous, nous avons fait une bonne première mi-temps mais nous avons raté toutes les occasions que nous avons voulues. Par la suite, nous n'avons pas été bons. »

◆ Pour l'entraîneur tavellois Jacob : ses hommes avaient fait un très bon match et avaient réalisé l'exploit, c'était le côté souriant de la rencontre, mais il y avait le claquage du gardien Olivain : « Mes gars jouent au-dessus de leurs moyens, il leur manque le temps de récupération. 7 matches c'est déjà trop et il y en a 34 dans la saison. Il faut que les joueurs parviennent à trouver le temps nécessaire pour le bain, pour le sauna, le lendemain des matches, sinon ils ne tiendront pas le coup. »

◆ Le Castelroussins, M. Guillaneuf, qui joua en Deuxième Division avec la Berrichonne, poursuit ses études à Paris et défend, cette saison, les couleurs de Montrouge, un club que son père, Roland Guillaneuf, connaît bien pour l'avoir entraîné voilà déjà plusieurs années.

◆ Le président de Saint-Dié, qui ne rate jamais un déplacement avec son équipe, était tout sourires à l'issue du match que venaient de débuter ses joueurs contre Châteauroux : « Un point à l'extérieur, lorsqu'on est dans notre situation, c'est bien dommage que nous soyons un peu juste, car cette équipe de Châteauroux était prenable. »

◆ L'entraîneur de Saint-Dié, Battmann, tout en étant satisfait, était néanmoins plus réservé : « C'est vrai que Châteauroux m'a déçu, mais c'est quand même une équipe solide. »

◆ Les joueurs de Saint-Dié effectuent tous leurs déplacements en avion et ce moyen de transport explique, sans doute, leur fraîcheur physique.

◆ Daniel Fromholtz, l'entraîneur de Chaumont, n'a pas la dent dure. Après la défaite de son équipe, il a rejoint son frère Guy dans les vestiaires d'Amiens pour y sabler le champagne de la victoire locale. Il est vrai que chez les Fromholtz on a l'esprit de famille et c'est mieux ainsi.

◆ De son côté, Lucien Troupel, l'entraîneur de Châteauroux, était profondément déçu : « Nous savions que Saint-Dié allait jouer défensif, c'est à nous de nous adapter. Or, au lieu de cela, nous avons pratiqué un jeu mièvre et, somme toute irritant dans la mesure où nous avons été incapables de prendre conscience de nos erreurs et d'y apporter un remède. »

LA BELLE VIE DE PATRICE VICQ

Patrice Vicq. Bon cœur, grande gueule. Beaucoup de talent sur le terrain et de la distinction dans la vie. Pour lui, tout a changé en quittant un club professionnel et en retrouvant Epinal où il a joué voici une dizaine d'années, alors que le S.A.S. évoluait en Division d'Honneur.

Aujourd'hui, Patrice est associé avec quatre autres avocats. Un cabinet prospère avec onze secrétaires : une affaire qui marche. Lui s'occupe spécialement des divorces, des accidents et des affaires de police. Assistant à la Faculté de Droit de Nancy — il réside d'ailleurs dans cette ville — il donne des cours de droit pénal et de droit civil :

« Je travaille 14 heures par jour, affirme-t-il. Je m'entraîne seul tous les midis. Un jus d'orange, la douche et je repars au boulot. J'ai repris le programme d'entraînement que m'avait établi Paul Frantz, lorsque j'étais étudiant à Strasbourg et que — déjà — je ne pouvais participer à la préparation collective de l'équipe alsacienne. Je m'en porte assez bien. D'ailleurs, je n'ai pas le choix. »

Vicq, même lorsqu'il faisait les beaux jours de Strasbourg, Metz ou Nancy, est toujours resté amateur. Le professionnalisme n'a été pour lui que le moyen de payer ses études, puis de l'aider à s'établir plus tard. Ce n'est un secret pour personne qu'il n'aimait guère le milieu.

Maintenant, Patrice est un homme totalement heureux. L'ambiance familiale du club d'Epinal lui convient tout à fait, même s'il ne retrouve ses coéquipiers que pour les matches. Cela fait trois ans qu'il a retrouvé le SAS. Sa classe est restée intacte et la trentaine passée, il ne déparerait pas une bonne équipe de Division I. Bientôt, il aura sa maison sur les hauteurs de Nancy. La belle vie, quoi ! — J. E.

◆ Surprise dans les vestiaires lorientais avant la rencontre Lorient - Nœux-les-Mines. Iche se déshabillait comme ses coéquipiers. Renseignement pris, c'est Loiseau qui gardait bien la cage. Iche tenait simplement à montrer son genou blessé au docteur du club.

◆ Le Bisontin Kern, qui a reçu un coup de pied à la tête, est allé à l'hôpital d'Epinal pour se faire examiner.

LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA DIVISION II

Notre football est riche de joueurs étrangers et la Division II, avec ses 36 clubs, constitue l'apport le plus important évidemment.

Quelques-uns de ces joueurs étrangers sont connus, d'autres beaucoup moins.

Au fil des jours nous vous les ferons connaître un peu mieux dans cette rubrique « Les joueurs étrangers de la Division II ».

Aujourd'hui nous vous présentons le Yougoslave Milo (Sète), l'Ivoirien Sikely (Toulon) et le Brésilien Plinio... de Oliveira (Martigues).

LE BRESILIEN PLINIO

MARTIGUES. — Les habitués du stade Turcam connaissent bien la silhouette trapue de Plinio dont l'inlassable activité fait souvent merveille au centre du terrain. C'est que le Brésilien du F.C.M., s'il possède une technique irréprochable comme tous les footballeurs de son pays, n'a rien d'un dilettante, il est sur le terrain un travailleur inépuisable, plus à l'aise toutefois dans un rôle de demi défensif.

Plinio est en France depuis 1969 et c'est à Bordeaux (où opérait son frère aîné Ruiter) qu'il débuta. La saison suivante on le retrouve à Sète dont il portera les couleurs pendant deux ans. De Sète à Béziers il n'y a qu'un pas et Plinio y restera trois saisons. Depuis l'an dernier il est à Martigues, employé dans un centre commercial au service décoration. Depuis un mois Virginie est venue égayer le foyer de M. et Mme De Oleivera (une charmante Bitteroise). Ambassadeur d'un football séduisant et coloré. Plinio allie à ses qualités de joueur une gentillesse agréable à souligner.

G. DEL CORSO.

SA CARTE DE VISITE

Nom : De Oliveira.
Prénom : Plinio.
1,67 m, 67 kg.
Né le 22-9-45 à Pesqueira (Brésil). Marié, 1 enfant.
Jouait au : F.C. Serjipe Aracapu, milieu de terrain.
Joueurs qu'il admire le plus : Dans le monde : Pelé. En France : Simon (avec lequel il a joué à Bordeaux).

LE YOUGOSLAVE MILO

SETE. — « Et ça tourne — et ça tourne dans ma tête ; nuit et jour, du samedi soir après match jusqu'au samedi suivant avant l'autre match, pour savoir quelle formation je pourrais bien aligner afin d'arracher quelques victoires.

Et il en est ainsi depuis qu'en 1975, année de mon entrée au F.C. Sète mes dirigeants m'ont confié la responsabilité de l'entraînement et la composition de l'équipe sétoise. »

C'était la confession d'un garçon soucieux de ses responsabilités.

Toujours décontracté, il n'a rien d'une terreur, est plutôt discret quoique très abordable, simple et pensif, analysant les situations et ressentant profondément les déceptions.

Il forme avec Granier Michel un très bon milieu du terrain, désorganisé par trop d'absences.

A créé au F.C. Sète l'école du football pour former les jeunes ; science du jeu impersonnel, s'appliquant à créer des occasions aux attaquants, tel est Milo !

Antonin LALANDE.

SA CARTE DE VISITE

Nom : Milosavljevic.
Prénom : Slobodan.
Né le 1-11-53 à Kragujevac (Yougoslavie).
1,80 m, 78 kg.
Marié, une fillette.
jouait à l'Etoile Rouge de Zagreb, avant centre ou milieu.

SIKELY L'IVOIRIEN

TOULON. — Il est toulonnais depuis deux ans à la suite des accords entre l'O.M. et le S.C. Toulon concernant le transfert de Boubacar.

C'est un garçon des plus attachants : il s'est rapidement acclimaté à la vie toulonnaise. Il aime son club et il a fait l'unanimité auprès de ses camarades.

Sous les conseils de Marcel Duval, il a amélioré sa technique mais il est encore perfectible. Grâce à ses moyens athlétiques, une remarquable condition physique et une combativité tenace même dans les situations les plus difficiles ; il constitue actuellement l'attaquant numéro un du Sporting, bien que la réussite n'ait pas couronné encore entièrement ses efforts.

Il parle peu. Il dort beaucoup. Et il récupère rapidement et possède un parfait équilibre et tout chez respire la joie de vivre et de jouer au football dans un club qui lui est cher.

SA CARTE DE VISITE

Nom : Sikely.
Prénom : Désiré.
1,80 m. 74 kg.
Né le 27-1-51 à Abidjan (Côte-d'Ivoire). Marié, père de deux enfants, Patrice et André. Débuta au Stade Abidjanais (ailier droit). Il admire surtout Paolo Cesar et en France Marius Trésor.

◆ On avait posé des filets neufs dans les deux cages du stade à Boulogne. En voyant cela, Douglas, l'entraîneur adjoint, déclara avec conviction : « On va gagner ! » Chose dite, chose faite.

◆ Une opinion de Jean-Luc Amorfini : « Dommage que nous ayons perdu un point à Arles la semaine passée. Cette victoire va nous faire du bien sur tous les plans, avant de nous rendre à Ajaccio. Il faudrait que nous réussissions à glaner quelques points à l'extérieur, mais en Corse ce ne sera pas facile et ensuite nous devons recevoir Avignon et aller à Fontainebleau. Pas facile. »

◆ Le Lorientais, Résola, transfuge de Nœux-les-Mines, n'a pas été tendre pour ses anciens coéquipiers. Il inscrivit les deux buts de son équipe à qui il offrit la première victoire de la saison. Les Nordistes ne lui en tinrent pas rigueur. Après le match, ils allèrent boire le verre de l'amitié au domicile de l'Uruguayen. La nuit se prolongea jusqu'à deux heures du matin.

◆ Gérard Madronnet manque beaucoup à la défense du Red Star, et le premier à regretter cette absence est Roger Lemerre. « Encore au moins quinze jours avant de le récupérer, c'est long. »

FRANCE-POLICE : UNE SELECION DE QUALITE

LIMOGES. — C'est en Limousin, le pays natal du commandant Roland Chatard, responsable des équipes nationales de la police et c'est là que France-Police a préparé son match qualificatif pour la poule finale du Championnat Européen, qui se disputera à Oslo en juillet 1977.

D'ici là nos policiers auront joué — pour Noël — au Caire et auront effectué une tournée aux Antilles au cours du mois de mai. Le billet pour Oslo n'est pas encore en poche car l'adversaire belge possède une formation très valeureuse avec cinq joueurs de Division I, dont l'attaquant réputé Hoste. Ce sera le match d'adieu de l'entraîneur tricolore Henri Emile qui devient l'adjoint d'Henri Guérin pour les sélections Espoirs. On ne connaît pas encore son successeur.

Le but essentiel de France-Police — qui évidemment ne néglige pas la victoire quand elle est possible — est surtout de plaire et de soigner les relations publiques avec les sportifs, qui sont, évidemment, des citoyens.

Le dernier résultat de cette équipe française est un nul avec l'Italie, à Rome (0-0). Mais répétons-le, le cdt Chatard et ses adjoints ne recherchent pas la performance à tout prix, en essayant, par exemple de renforcer leur sélection de façon abusive, non, tous les sélectionnés appartiennent déjà au grand corps de la police. Et ils ne manquent pas de talent les Stassievitch, Lefèvre (Lens), Ourliac, Hammam, Dupont, des chevronnés entourés des Lehuraux, Prou, Justek, etc.

Il est possible que des joueurs de talent comme Pottier, Dossevi, J. Robert, s'ajoutent à la formation actuelle.

France-Police a disputé deux matches amicaux la semaine dernière et un autre hier à Paris.

J.-P. ALBAN.

LES MILITAIRES A CHATEAUROUX

Dans le cadre de sa préparation en vue de sa prochaine saison internationale, l'équipe de France militaire sera, mardi soir à Châteauroux où elle y affrontera la Berrichonne. Cette année encore, l'équipe présentée par Joseph Mercier a fière allure avec des joueurs de tout premier plan que sont le Marseillais Fores, le Nantais Vanstraelen, le Stéphanois Larios, l'Angevin Ferri ou encore le Nancéien Deplanche.

◆ L'entraîneur de Nœux-les-Mines, Debugny, ne tint pas rigueur à Résola des deux buts marqués contre son ancienne équipe : « La défaite est moins dure à avaler. Résola est toujours un peu de chez nous. » Une bonne dose de philosophie, M. Debeugny.

◆ Contre Brest, Denis Deschamps, le joueur-protée boulonnais, portait le numéro 12. C'est pour permettre au capitaine des pros maritimes de jouer avec les amateurs, dimanche, que l'ex-Lensois fut désigné remplaçant.

◆ C'est le gazier boulonnais, Bernard Ducloy, qui a remplacé avec Guy François, membre du comité directeur du club, l'habituel speaker du stade de la Libération à Boulogne. Celui-ci, M. Hache, était retenu chez lui par d'impérieuses raisons familiales.

◆ C'est demain, mercredi soir, qu'au stade Bernabeu l'équipe d'Angoulême défendra l'honneur du football de Deuxième Division française face à l'équipe du Real Madrid, juste amputée de ses internationaux retenus pour jouer le même soir contre la Yougoslavie.

LES REGRETS DE RECEVEUR

Jacky Receveur aura été l'un des grands bonhommes d'Epinal-Besançon. Ne seront surpris que ceux qui ne connaissaient pas cet excellent joueur.

Jacky, en effet, a été stagiaire, un an au F.C. Metz. Sous les couleurs du club lorrain, il disputa une quinzaine de matches en pro. Puis, il disparut, si l'on peut dire. Le voilà maintenant à Epinal :

« Je ne m'entendais pas avec l'entraîneur messin de l'époque, René Vernier, nous a-t-il confié. Alors, il valait mieux que je m'en aille. Je regrette un peu de ne pas avoir fait une carrière professionnelle, car dans d'autres conditions, je pense que c'eût été possible. »

A 27 ans, il y a définitivement renoncé. Cela fait maintenant trois ans qu'il joue à Epinal. Employé à la ville, il s'occupe essentiellement de l'école de football. Mais pour améliorer sa situation, il prépare des examens pour passer commis administratif.

Epinal, c'est sympa. Mais assurément, Receveur méritait mieux. A ses regrets, nous ajoutons les nôtres. Dommage en effet ! — J. E.

◆ Jo Bonnel a dit : « C'est notre plus mauvais match de la saison. Je ne comprends pas ce qui s'est passé, et je ne sais pas d'où vient cette baisse de régime. Fatigue ? Entraînement ? En tout cas, il faut se ressaisir au plus vite. »

◆ Malgré la victoire et les trois buts marqués par son équipe, Roger Lemerre n'était pas heureux : « Comment voulez-vous que je le sois quand je viens de voir mon équipe de Division d'Honneur être battue sept buts à zéro alors que depuis le début de la saison, nous disons que notre objectif principal est la remontée de cette équipe en Division III. »

◆ Cette équipe de Division d'Honneur, qui comptait il est vrai sept juniors, vient d'encaisser dix buts en deux matches. Samedi, le Paris F.C. avec Dojcinowski, Lempereur, Mill, Anguise, Rabat... ne lui a pas fait de cadeau et devient le grand favori du Championnat de Paris.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Recevez directement chez vous **les meilleurs livres de football** sélectionnés par les journalistes de « France Football ».

101	L'année du football 1976	**78 F**
	Parution 15 octobre	
102	Fabuleuse histoire du football	**125 F**
108	Coupe du Monde 74	**105 F**
110	Larqué	**36 F**
116	Les grands du football	**32 F**
117	Rocheteau	**35 F**
118	Fabuleuse Histoire de Saint-Etienne ..	**44 F**
	Parution fin octobre	
119	L'Equipe de France de Football	44 F
	Parution novembre	

EXCEPTIONNEL !

- Envoi franco de port.
- Un livre cadeau pour toute commande de **2** livres au choix.

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
Je vous prie de m'adresser les livres N° ..... ci-dessus et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat carte ☐ à l'ordre des :

EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

DIVISION 3

GUIDICELLI, MINOS, FICK, KACHOURI, DELAMONTAGNE, LES PUNCHEURS

Huit joueurs bretons sont massés devant leur but sur un coup-franc tiré par Bocq (n° 4) tandis que Riband attend les mains sur les hanches.
(Photo Jack Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Sixième journée. Le peloton des équipes invaincues fond comme neige au soleil. Un peu plus d'une dizaine d'unités le compose aujourd'hui : Sochaux et Belfort (Est), Reims (Centre), Melun et Troyes (Centre), Berné et Cholet (Ouest), Bordeaux, Limoges, Montmorillon (Centre-Ouest), Alès et la Paillade (Sud).

Au plan des affluences, c'est encore Calais qui arrive au premier rang, mais les Calaisiens ont dû subir leur première défaite de la saison devant Poissy. Dommage pour les 3 720 supporters de Calais.

Au plan des buteurs, Kachouri a réussi un bel exploit, cinq buts devant Vittel et le jeune Rennais Delamontagne a fait presque aussi bien devant Saint-Nazaire en inscrivant quatre buts.

● OUEST

REVOILA CONCARNEAU

En perdant un point sur son terrain, Berné a aussi perdu sa place de leader. Mais les Bernéens ne sont pas trop moroses. Ils avaient affaire aux redoutables choletais, emmenés par l'ex-Rouennais Szezyrba et ce match nul fait finalement le bonheur des uns et des autres.

Berné en échec, revoilà Concarneau stoppé la semaine passée par Guingamp. Les Concarnois ont remporté une belle victoire à Malakoff, battu tour à tour par Cholet et Concarneau. Pour l'équipe parisienne, la saison s'annonce difficile, et le retour en Division II problématique.

La victoire du Paris S.-G. au Parc des Princes devant 90.000 spectateurs, les sept buts de Rennes devant Saint-Nazaire où on parle de la venue d'Eon — ce qui revêt un caractère d'urgence si l'on en juge par ce score — la défaite de Nantes à Saint-Brieuc constituent les autres événements d'une journée très riche, les trois buts marqués par Guingamp sur le terrain de l'U.S. Normande étant à mettre également en exergue.

● NORD

REIMS, LE DERNIER BASTION

Calais a capitulé devant Poissy. Mais les Calaisiens n'étaient pas contents du tout, paraît-il, de la manière employée par les Pisciaçais... le résultat est là et Poissy rejoint Reims à la première place.

Une équipe rémoise qui est la seule invaincue après six journées, Beauvais n'étant pas parvenu à tromper l'excellente défense des Champenois, deux buts encaissés seulement jusqu'ici.

Derrière ces deux formations, Poissy et Reims, on retrouve Sedan qui a pris un point à Saint-Quentin, il faut le faire ; Lens qui est allé battre Hénin et un peu plus loin Arras qui a arraché une victoire précieuse face à Amiens.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX PASSE, LA ROCHELLE CASSE

Pour les deux leaders, La Rochelle et Bordeaux, le cap de cette sixième journée était plein de danger. Les Rochelais l'ont franchi avec une certaine aisance en battant Poitiers (3-0), mais il n'en a pas été de même pour La Rochelle, défait à Limoges à la suite d'un exploit de Stojovic et d'un but de Fick.

Voilà qui permet à Limoges de s'installer à la seconde place du classement à une longueur de Bordeaux, devant La Rochelle, rejoint par Montmorillon.

Outre la victoire à l'extérieur de Bordeaux, il faut aussi mentionner celle de Châtellerault à Niort, les Châtelleraudais remontant ainsi en milieu de tableau où voisinent des équipes comme Saintes, victorieux de Fossemagne, ou Blois et Angers, tenus en échec sur leur terrain.

● SUD

SIGNE GUIDICELLI

Alès a réalisé un petit exploit en allant s'imposer à Bastia qui n'a pas pour habitude d'être battu sur son terrain de Furiani. C'est pourtant ce qui est arrivé dimanche. Guidicelli, encore Bastiais la saison dernière, marquant deux des trois buts d'Alès.

Alès garde donc la tête avec Nice, victorieux à Menton. Ce tandem est talonné par Nîmes qui a été tenu en échec par la Paillade Montpellier. Di Nallo ayant rétabli l'équilibre in extremis.

Mercan a précipité la chute de l'O.M. et donné sa deuxième victoire à Saint-Priest ; les Marseillais rétrogradent quelque peu et Saint-Priest se hisse en compagnie de Muret qui n'a pu jouer contre Avignon et Albi, écrasé à Pont-de-Cheruy. Belle victoire également de Mazamet.

● CENTRE

MELUN AVEC ECLAT

C'était un examen difficile que Melun, le nouveau leader, allait passer chez son dauphin, Clermont. Victorieuse dans la capitale de l'Auvergne, en y ajoutant la manière, l'équipe melunaise paraît bien installée en tête.

Clermont subissant sa première défaite rentre provisoirement dans le rang. Troyes dominé par Viry, l'a néanmoins emporté grâce à un but de son défenseur Differding et passe devant les Clermontois tout comme Chartres qui est allé gagner à l'extérieur, et à Corbeil. Les Chartrains ont reçu le coup de pouce du destin, en marquant un but hors jeu — n'est-ce pas Ben Mustapha, mais les voilà troisièmes.

Saint-Etienne et Lyon peinent pour se dégager et se trouvent pour l'instant dans l'anonymat du milieu de tableau, Montluçon continuant de décevoir avec Nevers, ces deux équipes se situant à l'avant-dernière place.

● EST

LE PUNCH DE KACHOURI

Blénod a trouvé un successeur à Fornalik. Il s'appelle Kachouri et dimanche, il a marqué les cinq buts de Blénod devant Vittel. C'était la première fois qu'il frappait cette saison, mais le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas fait les choses à moitié.

Blénod est cependant à quatre points de Sochaux, seul leader. Les Sochaliens ont battu Haguenau, mais sans la grande partie de Rust, ils n'auraient peut-être pas au soir de cette sixième journée deux points d'avance sur le duo Saint-Louis-Talange, deux équipes qui ont connu des sorts contraires. Talange s'est incliné à Beaune, Beroud marquant à la dernière minute, et Saint-Louis s'est imposé d'entrée à Nancy par Thomas.

Mulhouse, malgré ses quatre buts devant Stiring, a perdu du terrain... sur le tapis vert, la commission de Division III ayant pénalisé les Mulhousiens car ceux-ci avaient fait jouer un joueur suspendu contre Haguenau, le 19 septembre. Même sanction pour Strasbourg devant Beaune.

LES FAITS SAILLANTS

3.720 (Calais), 3.057 (Limoges), 2.910 (St-Brieuc), 2.273 (Le Havre), 2.134 (Nevers), 1.844 (Saint-Quentin), 1.830 (Poitiers), 1.516 (Nîmes), 1.507 (Niort), 1.416 (Orléans), 1.329 (Blois), 1.233 (Mulhouse), 1.150 (Pont-de-Chéruy), 1.098 (Malakoff), 1.033 (Abbeville).

ONT MARQUE SUR PENALTY :
Mujica (Lens), Glin (Hénin), Kachouri (Blénod), Riefa (Alès), Krimau (Bastia), Delamontagne (Rennes).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Mastroïani (Lens), Nazih (St-Omer).

ONT MARQUE DEUX BUTS :
Locatelli (Lens), Daguet (Saintes), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Marguerite (Nîmes), Krimau (Bastia), Guidicelli (Alès), Maas (Stiring), Prenvieille (U.S. Normande), Kouadio (Rennes), Chatry (Châtellerault), Mercan (St-Priest).

A MARQUE QUATRE BUTS :
Delamontagne (Rennes).

A MARQUE CINQ BUTS :
KACHOURI (Blénod).

CLASSEMENT DES BUTEURS

8 buts : Marguerite (Nîmes).

7 buts : Maas (Stiring), Toselli (Bordeaux).

6 buts : Gomis (Arras), Locatelli (Lens), Ramirez (Berné), Minos (Concarneau), Delamontagne (Rennes), Itsa (Juvisy), Gremeaux (Melun), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

5 buts : Bissel (Belfort), Kachouri (Blénod), M. Le Goff (Guingamp), Collat (Malakoff), Sahnoun (Nantes), Prenvieille (U.S. Normande), Sabatier (Saint-Nazaire), Giudicelli (Alès), Krimau (Bastia), Bocchi (Nice), Ouattara (La Paillade - Montpellier).
Bautista (Clermont), Prandin (Corbeil), Lanthier (Lyon), Goavec (Viry), Charpentier (Aixe), Cardoni (Amboise), Boyer (Niort), Riefa (Alès), Bichon (Brignoles), Vennecker (Montferrand).

CENTRE

Clermont - Melun	0-2
Troyes - Viry	1-0
Juvisy - Gueugnon	2-1
INF Vichy - Lyon	0-0
Nevers - St-Etienne	1-1
Orléans - Montluçon	2-2
Messeix - Gien	1-1
Corbeil - Chartres	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	10	6	4	2	0	14	5
2. Troyes	9	6	3	3	0	14	8
3. Chartres	8	6	4	0	2	10	9
4. Clermont	7	6	2	3	1	10	6
Gueugnon	7	6	3	1	2	8	6
Viry	7	6	3	1	2	5	5
7. Corbeil	6	6	2	2	2	8	6
St-Etienne	6	6	1	4	1	5	4
Lyon	6	6	2	2	2	7	6
INF Vichy	6	6	1	4	1	5	6
11. Orléans	5	6	1	3	2	5	6
Juvisy	5	6	2	1	3	10	12
13. Nevers	4	6	1	2	3	8	10
Montluçon	4	6	1	2	3	5	7
Gien	4	6	1	2	3	3	9
16. Messeix	2	6	0	2	4	4	16

I.N.F. VICHY et LYON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pellerin. Spectateurs : 121.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, Wilczinski, Grasset, ***Knayer** — **Carrio,** Vanet — Jacob, Bourlier, Eustache, Ihily. Entr. : Francisco, Filho.

LYON : ***Viscaino** — Maras, Debouimons, Paillot, Cornet — Dayot, Pilloud — Olio, **Delestre,** Lantier, Mariot. Entr. : Capaldini.

ORLEANS et MONTLUÇON : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.416. Recette : 19.608 F. Buts, Montluçon : Thevenet (12e), Trenoras (80e) ; Orléans : Gonzales (13e), Viot (85e).

ORLEANS : Nanclares — Beaujouan, Froissart, Leinenweber, François — **M'Bongo, *Viot** — Guy (puis Chaudré 82e), Gonzales, Kervarrec, **Richard.** Entr. : J.-B. Bordas.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Coutard, ***Jadzyk,** Ballelard — **Daulte, Thevenet** — Bonnefont, Pichon, Trenoras, Karstens. Entr. : Gardien.

CHARTRES b. CORBEIL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 724. Recette : 8.798 F. Buts, Chartres : Fauquet (14e), Ben Mustapha (82e) ; Corbeil : Oomi (44e).

CORBEIL : Brunel — Seguin, Bourlard, Raynaud, **Salvi** — Hoog, Domi, **Mauvières** — Lecointe (puis Rude 75e), Prandin, ***Tardivon.** Entr. : Garcia.

CHARTRES : A. Buthon — Boisroux, **T. Buthon, Zarotti,** Vallet — Neveu, Bassière (puis Pawlak 80e), **Morvany** — Fauquet, ***Ben Mustapha,** Poirier. Entr. : Borkowski.

NEVERS et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 2.134. Recette : 23.214,20 F. Buts, Nevers : Viard (75e) ; Saint-Etienne : Larios (47e).

NEVERS : Simon — **Roussin,** Beuvlet, ***Derras, Revol** — **De Tommac, Viard — Bourdin,** Ibrattimi (puis Leclercq 75e), Dauphin, Vernisse. Entr. : Graillot.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Balducci, **Modeste, Repellini,** Deschamps — **Vésir, Lacuesta** — ***Lorios,** Boury, **Borel,** Fournier. Entr. : Philippe.

TROYES b. VIRY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 458. Recette : 4.520 F. But : Differding (37e).

TROYES : ***Arblay** — Ogias, Vincent, Boubana (puis Marrau 45e), Diffeding — Pacholski, **Peltier** — Bortolotti, Willème, Lopez, Barne. Entr. : Briet.

VIRY : Spaeth — Coudert, **Mathieu,** Levilly, Françoise — **Madiba,** Sert — ***Ursulet,** Hamidi, Goavec, Cassola. Entr. : J.-L. Coustillet.

JUVISY b. GUEUGNON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frere. Spectateurs : 561. Recette : 6.786 F. Buts, Juvisy : Granata (30e), Itsa (65/) ; Gueugnon : Bernard (76e).

JUVISY : Granata (30e), Itsa (65e) ; Gueuleau, ***Caille,** Grevat — Granata, Piwowar — Crea, Delahaye (puis Piquet 55e), Itsa, D'Alissac. Entr. : Ramos.

GUEUGNON : Trivino — Dut, Duda, Bernard, Dessoly — ***Boivin,** Sanchez (puis Tuffin 70e) — Bernard, Delblouve, Albert, Stropoli. Entr. : Bernard. Delahaye : blessé sorti à la 55e min.

MELUN b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bassard. Spectateurs : 473. Recette : 5.288 F. Buts : Gremeaux (48e), Bize (50e).

CLERMONT : Alan — Monier, Paluch, **Charet,** Bru — Rejaud, Donnat — ***Bautista, Majewski,** Barraud, Ruiz (puis Lassale 72e). Entr. : Vernay.

MELUN : ***Holvoet** — Rive, Perlini, Malherbe, Thomas — **Cahoreau, Carvana** — **Rachic, Gremeaux,** Bize, Segura. Entr. : Max Ferrier.

MESSEIX et GIEN : 1-1 (-). — Terrain : bon.

DEMAIN — VIRY-JUVISY ET MONTMORILLON, POITIERS DEUX DERBIES

OUEST

ST-NAZAIRE - BERNE
NANTES - MALAKOFF
CONCARNEAU - LE HAVRE
(le 9)

CHOLET - U.S. NORMANDE
LAVAL - RENNES
(le 9)

MONDEVILLE - ST-BRIEUC
GUINGAMP - PENMARC'H
(le 9)

LE MANS - PARIS ST-GERM.
(le 8)

SUD

NICE - AVIGNON
MAZAMET - NIMES
(le 9)

MONTFERRAND - BASTIA
ST-PRIEST - AIX
ALES - PONT-DE-CHERUY
(le 9)

MINET - BRIGNOLES
LA PAILL. MONTP. - MARS.
(le 9)

ALBI - MENTON

CENTRE - OUEST

MONTMORILLON - POITIERS
(le 9)

BORDEAUX - BLOIS
LA ROCHELLE - NIORT
(le 8)

CHATELLERAULT - SAINTES
(le 9)

AMBOISE - LIMOGES
AIX-SUR-VIENNE - ANGERS
AMBOISE - LIMOGES
LE BOURG-LA-R. - LIBOURNE
(le 9)

CENTRE

MELUN - TROYES
(le 9)

IVRY - JUVISY
ST-ETIENNE - CORBEIL
(le 9)

MONTLUÇON - CLERMONT
(le 9)

LYON - ORLEANS
GIEN - NEVERS
(le 9)

CHARTRES - VICHY
(le 9)

GUEUGNON - MESSEIX

EST

TALANGE - AMNEVILLE
BELFORT - SOCHAUX
(le 9)

METZ - CUISEAUX LOUHANS
HAGUENAU - BLENOD
STIRING - BEAUNE
MASEVAUX - NANCY
(le 9)

ST-LOUIS - MULHOUSE
(le 8)

VITTEL - STRASBOURG
(le 9)

NORD

REIMS - HENIN
POISSY - BEAUVAIS
CAMBRAI - ARRAS
(le 9)

ST-OMER - CALAIS
(le 9)

CREIL - REVIN
SEDAN - ABBEVILLE
(le 9)

AMIENS - MANTES
(le 9)

LENS - ST-QUENTIN

SUD

Nîmes - **La Paillade** 3-3
Menton - Nice 1-2
Marseille - **St-Priest** 0-2
Aix - **Montferrand** 2-0
Bastia - **Alès** 2-3
Pont-de-Cherruy - **Albi** 4-1
Brignoles - **Mazamet** 1-2
Avignon - **Muret** ..... remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Nice**	10	6	5	0	1	16	6
	Alès	10	6	4	2	0	10	6
3.	**Nîmes**	9	6	4	1	1	20	14
4.	**La Paillade**	8	6	2	4	0	14	8
	Marseille	8	6	3	2	1	7	4
6.	**Pt-de-Cherr.**	6	5	3	0	2	12	9
	Aix	6	6	2	2	2	5	4
	Mazamet	6	6	3	0	3	5	5
9.	**Albi**	5	6	2	1	3	5	9
	Muret	5	5	2	1	2	8	13
	St-Priest	5	6	2	1	3	7	13
12.	**Bastia**	4	6	2	0	4	13	13
13.	**Avignon**	3	4	1	1	2	3	7
	Menton	3	6	1	1	4	10	13
15.	**Brignoles**	2	6	0	2	4	4	10
	***Montferr.**	2	6	0	2	4	2	9

SAINT-PRIEST b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 300 env. Recette : 1.800 F. Buts : Mercan (46e, 60e).

MARSEILLE : Charrier — Bacconnier, Giuntini, Loose, Lopez (puis Garcia 46e) — Bouse, Faradian — Luttenbacher, Mahieu, ***Grassi,** Caussemille. Entr. : Bonnet.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Scarpari, Abbato, Berna — Cros, Chevat — Rahmine (puis Beyniel 72e), ***Mercan,** Carascosa, Rodriguez. Entr. : Deville.

MAZAMET b. BRIGNOLES : 2-1 (01). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 161. Recette : 634 F. Buts, Brignoles : Uras (26e) ; Mazamet : Cabirol (50e), Louret (76e).

BRIGNOLES : Sadot — Farsy, Gontard, Isnard, Grisolle — Fabreguettes, Uras — Simian, Bruera (puis Verlaque 69e), Mondani, Chabalier. Entr. : Marcel.

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, Y. Fabre, Robert — Cabirol, Bentenet — Granier, Blancal (puis Louret 68e), ***Lopez,** Carayol. Entr. : Yves Albert.

NICE b. MENTON : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebrice. Spectateurs : 500. Recette : 4.500 F. Buts, Nice : Massa (27e), Jouve (76e) ; Menton : Bartoli (18e).

MENTON : ***Abler** — **Vaschetto, Bartoli,** Vandini, Soccoia — Sortilatti, Massé — **Delalande,** Floch (puis Asket), Lamonica, Lovisola. Entr. : Onibani.

NICE : Peyron — Capadona, ***Ascery, Bariega,** Edelger — Grava, Collina — **Raybaud, Massa,** Jouve, **Bocchi.** Entr. : Rossi.

PONT-DE-CHERUY b. ALBI : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hiritz. Spectateurs : 1.150. Recette : 12.750 F. Buts, Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (27e, 41e), Robert (30e), Bressan (49e) ; Albi : Gibert (65e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, **Andreu, Radix,** G. Jakobowski — G. Pergantis, Vial (puis Vicat 60e) — Devaux, **Robert, *Bressan, A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

ALBI : Fernandez — Landez (puis Rachedi 75e), Kremer, **Pages,** Martinez — **Lorenzo,** Yoman — ***Luong,** Quibel, **Pascalis,** Gibert. Entr. : Sloneski.

NIMES et LA PAILLADE : 3-3 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.516. Recette : 16.937 F. Buts, Nîmes : Marguerite (10e, 55e), Sabatier (50e) ; La Paillade (Ouattara (15e), Valladier (43e), Di Nallo (79e).

NIMES : Mesclasson — ***Lafont, Champ,** Devot, Vierjon — **Sabatier,** Lozano (puis Noyer) — Mathieu, Marguerite, **Dubourdeaud,** Castagnini. Entr. : Noël.

LA PAILLADE : Py — **Ruelle,** Betton, Terrasse, **Besson** (puis Delmas) — ***Ouattara,** Di Nallo — Valladier, Gasset, **Dell' Oste,** Moh. Entr. : Nouzaret.

AIX b. MONTFERRAND : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 602. Recette : 4.811 F. Buts : Nardelli (29/), Kuszowski (66e).

AIX : Blasco — Travetto, Trabelsi, Vecchioni, Darchicourt — Bertrand, Nardelli, Chomet — ***Rigaud,** Panadero, Kuszowski. Entr. : Vernier.

MONTFERRAND : Mizen — Goulard, Corny, ***Venneker,** Sourdeix — Challegard, Sanchis — Sourdeix G, Antgignac, Tallance, Amalsitano. Entr. : Sbroglia.

ALES b. BASTIA : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : lever de rideau Bastia-Troyes. Buts, Alès : Giudicelli (38e et 83e), Riefa (40e sur pen.) ; Bastia Krimau (28e et 85e sur pen.).

BASTIA : Weller — Rocchi, **Mattei,** Graziani, Lazzeri — Pansa, **Santucci — *Krimau,** Aussut, Cavalli, Agostini. Entr. : Daniel.

ALES : Loiseau — Arpinon, Garcia, **Canetti,** Moreira — Grasset, Mazauric, **Riefa** — Bartoli, ***Giudicelli, Pellecuer.**

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

CENTRE-OUEST

Poitiers - Bordeaux 0-3
Limoges - **La Rochelle** 1-0
Villenave - **Montmorillon** 1-1
Angers - **Le Bourg-la-Roche** 0-0
Blois - **Aixe-sur-Vienne** 0-0
Niort - **Châtellerault** 1-4
Saintes - **Fossemagne** 3-0
Libourne - **Amboise** 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux	10	6	4	2	0	19	3
2.	**Limoges**	9	6	3	3	0	10	5
3.	**La Rochelle**	8	6	3	2	1	8	3
	Montmor	8	6	2	4	0	9	6
5.	**Libourne**	7	6	3	1	2	9	9
6.	Angers	6	6	1	4	1	6	5
	Blois	6	6	1	4	1	3	2
	Amboise	6	6	2	2	2	7	8
9.	**Saintes**	5	6	2	1	3	8	8
	Le B.-la-R.	5	6	1	3	2	8	9
	Châteller.	5	6	1	3	2	13	14
	Poitiers	5	6	1	3	2	6	10
	Aixe-sur-V.	5	6	1	3	2	4	9
14.	**Niort**	4	6	0	4	2	5	10
	Villenave	4	6	0	4	2	7	15
16.	**Fossemagne**	3	6	0	3	3	2	8

CHATELLERAULT b. NIORT : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.507. Recette : 17.385 F. **Niort** : Arnault (38e). **Châtellerault** : Y. Porcher (40e) Bossier (46e), Chatry (70e et 79e).

NIORT : Adam — ***Brochar,** Huguerre, Boyer, Nivault — Arnault, Richard — Pérochon, Ferp, Bodin, Arsac. Entr. : Charrier.

CHATELLERAULT : Melia — Ben Guennaoui, G. Princet, Bordier, Naudon — Walker, Audinet (puis Bassier, 46e) — Minier, ***Chatry,** Y. Porcher, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

VILLENAVE et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 335. Recette : 4.008 F. Buts : Salzat (14e) pour Villenave. G. Fumeron (34e) pour Montmorillon.

VILLENAVE : **Goujon** — Gentilhome, **Legros, Benisseau,** Faye — Parreau, ***Salzat,** Denoo (puis Jarroussie, 75e), **Ballion,** Cruchon, Favier. Entr. : Legros.

MONTMORILLON : ***Delhumeau — Bajou,** Mouleau, **Grégoire, S. Fumeron** — Dion, Billac — Mérine, **Querel, Thiom,** G Fumeron. Entr. : Devaux.

LIBOURNE b. AMBOISE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 433. Recette : 4.716 F. But : Constantin (78e).

LIBOURNE : **Granger — Ansaldo, *Faniest,** Montes, Perales — **Tessonneau, Stephan — Dubedou, Constantin,** pla, (puis Jagueneau, 81e), Pichardie. Entr. : Fortunel.

AMBOISE : ***Auvray** — Loiseur, Bonnetat, Laguilliez, Cardoni — **Nezereau, Moresve, Sapeta** (puis Margeris, 67e), **Niamkey, Djabali,** Mereau. Entr. : Pascal et Boussa.

ANGERS et BOURG-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bisetot. Spectateurs : lever de riveau.

ANGERS : **Janin** — Felci, ***Camlann, Damjanovic,** Barbot — Dupuis, Petiteau — D'Hondt, Guillon, Gonfalone, Bouvreau (puis Savignard, 68e). Entr. : Michlovsky.

LE BOURG-LA-ROCHE : **Bodet — Morit,** Piumi, ***Defaye,** Tignola — Dupé, **Letard — Lambert,** Cousseau (puis Gatteau, 70e), Fournier, Drappier. Entr. : Hassen.

SAINTES b. FOSSEMAGNE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-d'Arses. Spectateurs : 848. Recette : 9.680 F. Buts : Daguet (19e et 35e), Perrin (58e).

SAINTES : **Noël** — Moreno, **Boireau, Dufour,** Tremblé — **Garcia, Hervé — Perrin,** Renaud (puis Proust, 70e), Guilloteau, ***Daguet.** Entr. : Dombeck.

FOSSEMAGNE : ***Galant** — Bruni **Goetzman,** Boisgonthier, Gonzales (puis Roquet, 45e) — Chadourne, Boussarie — Montupet, Lavaud, Constant, **Puyo.** Entr. : Reynaud.

BORDEAUX b. POITIERS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.830. Recette : 17.479 F. Buts : Barthou (27e), Toselli (60e), Tallineau (66e).

POITIERS : Vallet — Nadal, **Diota, *Bourguignon,** Biglirdo — Joyeux (puis Perré, 63e), Felden, Dantan — **Gatefait,** Brault, **Daviau.** Entr. : Leclerc.

BORDEAUX : Montes — **Tallineau, Sarreau, *Furlan,** Le Blayo — Touret, **Chanceaulme,** Melan — **Blaquart** (puis Saline, 85e), **Toselli, Barthou.** Entr. : Michelena.

BLOIS et AIXE-SUR-VIENNE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.329. Recette : 17.986 F.

BLOIS : Barina — Rouleau, ***Lorenzo, Deniau,** Pernom — Auclair (puis Margoil, 75e), Marchetti — **Richaud,** Gauthier, Mac Guinness, Jouanneau. Entr. : Moknachi.

AIXE : ***Charpentier — Pinaud, Breuilh, Claveau, Friquet** — M. Raymondeau, Pagnon — Deglane, Rey, **N'Doumbé,** J.-M. Raymondeau. Entr. : Boujon.

LIMOGES b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 3.057. Recette : 42.192 F. But : Fick (26e).

LIMOGES : **Balestrat** — Célerier, Dugenie, ***Wojcik, Duval** — Châteauvieux, **Henni — Fick, Hammershmit, Stojovic, Nolot.** Entr. : Kowal.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, **Kubler,** Thévenet — ***Sichère,** Sallat (puis Ollivaux, 70e) — **Gauthier,** Douis, **Roche, Dogusé.** Entr. : Blondel.

OUEST

Saint-Brieuc - Nantes 1-0
Berné - **Cholet** 1-1
Le Havre - **Laval** 2-0
Malakoff - **Concarneau** 0-1
Penmarc'h - **Le Mans** 1-1
US Normande - **Guimgamp** 3-3
Rennes - **St-Nazaire** 7-2
Paris S.-G. - **Mondeville** 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Concarn.**	10	6	5	0	1	13	6
2.	**Berné**	9	6	3	3	0	13	6
3.	Nantes	8	6	4	0	2	17	5
	Laval	8	6	3	2	1	6	4
5.	**Cholet**	7	6	1	5	0	7	5
6.	**Le Mans**	6	6	2	2	2	13	10
	Malakoff	6	6	3	0	3	10	8
	Rennes	6	6	2	2	2	15	14
	Guimgamp	6	6	2	2	2	12	13
	St-Brieuc	6	6	2	2	2	7	8
	Qenmarc'h	6	6	2	2	2	5	7
12.	**Le Havre**	5	6	1	3	2	4	5
	Paris SG	5	6	1	3	2	7	10
14.	**US Norm.**	4	6	1	2	3	10	16
15.	**Mondeville**	2	6	0	2	4	7	16
16.	**St-Nazaire**	2	6	1	0	5	8	21

SAINT-BRIEUC b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 2.910. Recette : 35.445 F. But : Fofana (19e).

SAINT-BRIEUC : **Saintilan — Girard, J.-P. André, Boquenet, Mangard — Toullec, Garcia — *Morin, Fofana, David, Feret.** Entr. : Garcia.

NANTES : **Desrousseaux — Bibart,** Steck, **Benion,** Osman P. — Miller, **Sahnonn** — Dusseau, ***Lacombe,** Bassi, Denoneix. Entr. : Suaudeau.

LE HAVRE b. LAVAL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Huniere. Spectateurs : 2.273. Recette : 24.491,50 F. Buts : Broggini (38e), François (58e).

LE HAVRE : Bourgier — Legendart, **Yvinec,** Brasse (puis **Creignou** 9e), **Dial** — Carlier, **Guissepacci** — Dortomb, ***François, Broggini, Carletti.** Entr. : Lavagne.

LAVAL : Lamy — Desgages, Plessis, Prieto, L'Huissier — Lemée, **Leroyer — Dréano,** Bedouet (puis Jaquotin 72e), ***Laurendeau, Sablé.** Entr. : Rouillé.

PENMARC'H et LE MANS : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 853. Recette : 8.498 F. Buts, Penmarc'h : Le Louet (54e) ; Le Mans : Hardouin (27e).

PENMARC'H : Chevalier — **Le Pape, G. Tanneau, Kerberiou, Brelivet — *Lucas, Le Brun** — Volant (puis Le Lonet 45e), Ch. Tanneau, Averi, Bloch. Entr. : Mahi.

LE MANS : **Jacotin** — Prottin, Reolid, Bonbeau, Robin — Trsoré, Pascalou — **Laurier,** Sennelier, **Hardouin, *Anic.** Entr. : Laurier.

U.S. NORMANDE et GUINGAMP : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Georget. Spectateurs : 723. Recette : 5.560 F. Buts, U.S. Normande : Prenveille (55e, 74e), E. Prieur (72e) ; Guingamp : M. Le Goff (25e), André (39e), Le Batz (76e).

U.S. NORMANDE : Gabriel — Guezet, E. Prieur, Lenevern (puis Marie 70e), Piccini — Hardry, ***A. Prieur** — Loum, Prenveille, Roberge, Quenot. Entr. : Lysik.

GUINGAMP : Reyt — Guyader (puis Guéguen 75/), Schmitt, Le Bartz, Salvi — P. Le Goff, Le Coz — Lequeré, André, ***M. Le Goff,** Gill. Entr. : Druda.

BERNE et CHOLET : 1-1 (0-1) — Terrain : gras. Spectateurs : 705. Recette : 8.830 F. Buts, Berne : R. Simon (75e) ; Cholet : Audiger (36e).

BERNE : Jegouzo — Jacques, ***Chupin,** Lucas, Cardiet — Gourouff, Le Guenic, Le Dortz, Ramirez, Le Tallec (puis Le Gall 75e), R. Simon. Entr. : Le Bastard.

CHOLET : Manet — Graveleau, Bouffandeau, Doisron, Pampanay — Croizier, Boisdron — Szyrba (puis Goislot 78e), Vestut, Lowinci, ***Audiger.** Entr. : Abad.

RENNES b. SAINT-NAZAIRE : 7-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 117. Recette : 900 F. Buts, Rennes : Kouadio (36e, 40e), Delamontagne (51e, 53e, 65e sur pen., 70e), Courot (71e) ; Saint-Nazaire : Sabatier (57e), Weber (84e).

RENNES : Leray — Jeuland, Blin, Pallier, Berlin — Kerjean, Orhan — ***Delamontagne,** Perrier, Kouadio (puis Perrin 60e), Courot. Entr. : Jubert.

SAINT-NAZAIRE : Douet — Huet, Fievet, De Michèle, Leroux — ***Pluchon,** Watteau — Weber, Pedron (puis Deloin 70e), Sabatier, Leray. Entr. : Mayet.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. MONDEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Match joué en lever de rideau de Paris-St-Germain-Saint-Etienne. Buts : André (59e), Moraly (81e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Bensoussan — Delchambre,** Morin, Bajoc, **Bajac** — Quere, ***Moraly — Nosibor, André,** Robinson, Brisson. Entr. : Leonetti.

MONDEVILLE : **Lafosse** (puis Poisson 60e) — François, **Porta D.,** Labbé, ***Guesdon** — Daigle J.-C., **Bernard — Daigle M.,** Poisson (puis Bretin), Lebon, Plessis, Entr. : Gossert.

Laffosse : blessé sorti à la 61e minute.

CONCARNEAU b. MALAKOFF : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 1.098. Recette : 10.813 F. But : Minos (48e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, ***Goupil, Liewig,** Bocq — **Ribaud,** Daguillon — Falkenheim, Stedile, Abbate, Collat. Entr. : Cros.

CONCARNEAU : **Laouenan** — Le Goff, **Cl. Deru,** Dezothez, Léon — **G. Deru,** Tallec — **Lannuzel, Le Calloch, *Barraud, Minos.** Entr. : Guillou.

EST

Beaune - **Talange** 1-0
Sochaux - **Haguenau** 1-0
Nancy - **Saint-Louis** 0-1
Mulhouse - **Stiring** 4-3
Blenod - **Vittel** 5-0
Cuiseaux-Louhans - **Masevaux** 1-1
Amneville - **Belfort** 1-1
Strasbourg - Metz 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux	11	6	5	1	0	8	1
2.	**St-Louis**	9	6	4	1	1	7	2
	Talange	9	6	4	1	1	8	5
4.	**Mulhouse**	8	6	4	0	2	14	7
	Belfort	8	6	2	4	0	11	8
	Haguenau	8	6	3	2	1	4	2
7.	**Blenod**	7	6	3	1	2	12	5
8.	**Beaune**	6	6	3	0	3	5	7
9.	Strasb.	5	6	1	3	2	4	6
10.	**Stiring**	4	6	2	0	4	11	10
	Nancy	4	6	1	2	3	5	9
	Masevaux	4	6	1	2	3	6	10
	Amneville	4	6	1	2	3	5	9
	Metz	4	6	1	2	3	7	12
15.	**Cuiseaux**	3	6	1	1	4	6	12
16.	**Vittel**	2	6	0	2	4	5	13

BLENOD b. VITTEL : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ducloy. Spectateurs : 450. Recette : 4.500 F. Buts : Kachouri (14e, 17e, 64e 75e sur pen., 84e).

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, A. Dorget, Lahaye, Bellini (puis Reverberi 46e) — Weber, Marini — Jannot, Helf, ***Kachouri,** Pierron. Entr. : Magiera.

VITTEL : Pichard — Bastien, Croci, Lossause, Sayer — Haussermann, ***Chere** — Massicart, Donel, Didier, Bellanger. Entr. : Morra.

SAINT-LOUS b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Lever de rideau de Nancy-Metz. But : Thomas (6e).

NANCY : Caullery — Barré, Augurtin (puis Guilly 79e), Raczynski, Tapin — Perdriau, Rabenne — ***Chenu,** Giordano, Leonetti, David. Entr. : A. Platini.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Hagist, Marciniak — Hervouet, Ottaviani — Gusothien, Antony, Frechin, ***Thomas** (puis Welmelinger 85e). Entr. : Hincker.

SOCHAUX b. HAGUENAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 450. But : Genghini (6e).

SOCHAUX : ***Rust** — Wasmer, Bruder, Pion, Zandona — Bezaz, Pfertzel — Genghini (puis Hardel 77e), Maïer, Bon, Meyer. Entr. : Tournier.

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Jung, Devaux, Conrath — Kistler, ***Febwet** — Schmitz, Rick, Huber, Siffert. Entr. : Lariane.

MULHOUSE b. STIRING : 4-3 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 1.233. Recette : 12.200 F. Buts, Mulhouse : Jacobozzi (8e), Cron (47e), Subiat (52e), Fauré (79e) ; Stiring : Cerati (57e), Maas (65e et 67e).

MULHOUSE : Zimmerman ; Reiff, Jamin, Becker, Duval — Pauvert, Danelon — ***Subiat,** Fauré, Jacobozzi, Cron. Entr. : R. Merschel.

STIRING : Botzung — Baumert, Engelbrit, Housselstein, Schoppen — Schneider, ***Krawczyk** — Darocha, Maas, Cerati, Minci. Entr. : Staho.

AMNEVILLE et BELFORT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 559. Recette : 7.692. Buts, Amnéville : Dufour (84e), Belfort : Bissel (87e).

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecqueur, Oswald, Flajolet, Dassis — Joseph, François — Sansau (puis Fanzel), ***Dufour,** Franquet, Monchy. Entr. : M. Husson.

BELFORT : ***Prouvoyeur** — Bigely, Volbert, Gasser, Schwertz — Giordani, Metzger — Truchot, Bissel, Putti (puis Compagnon 25e), Savio. Entr. : Gester.

CUISEAUX et MASEVAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissiere. Spectateurs : 722. Recette : 7.469 F. Buts, Cuiseaux : Danjean (65e) ; Masevaux : Sermone (61e).

CUISEAUX : Berthier — Muller, Stako, Bourlionne, Garzitto (puis Fernandez 82e) — **Moureau,** Vuillemot — Addeo, Trouillet, **Brot, Danjean.** Entr. : Latron.

MASEVAUX : Grabowski — Spiegel, Bejot, ***Tscairett,** Matter — **Galléa,** Kœnig — Di Guisto, Fuentes (puis Harquel 70e), Sermone, Ehret. Entr. : Mantovani.

BEAUNE b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 596. Recette : 6.291 F. But : Beroud (89e).

BEAUNE : Cenec — **Di Martino,** Royer, ***Borra,** F. Dubreuil — **Pidault, Beroud** — Hondjo, Rousseau, Brelot, Govou. Entr. : Y. Macia.

TALANGE : Brembilla — Le Fumeur, Held, Gratius, Boubehira — **Wollscheid,** Weber (puis Rigoni 50e) — ***Kayle,** Barbaresco, Di Persio, **Szymanski.** Entr. : Chouteau.

STRASBOURG et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Génaut. Lever de rideau. But, Strasbourg : Wiss (38e) ; Metz : Formica (87e).

STRASBOURG : Paluchiewicz — Reder Krug, Marti, ***Tischner** — Mosser, Jenner (puis Fath 80e) — Greiner, Messer, Syther, Wiss. Entr. : Berthommier.

METZ : ***Barth** — Hocquaux, Taruffi, Moretto, Anastasova — Bracigliano, Billotte — Labarthe, Hinsberger, Lafleur, Formica. Entr. : Birtel.

NORD

Beauvais - Reims 0-0
Calais - **Poissy** 0-1
Arras - **Amiens** 1-0
Saint-Quentin - Sedan 0-0
Hénin - Lens 2-4
Mantes - **Creil** 1-1
Revin - **Saint-Omer** 2-1
Abbeville - **Cambrai** 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Poissy**	9	6	4	1	1	13	6
	Reims	9	6	3	3	0	7	2
3.	Sedan	8	6	3	2	1	11	4
4.	Lens	7	6	3	1	2	18	9
	St-Quentin	7	6	2	3	1	10	8
6.	**Calais**	6	6	1	4	1	4	3
	Arras	6	6	3	0	3	10	10
	Cambrai	6	6	2	2	2	9	10
	Amiens	6	6	3	0	3	6	8
10.	**Abbeville**	5	6	1	3	2	2	3
	Hénin	5	6	2	1	3	6	12
	Beauvais	5	6	1	3	2	4	6
	Creil	5	6	1	3	2	10	12
14.	**Mantes**	4	6	1	2	3	3	5
	Revin	4	6	2	0	4	6	12
	St-Omer	4	6	2	0	4	5	14

MANTES et CREIL : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lajtier. Spectateurs : 816. Recette : 9.116 F. Buts : Parmentier (40e) pour Creil ; Sellier (78e) pour Mantes.

MANTES : **Donnadieu** — Roulot, Sanchez, Bajlo, **Soci** — Sellier, ***Dubus** — Baclet, Carrara, Chedanne, Diagne. Entr. : Rodighiero.

CREIL : Fessier — **Gentelle,** Aranda, Deseigne, Lavielle — Diximus, Chichané — **Delattre, *Gillion,** Roedsens, Parmentier. Entr. : J. Knoll.

POISSY b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertellot. Spectateurs : 3.720. Recette : 42.481 F. But : Schmitt (71e) pour Poissy.

CALAIS : **Dewett — Fardou, *Bernard, Piedbois,** Lannoy (puis Lefebvre, 55e) — Michajlow, Ducorroy — **Baron,** Fournier, Boulanger, Verivaerde. Entr. : B. Ploczek.

POISSY : Leplat — Christiaen, Tiramani, Houziaux, Barbier — **Schmitt,** Zbinden — **Leclercq,** Pons, ***Martet,** Agier. Entr. : Quenolle.

ARRAS b. AMIENS : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Vial puis M. Chirogue. Spectateurs : 800. Recette : 9.731 F. Buts : Dutriaux (65e).

ARRAS : Legrand — Tempet, ***Delion, Wojciok, Chaudron** — Romby, Tomaszewski (puis Clouet, 47e) — Verhoeve, **Gomis, Dutriaux, Therry.** Entr. : Flak.

AMIENS : ***Ragon** — Louchet, **Lacour, Boquet, Lefèvre** — Bottier, Dupuis (puis Sandli, 70e) — Fontaine, **Legrand, Malson, Sidibe.** Entr. : Buchot.

ABBEVILLE et CAMBRAI : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.033. Recette : 9.692.

ABBEVILLE : Opila — Damen, Mouchon, Paris ***François** — Pietrowski, Andrieu — Boulart, Spault (puis Blondel, 83e), Breton, Denis. Entr. : Bonetti.

CAMBRAI : Pelletier — ***A. Leroy,** Dussenne, Penetticobra, G. Boulanger — G. Leroy, Blanchard, Pielok — Carn, Jasiak (puis Dessenne, 84e), Pouillart. Entr. : Cosnet.

SAINT-QUENTIN et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bia. Spectateurs : 1.844. Recette : 19.048 F.

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Carpentier, ***Pesin,** Maerten — Delmas, Cailleux — Ramé (puis Bunel, 84e), Dameville, Fall, Corette. Entr. : Mascret.

SEDAN : ***Klimek** — Peignois, Hantion, Pedrotti, Chrétien — Polaniok (puis Zannelli, 46e), Breny — Raulin, Delcampe, Jacquart, Goutel. Entr. : Perrin.

BEAUVAIS et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 825. Recette : 8.662 F.

BEAUVAIS : Bienfait — ***G. Bailly,** Gosse, Armant, Hertout — B. Bailly, Leduc — Lagny, Lahmar, Pagnier, Chenet (puis Leroy, 74e). Entr. : Freixo.

REIMS : Thieffry — Rampillon, Garnotel, Fucks, Hachart — Callé, Gianetta — ***Schaller,** Beau, Polaniak, Mathou. Entr. : Prodoicini.

LENS b. HENIN : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 933. Recette : 8.627 F. Buts pour Lens : Mujica (38e sur pen.), Locatelli (39e et 88e), Douillet (65e). Pour Hénin : Mastroiani (23e c.s

AMNEVILLE (Michel Gresset)

- En arrivant à Amneville, les Belfontains de l'entraîneur Gester ne cachaient pas une certaine appréhension ; les Lorrains chez eux, avec un urgent besoin de points, semblaient prêts à leur faire passer un assez mauvais après-midi... A l'issue de la rencontre, les visiteurs, souriants, enregistraient leur sixième rencontre sans aucune défaite. Un bon point à l'actif des « Lions » du territoire de Belfort qui, au cours d la saison passée, évoluaient encore en Division d'Honneur.
- Le grand homme du jour, le gardien belfontain qui fut mis à rude épreuve surtout au cours de la première mi-temps. Bombardé de toutes parts par les Franquet, Sanso ou encore Dufour, il se surpassa et fut à l'origine du match nul arraché par son équipe.
- Quant aux Amnevillois, ils jouèrent vraiment de malchance : leurs attaquants se livrèrent à un véritable forcing tout au long de la rencontre et durent se contenter d'un match nul.
- Un coup dur pour les Lorrains d'Amneville : deux avertissements l'un à Dufour, l'autre à Franquet. Ce qui tombe vraiment mal à la veille du grand derby qui conduira dimanche prochain Amneville à Talange.

ARRAS (Claude Barlet)

- Bernard Romby, le stoppeur du R.C. Arras, est actuellement en très grande forme. Même si sa « santé » lui valut d'écoper d'un carton jaune indiscutable, il fut l'un des artisans du succès arrageois. Après avoir soufflé le ballon aux Picards, il lança une contre-offensive qui alerta Gomis. Le meilleur buteur du groupe qui jusqu'alors avait beaucoup travaillé pour la collectivité à défaut du marquage de Bocquet, signa un exploit technique. D'une « aile de pigeon », il loba Bocquet et Lefevre, poussa le cuir dans les pieds de Dutriaux qui réussit à tromper le gardien Ragon.
- Maintenant doté d'un éclairage pour nocturne, le terrain d'honneur du stade Degouve à Arras, constitue certainement l'un des plus beaux du Nord de la France. Afin de saluer cette mise en service, les Racingmen recevront jeudi à 20 heures leurs voisins et amis du R.C. Lens (1A). Un derby qui ne manquera pas d'attirer la foule dans la capitale de l'Artois.
- La pouponnière du R.C.A. est florissante. On en veut pour preuve que depuis quelques semaines, Patrick Therry est l'un des hommes les plus en vue du club. De même que le petit dernier Philippe Delion, vingt ans tout juste. Ancien camarade de Therry à l'I.N.F., cet enfant de Teincques, village à 20 kilomètres d'Arras, assure avec réussite la succession de l'ex-capitaine Jacky Therrier, lequel a pris une retraite anticipée.

BEAUNE (Paul Billoud)

- Comment allait donc se comporter devant le coleader du groupe, une formation beaunoise dans laquelle pratiquement seuls trois hommes conservaient leur poste habituel : Royer, Pidault et Beroud ? En effet, l'entraîneur, Yves Macia, avait eu à surmonter nombre de problèmes dont celui déjà que lui posaient deux malades : Malfondet et Marion et un blessé, Guillien. Il devait tenir compte par ailleurs de ses mutations et de ses étrangers.
- Si l'on s'en réfère au résultat, les choix qu'il a pu faire semblent avoir été judicieux. Di Martino, habituellement attaquant, a été brillant en défense et le jeune Borra a été parmi les meilleurs pour sa rentrée. Incontestablement, les Lorrains étaient venus pour décrocher le nul et leur manière de suivre inlassablement toutes les balles mit sans doute leurs hôtes en difficulté. D'autant plus que ces derniers, s'ils surent se créer de bonnes occasions de but, ne surent pas en revanche les exploiter jusqu'au bout manquant à la fois de « percutant » et de précision.
- Et puis alors que les deux formations s'apprêtaient à retourner aux vestiaires dos à dos, il y eut le but de Beroud qui ramena un large sourire sur le visage du président Bernard, de son « éminence grise » Michel Dreyfus et de l'entraîneur Yves Macia.
- En tout cas, ce fut longtemps le débat de l'incertitude et l'explosion de joie expliquait bien sûr par la longue attente (quatre-vingt-neuf minutes) qui avait précédé le but de la victoire pour les Bourguignons. Un mot de l'arbitrage : il fut excellent, M. Testart, ne laissant rien passer tint toujours parfaitement les vingt-deux joueurs en main.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Reims, le leader, a eu chaud à Beauvais et c'est une chance qu'il n'ait pas encaissé sa première défaite, car les occasions de but furent plus évidentes du côté local. Seuls la maladresse, l'imprécision ou le manque de réussite furent les causes principales de ce match nul 0-0.
- En bon sportif qu'il est, Prodocimi, l'entraîneur de Reims, qui alignait sa meilleure équipe possible, estimait que le score était équitable. Pourtant, en toute honnêteté, il est permis de penser que les occasions offertes et manquées par les Beauvaisiens ne l'auraient certainement pas été par les Rémois qui firent étalage de leur technique et de leur jeu collectif supérieurs, mais les quelques tirs dangereux furent magistralement interceptés par Bienfait, le jeune et téméraire gardien local.
- Quelques joueurs émergèrent au cours du match à Beauvais : Gérard Bailly et son frère, Bernard Hertout, Lagny, Leduc et, à Reims : Schaller, Hochart, Beau, Polaniok et Mathou se mirent en évidence, mais en vain.
- Malgré l'enjeu, malgré l'ardeur déployée de part et d'autre, la partie fut correcte avec seulement un avertissement à Garnotel de Reims pour contestation des décisions de M. Gravelines, sous l'œil connaisseur de M. Poncin, l'ex-arbitre international de Calais, venu en contrôleur de la Commission centrale des arbitres de la F.F.F.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- On ne sait pas si Berné a jusqu'ici mangé son pain blanc... Par contre ce que l'on sait, c'est que face à Cholet, une équipe habituée la saison dernière aux difficiles rencontres de Division II, les Morbihannais ont fait mieux que jeu égal et avec un peu de chance leur match nul pouvait très bien se transformer en victoire.
- Voilà qui rassure les supporters de Berné et leurs dirigeants. Berné n'a pas pourtant la « grosse tête », il ne vise qu'une place d'honneur. Alors le match face aux représentants du Maine-et-Loire constitue un test d'autant que les visiteurs alignaient pour la première fois l'ex-professionnel rouennais Sczyrba et qu'ils venaient de s'imposer à Malakoff.
- Robert Simon, qui approche de sa meilleure forme, a réalisé un excellent match. C'est d'ailleurs lui qui réussit l'égalisation d'une belle tête. Avec un peu de chance, le solide attaquant bernéen pouvait faire la décision en seconde mi-temps.
- Frankiewicz, toujours indisponible, les Bernéens ont dû reconvertir Michel Lucas (dix-huit ans) en poste de libéro. Celui-ci s'est d'ailleurs rapidement imposé et si l'on attend avec impatience la rentrée d'Etienne, on a tout de même admiré la classe de Lucas, un attaquant bernéen. Par ailleurs, Chupin, tenaillé par une tendinite a réalisé dimanche une excellente prestation. Il est vrai que Chupin a trouvé à Berné une excellente ambiance.

CALAIS (Jean Deguines)

- Placzek, l'entraîneur calaisien, était bien déçu à l'issue de la rencontre : « Faire tout le jeu durant quatre-vingt-dix minutes et se faire battre ainsi par l'équipe qu'on avait le plus dominée depuis le début du Championnat ! », nous déclarait-il.
- L'assistance progresse constamment à Calais depuis le début du Championnat. Mais le public calaisien se retira très déçu par le spectacle offert par un ensemble pisciaçais, s'ingéniant exclusivement à casser le jeu, à gagner du temps. Et pourtant ces spectateurs on essaie de les regagner à Calais où l'on est sur la bonne voie grâce à un jeu de qualité enseigné par Placzek.
- Schmitt signa sa rentrée dans l'ensemble de Poissy en marquant de la tête un but déterminant.

CLERMONT (Robert Boisson)

- La partie tint ses promesses car il est vrai que les invités justifièrent leur place de leader en ne cessant de jouer une partition de qualité sans la moindre faille sous la baguette d'un maître d'orchestre qu'est le Yougoslave Peter Rachic.
- Au retour au vestiaire, l'entraîneur clermontois, Raymond Vernay s'empressa de consoler ses poulains un tantinet abattus. Il devait quand même regretter le relâchement du début de la seconde mi-temps qui coûta à son équipe les deux buts déterminants.
- Les Clermontois ont ainsi concédé leur première défaite en Championnat. Il s'agit là d'un faux pas sans conséquence car l'équipe, profondément remaniée à l'intersaison, ne nourrissait pas d'ambitions démesurées.
- A compter du 4 octobre, cinq équipiers du Stade Clermontois se trouvent sous les drapeaux. En effet, Donnat et Bautista ont été appelés lundi à effectuer leurs obligations militaires. De ce fait, ils rejoignent les militaires de fraîche date que sont Rejaud, Barraud et Vignan. Seul le dernier nommé ne peut être utilisé pour l'instant car il se trouve incorporé à Nancy.
- Dans les ultimes minutes du match livré contre Gien, l'arrière clermontois Robert Courtial avait dû être évacué sur une civière puis être opéré en raison d'un arrachement des ligaments. Il s'agissait là purement d'un incident de jeu. Lui-même et ses camarades ont été très sensibles aux vœux de prompt rétablissement adressés par le club du Loiret.

CORBEIL (Didier Braun)

- Au moment de s'affronter, les équipes de Corbeil et de Chartres avaient encore quelques pensées pour leur match du dimanche précédent : le premier à Melun, le second contre Meisseix, deux rencontres qui avaient laissé des traces.
- Garcia et Borkowski faisaient en effet les comptes de leurs absents : Anfrui (suspendu), Nicolas et Diubek (blessés, ce dernier ayant une fracture du tibia) du côté corbeillois, Fuentes, Escudé et Le Breton du côté chartrain.
- Avant le match, Borkowski se souvenait que son équipe était venue prendre un point précieux à Corbeil, à la fin de la saison dernière. Il se souvenait aussi, sans doute, que Prandin l'avait empêché de remporter le match, car l'avant centre corbeillois fut pris en charge pendant tout le match par Morvany. Prandin n'eut pas son rayonnement habituel, preuve de la bonne performance de Morvany dans ce rôle défensif.
- Tous les publics sont ainsi. Lorsqu'un arbitre accorde à tort un but à l'équipe adverse, ils soupçonnent aussitôt celle-ci de l'avoir soudoyé. Après le but vainqueur marqué par Ben Mustapha alors que celui-ci était en position de hors-jeu indiscutable, les spectateurs corbeillois prirent à partie non seulement les arbitres mais aussi les joueurs de Chartres qui n'y étaient pour rien.
- Chaque match joué à domicile par Corbeil est désormais enregistré sur magnétoscope.
- Corbeil n'a pu utiliser les services du Portugais Candeiro qui n'était pas encore qualifié samedi. Garcia a donc encore dû mettre sur pied une ligne d'attaque avec seulement deux véritables avants : Prandin et Tardivon. En attendant, peut-être, le retour de Mill.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Obligés de se découvrir, les Rochelais, malgré leur volume de jeu supérieur en milieu de terrain, s'exposèrent alors aux « contres » meurtriers d'un Limoges plus tranchant et aux possibilités offensives plus variées.
- Hamerschmit, malgré le marquage très étroit et très sévère exercé à son encontre par Belnard, se battit comme un lion et s'offrit quatre occasions de but dont un pénalty, mais ne parvint à en convertir aucune.
- Le président Parent commence à voir la vie en rose. Il a suffi que son équipe se trouve en haut du tableau pour que, à huit jours d'intervalle, le nombre de spectateurs double, passant de mille quatre cent quatre-vingt-dix-huit, contre Libourne, à plus de trois mille. L'an dernier, les Rochelais n'avaient attiré à Limoges que quatre cent cinquante-cinq fidèles.
- Pronostic de Maurice Blondel : Limoges et La Rochelle seront, avec Montmorillon, dans le tiercé pour l'accession à la Division II.

LA SCIATIQUE DE M. VIAL

La partie était commencée depuis cinq minutes, lorsque l'arbitre, M. Vial, fut frappé par une crise subite de sciatique qui l'obligea à sortir du terrain. M. Swirog troqua le drapeau de juge de touche contre le sifflet. Restait à lui trouver un second adjoint. Ce fut facile, puisque dans les tribunes avait pris place M. Louis Regneire, secrétaire général de la Ligue du Nord, qui était entouré de plusieurs hommes en noir venus suivre la rencontre. Parmi ceux-ci, il y avait M. Lecerf de Belves qui venait de diriger un match de vétérans sur un stade voisin. Il se rechargea pour officier sur la touche à la satisfaction générale.

BON ANNIVERSAIRE

Limoges a joyeusement fêté les 46 ans de son entraîneur Henri Kowal en ravissant la deuxième place aux Rochelais de son ancien entraîneur Maurice Blondel. Un seul but fut marqué au cours de cette rencontre, qui fut d'une grande intensité : il fut l'œuvre de l'ailier Fick, qui trompa Darchicourt de la tête, à la suite d'un corner tiré au cordeau par Stojovic, qui est décidément le roi des coups de pied arrêtés.

L'ARBITRE BLOQUE

L'arbitre de Calais-Poissy faillit être victime d'un passage à niveau automatique. Venu par la route, il se trouva en effet bloqué à l'entrée de Calais comme des centaines d'automobilistes, par le déclenchement intempestif d'un passage à niveau automatique. Fort heureusement, il connaissait la ville et put prendre un autre chemin pour rejoindre le stade Julien-Denis.

LES VERS !...

Si les Troyens ont dû opérer dimanche au Parc des Sports, c'est que leur magnifique pelouse du Stade de l'Aube est actuellement victime d'une invasion... de vers.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

- Après une mi-temps assez équilibrée mais durant laquelle les Bretons firent bien voir qu'ils ne s'en laisseraient pas compter, la décision de ce bon match de Division III se fit dans les quatre premières minutes de la seconde mi-temps.
- Après un tir de Minos sur le poteau (47e), un centre à ras de terre venu de la droite était cafouillé par Cannuzel, seul devant Vasseur. A ses côtés, Minos trébuchait également sur le ballon mais réussissait tout de même à le pousser dans le but parisien.
- Aussitôt la remise en jeu, les Parisiens se voyaient accorder par l'arbitre un penalty très généreux, l'arrière Le Goff ayant poussé dans le dos un avant adverse. Mais Abbate, comme contre Cholet il y a quinze jours, le tirait sur le gardien breton.
- Dans les deux dernières minutes, Concarneau faillit ajouter un second qu'il aurait bien mérité d'ailleurs. Mais à la quatre-vingt-huitième minute, Liewig sortit littéralement le ballon de sa cage, et au coup de sifflet final Vasseur se jeta très audacieusement dans les jambes de Minos pour sauver un but tout fait.

MANTES (Michel Dumortier)

- Le gardien creillois Fessier a passé une inconfortable soirée. Les tentatives des Mantevillois l'ont sollicité à l'extrême et c'est quasiment miracle qu'il ait pu éviter à ses coéquipiers une défaite sur un écart plus large.
- Fessier, tout en s'acquittant fort bien de sa tâche, n'a pu éviter le but de Sellier inscrit Il est vrai des 20 mètres sur un tir imparable.
- Fort à l'ouvrage, le gardien creillois a été plus d'une fois placé dans une situation plus difficile notamment sur des actions de Dubus. Il se blessa même en intervenant sur l'une d'elles, ce qui nécessita l'entrée sur le terrain de l'infirmier creillois. Il fut heureusement rapidement remis sur pied.

MARSEILLE (René Espana)

- Les hommes de Jacky Bonnet ont essuyé sur la pelouse du Stade-Vélodrome leur premier échec de la saison : 2-0. Ce fut vraiment une grosse surprise. Il est vrai que la formation olympienne avait dû être sérieusement remaniée en raison des absences de Gransart, Trucchi, Martinez. C'était beaucoup trop.
- Saint-Priest, équipe solide et pratiquant un football sérieux, a su fort bien construire son succès et a mérité ce résultat sans aucune contestation possible. C'est Mercan qui a été l'unique buteur du jour, parvenant par deux fois à surprendre le gardien marseillais René Charrier (quarante-sixième et soixantième minutes).
- Cette défaite a été durement ressentie à Marseille, puisque l'O.M., qui se trouvait jusqu'alors en tête du groupe Sud, est à présent distancé par Nice, Nîmes et Alès, tous vainqueurs. Et pour Saint-Priest, qui avait encaissé sept buts le dimanche précédent à Nice, c'est une revanche assurément appréciable.

POITIERS (Roger Biais)

- Il y a bien longtemps qu'on avait vu à Poitiers une équipe de Division III aussi complète que celle de Bordeaux. Et le public ne s'y trompa pas qui, en deuxième mi-temps, applaudit les Girondins, notamment pour le second but qui fut un vrai chef-d'œuvre. C'est Toselli qui conclut dans une cage désertée par les défenseurs poitevins.

JACKY FROISSART : DE L'ARAGO A... ORLEANS VIA LENS

ORLEANS. — *Est-il un descendant du chroniqueur du Moyen-Age, Jean Froissart, qui décrivit le monde féodal au XIVe siècle ? Il serait, pour le moins, présomptueux de l'affirmer. Le seul point commun entre Jacky Froissart le footballeur, né le 7-11-1954 à Billy-Montigny (Pas-de-Calais) et son ancêtre est qu'ils sont originaires du nord de la France.*

Pourtant, c'est sur les bords de la Loire que l'actuel « libero » d'Orléans fit ses premières armes, avec les minimes de l'Arago, et son meilleur souvenir date de 1971 lorsqu'il disputa son premier match de championnat de 3e Division contre Paris Saint-Germain. Ce jour-là il avait marqué Destrumelle... et gagné.

La saison suivante, alors junior, il était sollicité par Lens, où, stagiaire pro, il opéra en Seconde Division comme demi défensif. Mais sa seconde année au grand club nordiste, qui s'était hissé au sommet, fut moins bonne : souffrant de blessures (4 entorses, une tendinite), il ne joua que quelques matches amicaux.

En 1974, Jacky Froissart revenait à Orléans pour retrouver J.-B. Bordas, un entraîneur, qu'il appréciait beaucoup. Avec un bagage technique amélioré il a évolué en demi, comme arrière latéral et plusieurs libero.

« Je me suis progressivement adapté à ce poste qui me plaît, et cette année j'ai confiance. Voir le jeu, être libéré du marquage, soutenir le milieu de terrain, produire des accélérations, effectuer à l'occasion des montées offensives, j'aime tout cela. »

Effectivement, en ce début de saison, Jacky Froissart (1 m 77 - 72 kg) donne l'impression de jouer avec plaisir et conviction. Il excelle dans la relance. Sa chevelure bouclée au vent, il couvre énormément de terrain. Employé au Service d'Hygiène de la ville, c'est l'un des poumons de l'USO-Arago. Son seul regret : ne s'être classé que 27e à la finale du Concours du jeune footballeur.

L'avenir ? D'abord son prochain mariage, ensuite l'espoir qu'Orléans, avec une équipe jeune, fera mieux que la saison dernière, puis, dans un futur assez proche, pourra accéder à la Seconde Division.

Maurice PERCHERON.

JOSE DENIAU, UN PUR BLESOIS

BLOIS. — Solide, puissant, ayant grandement progressé dans la construction du jeu, le Blésois José Deniau, un pur enfant du pays, puisque natif de Saint-Claude, à quelques kilomètres du chef-lieu du département, s'est tellement imposé au cours de ces deux dernières saisons qu'il est devenu l'un des hommes de base de la défense blésoise à la suite des « retraites » de Boussa et de Sbaïz.

Si cette défense est l'une des meilleures du Championnat de Division III, elle le doit incontestablement à son arrière central qui, ayant discipliné son jeu, jouant d'une façon beaucoup plus sérieuse, s'est imposé par sa puissance physique que par sa vitalité, n'hésitant pas à aider son milieu de terrain et à pousser son attaque en donnant l'exemple par des montées particulièrement tranchantes.

Possédant un bon jeu de tête du fait de sa puissance physique, Deniau, qui forme avec Lorenzo une défense centrale de qualité, est encore perfectible et, s'étant assagi, il est incontestablement l'un des hommes de base de son équipe depuis le début de la saison.

G. RENARD.

- Ce football en mouvement des Bordelais laissa pantoise une équipe locale, privée, il est vrai, de deux de ses meilleurs joueurs, Meunier et Dafrouallah. Et les failles défensives apparurent une nouvelle fois. Fort heureusement, les avants bordelais ne furent pas toujours bien inspirés au moment de la conclusion de leurs actions. Défaut de jeunesse.
- Le gardien Montes fut cependant plusieurs fois en danger et à la dixième minute notamment, il fut contraint de sortir à 25 mètres de ses buts pour subtiliser une balle à l'avant centre local Brault.
- Les Poitevins avaient un motif de satisfaction : le jeune Bourguignon, attaquant l'an passé et transformé en défenseur cette saison. Samedi soir, pour la première fois, il jouait stoppeur et avec son libero Diata, il constitua un tandem sur lequel vinrent buter bien souvent les attaquants bordelais. Malheureusement pour l'équipe locale, les arrières d'aile ne furent pas aussi bien inspirés.

NANCY (Jean Moscaud)

- Le match en était à sa sixième minute, lorsque Thomas, profitant, peut-être, d'une erreur de placement de Caullery, envoya le ballon au fond des filets nancéiens. Caullery en d'autres circonstances se montra très vigilant.
- Pris à la gorge dès le début du match, les Nancéiens ne réussirent jamais à prendre la partie en main face à un adversaire plus adroit et solidement campé en défense. Les avants nancéiens commirent beaucoup de maladresses après le repos surtout, et Léonetti, Rapenne et David manquèrent des occasions favorables de revenir à hauteur des visiteurs.
- Christian Chenu eut également le but au bout du pied. Mais la façon dont il se comporta samedi est fort encourageante, car il tint fort bien « la distance », ce qui constitue une étape importante dans son rétablissement.
- Dans un choc avec Léonetti peu avant le coup de sifflet final, le gardien de but alsacien Menissier fut blessé à l'arcade sourcillière et soigné à la clinique de traumataulogie de Nancy.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

- La ligne d'attaque dauphinoise a offert à son public un véritable festival offensif : trois buts inscrits en un quart d'heure dont un doublé du toujours talentueux et insaisissable Alain Pergantis, véritable bête noire de la défense albigeoise, laquelle vient de perdre un peu de son prestige à Pont-de-Chéruy, encaissant en un seul match quatre buts, presque autant que depuis le début du Championnat.
- Un des meilleurs joueurs de ce match, le Pontcharvin Bressan, titulaire du poste d'avant centre, et dont les progrès sont étonnants. Le numéro 9 dauphinois devait inscrire le quatrième but de son équipe mais plus que cela il convient de retenir le rôle joué par ce dernier dans la relance ainsi que ses déviations précises à l'origine d'ailleurs du premier but inscrit par A. Pergantis et du second marqué par Robert.
- De leur côté, les Albigeois ont peut-être péché par excès de prudence, trop désireux d'arracher un résultat nul à Pont-de-Chéruy, comptant sur leur défense pour atteindre cet objectif. Trop de passes en retrait surtout en première période et seul Pascalis essaya de tromper Giuntini de loin mais sans succès.

RENNES (Pierre Romer)

- Fiévet a rencontré à Rennes Claude Dubaële, l'entraîneur des Rennais. Les deux joueurs ont porté le même maillot à Angers et n'ont pas manqué d'évoquer des souvenirs.
- Des souvenirs également pour De Michele qui jouait libero avec Saint-Nazaire et Claude Arribas. Pour ce qui concerne ces deux joueurs, c'est à Nantes qu'ils ont porté le même maillot. Bientôt, Eon, gardien nantais de la belle époque, jouera lui également à Saint-Nazaire. Ce sont ainsi quatre anciens pros de l'Ouest que l'on verra réunis sous les couleurs de l'A.C. Nazairien puisque Watteau fait également partie de l'équipe.
- Jubert se réjouissait que son équipe ait pu marquer sept buts. « Comme notre équipe de Division d'Honneur en a encaissé sept de son côté, cela fait une bonne moyenne », a-t-il déclaré.
- C'est la première fois que Delamontagne marque quatre buts au cours d'une rencontre de Championnat. Comme cela se passait sous les yeux de Dubaële, il est possible que le jeune Rennais ait gagné sa place pour le prochain match pro.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- La chance joua un grand rôle dans cette rencontre, ce qui faisait dire à Sahnoun, plein d'humour : « Comment voulez-vous vaincre à St-Brieuc, il y avait deux gardiens ! » Sahnoun faisait allusion à ce ballon expédié vers le but où Saintilan se trouvait hors de position, mais l'arbitre, M. Trébern était fort bien placé pour les uns, fort mal pour les autres... et il empêcha l'égalisation.
- Oui, les Briochins qui formèrent un ensemble homogène eurent de la chance, pour une fois, car le but qu'ils inscrivirent fut le fait du tibia de Fofana lorsqu'il dévia, sans trop s'en rendre compte, un coup franc de Garcia. Et puis encore, ce tir de Denoueix, dévié par Bocquenet sur le poteau. Le gardien briochin se trouvant à point nommé sur la trajectoire pour capter le ballon !
- Se présentant à St-Brieuc avec treize buts inscrits en trois matches, les Nantais apparaissaient comme une redoutable formation. Ils eurent sans doute le tort de ne pas appuyer davantage leurs actions en première mi-temps et leur vrai visage n'apparut que dans les dernières vingt minutes. La malchance alors les empêcha pour le moins d'obtenir le partage des points.
- La présence de Gadocha, annoncée à grands renforts de publicité par la presse locale n'était pas étrangère au fait qu'il y avait trois mille spectateurs malgré la concurrence proche d'un certain Laval-Rennes. Mais, point de Gadocha ! Une absence restée inexpliquée, car l'entraîneur Suaudau montrait un réel agacement aux questions posées sur l'international polonais.

TROYES (Jacques Margaine)

- Viry aura un double motif de trouver sa défaite amère. D'abord, les banlieusards, bons techniciens et constamment accrochés au ballon, dominèrent le plus souvent le débat, se créant un certain nombre d'occasions ; ensuite ils se virent refuser dans les dernières minutes un but inscrit par l'arrière troyen Augias, que le directeur de jeu leur avait tout d'abord accordé.
- Incident, ou pas, sur la seule faute de la rencontre, les hommes de Jean-Louis Coustillet auraient mérité le match nul et Guy Brillet, l'entraîneur troyen n'a pas été le dernier à l'admettre, mais une fois de plus, les attaquants de Viry ont dominé « à blanc ». D'autre part, le gardien Arblay eut de brillantes parades et, devant un portier moins inspiré, Hamidi et Ursulet auraient eu des chances de marquer.
- Troyes, qui inscrivit son unique but à la trente-septième minute grâce à un exploit personnel de l'arrière Differding, a été handicapé dimanche, il lui a fallu jouer sur un autre terrain que le sien. Bouhara fut touché à la trente-sixième minute et Differdng fut à son tour sérieusement atteint à la cinquante-sixième.

VILLENAVE (Robert Laforeade)

- En accueillant Montmorillon, l'entraîneur villenavais Legros, dont c'était la rentrée après un mois d'absence, faisait grise mine. En effet, il devait se priver de deux de ses meilleurs éléments, Tachoires et Lang.
- La venue des hommes de Delhumeau avait attiré un peu plus de monde que d'habitude. Il est vrai qu'il s'avère de plus en plus que le football attire plus de spectateurs le samedi que le dimanche. Cette rencontre, très correcte bien que très engagée, nous fit assister à une opposition assez surprenante. En effet, Salzat (1,65 m) marqua fort bien Thiam (1,90 m) et il lui prit même des balles à la tête. Quand la volonté est là...
- Les jaunes sont-ils en passe de se contenter de matches nuls ? En effet, ils n'ont pas encore remporté une seule victoire, mais par contre, obtenu quatre nuls : Limoges, Châtellerault, Amboise, Montmorillon. A qui le tour ?
- Le sourire le plus éclatant ce fut celui du petit Salzat qui obtint le but local après avoir mis trois défenseurs dans le vent et réussi à tromper Delhumeau.

Film de sport
8 mm ou Super 8
Maintenant
BAYERN DE MUNICH-SAINT-ETIENNE
Finale de la Coupe 76 en film de Super 8
FOOTBALL. — Les Championnats du monde depuis 1954 jusqu'aux finales en Allemagne 1974.
Coupes d'Europe des Clubs et des Nations depuis 1960.
Les grands matches internationaux et Coupe d'Angleterre.
BOXE. — Les plus grands combats de l'histoire.
Jeux Olympiques de Munich, hockey sur glace, basket-ball, automobilisme et golf.
Le plus grand choix de films de sports d'Europe. Exportation dans le monde entier.
Prix avantageux. Demandez notre catalogue (contre 1 F en timbres-poste ou coupon-réponse international).
Nos très nombreux clients en France vont recevoir notre nouveau catalogue gratuitement dans les prochains jours.
SPORTFILM, Case Postale, CH-8152 Glattbrugg (Zurich) Suisse.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

SR Colmar (12) - Mutzig (12) 2-0
Vauban (1) - Riedisheim (6) 6-1
FC Strasbourg (9) - Neufbrisach (9) 3-0
Altkirch (6) - AS Strasbourg (9).. 2-1
Hirtzfelden (12) - Kogenheim (4).. 1-0
Wittelsheim (2) - FC Colmar (4).. 0-3
Niederbronn (2) - Betschdorf (6).. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	9	5	4	1	0	12	2
2. Niederbronn	8	5	4	0	1	14	5
3. FC Colmar	7	5	3	1	1	12	5
4. Altkirch	6	5	3	0	2	7	8
Wittelsheim	6	5	3	0	2	5	6
6. Kogenheim	5	5	2	1	2	6	5
FC Strasbourg	5	5	1	3	1	3	4
6. Riedisheim	4	5	2	0	3	13	11
Betschdorf	4	5	2	0	3	9	10
SR Colmar	4	5	1	2	2	3	8
Hirtzfelden	4	5	2	0	3	6	12
12. AS Strasbourg	3	5	1	1	3	4	7
Neufbrisach	3	5	1	1	3	2	8
14. Mutzig	2	5	1	0	4	4	9

● ATLANTIQUE

Ancenis (2) - Aizenay (3) 1-0
Les Herbiers (12) - Luçon (7) 2-1
Penhoët (10) - Saumur (7) 2-6
Cholet (14) - La Chaume (12) 2-1
Nantes (3) - AS Brieronne (1) 6-1
Le May (3) - St-Brévin (3) 2-0
La Roche (0) - St-J.-de-Monts (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	11	4	3	1	0	8	4
2. Nantes	10	4	2	2	0	10	4
Le May	10	4	2	2	0	7	3
AS Brieronne	10	4	3	0	1	7	3
5. Saumur	9	4	2	1	1	9	5
6. Aizenay	8	4	1	2	1	5	3
La Roche	8	4	2	0	2	6	6
St-Brévin	8	4	2	0	2	5	5
9. Luçon	7	4	0	3	1	5	6
Les Herbiers	7	4	1	1	2	4	6
St-J.-de-Monts	7	4	1	1	2	3	6
12. Cholet	6	4	1	0	3	2	4
Penhoët	6	4	1	0	3	5	13
14. La Chaume	5	4	0	1	3	4	7

ANCENIS NOUVEAU LEADER

NANTES. — Le fait marquant de la quatrième journée a été le lourd échec enregistré à Nantes par le leader Brieron. Les poulains d'Amisse, après avoir ouvert la marque et tenu une mi-temps, ont été submergés par les hommes de Donovan qui bénéficiaient de la présence précieuse de Suaudeau lequel fut le grand organisateur de la victoire.

● **Ancenis prend la tête** à la faveur d'un difficile succès à domicile devant Aizenay qui n'a pas démérité.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Ste Riomois (5) - Riom (13) 6-4
Brassac (5) - Vichy (10) 3-2
Le Puy (4) - St-Yorre (5) 2-1
Montluçon (10) - Arpajon (1) 2-1
Lapalisse (5) - Aurillac (10) 2-1
Thiers (1) - Cournon (5) 1-2
St-Georges (13) - Moulins (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	9	3	3	0	0	7	2
2. Le Puy	8	3	2	1	0	6	2
3. Cournon	7	3	2	0	1	6	3
Thiers	7	3	2	0	1	6	3
Ste Riomois	7	3	2	0	1	7	5
Lapalisse	7	3	2	0	1	5	3
Brassac	7	3	2	0	1	7	6
Arpajon	7	3	2	0	1	4	3
9. Montluçon	6	3	1	1	1	3	4
10. St-Yorre	5	3	1	0	2	4	5
11. Aurillac	4	3	0	1	2	3	5
Inf. Vichy	4	3	0	1	2	2	4
13. FC Riom	3	3	0	0	3	7	12
St-Georges	3	3	0	0	3	0	9

● BOURGOGNE

Blanzy (2) - Nevers (8) 4-2
Fourchambault (2) - Chenove (8).. 1-0
Le Creusot (2) - Chalon (1) 5-2
Vauzelles (8) - Cuiseaux (8) 4-2
Dijon (7) - Paray (8) 4-0
Stade de Sens (2) - Auxerre (2) .. 1-2
Migennes (8) - Decizes (8) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Creuzot	8	3	2	1	0	13	7
Blanzy	8	3	2	1	0	11	6
Fourchambault	8	3	2	1	0	6	1
Auxerre	8	3	2	1	0	7	3
5. Dijon	7	3	2	0	1	6	4
Chalon	7	3	2	0	1	8	6
7. Sens	6	3	1	1	1	3	2
Vauzelles	6	3	1	1	1	6	7
Decize	6	3	1	1	1	4	5
10. Chenove	4	3	0	1	2	1	3
Migennes	4	3	0	1	2	3	6
Nevers	4	3	0	1	2	5	10
Cuiseaux	4	3	0	1	2	3	9
Paray	4	3	0	1	2	3	10

AUXERRE EN TETE

DIJON. — L'A.J. Auxerre, vainqueur du derby de l'Yonne, chez son rival Sénonais, se retrouve à la place du leader que les pronostiqueurs lui accordait il y a un mois.

● **Mais elle le partage d'abord avec Le Creusot** qui a déboulonné Châlon de son piedestal et, aussi, avec Blanzy-Montceau et également avec le néo-promu Fourchambault qui confirme ce premier résultat.

● **Nous avons là, au premier plan :** Auxerre, Le Creusot et Blanzy-Montceau, un tiercé que l'on pourrait bien retrouver à l'arrivée au printemps, mais dans quel ordre ? Et puis Dijon, qui a dominé Paray, tout comme Châlon ne sont pas loin.

Jean MORINO.

● CENTRE

Vierzon (8) - Berrichonne (1) 1-2
St-Aignan (8) - Ouzouer (8) 0-0
Beaulieu (1) - Pithiviers (1) 0-1
St-Pierre (4) - Châteaudun (8) .. 2-1
Bourges (4) - Selles (4) 1-1
Blois (4) - Issoudun (12) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	9	3	3	0	0	8	1
Pithiviers	9	3	3	0	0	5	2
3. St-Pierre	7	3	2	0	1	6	4
Blois	7	3	2	0	1	5	3
Beaulieu	7	3	2	0	1	3	1
6. Bourges	6	3	1	1	1	4	3
Selles	6	3	1	1	1	2	2
8. St-Aignan	5	3	0	2	1	1	2
Ouzouer	5	3	0	2	1	1	6
10. Vierzon	4	3	0	1	2	4	6
Châteaudun	4	3	0	1	2	2	5
12. Issoudun	3	3	0	0	3	3	9

TOURS IRRESISTIBLE

BLOIS. — En battant Beaulieu sur son terrain, Pithiviers a confirmé ses précédents résultats et il faudra certainement compter avec lui cette saison. Tout comme avec La Berrichonne de Châteauroux, invaincu, et qui vient de s'imposer à Vierzon.

● **Issoudun prend un très mauvais départ.** Ce club, bien qu'ayant mené à Blois pendant 70 minutes, s'est finalement incliné par 3-1. Bilan : trois matches, trois défaites.

● **Les footballeurs du F.C. de Tours** qui rencontraient lundi un des leaders de Promotion d'Honneur, Mer, n'ont pas fait de détail, marquant 9 buts à une équipe qui était encore invaincue. Pour les Tourangeaux aussi, le chemin de la Division d'Honneur est ouvert.

● **Par contre, les équipes d'Orléans** ne se sont pas tellement distinguées ce dimanche et il faut bien dire que nous nous attendions à mieux de la part du F.C.O. et de l'U.S. Arago qui n'ont pu faire que match nul devant Aubigny et Dreux qu'ils recevaient. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Poitiers (5) - Angoulême (3) 0-2
Niort (1) - Brive (5) 0-0
Cerizay (3) - Guéret (11) 3-2
Tulle (1) - Port-des-Barques (11) 0-0
Roumazières (5) - Chauvigny (9).. 3-0
Montendre (9) - Limoges (5) 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	8	3	2	1	0	8	3
Angoulême	8	3	2	1	0	6	1
Cerizay	8	3	2	1	0	10	6
Niort	8	3	2	1	0	7	4
5. Roumazières	7	3	1	2	0	4	1
6. Brive	6	3	1	1	1	4	4
Limoges	6	3	0	3	0	3	3
8. Poitiers	5	3	1	0	2	5	7
Montendre	5	3	0	2	1	5	8
10. P.-des-Barques	4	3	0	1	2	5	10
Chauvigny	4	3	0	1	2	2	7
12. Guéret	3	3	0	0	3	5	10

● CORSE

ASBB (7) - ACA (7) 2-1
CAB (1) - Biguglia (1) 0-1
Fiumorlo (1) - EFB (1) 1-2
Il Rousse (7) - Porto Vecchio (1) 2-1
GFCA (7) - Vescovato (1) 4-1
SECB (7) - TA (7) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	6	2	2	0	0	3	1
EFB	6	2	2	0	0	3	1
3. Porcho Vecchio	4	2	1	0	1	4	2
GFVA	4	2	1	0	1	4	2
Ile Rousse	4	2	1	0	1	3	3
Fiumorlo	4	2	1	0	1	2	2
ASBB	4	2	1	0	1	2	2
CAB	4	2	1	0	1	1	1
OA	4	2	1	0	1	2	3
Vescovato	4	2	1	0	1	3	5
11. ACA	2	2	0	0	2	1	3
SECB	2	2	0	0	2	1	4

DES SURPRISES

AJACCIO. — La deuxième journée du championnat a apporté quelques surprises notoires en premier lieu l'échec du leader Porto-Vecchio, qui est allé se faire battre à Ile-Rousse une semaine après avoir été éliminé de la Coupe de France par l'Olympique Ajaccien.

● **Battu contre toute attente** par l'étonnant Fiumorbu lors de la première journée, le G.F.C.A. s'est réhabilité, dominant Vescovato (4-1), tandis que l'Olympique enlevait à Bastia un très méritoire et surprenant succès aux dépens du S.E.C.B. (2-0). Voici donc les Olmpiens de Navarro bien remis en selle.

● **Enfin, il faut noter cet autre résultat imprévu** réalisé par l'E.F.B. sur le terrain de Morta au détriment du Fiomorbu qui avait si bien commencé face au Gazelec II. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Baume (3) - Besançon (10) 3-1
RCFC (8) - Pont-de-Roide (8) 2-2
Morez (10) - ARC (3) 1-1
Feshes (1) - Beaucourt (1) 3-0
Dampierre (7) - Béthoncourt (10 .. 2-1
Audincourt (3) - Dole (3) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feshes	9	3	3	0	0	15	4
2. Audincourt	8	3	2	1	0	6	2
Beaume	8	3	2	1	0	5	1
Beaucourt	7	3	2	0	1	7	4
Dampierre	7	3	2	0	1	5	4
ARC	7	3	1	2	0	4	3
7. Dole	6	3	1	1	1	4	6
8. Morez	5	3	0	2	1	2	3
Pont-de-Roide	5	3	0	2	1	3	5
10. RCFC	4	3	0	1	2	3	9
11. Béthoncourt	3	3	0	0	3	2	7
Besançon	3	3	0	0	3	5	13

● LORRAINE

Algrange (10) - Pt-à-Mousson (2) .. 2-0
Merlebach (8) - Maizières (7) 4-2
Forbach (1) - APM Metz (10) 4-0
PTT Metz (2) - Florange (8) 2-0
Réhon (10) - Audun-le-Tiche (2).. 0-3
St-Avold (10) - Freyming (5) 0-0
Thionville (5) - Creutzwald (10).. 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	12	7	5	2	0	16	5
2. Aud.-le-Tiche	10	7	3	4	0	9	2
PTT Metz	10	7	4	2	1	16	10
4. Thionville	9	7	4	1	2	20	7
5. Pt-à-Mousson	8	7	3	2	2	11	10
Freyming	8	7	2	4	1	5	9
7. Merlebach	7	7	3	1	3	14	13
8. Maizières	6	7	2	2	3	9	10
Algrange	6	7	2	2	3	9	12
10. St-Avold	5	7	1	3	3	4	7
Florange	5	7	2	1	4	6	10
12. Creutzwald	4	7	0	4	3	4	11
APM Metz	4	7	0	4	3	3	11
Réhon	4	7	1	2	4	6	15

AUDUN A L'HONNEUR

NANCY. — Le leader de la Division d'Honneur, Forbach, n'a pas fait de détails. Il a battu sur un score qui se passe de commentaires (4-0) l'A.P.M.-Metz. Deux des trois suivants du leader, les P.T.T. Metz et Audun, vainqueurs dimanche, campent sur leur position.

● **Pont-à-Mousson par contre battu à Algrange** (qui s'est ressaisi après son élimination de la Coupe) rentre dans le rang.

Tout comme l'A.P.M. Metz, Creutzwald est toujours à la recherche d'un premier succès.

● **Au tableau d'honneur,** Audun s'est imposé 3-0 à l'extérieur. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

FC Grenoble (1) - Annemasse (10) 1-4
Villefranche (5) - ABB Grenoble (5) 0-1
Rumilly (13) - US Valence (5) .. 1-3
FC Valence (1) - Sallanches (14) .. 0-3
Annecy (1) Montélimar (10) 1-1
Mt-Blanc (5) - Thonon (1) 1-3
Lyon (10) - Feyzin (5) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	13	5	4	0	1	13	3
2. Thonon	12	5	2	3	0	12	3
3. ABB Grenoble	11	5	3	0	2	14	10
FC Valence	11	5	2	2	1	7	5
US Valence	11	5	3	0	2	7	5
Annecy	11	5	2	2	1	3	4
Feyzin	11	5	3	0	2	9	14
8. Montélimar	10	5	2	1	2	8	3
Mt-Blanc	10	5	2	1	2	5	5
10. Villefranche	9	5	2	0	3	8	11
11. Lyon	8	5	1	1	3	6	10
Sallanches	8	5	1	1	3	4	9
Annemasse	8	5	1	1	3	5	11
14. Rumilly	7	5	0	2	3	3	6

UN NOUVEAU PRESIDENT A LA C.R.A.

LYON. — Par 7 voix contre 6 et deux bulletins nuls, M. Jacques Mafille, exprésident de la commission de Promotion, a été élu président de la Commission régionale des arbitres du Lyonnais, à la place de M. Mondon, qui, à la suite de ce vote, s'est également démis de ses fonctions de membres de la C.R.A.

● **C'est au cours d'une belle cérémonie** et en présence de nombreux dirigeants, que M. Fernand Sastre, président de la F.F.F., a remis à M. Victor Gautier, président de la Ligue du Lyonnais, les insignes de chevalier de l'Ordre national du mérite.

LYON. — Des surprises en ce dimanche avec la défaite du F.C. Valence à Sallanches qui a retrouvé son efficacité et surtout celle d'Annecy largement battu à Montélimar.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Luzenac (3) - Montauban (3) 3-1
Cazères (7) - Auch (7) 3-1
Cugnaux (13) - Albi (12) 1-0
Castelnaudary (3) - Luchon (7) 5-0
Saint-Martory (7) - Lavernose (2).. 2-2
Lafrançaise (13) - Toulouse (1) 3-1
Tarascon (11) - Espérance (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Castelnaudary	10	4	3	2	0	8	1
Luzenac	10	4	3	0	1	11	5
Lavernose	10	4	2	2	0	5	2
Toulouse	10	4	3	0	1	6	4
Espérance	10	4	3	0	1	3	1
6. Cazères	9	4	2	1	1	8	5
7. Saint-Martory	8	4	1	2	1	5	4
Montauban	8	4	2	0	2	7	8
9. Auch	7	4	1	1	2	3	5
Luchon	7	4	1	1	2	4	8
11. Cugnaux	6	4	1	0	3	2	4
Lafrançaise	6	4	1	0	3	3	8
Tarascon	6	4	0	2	2	1	4
14. Albi	5	4	0	1	3	3	10

REGROUPEMENTS

TOULOUSE. — Regroupement en tête du championnat, le leader Toulouse ayant connu sa première défaite face au dernier La Française, tandis que le second Lavernose Fauga était tenu en échec à Salies. A noter le premier succès de Cugnaux et l'unique victoire à l'extérieur de l'Espérance à Tarascon.

● **Un championnat féminin régional** va être constitué avec six équipes avec Colomiers 1 et 2, Castres, Lameilhez, Mazamet, Muret et Saint Alban.

G. BONNEMAISON.

● NORD

NORD .. .. .. NORD .. .. ..
Lens (11) - Espar (1) 2-2
Hautmont (8) - Béthune (11) 2-2
Auberchicourt (1) - Aulnoye (14) .. 5-1
Valenciennes (1) - Tourcoing (1) .. 2-2
Hazebrouck (8) - Douai (1) 1-1
Excelsior (1) - Sainghin (13) 4-0
Lille (1) - Le Touquet (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	11	4	3	1	0	8	3
2. Auberchicourt	10	4	3	2	0	7	2
3. Tourcoing	9	4	1	3	0	8	7
Espar	9	4	1	3	0	4	3
Valenciennes	9	4	1	3	0	10	8
Hautmont	9	4	2	1	1	8	8
Douai	9	4	1	3	0	6	5
8. Lille	8	4	2	0	2	9	6
Hazebrouck	8	4	1	2	1	3	2
Le Touquet	8	4	2	0	2	9	9
11. Lens	7	4	0	3	1	3	5
12. Béthune	6	4	1	0	3	3	5
13. Sainghin	5	4	0	1	3	3	9
14. Aulnoye	4	4	0	0	4	2	12

L'EXCELSIOR BRILLANT

LILLE. — Comme la saison dernière, l'Excelsior de Roubaix prend un bon départ. Son équipe remaniée a affirmé sa supériorité sur Sainghin, Didier Desrumaux, Vanhuysse et Mussche (2 buts) se mettant particulièrement en évidence.

● **Sainghin, tel qu'on l'a vu à Roubaix,** aura semble-t-il autant de mal que Aulnoye en totale déconfiture à Auberchicourt — qui surprend en bien pour son retour en Division d'Honneur — à se maintenir.

● **Tourcoing a de son côté** affirmé ses prétentions en obtenant le match nul à Valenciennes, encore aurait-il peut-être fait mieux si Decock n'avait été aussi malheureux.

● **Et le « derby » U.S.T.-Excelsior,** qui sera disputé samedi prochain en nocturne s'annonce bien *

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

NORD-EST .. .. NORD-EST .. ..
Chaumont (6) - Charleville (1) 0-1
Châlons (15) - Romilly (3) 0-1
Reims (12) - Epernay (15) 4-4
Sézanne (3) - Bogny (6) 0-0
Nogent (13) - Troyes (3) 1-2
Sedan (6) - Flohimont (13) 1-3
Saint-Dizier (6) - Eclaron (6) 1-1
Vitry (6) - Marnaval (1) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	9	3	3	0	0	9	1
Charleville	9	3	3	0	0	4	1
3. Troyes	8	3	2	1	0	5	2
Romilly	8	3	2	1	0	5	2
5. Sézanne	7	3	1	2	0	5	2
6. Eclaron	6	3	1	1	1	5	4
Bogny	6	3	1	1	1	3	2
Saint-Dizier	6	3	1	1	1	4	4
9. Reims	5	3	0	2	1	5	6
Flohimont	5	3	1	0	2	4	5
Chaumont	5	3	1	0	2	3	5
Sedan	5	3	1	0	2	5	8
Vitry	5	3	1	0	2	2	8
14. Epernay	3	2	0	1	1	5	7
Nogent	3	3	0	0	2	1	5
16. Châlons	2	2	0	0	2	1	5

● NORMANDIE

Granville (7) - Caen (7) 2-1
Lisieux (1) - Bolbec (7) 7-0
Cherbourg (7) - Alençon (7) 2-2
Rouen (3) - Dieppe (1) 1-1
Carentan (13) - Quevilly (7) 2-3
Arques (3) - Pavilly (3) 0-1
Fécamp (3) - Evreux (13) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	12	4	4	0	0	12	1
2. Dieppe	11	4	3	1	0	8	3
3. Pavilly	10	4	3	0	1	6	2
4. Rouen	9	4	2	1	1	6	3
5. Arques	8	4	2	0	2	8	4
Fécamp	8	4	2	0	2	5	4
Granville	8	4	2	0	2	6	6
Quevilly	8	4	2	0	2	5	8
9. Cherbourg	7	4	1	1	2	6	6
Alençon	7	4	1	1	2	8	6
Evreux	7	4	1	1	2	6	10
12. Caen	6	4	1	0	3	4	6
Bolbec	6	4	1	0	3	2	11
14. Carentan	5	4	0	1	3	3	11

● OUEST

Quimper (12) - Morlaix (12) 2-1
Douarnenez (11) - La Montagne (2) 4-1
U.C.K. Vannes (6) - Rennes (3) 7-0
Perros (6) - Sablé (14) 3-0
A.S. Brest (3) - Louannec (6) 2-0
Redon (6) - V. Vannes (1) 0-3
Lorient (6) - Stade Brestois (3).. 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	10	5	5	0	0	13	3
2. St. Brest	7	5	3	1	1	15	3
A.S. Brest	7	5	2	3	0	9	6
4. U.C.K. Vannes	6	5	2	2	0	12	5
Perros	6	5	2	2	1	8	4
La Montagne	6	5	3	0	2	8	7
7. Douarnenez	5	5	1	3	1	6	5
Rennes	5	5	1	3	1	6	12
9. Redon	4	5	2	0	3	7	10
Lorient	4	5	1	2	2	4	8
Louannec	4	5	2	0	3	8	13
Quimper	4	5	2	0	3	4	10
13. Morlaix	2	5	1	0	4	6	11
14. Sablé	0	5	0	0	5	3	13

● PARIS

Racing (1) - Saint-Maur (4) 5-0
P.T.T. (7) - Mantes (5) 3-2
Créteil (7) - Choisy (12) 2-2
Garges (7) - Villemomble (7) 3-1
Joinville (1) - Police (5) 1-3
Red Star (7) - Paris F.C. (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	9	3	3	0	0	11	0
Racing	9	3	3	0	0	5	0
3. Police	7	3	2	0	1	3	2
Joinville	7	3	2	0	1	6	4
5. Garges	6	3	1	1	1	5	6
P.T.T.	6	3	1	1	1	3	4
Saint-Maur	6	3	1	1	1	1	3
8. Créteil	5	3	0	3	1	4	6
Mantes	5	3	0	2	1	4	5
10. Villemomble	4	3	0	1	2	4	9
Choisy	4	3	0	1	2	3	7
Red Star	4	3	0	1	2	0	10

● PICARDIE

Ribécourt (13) - Roye (4) 6-0
Soissons (6) - Noyon (9) 4-0
Mers (13) - Vic (4) 1-2
Hirson (6) - Prémontre (6) 2-0
Senlis (9) - Compiègne (9) 1-0
Laon (1) - Chantilly (1) 5-0
Breteuil (1) - Saint-Quentin (9) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	9	3	3	0	0	11	4
Laon	9	3	3	0	0	12	3
3. Vic	8	3	2	1	0	6	3
4. Soissons	7	3	2	0	1	8	6
Hirson	7	3	2	0	1	5	3
Chantilly	7	3	2	0	1	4	6
7. Senlis	6	3	1	1	1	3	4
Roye	6	3	1	1	1	6	9
9. Ribécourt	5	3	1	0	2	9	5
Prémontre	5	3	1	0	2	5	6
11. Saint-Quentin	4	3	0	1	2	3	8
Compiègne	4	3	0	1	2	2	6
Noyon	4	3	0	1	2	1	6
14. Mers	3	3	0	0	3	1	7

LAON ET BRETEUIL AU COMMANDEMENT

BEAUVAIS. — Après seulement trois journées, on commence déjà à discerner les équipes susceptibles de jouer les premiers rôles. Il s'agit de Laon et de Breteuil qui totalisent le maximum et qui font figure de favorites, surtout Laon très net vainqueur de Chantilly.

● **L'équipe en perte de vitesse** est assurément Mers-Le Tréport qui avait habitué à mieux, mais la situation de Noyon, Compiègne et Saint-Quentin n'est guère meilleure.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (2) - Gardanne (6) 2-3
Toulon (6) - Antibes (2) 1-0
Monaco (6) - Hyères (1) 4-0
Mazargues (2) - Digne (2) 2-2
Biver (9) - La Ciotat (9) 1-2
Fréjus (11) - Cavalaire (11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	5	4	2	1	1	9	7
Mazargues	5	4	1	3	0	5	3
Monaco	5	4	2	1	1	6	4
Toulon	5	4	3	1	1	5	4
Hyères	5	4	2	1	1	5	5
Saint-Cyr	5	4	2	1	1	4	3
7. La Ciotat	4	3	2	0	1	5	3
Gardanne	4	4	1	2	1	7	6
Antibes	4	4	1	2	1	1	1
10. Fréjus	2	3	1	0	2	1	3
Biver	2	4	1	0	3	6	9
12. Cavalaire	0	4	0	0	4	0	8

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (4) - Millau (7) 1-1
Miramas (11) - Pont-Saint-Esprit (1) 5-2
Cavaillon (2) - Carpentras (7) 1-1
Perpignan (7) - Salindres (2) 1-1
Saint-Rémy (4) - Agde (4) 2-3
Vauvert (11) - La Grand-Combe (7)

nos Lecteurs

Pour Rome

« J'ai la joie de vous écrire pour vous demander quelques renseignements concernant la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions qui se déroulera à Rome le 25 mai 1977.

Je suis un grand passionné de football et je le suis sous toutes ses formes.

Depuis longtemps je voudrais assister à une finale et je n'ai jamais eu cette joie.

Pour cette finale à Rome, je voudrais y assister. Aussi comment se procurer un billet et où s'adresser ? J'imagine que les places doivent être vendues longtemps à l'avance.

Pour le voyage, si Saint-Etienne va en finale, y aura-t-il un tarif spécial ? Où m'adresser ? Je suis un supporter des « Verts ».

JEAN-MARIE HAFF,
57400 - SARREBOURG.

Si Saint-Etienne va en finale, il sera accompagné à Rome, comme il l'a été à Glasgow, par plusieurs dizaines de milliers de spectateurs. Vous saurez alors certainement où vous adresser.

Sinon, pour le billet, je vous conseille d'écrire à la Fédération italienne, via Gregorio Allegri, 14, Rome.

Pronostics

« 1° Y a-t-il en France un bureau ou une société pour les jeux sur les matches de football du championnat de division I (comme « Littlewoods » en Grande-Bretagne ?). Si oui, je vous prie de me donner l'adresse.

2° La même Littlewoods a-t-elle une branche à Paris ? Et où ?

Si ce n'est pas possible de publier votre réponse dans vos colonnes, je vous prie de me l'envoyer à mon adresse. »

NAKHE HANNA,
92290 - CHATENAY-MALABRY

Il n'existe pas en France de société de pronostics, ces derniers étant interdits. Nous ne pensons pas que Littlewoods ait une représentation à Paris.

Calendrier et challenge

« Les championnats ont maintenant repris dans de nombreux pays et j'aimerais savoir comment on procède pour établir les calendriers de la saison et aussi pourquoi en France on n'adopte pas le même système qu'en R.F.A. qui consiste à faire disputer tous les matches le samedi et évite ainsi le report de certaines rencontres à cause de la Coupe d'Europe.

D'autre part, j'aimerais vous poser un problème auquel vous n'avez été probablement jamais confronté. Imaginons par exemple une équipe très renommée se contentant de courtes victoires à domicile et de matches nuls à l'extérieur et qui remporterait (sans aucun coup d'éclat) son championnat et sa Coupe nationale et aussi la Coupe d'Europe. Cette équipe ne dépasserait assurément pas la vingtaine de points dans votre challenge européen et serait pourtant la meilleure d'Europe. Que se passerait-il alors ? »

LYLIANE GUNZBURGER
38330 BIVIERS.

En ce qui concerne le calendrier du championnat, il est établi au début de la saison par le Groupement, qui recueille tous les critères nécessaires et les livre à un ordinateur. Les matches se déroulent en France en même temps (ce qui est un progrès), mais les journées changent selon les saisons, alors qu'en Allemagne, en Angleterre, en Italie, elles ont toujours lieu le samedi ou le dimanche.

L'hypothèse que vous faites d'un champion à l'économie paraît bien improbable. On ne gagne pas toutes ces compétitions sans classe et sans brio. Si cela arrivait, en effet, le vainqueur du challenge F.F. pourrait bien n'être pas le champion d'Europe. La saison dernière, le Bayern Munich a dû se contenter de la septième place à notre challenge.

Parlez des autres !

« J'ai toujours été un fidèle lecteur de votre journal. Pourtant, aujourd'hui, il me faut vous écrire pour vous dire que votre hebdomadaire a commencé à m'exaspérer. Et cela, du fait que tous vos commentaires, tous vos reportages ne touchent que très peu les lecteurs de province, excepté évidemment ceux de Saint-Etienne. Je crois qu'il vous faudra bientôt débaptiser votre journal et l'appeler « Saint-Etienne Football ». Il est évident que l'A.S. Saint-Etienne est au sommet du football français, mais une telle suprématie ne doit pas vous pousser à penser uniquement « vert ». Dans tous vos articles, on devine, à chaque ligne, votre énorme admiration pour l'A.S., et une sorte de répugnance, je dirais même de dégoût, à reconnaître, à leur juste valeur, les performances des autres clubs.

Prenons le cas, ô combien révélateur, de l'Olympique de Marseille, un O.M. qui, malgré toutes vos suppositions et vos affirmations, peut terminer à la première place (eh oui !) ou à la deuxième, un O.M. qui termine premier du groupe Sud de Division III (le plus dur de tous), un O.M. qui, par la force des choses, a fait jouer dix jeunes cette saison (Gransard, Truqui, Maille, Flores, Zlutaric, Lendo, Meunier, Martinez, Ropéro, Mathieu) et a opéré avec deux ex-joueurs de Division II (Boubacar et Fernandez) ; Saint-Etienne, votre cher petit chouchou, ne peut pas en dire autant.

J'ai pris ici le cas de l'O.M., car je suis très bien placé pour vous donner toutes les preuves. Mais d'autres clubs, comme Nice, Sochaux, Metz, qui occupent, eux aussi, le haut du pavé, subissent régulièrement la marque de votre pseudo-racisme. Ne parlons pas des petits clubs comme Monaco, Avignon, Strasbourg, et surtout V.A. dont le courage, les performances et leurs moyens excessivement limités ne cessent de soulever la reconnaissance générale, excepté dans votre journal.

Alors, Messieurs, je vous en prie, changez votre façon de penser, d'écrire, de rédiger ! »

M. MARC FOUNIZ,
13016 MARSEILLE.

Le succès de F. F. dans toute la France (et pas seulement à Saint-Etienne) prouve que la quasi-unanimité de nos lecteurs ne partage pas ce point de vue.

LE DEVOIR DE CHIESA

« Etant donné que j'ai joué longtemps en France où j'ai gardé de bons amis, j'ai conservé une grande affection pour votre pays, ce qui fait que je suis votre football de très près.

Je ne veux pas revenir sur un sujet qui a fait couler pas mal d'encre, mais il se trouve qu'il est de nouveau posé. C'est le cas de Chiesa. Ce joueur actuellement est en grande forme et il s'entend à merveille avec Lacombe, son coéquipier. L'équipe de France en aurait grand besoin. Tout d'abord parce qu'ils « flambent » en ce moment, et aussi parce que l'attaque stéphanoise est en veilleuse. Je suis sûr qu'avec Platini, la France aurait un pied en Argentine sinon les deux. En tout cas pour la Bulgarie, c'est à 90 % dans la poche.

Par conséquent, il n'est pas permis de se passer d'un joueur comme lui et il n'a pas le droit de refuser de jouer pour sa patrie.

Tiens ! Admettons que la France tombée en guerre, il refuserait de combattre aux côtés de ses compatriotes parce qu'il ne peut pas abandonner sa petite famille. A moins qu'il ne soit pas un vrai Français. D'ailleurs Chiesa, qu'est-ce / Ce ne serait pas un originaire d'Italie ? Dans les annales du football mondial, depuis que j'existe, je n'ai jamais entendu un joueur refuser de jouer pour son équipe nationale. Je m'arrête là parce que je n'en finirai pas. En tout cas il est du devoir de la Fédération d'exiger sa présence pour le match contre la Bulgarie et autres. »

Larbi CHICHA,
Ex-pro en France.
Actuellement entraîneur de Safi, au Maroc.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

UN AUTRE TÉLÉFOOT

par Roger CHABAUD

Ce qu'il y a de plus mauvais dans la nouvelle émission de Chapatte sur l'A 2 (dimanche 17 heures), c'est son titre. Imprononçable. Stade-Deux, maintenant que l'école maternelle s'exerce à la phonétique, la sémantique et la linguistique, il y a de quoi attraper le hoquet. Cela dit, voilà une contribution plaisante et substantielle à l'évocation du sport spectacle, et qui ralliera tous les suffrages. Le provincial trouvera à redire peut-être au contentement, self il va sans dire, du petit aréopage qui distribue la matière, la ventile et la module. C'est un des risques du métier. Il fait perdre des images. Il incite au bavardage de bonne compagnie, indexé de clins d'œil et de cheveux sur la langue. Il institue une matière de compagnonnage public qui n'est pas désagréable, avec ce qu'il faut de prénoms pour faire une guirlande, à la longue aussi peu authentique que celles que l'on suspend en festons dans nos bourgades le jour de la fête votive. Bref, il me semble que les voix off nous permettraient aussi bien d'authentifier le discours. L'image parle. Et les tableaux de résultats. La personnalisation de l'exercice doit se voir dans l'image et le commentaire.

En ce qui concerne le football l'effort est important. On nous montre un peu plus de foot et beaucoup plus d'à-côtés. Comme je suis hypersaturé du Roi Pelé, et sans que je souhaite pour lui le linceul de pourpre, j'ai été irrité par le reportage sur sa sortie parisienne alors qu'on attend encore la télévision du film à lui consacré, de premier ordre. Par contre, je n'ai pas d'objection à faire contre les quatre interviewes de la « légion étrangère ». Ces quatre figures ont bien servi l'idée qu'on se fait du football. Ils sont beaux, ces gars, ces hommes. Ce Piazza, lion superbe et généreux, a dû émouvoir plus d'une belle. On aime ce jeune visage aquilin, fendu de charme et de gentillesse, de quoi donner des idées à un cinéaste à la recherche de héros pour un film de chevauchées fantastiques. Katalinski n'a pas paru désavantagé par la comparaison, inquiétant sourire vaste de ceux qui en savent trop à force de respirer un air qui sent la poudre. Le profil et la voix conviennent à James Bond et à Don Juan, sur divan cossu, l'oreille à la chaîne HiFi, voix masquée, œil clair, pensée noire, trop beau, trop accompli pour seulement jouer au football. Mais jouant au football avec tout le reste si j'ose dire, tout ce qu'il sait de cruel, de viscéral, de calculé au service d'une animalité superbe. L'un et l'autre des bêtes à football, l'un plus naïf, enfant émerveillé, différent de l'image cavalière qu'il donne, l'autre au contraire semblable, imperméable semble-t-il à l'enfantillage. Et puis il y a eu Sélès. Il appartient à une autre génération et à une autre catégorie. Un cadre déjà, du type comptable supérieur, le visage froncé, réaliste, un père très patronnant, qui ne se fond pas en badinage, qu'on sent compter au plus près, avec cette pointe d'âpreté commune à tout son peuple (je me garderai bien de dire sa race), lucide et sans complaisance. On le devinerait cadre dans sa firme léonine, mais il a choisi la mer. On envie ces creusets tragiques d'humanité qui, de mêler les sangs, produisent ces hommes superbes, typés, contradictoires, physiquement réussis, qui portent chez nous leur faim et leur talent, un art de gouverner leur vie, de la gréer pour les vents de facilité qui perdent tant de nos jeunes gens, et qui durent, eux, sans complaisance. Ils repartiront. Et nous font rêver de l'Europe aux anciens parapets et aux coupe-gorges célèbres. Je ne parlerai pas d'Alonzo. Il est trop près de moi, à Cannes encore. Il doit se faire. Mais il faut célébrer la remarquable maîtrise dans notre langue de garçons qui ne semblaient pas y avoir été préparés, quand la majorité de nos écoliers, toutes méthodes expérimentées, un peu à la diable souvent, bredouillent après des années d'études, parce que les hautes instances peaufinent sur les méthodes en les changeant trop souvent.

Il y a les séquences étrangères. Michel Dhrey, le Cendrillon, a ouvert la voie et il faut rendre à ce garçon ce qui lui appartient. Je n'ai cessé de réclamer qu'on nous montre du football étranger pour des raisons évidentes. Il est toujours moins calculé que le nôtre (sauf l'Italie) et pratiqué par des bêtes à football le plus souvent. La preuve, on y va chercher des patrons ! Dhrey, le premier, y a puisé à pleins viviers. Il ne faut pas l'oublier et vive la 3 de ce point de vue. Que l'A 2 suive, tant mieux. Il y a un éclairage anglais, ou allemand, une densité de spectacle, un consensus comme on le dit aujourd'hui, une télégénie qui nous reposent de notre participation crispée.

Je me pose cependant une question douloureuse. Je me demande si l'amélioration des émissions magazines sur le foot ne détournera pas du vrai spectacle désormais, et de participer. Et si c'est le cas, il faut commencer une autre quête, pour un nouvel embrayage, une nouvelle frontière, comme disent les Américains.

PETITES ANNONCES

CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur
75002 Paris
Téléphone 261-58-66

avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Attaquant D. III, ch. club procurant empl. moniteur municipal et logt. Ecr. n° 10.882 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmettra.

Offres

Cl. D.S.R. Bretagne offre empl. mait. E.P., électric., gér. électroménager à jr (s), Niv. D.H., D. III. M. Tréguier, 10, rue Thiers, 29130 Quimperlé.

Cl. D. II, gr. A, statut promotionnel, ch. attaquant n° 7, 9, 11. Valeur D. I ou II. Ecr. n° 10.879 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmet.

Cl. P.L. Auvergne ch. soit monit. éduc. enf. inadapt. soit B.T.S. électro. sér. réf. prof. et foot. exig. Avant sér. Ecr. O.P.G.-P.A., n° 10.883, 126, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmettra.

Cl. H.R. ch. entraîneur adjoint 28-30 ans, valeur C.F.A. défenseur ou mil. ter., empl. gardien stade municipal logé. Ecr. n° 10.884 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris qui tr.

Cl. Hte-Savoie, D.H., ambit., offre avantages sér. à attaq. de pointe, niv. supér. (n° 7, 9 ou 11). Ecr. à n° 10.885 O.P.G.-P.A. 126, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmet.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! (ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

HC HAAS CONSEIL

monde Football

M'GLADBACH SUR LES NUAGES, MANCHESTER UNITED EN FÊTE, P.S.V. RÉVEILLÉ
KEITA DÉCHAINÉ ET UJPEST DÉSESPÉRÉ

La première lessive est faite et l'on connaît même le programme exact de la deuxième, sans savoir tout de même encore qui passera à l'essorage. Les gros chocs de la C1 opposeront le Real Madrid à Bruges, Saint-Etienne à P.S.V. Eindhoven, Torino à Moenchengladbach ; en C2, Atletico Madrid-Hajduk Split dominera le tableau ; et, en C3, Manchester United-Juventus et Kaiserslautern-Feyenoord devraient être palpitants.

●

Les Allemands de l'Ouest, en tout cas, ont qualifié leurs... sept clubs : Bayern, M'Gladbach en C1 ; Hambourg en C2 ; Schalke, Cologne, Brunswick, Kaiserslautern en C3. Champions du monde en titre, les Allemands justifient en profondeur leur couronne.

M'Gladbach, toujours invaincu en Championnat, a gagné samedi à Francfort et impressionné à la fois Schoen et Ferotti, observateur de Torino.

Cologne a séduit ses 54 000 spectateurs en battant Schalke dans les dernières minutes. Et le Bayern a perdu un point à Dortmund (3-3) après avoir mené 3-1.

Samedi prochain, Bayern-Schalke.

●

La Football league utilise dorénavant cartons jaunes et cartons rouges. Pour fêter l'événement, George Best s'est fait expulser à Southampton avec Fulham.

Liverpool s'est cassé les dents sur la défense de Middlesbrough (0-0), lequel n'a encaissé que trois buts en huit matches. Son entraineur s'appelle, il est vrai, Jackie Charlton.

Manchester United a marqué deux buts superbes à Leeds et se retrouve ainsi leader (au goal-average), trois jours après avoir éliminé Ajax en Coupe U.E.F.A.

Colin Todd provoque la panique à Derby en demandant son transfert. Affaire à suivre !

●

En Ecosse, Dundee United compte dix points en cinq matches. Il domine ainsi largement les deux grands éliminés des Coupes européennes, Rangers et Celtic, lesquels ont sur lui quatre et cinq points de retard.

●

En Espagne, match explosif entre l'Atletico de Madrid et l'Atletico de Bilbao, c'est-à-dire dans la tradition. Les Madrilènes, à l'arraché, ont gagné 2-1.

Match nul méritoire du Real à Séville (1-1) et large victoire de Barcelone contre Salamanque (4-1).

●

En Suisse, on parle encore du match Zurich-Rangers au cours duquel l'arbitre distribua... huit avertissements et une expulsion. Samedi, à Berne, le champion fit match nul contre les Grasshoppers (1-1) devant 28 000 spectateurs.

Le Servette, où rien ne va, a été battu 4-1 à Bâle.

Tous les yeux helvétiques sont maintenant tournés vers Suisse-Suède du 9 octobre.

●

Première journée du Championnat dans le calcio et beaucoup de buts : vingt-cinq en huit rencontres.

La Juventus a gagné 3-2 à Rome contre Lazio, avec deux buts de Bettega.

Torino, contre Sampdoria, a marqué également trois buts, trois buts de ses jumeaux Graziani (2) et Pulici.

Record battu dans le totocalcio : 4 milliards 262 millions de paris.

●

Salif Keita connaît une troisième jeunesse au Portugal. Il a encore marqué deux buts cette semaine et « son » Sporting en est à cinq victoires en cinq matches.

Benfica, par contre, a été encore battu en encaissant deux buts sur coups francs directs à Setubal.

●

Est-ce la perspective de retrouver Saint-Etienne en Coupe d'Europe ? Toujours est-il que P.S.V. Eindhoven, après son 6-1 contre Dundalk, en Coupe d'Europe, a battu Telstar 5-2 et se rapproche un peu au classement. Car Feyenoord et Roda ont perdu chacun un point.

●

Ujpest a connu la semaine la plus noire de son existence. Trahi par son gardien Rothermel, il a encaissé 5-0 à Bilbao et 3-0 au Nepstadion devant Ferencvaros, malgré le remplacement de l'aveugle dans la cage.

●

Plusieurs matches éliminatoires de Coupe du monde prévus cette semaine dont Bulgarie-France, bien sûr, Grèce-Hongrie (groupe 9), Suisse-Suède (groupe 6), Espagne-Yougoslavie (groupe 8).

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LES SPRINTS D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — Nous ne devons pas nous plaindre des résultats de nos équipes sur le plan européen. Quatre sur cinq ont passé victorieusement le cap du premier tour. Il n'y avait pas de problème pour les deux clubs engagés en U.E.F.A. Le R.W.D.M. et Lokeren avaient gagné la première manche en déplacement par 3-0 au détriment de Naestved et de Differdange... Le second match, en Belgique, ne fut donc qu'une formalité.

Le Lierse (Coupe des Coupes) ne se faisait guère d'illusion à Hajduk Split. Même s'il avait la première manche en Belgique par 1-0, il n'avait guère de chance de confirmer ce résultat en Yougoslavie. Son meilleur joueur, Jan Ceulemans, était blessé et il ne pouvait pas compter sur les services de son joueur yougoslave Davidovic. Celui-ci avait quitté le pays sans accomplir toutes ses obligations militaires. Aurait-il franchi la frontière ? on l'aurait envoyé à la caserne sans même passer par le terrain de Split.

Nous avions quelque inquiétude pour le Club Brugeois (Coupe des Champions) et Anderlecht (détenteur de la Coupe des vainqueurs de coupe) en Belgique, ils n'avaient gagné que par 2-1. Comme le disait le programme de Roda : « ...Un zéro contre Anderlecht, c'est suffisant ».

Nos deux clubs étaient donc confrontés au même problème. Ils ne pouvaient pas encaisser le premier but sous peine d'être provisoirement éliminés. Mais ils devaient aussi marquer pour être à l'abri de la surprise.

Ils en ont fait voir des vertes et des pas mûres à leurs supporters. A Steaua Bucarest, Bruges fut mené par 0-1 dès la 25e minute. Lambert égalisa à 20 minutes de la fin. Il était temps. Bruges n'a pas joué un bon match. Il était trop crispé. Par contre, on n'a que des éloges à adresser à Anderlecht pour sa victoire par 3-2 à Roda Kerkrade, chez le leader du Championnat de Hollande.

Ici aussi le club belge fut mené par 0-1 (38e minute). Il revint à la bataille, le mot n'est pas trop fort. En un quart d'heure le combat changea d'âme plusieurs fois en seconde mi temps.

1. 70e minute : Rensenbrink égalise (Anderlecht éliminé après le but de Roda est à nouveau qualifié).

2. Roda prend l'avance sur penalty. On entrevoit la prolongation, le résultat du premier match ayant été de 2-1 pour Anderlecht.

3. Rensenbrink égalise. But annulé pour hors-jeu.

4. Vander Elst égalise à la 80e minute et marque un second but (3-2) à la 83e. Anderlecht qualifié.

Nous avons donc vécu un match palpitant. Malheureusement Roda Kerkrade a joué encore plus brutalement qu'il l'avait fait quinze jours plus tôt à Bruxelles. Il y eut de véritables agressions. Le gardien de but Ruiter, Vandendaele et Coek ont été blessés, de même d'ailleurs que l'arrière hollandais Ehlen. Jan Mulder, l'ancien joueur hollandais du S.C. Anderlecht, devenu journaliste, disait : « La manière dont Naninga s'est lancé pied en avant dans la poitrine du jeune gardien de réserve Munaron à la 50e minute était inqualifiable. Je n'étais pas fier de mes compatriotes. »

Raymond Goethals a risqué gros à ce match. Quand Roda prit l'avance, il fit « monter » l'arrière Thisen qui n'avait pas encore joué cette saison, depuis son opération. Cela permettait à Vander Elst de jouer à sa meilleure place, celle de demi droit qu'il occupe dans l'équipe nationale. Thissen a tenu bon et Vander Elst a marqué les deux buts décisifs.

Anderlecht est ainsi le spécialiste des buts de dernière minute. Il a confirmé cette récente réputation en Championnat samedi en gagnant par 2-1 sur penalty à Winterslag, dernier du classement. Il revenait de loin. Il est à deux points des deux meneurs de jeu dont la performance ce week-end a été très différente.

Bruges a fait 4-1 au F.C. Liégeois, en se détachant en seconde mi-temps. L'Antwerp par contre a fourni un pauvre match pour battre Charleroi par 1-0. L'Antwerp vaut certainement mieux que ce qu'il nous a montré. Nous l'attendrons samedi à Anderlecht pour en juger.

Le match le plus captivant, le mieux joué d'ailleurs, n'a pas pu être entièrement entaché par un incident regrettable qui valut l'exclusion de Boskamp (R.W.D.M.) et de Lozano (Beerschot). Le Beerschot était venu en leader à Molenbeek. Sa première demi-heure justifia sa valeur. Il faisait un football magnifique. Survint alors une bousculade entre Boskamp et Lozano. Boskamp porta un coup à son adversaire... tout en tombant. L'Espagnol lui, allongea un coup de pied dans la figure de Boskamp couché au sol. Le comble c'est que, à dix contre dix, on continua à faire du bon football après dix minutes de « mailloche ». Le R.W.D.M. a gagné par 3-1, car il exploita mieux les occasions de but par des contre-attaques où excella Eddy Koens, son allier droit hollandais. Ici comme ailleurs, vous le voyez, il y avait beaucoup de footballeurs étrangers. La règle belge veut qu'après cinq ans, un étranger est considéré comme belge par la Fédération en ce qui concerne le contingentement à trois étrangers par équipe et par match. On vit bien en Belgique. Ces messieurs s'y plaisent... et les listes s'allongent.

(5e journée)

Malines - Courtray	2-3
Antwerp - Charleroi	1-0
Waregem - Beringen	1-0
Ostende - Lierse	1-3
Racing White - Beerschot	3-1
F.C. Liège - F.C. Bruges	1-4
Beveren - Lokeren	1-1
Cercle Bruges - Standard	1-1
Winterslag - Anderlecht	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	9	5	4	0	1	10	3
Antwerp	9	5	4	0	1	9	4
3. Beerschot	7	5	3	1	1	13	8
Anderlecht	7	5	2	0	3	11	5
Lierse	7	5	3	1	1	8	8
6. Racing White	6	5	2	1	2	5	3
Lokeren	6	5	2	1	2	5	3
Standard	6	5	2	1	2	6	6
Courtray	6	5	2	2	1	6	6
Cercle Bruges	6	5	2	1	2	6	8
11. F.C. Liège	4	5	1	2	2	5	8
Charleroi	4	5	2	3	0	5	6
13. Waregem	3	5	1	3	1	4	8
Beveren	3	5	0	2	3	3	7
Malines	3	5	1	3	1	4	9
16. Ostende	2	5	1	4	0	8	9
Beringen	2	5	1	4	0	5	7
18. Winterslag	0	5	0	0	5	3	8

Buteurs : Simoen (Ostende), 5 buts ; Anderson (Antwerp), 5 buts ; Rensenbrinck (Anderlecht), 5 buts.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SOUS LE SIGNE DE LA VIOLENCE

MADRID. — Sous le signe de la violence les deux athletic à l'orthographe distincte, celui de Madrid et celui de Bilbao, se sont rencontrés sur le terrain Vicente Calderon, fief des Madrilènes. Il ne fallait guère attendre de ce match une image plaisante, les deux équipes nous ayant habitués de longue date déjà, à 90 minutes émaillées d'incidents, de chicanes, de gestes défendus et déplacés et le match de dimanche ne fit que confirmer la règle.

A la 10e minute Dani le numéro 9 basque amorçait une attaque dangereuse et tirait en force, Reina bien placé a arrêté le cuir. Réplique de l'Atletico de Leivinha à la 18e qui tire sur le montant droit des buts de Bilbao. A la 34e minute, Villar hérita d'une passe malheureuse de Robi et fusilla du gauche Reina sans rémission. Le milieu du terrain madrilène mal organisé freina en partie les attaques de l'Atletico. Quelques coups défendus, surtout de la part de Bilbao, furent réprimés par des cartons jaunes lorsque l'expulsion de deux joueurs s'imposait. Leivinha, à la 37e minute, fut fauché par Calpe dans la surface de réparation de Bilbao sans que l'arbitre accorde un penalty flagrant.

Discussion et nouveau carton jaune. Le même Leivinha mit les deux équipes à égalité à la 41e minute d'une tête impeccable sans qu'Iribar ait pu intervenir.

Dès la reprise, sans que les esprits se soient calmés les Madrilènes passent résolument à l'attaque obtenant trois corners consécutifs. A la 65e minute Alberto marqua le deuxième but des Madrilènes tandis que Rojo II, à la 70e minute laissait échapper une occasion en or, se présentant seul devant Rena et tira au-dessus. 80e minute, but refusé à Cano pour hors jeu et également à Ayala pour ce même motif (85e) sans justification valable pour ce dernier. Contre-attaque des Basques pour égaliser, ce qui pouvait se réaliser si Irureta, à la 89e minute n'avait vu son tir repoussé par la transversale. La fin de match fut houleuse.

Le Real Madrid, au cours d'un match très disputé, fit match nul à Séville : un but partout marqué par Rubio pour Seville (26e) et Guerini pour Madrid (53e).

L'autre grand, Barcelone, s'est racheté de sa précédente journée. Il a battu Salamanque (4-1) : Clares (1re, 14e), Sotil (30e) et Neeskens sur penalty. Salamanque a sauvé l'honneur par Juanito (47e).

(5e journée)

Celta - Elche	1-1
Saragosse - Las Palmas	2-1
Burgos - Santander	1-1
Séville - Real	1-1
Hercules - Malaga	1-0
Barcelone - Salamanque	4-1
Atletico - Bilbao	2-1
Real Sociedad - Espanol	3-3
Valence - Betis	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	8	5	3	2	0	13	6
2. Espanol	7	5	3	1	1	10	8
3. Barcelone	6	5	3	0	2	11	4
Atletico	6	5	3	0	2	6	5
Séville	6	5	2	2	1	4	4
Hercules	6	5	3	0	2	4	5
7. Real	5	5	2	1	2	9	7
Real Sociedad	5	5	1	3	1	8	7
Saragosse	5	5	2	1	2	9	9
Santander	5	5	2	1	2	4	4
Malaga	5	5	2	1	2	3	4
Bilbao	5	5	2	1	2	6	8
Celta	5	5	2	1	2	3	5
14. Las Palmas	4	5	2	0	3	7	9
Burgos	4	5	1	2	2	5	8
16. Betis	3	5	1	1	3	5	7
Elche	3	5	0	3	2	5	10
18. Salamanque	2	5	1	0	4	5	8

Buteurs : Arrua (Saragosse), 5 ; Diarte (Valence), 4 ; Kempes (Valence), 4.

LETTRE D'ESPAGNE (Andres Merce VARELA)

UN ESPAGNE-YOUGOSLAVIE CAPITAL

BARCELONE. — Dimanche prochain 10 octobre, la sélection nationale espagnole jouera son premier match de la phase préliminaire du Championnat du monde 1978. Le football espagnol, après dix années d'absence en Coupe du monde, tient beaucoup à être parmi les seize équipes qui iront en Argentine dans deux saisons.

Bien qu'en Espagne, l'horizon du prochain championnat mondial n'apparaisse pas totalement clair — la situation politique dans le grand pays frère est assez compliquée — tous les « aficionados », les clubs, les joueurs et la Fédération désirent être présents en Argentine. Raisons d'identité raciale, de langue, de culture et d'affection, qui inclinent les Espagnols à désirer se classer face à la Yougoslavie et à la Roumanie, ses adversaires dans le groupe préliminaire.

En plus, en Espagne, nous estimons que le meilleur joueur de football vient d'Argentine. Comme footballeur type, l'Argentin a une classe individuelle supérieure à tous les autres.

La preuve est l'avalanche d'« oriundi » — faux et vrais — sur le football espagnol depuis toujours. La légende de Di Stefano est encore vive. Mais après la « Flecha Rubia », il y en a eu des douzaines et des douzaines qui ont fait la pluie et le beau temps dans le football ibérique.

Kubala, le sélectionneur espagnol, a déjà sélectionné l'équipe qui jouera dimanche, à Séville, contre la Yougoslavie. La grande surprise est l'absence du gardien Iribar d'Athlétic de Bilbao, le joueur le plus « capé » de l'histoire du football espagnol. En pleine forme, après un match éblouissant, mercredi dernier, contre Ujpest, en Coupe U.E.F.A., Iribar s'est vu refuser sa place dans la sélection nationale. Le public espagnol, très sensible à ces choses, le regrette vivement. Surtout parce que Iribar avait accumulé 49 sélections ou matches officiels avec la sélection.

Le match Espagne-Yougoslavie de dimanche prochain se jouera à Séville, où le public soutient inlassablement la sélection pendant toute la rencontre. Le public de la capitale andalouse a mérité le surnom de « joueur numéro douze ».

Il s'agit d'un match crucial pour l'Espagne. Tandis que la Yougoslavie n'a rien à perdre et tout à gagner, si l'équipe ibérique est battue dimanche dans le four de Séville, il lui sera très difficile de se rattraper.

Kubala a sélectionné pour jouer contre la Yougoslavie les joueurs suivants : San Jose, Paco, Barrero, Botubol, Marcelino, Gomez, Suarez, Lopez Ufarte, Satrustegui, Beltran, Perez Garcia, Navajas, Manzanedo, Juani, tDiez et Canito.

ANGLETERRE

(Patrick OLIVER)

DOCHERTY : LA VIE EN ROSE

LONDRES. — Le championnat anglais inaugurait samedi un système déjà connu un peu partout sur les terrains d'Europe, celui des cartons jaunes et rouges. Comment pouvait-on imaginer une seule seconde que George Best resterait indifférent à cet événement ? Lors du match vedette de Division II Southampton-Fulham, qui mettait aux prises d'un côté Channon, Mc Dougall, Osgood et de l'autre Best, Marsh, Moore, George Best fut en effet expulsé à la 65e minute de jeu. L'incident se produisit lorsque Southampton porta la marque à 2-0. Sur un coup franc tiré rapidement — trop rapidement aux yeux des joueurs de Fulham —, Mel Blyth, d'une tête puissante, logea la balle au fond des filets. Aussitôt l'arbitre, M. Shapter, fut entouré puis bousculé énergiquement. Au premier rang se trouvait bien sûr Best, qui ajouta de surcroît quelques paroles pas très douces. L'arbitre sortit alors son premier carton rouge de sa carrière et le quatrième pour George Best, les trois premiers ayant été reçus lors de Manchester Utd-Estudiantes, Irlande du Nord - Ecosse et Chelsea - Manchester Utd. Après avoir été rappelé il y a quelques jours par le sélectionneur irlandais Danny Blanchflower pour disputer le match de Coupe du monde contre la Hollande, voilà qui n'est pas fait pour arranger la publicité de Best. Quant au match, il s'acheva sur la première et facile victoire de Southampton 4-1, grâce à deux buts de Mc Dougall et deux de Blyth.

En Première Division, le match au sommet opposait les deux leaders Liverpool et Middlesbrough à Anfield. Ceux qui suivent de près le championnat, imaginent déjà quelle fut la tactique employée par les hommes de Jackie Charlton. Massés en défense pendant la presque totalité du match et ne contre-attaquant qu'à de très rares occasions, les joueurs de Middlesbrough parvinrent à arracher un 0-0, qui n'ajoutera rien à leur gloire. Quant aux joueurs de Liverpool, ils s'usèrent pendant quatre-vingt-dix minutes contre cette défense infranchissable, qui n'a encaissé que trois buts en huit matches dont deux contre le seul Manchester Utd. Mais si Liverpool et Middlesbrough demeurent en tête avec onze points, ils ont tout de même été rejoints par les deux clubs de Manchester.

Manchester Utd, après avoir triomphé d'Ajax 2-0 en Coupe de l'U.E.F.A. la semaine dernière, a remporté un nouveau succès, cette fois à Leeds. La décision fut rapidement faite, puisque le score final, 2-0, était déjà acquis après le premier quart d'heure de jeu grâce à deux buts de Daly et Coppell. Tommy Docherty et ses poulains voient désormais la vie en rose : leader du championnat et qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. la même semaine, qu'espérer de mieux ? Et après la convaincante démonstration accomplie contre Ajax, nul doute que Manchester Utd fera de la Juventus l'une de ses prochaines victimes, la Juventus qui élimina au premier tour... Manchester City. Ce dernier s'est bien repris, après sa défaite contestable 0-2 à Turin, en battant une équipe de West Ham de plus en plus décimée par 4-2. Owen ouvrit la marque en première mi-temps. Mais, dès la reprise, Mc Given devait être emmené hors du terrain sur une civière. Comment West Ham pouvait-il alors tenir, sans Lampard, Mc Dowell, Holland, Rooson, ni Mc Given ? Manchester City en profita pour accentuer son avantage par Tueart. Alan Taylor réduisit la marque à 2-1, mais cette flambée des Londoniens ne dura qu'un court instant, puisque Tueart, une nouvelle fois, puis Asa Hartford devaient permettre à leur équipe de s'envoler, avant que Mike Doyle offrit à West Ham son deuxième but en marquant contre son camp. West Ham se retrouve donc maintenant à la vingt et unième place, mais il n'est pas seul dans le malheur puisqu'il se situe à égalité de points avec Derby et Leeds. Malgré la liste des blessés qui s'allonge de semaines en semaines, on n'en perd pas pour autant son sourire et son optimisme à Upton Park, et la bière continuera à couler à la « Boleyn Tavern » et dans les autres pubs de Barking Road et Green Street.

Derby a connu une nouvelle et cinglante défaite 1-5 face à Birmingham, qui n'est pourtant pas une foudre de guerre. Quatre buts signés Kenny Burns, qui fera sa rentrée sans doute dans l'équipe d'Ecosse contre la Tchécoslovaquie, et un de Connoly eurent raison d'une bien pâle équipe de Derby. Seul Leighton James put sauver l'honneur et atténuer cette déroute. Colin Todd, l'un des meilleurs défenseurs européens du moment, fut même sorti à la mi-temps par Dave Mc Kay, et l'on parle déjà d'un éventuel transfert... à Birmingham. A Derby, qui se retrouve dix-neuvième et toujours sans une seule victoire, on commence à s'inquiéter sérieusement. L'âme n'y est plus, le style non plus, et pourtant, sur le papier, avec des noms comme Thomas, Nish, Rioch, Todd, Gemmill, James et Charlie George, Derby a tout pour être champion !

Cette huitième journée était également pimentée par un derby londonien, Arsenal - Queen's Park Rangers. Q.P.R., qui n'a pourtant jamais gagné à Highbury, ouvrit la marque par Dave Thomas, à la stupéfaction des 40.000 spectateurs présents. Mais les supporters d'Arsenal retrouvèrent rapidement le sourire, lorsque Pat Rice, l'international irlandais, égalisa à cinq minutes du repos. Mais le tournant du match devait se situer juste après la reprise, lorsqu'on dut emmener hors du terrain l'excellent gardien de Q.P.R., Phil Parkes. Nutt, le douzième homme fit sa rentrée, et c'est l'arrière central David Webb qui se transforma pour l'occasion en gardien de but. Webb ne s'en tira pas mal du tout, même s'il dut concéder deux buts de Brady, à la suite d'un corner, et de Stapleton, à huit minutes de la fin. Entre-temps, le toujours jeune Franck Mc Lintock, malgré ses 36 ans, avait égalité à 2-2 pour Q.P.R. Arsenal, grâce à cette victoire, occupe désormais la cinquième place en compagnie d'Everton.

Parmi les autres matches, on retiendra la première défaite à domicile du nouveau promu Bristol City 1-2 face à Ipswich, mais aussi la victoire d'Everton à Sunderland, la lanterne rouge, grâce à un corner direct de Goodlass, et celle de Norwich sur Newcastle 3-2, après que Norwich eut mené 3-0 à la mi-temps (deux buts de Peter, un de Busby).

Mais les préoccupations anglaises se situent maintenant sur le plan international. Après la très bonne tenue — aux deux sens du terme — des clubs britanniques en Coupe l'Europe, l'objectif essentiel demeure la qualification en Coupe du monde. Pour cela, il faudra que l'Angleterre réussisse un gros score face à la Finlande, car dans ce groupe avec l'Angleterre et l'Italie, d'une part, et la Finlande et le Luxembourg d'autre part, la décision se fera peut-être à la différence de buts. Pour faciliter la tâche de Don Revie, le calendrier sera allégé et on ne jouera que quelques matches samedi prochain.

(8e journée)

Arsenal - Queen's Park	3-2
Birmingham - Derby	5-1
Bristol - Ipswich	1-2
Coventry - Leicester	1-1
Leeds - Manch. Utd	0-2
Liverpool - Middlebrough	0-0
Manch. City - West Ham	4-2
Norwich - Newcastle	3-2
Stoke - Aston Villa	1-0
Sunderland - Everton	0-1
W. Bromwich - Tottenham	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manch. Utd	11	8	4	3	1	15	8
Manch. City	11	8	4	3	1	13	8
Liverpool	11	8	5	1	2	11	6
Middlebrough	11	8	4	3	1	15	3
5. Everton	10	8	4	2	2	13	7
6. Arsenal	10	8	4	2	2	14	10
7. W. Bromwich	9	8	3	3	2	12	19
Ipswich	9	8	3	3	2	13	14
Leicester	9	9	1	7	1	7	8
10. Stoke	9	9	3	3	3	16	9
11. Aston Villa	8	8	4	0	4	15	9
Birmingham	8	8	3	2	3	12	9
Newcastle	8	8	2	4	2	11	10
Coventry	8	8	3	2	3	11	11
15. Queens Park	7	8	3	2	3	11	13
Bristol	7	8	2	3	2	9	9
Tottenham	6	8	2	2	4	8	14
Norwich	6	8	2	2	4	6	11
Leeds	5	8	1	3	4	8	12
Derby	5	8	0	5	3	7	14
West Ham	5	8	1	3	4	6	14
Sunderland	4	8	0	4	4	5	12

Buteurs : Gray (A. Villa), 8 ; Tueart (Manch. City), 7 ; Burns (Birmingham), 7 buts.

CRISE A DERBY

Depuis quelque temps, les supporters de Derby ne sont pas contents de leur équipe et ils en font rejaillir la responsabilité sur le manager Dave Mackay. Certains de ces supporters demandent même le retour de Brian Clough et Peter Taylor ancrés à quelques encablures (Nottingham Forest).

C'est dans cette ambiance que le brillant Colin Todd vient de demander son transfert. A 28 ans, titulaire de 22 sélections, il aimerait réaliser une grosse affaire, toucher un capital substantiel et voir son avenir en rose.

L'assistant de Mackay, Des Anderson, explique la chose très bien : « Nous allons nous battre pour garder Colin et tenter de lui donner satisfaction sans transfert. Ce joueur de classe mondiale, qui est à son meilleur niveau, désire assurer son avenir en obtenant une grosse somme cash. C'est humain. »

Le comité directeur du club doit se réunir jeudi pour statuer sur l'affaire Todd.

HOLLANDE

(Rinus de DEUGD)

P. S. V. SE RAPPROCHE

AMSTERDAM. — a 9e journée a été un jour heureux pour Ajax, 3e au classement avec une différence de deux points derrière Feyenoord et Roda. Ajax chez lui a battu le débutant V.V.V. 1 à 0 à la dernière minute mais les deux leaders ont perdu un point dans leur rencontre. Feyenoord a fait match nul 1-1, contre AZ 67, et Roda a fait aussi match nul 0-0, contre NEC Ajax a donc augmenté ses chances maintenant avec seulement un retard d'un point. Ce résultat, et aussi celui des rencontres de Harlem contre Go-Ahead (0-0) et du Sparta à Rotterdam contre Twente (1-1), sont très importants pour le tenant du titre P.S.V. Après la grande victoire de 6 à 0 en Coupe d'Europe contre Dundalk d'Irlande, mercredi passé, un autre succès contre Telstar de 5 à 2, P.S.V. pouvait réduire le retard au classement à 5 points.

Kees Rijvers a déclaré qu'il avait encore beaucoup de confiance. Et, pour la Coupe d'Europe, il a dit qu'il jouerait avec plaisir contre Saint-Etienne. Après le tirage au sort, vendredi passé à Zurich, il était un peu déçu. Une rencontre Saint-Etienne-P.S.V. dès maintenant, c'est trop tôt.

« Jouer d'abord chez eux, ce n'est pas très intéressant pour les Verts dit-il. J'espère avoir la possibilité de jouer avec une équipe complète, avec Edstrom et Krygh. »

Deuxième candidat néerlandais du football européen, Feyenoord va continuer contre Kaiserslautern. Le club de Rotterdam a un peu peur de ce club allemand qui joue très professionnellement et aussi violemment.

(9e journée)

Sparta - Twente	1-1
PSV - Telstar	5-2
NAC - Eindhoven	4-1
Ajax - Venlo	1-0
La Haye - Utrecht	0-3
Harlem - Go-Ahead	0-0
AZ 67 - Feyenoord	1-1
Doetinghem - Amsterdam	1-5
NEC - Roda	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	15	9	7	1	1	23	7
Roda	15	9	6	3	0	15	3
3. Ajax	14	9	7	0	2	13	8
4. Harlem	12	9	5	2	2	13	5
5. Sparta	11	9	4	3	2	14	13
6. PSV	10	9	4	2	3	18	10
Utrecht	10	9	4	2	3	13	13
Go-Ahead	10	9	3	4	2	11	12
9. AN 67	9	9	3	3	3	17	12
NAC	9	9	4	1	4	14	17
11. NEC	7	9	2	3	4	18	14
La Haye	7	9	2	3	4	9	12
Venlo	7	9	3	1	5	9	16
14. Amsterdam	6	9	1	4	4	12	19
Eindhoven	6	9	1	4	4	9	17
16. Twente	5	9	1	3	5	6	14
Doetinghem	5	9	2	1	6	8	18
18. Telstar	4	9	1	2	6	9	21

Buteurs : Posthumus (NEC), 7 ; Kist (AZ 67), 7 ; Van der Kuylen (PSV), 7.

SUISSE

(Raymond PITTET)

L'ARGENT VA A L'ARGENT

LAUSANNE. — Aucun doute n'est plus permis : dans le verdict final du championnat suisse, selon sa formule actuelle (les six premiers à l'issue du premier tour disputeront seuls le titre), l'argent va à l'argent.

Les clubs qui en avril prochain devront se concenter de lutter de la sixième à la douzième place seront jetés aux oubliettes.

Ainsi, se dessinera une esquisse d'une future ligue professionnelle réduite, dans laquelle les maîtres seront ceux qui auront assez « d'oseille » pour suivre le mouvement. On les voit poindre à l'horizon : Zurich, Bâle, les Young Boys.

Zurich s'est qualifié mercredi dernier en Coupe d'Europe en résistant avec énergie au Glasgow Rangers : 30.000 spectateurs, 300.000 francs suisses de bénéfice.

Samedi à Berne, Zurich affrontait les Young Boys et fit match nul (1 à 1) : 28.000 spectateurs.

Bâle recevait Servette qu'il battit 4 à 1 : 19.000 spectateurs. Pendant ce temps-là, Lausanne recevait Saint-Gall qu'il assomma par 5 à 0 : 3.200 spectateurs.

Les choses sont très claires. Un club qui marche peut faire en un match le résultat financier de toute la saison d'un autre. Et, déjà, se discerne la misère de Winterthour, auteur d'un match nul honorable contre Neuchâtel : un partout, où de Bellinzone surtout qui a perdu par 2 à 8 à Zurich contre les Grasshoppers. Ceux-ci essaient de lutter contre la suprématie financière de l'homme « au cigare » du F.C. Zurich, M. Naegeli. Mais il n'y aura que six élus. Et Servettre a trébuché deux fois : en se faisant éliminer de la Coupe de Suisse par Vevey, de Ligue « B » ; puis en perdant 1 à 4 à Bâle une semaine plus tard. Cervette a donc subi deux knock-down terribles, et Bâle a redressé la tête. Désormais, on peut être quasi certain que Zurich, les Young Boys, Bâle Grasshopper et... Servette peut-être, vont se qualifier pour ce fameux tour final à six.

Le dernier se choisira entre Lausanne, qui joue à l'enthousiasme, Neuchâtel, Sion, etc.

Remarquons entre parenthèses que les trois prmiers buts de Lausanne contre Saint-Gall ont été marqués par Devcic, Levet et Vuilleumier, trois défenseurs, les ailiers de Lausanne ne marquant pas de but, on pourrait proposer à l'entraîneur de passer l'attaque en défense et vice versa.

Bellinzone est d'ores et déjà condamné. La semaine dernière le club a liquidé son entraîneur Sobotka et a confié l'équipe à Louis Maurer qui s'occupait des juniors. Louis Maurer a 72 ans. Il dirigea de nombreux clubs suisses, français, belges, luxembourgeois et même l'équipe nationale. Mais le sauveur est mal tombé à Zurich. Les Grasshoppers n'ont pas fait profiter Bellinzone du fameux choc psychologique que provoquent — disent les présidents — les changements soudains à la direction technique. Maurer a pris 8 buts. Il est vrai qu'un jour, alors qu'il revenait à Lausanne, après en avoir été chassé, et avec le F.C. Zurich, Louis Maurer en avait encaissé neuf pour le premier match du championnat, avant d'enlever le titre cette même saison et avec cette même équipe. Mais Bellinzone n'est pas... Lourdes.

La Suisse entière est maintenant tournée vers Suisse-Suède, match officiel de la Coupe du Monde, qui se jouera le 9 octobre à Bâle. Le nouveau patron de l'équipe nationale, Miro Blazevic, manie la carotte et le bâton. En l'état actuel des clubs (voir plus haut), c'est la seule manière de susciter quelque intérêt autour d'une qualification encore possible théoriquement pour le Mundial Argentin de 1978.

(7e journée)

Winterthour - Neuchâtel	1-1
Young Boys - Zurich	1-1
Bâle - Servette	4-1
Chenois - Sion	1-0
Lausanne - St-Gall	5-0
Grashoppers - Bellinzone	8-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	11	7	4	3	0	16	5
2. Servette	10	7	4	2	1	22	8
Bâle	9	7	4	1	2	17	9
Youngs Boys	9	6	3	3	0	14	8
5. St-Gall	8	7	3	2	2	7	10
6. Grasshoppers	7	7	2	3	2	16	10
7. Lausanne	6	7	2	2	3	10	8
Sion	6	7	1	4	2	6	8
Chenois	6	7	3	2	3	11	15
10. Neuchâtel	5	7	0	5	2	7	14
11. Winterthour	4	6	1	2	3	5	13
12. Bellinzone	1	7	0	1	6	5	28

Buteurs : Seiler (Grasshoppers), 7 ; Kuttel (Young Boys), 7 ; Andrey (Servette), 6 ; Barberis (Servette), 6.

LETTRE DE SUISSE

DEPUIS DOUZE ANS... LES TROIS SUISSES QUALIFIES

On n'avait jamais vu ça depuis douze ans : les trois clubs suisses engagés dans les Coupes européennes ont passé le cap du premier tour.

L'exploit le plus remarquable émane, naturellement, de la meilleure équipe actuelle : le F.C. Zurich qui a sorti une très forte formation, celle des Rangers de Glasgow. Il faut le faire !

A Glasgow, le F.C. Zurich avait joué très intelligemment, conservant la balle, cassant le rythme des Ecossais déchaînés et qui tapaient dans les tibias. Des joueurs tels Kuhn et Chapuisat surtout s'amusèrent à garder le ballon au sol, à feinter, multiplier les passes courtes. Ce fut le festival du toreador contre une manade piaffante. Résultat : 1-1.

On pouvait bien penser qu'avertis désormais, les Ecossais allaient jouer différemment à Zurich. 28.000 spectateurs étaient accourus pour voir cependant la mise à mort. A la 9e minute, le vieux, le bon, le fidèle Martinelli terminait un beau mouvement amorcé par Kuhn et continué par l'Allemand Weller, très lucide. A partir de ce moment-là, ce fut la ruée. Zurich ne céda jamais grâce à son gardien Grob qui, en trois minutes (64e, 65e, 66e) fit trois arrêts absolument extraordinaires. Chapuisat domina une nouvelle fois le débat. Le personnage le plus étrange du match fut cependant l'arbitre, l'Espagnol Gurucetta qui — on vous le jure — ne joua pas avec les joueurs mais contre eux. Crispé à l'idée d'être dépassé par les événements (il y avait un peu de quoi !), l'arbitre sortit huit fois la carte jaune : pour Heer, Johnston, Mac Lean, Miller, Weller, Cucinotta, Jackson, Hamilton. A l'ultime minute, il expulsa Johnston. A attraper une jaunisse ! nota un chroniqueur suisse.

Bâle, qui avait été battu par 3-2 à Belfast contre Glentoran, espérait bien se qualifier, l'adversaire ayant paru à sa portée. Devant 10.000 personnes, Bâle, qui joue la Coupe UEFA en compagnie des Grasshoppers, a réussi sans trop de peine. Un coup franc du Danois Nielsen, rentré en grâce, un but de Mundschin, le libero, et un de Demarmels ont ramené le sourire sur les lèvres de l'entraîneur Benthaus : 3-0, c'était net.

De leur côté, les Grasshoppers qui avaient battu Hibernian Malte par 7-0, ne se faisaient pas trop de souci en se rendant sur la terre battue de Matle. Ils ont gagné par 2-0, se qualifiant sur le résultat total de 9-0, ce qui est la « troisième performance suisse de tous les temps » en matière de football international. Seiler et Cornioley, sur penalty, enlevèrent leurs illusions aux Maltais.

Raymond PITTET.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

L'INVINCIBLE MOENCHENGLADBACH

Après huit journées, Moenchengladbach est toujours invaincu et mène allègrement le championnat de R.F.A.

Il y a quelque mérite car il a remporté son dernier succès samedi à Francfort où l'on ne gagne pas souvent, mais à la mi-temps, la cause était déjà entendue : M.G. menait 2-1, avait découragé Francfort et fait l'admiration de Schoen et de Ferotti, entraîneur adjoint de Torino, futur adversaire du champion de R.F.A. en Coupe d'Europe.

Schoen avait dit : « c'est indiscutable, Gladbach nous a convaincus qu'il possédait une grande équipe» et Ferotti avait déclaré de son côté : « Après une demi-heure de jeu, M.G. avait montré qu'il était invincible : c'est une équipe pour laquelle il faut avoir le plus grand respect. »

Le plus grand artisan de ce succès : le petit Simonssen, auteur de deux buts splendides.

L'étonnant Brunswick est toujours dans la vue du leader. Chez lui, il a battu Sarrebruck, assez difficilement : 1-0 sur coup franc de Popivoda, mais il est toujours là, à un point de Moenchengladbach.

Cologne a retrouvé son brio. 54.000 Colognois ont assisté à un match magnifique entre le F.C.K. et Schalke. Personne, cette saison n'a donné une telle impression de plénitude à Cologne que l'équipe de Gelsenkirchen. Aussi, malgré son brio, l'équipe colognoise ne s'imposa que sur le tard : par un but de Gerber dont le tir fut dévié par Helmut Kremers et par un but de la 90e minute obtenu par Dieter Muller. Mais le public en avait eu pour son argent.

54.000 spectateurs aussi à Dortmund où le Bayern a mené 2-0 : un but de Rummenigge à la 44e minute et un autre de Muller à la 54e.

Tout paraissait alors perdu pour Dortmund d'autant que le Bayern qui dominait la situation de la tête et des épaules avait laissé échapper d'un rien quatre chances de but dans le premier quart d'heure. Et puis Voege réduisit l'écart mais Rummenigge, encore lui, porta la marque à 3-1. Cette fois les spectateurs westphaliens avaient fait leur deuil de la victoire mais successivement Kesteddе (80e) et Hartl (90e) marquèrent chacun leur but, volant littéralement la victoire dans la poche du Bayern. Les Munichois demeurent à la quatrième place et les promus westphaliens à la septième !

Duisbourg a réussi la plus grosse marque du jour : 5-1 à Essen. La malheureuse équipe d'Essen a été dévorée en quelque sorte en vingt minutes. Quatre buts de la 55e à la 75e. Elle est — hélas ! — seule et bonne dernière et son avenir est sombre.

En revanche Te - Be Berlin continue de surprendre : pendant que Hertha gagnait 2-0 à Kaiserslautern, lui, au stade olympique, devant 45.000 spectateurs, faisait match nul avec Hambourg (1-1) grâce au blond Suédois Wendt qui est toujours en tête au classement des buteurs (10 buts) devant Gerd Muller (9 buts) !

Au cours de cette huitième journée, 271.000 spectateurs ont suivi l'ensemble des neuf matches 28 buts ont été marqués. Trois penalties ont été sifflés et tous transformés.

Samedi prochain, un match à suivre : Bayern - Schalke !

(8e journée)

Kaiserslautern - Hertha	0-2
Brême - Bochum	2-0
Dusseldorf - Karlsruhe	3-0
Essen - Duisbourg	1-5
Dortmund - Bayern	3-3
Cologne - Schalke	2-4
Tennis Berlin - Hambourg	1-1
Brunswick - Saarbruck	1-0
Francfort - Moenchengladbach	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad.	14	8	6	2	0	20	6
2. Brunswick	13	8	6	1	1	15	8
3. Cologne	12	8	6	0	2	19	9
4. Bayern	11	8	4	3	1	19	18
5. Duisbourg	10	8	3	4	1	19	9
Hertha	10	8	4	2	2	12	6
7. Dortmund	9	8	3	3	2	13	12
8. Hambourg	8	8	3	2	3	12	13
Schalke	8	8	4	0	4	16	18
10. Bochum	6	7	3	0	4	12	16
Karlruhe	6	7	2	2	3	8	12
Francfort	6	8	3	0	5	18	18
Tennis Berlin	6	8	2	2	4	16	31
14. Saarbruck	5	8	2	1	5	6	8
Dusseldorf	5	8	2	1	5	11	14
Brême	5	8	1	3	4	11	15
Kaiserslautern	5	8	2	1	5	6	10
Essen	3	8	1	1	6	8	25

Buteurs : Wendt (T. Berlin), 10 ; G. Müller (Bayern), 9 ; Rummenigge (Bayern), 8.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

KEITA NE DÉSARME PAS

LISBONNE. — Le Sporting poursuit son chemin de façon victorieuse et vraiment spectaculaire. C'est peut-être, ces dernières années, le football le plus brillant que la formation de Lisbonne a joué.

Même s'il ne prime pas par la beauté, il est positif, déterminant, et marque des buts. Après cinq journées, il est le seul leader comptant cinq victoires. Si l'Anglais Jimmy Hagan, son entraîneur, est pour quelque chose dans ce succès, il est juste que l'on dise aussi que le Sporting possède en même temps un homme qui, à 29 ans, est toujours dangereux, par sa façon intelligente de jouer, de faire jouer son collègue et, surtout, parce qu'il shoote bien et qu'il marque des buts.

Il s'agit du Malien Keïta qui, samedi soir encore, marqua deux buts, ce qui porte son total à sept en cinq journées et nous fait croire que Keïta se montre décidé, cette saison, à disputer avec les grands canonniers européens, le Souiler d'or. Cela prouve aussi qu'un footballeur n'est pas vieux à 29 ans, à l'âge où beaucoup de grands joueurs ont fini leur carrière parce qu'entraîneurs, public et dirigeants, les trouvaient « vieux » dès qu'ils atteignaient 27 ans ! Et ce, partout en Europe ! Mais Keïta ne désarme pas et il est l'atout principal du Sporting en ce moment.

Samedi soir, à Lisbonne, le Sporting a disposé de Beira-Mar par 4 à 0 grâce à Keïta (2), Manuel Fernandes et Camilo. Il pouvait, si la chance s'était montrée de son côté, obtenir un score plus large.

A Braga, tout le monde s'attendait à une victoire facile du Sporting local qui recevait Leixoes. Dans l'attaque locale le Brésilien Caio de Flamengo jouait pour la première fois.

Il y avait autour de lui une ambiance très surexcitée, mais pendant le match, les espoirs misés sur le Brésilien qui joue allier droit, n'ont pas été récompensés. Il a deux pieds merveilleux, c'est vrai, il crée des situations dangereuses, mais il ne marque pas. Or, les équipes ont surtout besoin de joueurs qui marquent des buts, et quand Caio ne marque pas ses collègues non plus et Leixoes, dont l'entraîneur portugais Meirim continue d'être l'homme le plus discuté du football lusitanien, a réussi le nul (0-0).

En cinq matches Leixoes n'a marqué qu'un seul but, mais il a réussi trois matches nuls et peut-être, cela va lui suffire s'il continue sur cette lancée, pour ne pas descendre en seconde division.

Les matches les plus importants de cette journée se sont joués à Paris où Boavista recevait Belenenses et à Sétubal où le Victoria local jouait contre Benfica.

En ce qui concerne les premiers, les joueurs locaux ont été, une fois de plus, surpris et n'ont pu résoudre la situation. Il est vrai que Boavista battu par 1 à 0 (but marqué à la 36 minute par Vasques) a plusieurs joueurs blessés et il lui manque surtout son ex-étoile Alves qui joue en Espagne.
pas réussi à marquer avant la 63e minute, par Nene, au prix d'une belle fuite de l'ailier droit lisbonnais.

Une autre surprise grandiose, celle enregistrée à Povoa de Varzim, où la formation locale recevait F.C. Porto, Varzim a gagné par 1 à 0, ce fut une partie âprement disputée.

A Sétubal, Benfica fut fidèle à la tradition, il a été battu par 2 à 1, après s'être fait mener par 2 à 0 à la mi-temps. Deux buts sur coup franc en direct, le premier par Jacinto Joao à la 24e minute, le second par Cardoso à la 40e minute.

A signaler que les deux buts d'Estoril ont été obtenus par deux anciens joueurs de Benfica, le vieux Torrès (71e) et Moïa à 3 minutes de la fin.

Le championnat va maintenant s'arrêter jusqu'au 24 octobre car là Porto jouera à Porto le 16 pour la Coupe du Monde contre la Pologne et il doit se préparer pour ce match qui s'annonce d'une grande importance pour les ambitions portugaises.

Un plan de préparation a été soigneusement établi et le sélectionneur Pedroto est décidé, cette fois-ci, à ne pas rater le coche.

(5e journée)

Boavista - Belenenses	**0-1**
Setubal - Benfica	**2-1**
Academico - Guimaraes	**2-1**
Estoril - Portimonense	**2-0**
Braga - Leixoes	**0-0**
Sporting - Beira Mar	**4-0**
Atletico - Montijo	**1-0**
Varzim - Porto	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	10	5	5	0	0	14	3
2. Varzim	7	5	3	1	1	13	12
3. Porto	6	5	2	2	1	9	4
Setubal	6	5	3	0	2	11	7
Estoril	6	5	2	2	1	8	5
Braga	6	5	1	4	0	7	4
Academico	6	5	3	0	2	9	7
8. Boavista	4	5	2	0	3	9	9
Belenenses	4	5	1	2	2	4	6
Guimaraes	4	5	2	0	3	7	10
Benfica	4	5	1	2	2	5	8
Beira Mar	4	5	1	2	2	8	12
Atletico	4	5	1	2	2	2	6
14. Leixoes	3	5	0	3	2	1	3
Portimonense	3	5	1	1	3	3	7
Montijo	3	5	1	1	3	5	13

Buteurs : Keita (Sporting), 7 buts ; Horatio (Varzim), 6 buts ; Nene (Benfica), 4 buts.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO ET JUVE FRAPPENT D'ENTRÉE

MILAN. — Enfin le Calcio aussi a commencé sa saison. Dimanche, dans toute la péninsule, sur huit terrains, les foules se rassemblèrent pour fêter la première journée du championnat. Ces foules attendaient des buts, beaucoup de buts. Elles furent satisfaites, car même si on eut deux rencontres se soldant sur le score de 0 à 0, les attaques du Calcio marquèrent 25 buts en moyenne, plus de trois par match. Habitués à voir une dizaine de buts par dimanche, les tifosi se sentent vraiment gâtés...

Les équipes de Turin marquèrent à elles seules 6 buts. La Juventus, qui à Rome visitait le terrain de Lazio, gagna par trois à deux et Bettega, l'ailier magnifique qui convoite une place dans la Squadra Azzurra, marqua deux fois. Le troisième but de la Juventus fut de Beninsegna, l'avant centre transféré de l'Inter en échange d'Anastasi. La Juventus joua un match intelligent et prudent. Elle prit tout de suite l'avance et garda toujours l'avantage. Seulement, vers la fin du match, Lazio put l'approcher mais non la rejoindre. Le jeu fut... à l'italienne, c'est-à-dire peu rapide, la balle toujours arrêtée, les passes minimes, les plus proches, pour ne pas courir le risque des erreurs. C'est un peu la maladie du Calcio que de ne pas avoir le courage de frapper de volée et de courir vite en faisant courir le ballon.

L'autre équipe de Turin, Torino le champion, eut la vie facile chez lui en recevant Sampdoria de Gênes. Lui aussi il marqua trois fois, deux buts de l'avant centre Grazziani et un de Pulici. Ainsi les « jumeaux », comme on les appelle en Italie, firent une très bonne entrée dans le championnat qui devrait voir Torino défendre le titre de champion. Torino domina la rencontre d'un bout à l'autre et il aurait dû gagner par un résultat de tennis : mais il gaspilla plusieurs occasions et il trouva sur son chemin un gardien formidable, Cacciatori.

Une pluie de buts aussi sur le terrain de Vérone où Bologne fut tenu en échec (3 à 3) et rejoint à quelques minutes de la fin. Bologne avait marqué deux buts avec son vieil avant centre italo-brésilien, Clerici (35 ans), le seul rescapé de la légion étrangère du Calcio. Mais trop confiant et trop sûr d'avoir la victoire en main, il ne fut pas assez prudent et Vérone, entraîné par Ferruccio Valcareggi, ancien sélectionneur de la Squadra, eut un sursaut et arriva à une juste égalisation.

Entre Genoa, nouveau promu, et Roma, quatre buts et une rencontre très tendue, terminée sur le score de deux à deux Genoa présente un jeune avant centre très intéressant, Pruzzo, sur qui la Juventus a déjà une option pour la prochaine saison (pour deux milliards), et pratique un jeu assez moderne. C'est pour cela que sa défense pourra encaisser quelques buts en plus. Mais il est certain que son attaque fera souffrir beaucoup de monde.

Les équipes milanaises n'ont rien offert d'étonnant. Milan A.C., qui a retrouvé Rivera aligné comme allier droit, doit souffrir beaucoup pour battre Perouse. Rivera, 33 ans, garde entière sa grande classe mais il a perdu sa vitesse et son punch. Pour cela Milan peine et il peinera pendant toute la saison. La même destinée semble tomber sur l'Inter qui, jouant sans efficacité fut tenu en échec à Foggia et n'arriva pas à marquer un petit but. On traîne déjà sur le banc des accusés, l'avant centre Anastasi, venu de la Juventus...

La première journée du championnat fut suivie par un nombreux public et vit aussi s'écrouler tous les records de recette de concours des pronostics : le Totocalcio encaissa en effet dimanche quatre milliards 262 millions de lires.

Si l'on songe qu'aux pronostiqueurs heureux il ne revient de ce chiffre que trente pour cent, il faut considérer le tifoso comme le véritable pilier du sport italien.

(1re journée)

Catanzaro - Naples	**0-0**
Fiorentina - Cesena	**2-1**
Foggia - Inter	**0-0**
Gênes - Rome	**2-2**
Juventus - Lazio	**3-2**
Milan AC - Perugia	**2-1**
Torino - Sampdoria	**3-1**
Vérone - Bologne	**3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	2	1	1	0	0	3	1
Juventus	2	1	1	0	0	3	2
Fiorentina	2	1	1	0	0	2	1
Milan AC	2	1	1	0	0	2	1
5. Vérone	1	1	0	1	0	3	3
Bologne	1	1	0	1	0	3	3
Gênes	1	1	0	1	0	2	2
Rome	1	1	0	1	0	2	2
Foggia	1	1	0	1	0	0	0
Inter	1	1	0	1	0	0	0
Catanzaro	1	1	0	1	0	0	0
Naples	1	1	0	1	0	0	0
13. Perugia	0	1	0	0	1	1	2
Lazio	0	1	0	0	1	2	3
Cesena	0	1	0	0	1	1	2
Sampdoria	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs : Clerici (Bologne), 2 ; Graziani (Torino), 2 ; Desolati (Florence), 2.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — M'Gladbach étrille Austria de Vienne en Coupe d'Europe (3-0) puis s'impose à Francfort : 2 + 1 = 3 pts ; coup double aussi pour Schalke qui élimine Porto en Coupe de l'U.E.F.A. puis bat Cologne chez lui : 1 + 2 = 3 pts ; enfin, Cologne, qui tient les Polonais de Tychy en échec chez eux : 1 pt.

ANGLETERRE. — Grosse semaine pour Manchester United qui élimine Ajax de la Coupe de l'U.E.F.A. avant d'aller gagner à Leeds. Au total 4 pts. Queen's Park a réalisé l'exploit peu banal de marquer 7 buts en Coupe d'Europe à l'extérieur (à Bergen) : 1 pt, en Championnat ; Middlesborough prend un point à Liverpool chez le leader : 2 pts.

BELGIQUE. — Bruges va à Bucarest pour un précieux (1-1), puis à Liège pour un impressionnant (4-1) : 2 pts ; Anderlecht assure sa qualification à Roda : 1 pt ; Molenbeek bat le leader Beerschot : 1 pt.

ECOSSE. — Hearts réussit un fameux carton contre les coriaces est-allemands de Leipzig en Coupe des Coupes (5-1) : 2 pts.

ESPAGNE. — Bilbao inflige un (5-0) sans appel aux Hongrois de Ujpest : 2 pts ; Barcelone passe 4 buts à Salamanque : 1 pt ; le Real assure sa qualification contre Mielec : 1 pt.

FRANCE. — Saint-Etienne, seul qualifié français en Coupe d'Europe en battant Sofia : 2 pts ; Paris S.-G. s'impose avec brio face aux verts en Championnat : 1 pt ; Nantes, toujours leader après sa victoire à Lille : 1 pt.

HOLLANDE. — F.C. Amsterdam et Utrecht, larges vainqeurs sur terrain adverse ont mérité 1 pt ; P.S.V., 11 buts en deux matches : 1 pt.

ITALIE. — Torino (nul à Malmoe) et la Juventus (vainqueur de Manchester City) sont bien les chefs de file italiens en Coupe d'Europe : 2 pts.

PORTUGAL. — Le Sporting caracole en tête (4-0) contre Beira-Mar : 1 pt ; Varzim prend le meilleur sur Porto : 1 pt ; Belenenses a gagné à Boavista : 1 pt.

SUISSE. — Zurich élimine les Rangers de Glasgow en Coupe d'Europe : 2 pts ; les Grasshoppers infligent un cinglant (8-2) à Bellinzone : 1 pt ; Bâle s'impose nettement contre le Servette : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL — adidas

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	6	12
FAZEVAS (Ujpest)	8	10
WENDT (Tennis Berlin) + 1	8	10
PLATINI (Nancy)	8	9
G. MULLER (Bayern) + 1	8	9
BIANCHI (Reims) + 1	9	8
LACOMBE (Lyon)	9	8
VERGNES (Laval) + 2	9	8
RUMMENIGGE (Bayern) + 2	8	8
GRAY (Aston Villa)	8	8
HEYNCKES (M'Gladbach)	8	8
NYILASSI (Ferencvaros) + 1	9	8
GRAY (Aston Villa)	8	8
LACOMBE (Lyon)	9	8
DZAJIC (Bastia) + 1	9	7
KUTTEL (Y. Boys) + 1	7	7
SEILER (Grasshoppers) + 3	7	7
KEITA (Sporting) + 2	7	7
KIST (AZ 67) + 1	9	7
GROENEVEG (N.A.C.)	9	7
VANDER KUYLEN (P.S.V.)	9	7
TUEART (Manchester City)	8	7
FRANK (Brunswick)	8	7
PUSKAS (Ferencvaros) + 2	9	7
ZUNGUL (Hadjuk)	9	7
MULLER (Cologne)	8	7
NAGY (Videoton) + 1	9	7
VARHADI (Vasas) + 1	9	7
FERGUSSON (Coventry) + 1	8	7
BURNS (Birmingham) + 4	8	7
POSHUMUS (N.E.C.)	9	7
JANKOVIC (Lens)	9	7
BOUSDIRA (Lens)	9	6
DAHLEB (Paris S.-G.)	9	6
CURIONI (Metz)	9	6
BARBERIS (Servette) + 1	7	4
BOUSDIRA (Lens)	9	6
HOENESS (Bayern)	8	6
JANSON (Cologne)	8	6
ANDREY (Servette)	7	6
SIMOEN (Ostende)	5	5
RENSENBRINK (Anderlecht)	5	5

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Manchester United (Angleterre) + 2 + 2		10
2. Cologne (Allemagne) + 1		7
Anderlecht (Belgique) + 1		7
4. Bayern Munich (Allemagne)		6
Lyon (France)		6
Nantes (France) + 1		6
Sporting (Portugal) + 1		6
Zurich (Suisse) + 2		6
9. Valence (Espagne)		5
Bilbao (Espagne) + 2		5
Real Madrid (Espagne) + 1		5
Feyenoord (Hollande)		5
Saint-Etienne (France) + 1		5
Bâle (Suisse) + 1		5
Moenchengladbach (Allemagne) + 2 + 1		5
16. Aston Villa (Angleterre)		4
Nice (France)		4
Roda (Hollande)		4
F.C. Bruges (Belgique) + 2		4
20. Derby (Angleterre)		3
F.C. Liège (Belgique)		3
Dundee (Ecosse)		3
Lens (France)		3
Sparta Rotterdam (Hollande)		3
Servette (Suisse)		3
Schalke (Allemagne) + 1 + 2		3
Middlesborough (Angleterre) + 2		3
Barcelone (Espagne) + 1		3
Varzim (Portugal) + 1		3

Le premier tour des Coupes européennes est joué, le Championnat dans tous les pays du challenge France Football **et** Adidas **est entamé. Voici donc le classement général du challenge mis à jour et rectifié après les dernières journées de Championnat et les matches aller retour de Coupe d'Europe.**

LETTRE D'ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE ABONNEE A MANCHESTER

Les Arabes disent : « C'était écrit. » C'était écrit que la Juventus, l'équipe la plus « anglaise » d'Italie devait se battre, deux fois de suite en Coupe UEFA contre des équipes anglaises. Au deuxième tour, après avoir éliminé Manchester City, la Juve est tombée sur Manchester United. Elle pourrait devenir le bourreau d'une ville entière...

« Mais nous voulons plutôt devenir l'espoir de la Squadra Azzurra pour une victoire sur l'Angleterre, dit l'entraîneur des Turinois Giovanni Trapattoni. Nous espérons apprendre à l'équipe d'Italie comment il faut faire pour battre et éliminer les Anglais... »

C'est un hasard, mais un hasard assez peu banal, que celui de la plus noble équipe italienne qui mesure ses forces et ses faiblesses avec une grande équipe anglaise, quatre fois en deux mois. Vraiment, on aura en Italie les idées mieux arrêtées pour la double confrontation Angleterre-Italie de la Coupe du monde.

« Je suis convaincu — ajoute Trapattoni — que les Anglais sont battables même si l'on doit supporter leur domination. Il ne faudra pas les suivre, pour ne pas courir trop de risques, sur le plan du dynamisme t du rythme. Il faudra inventer plutôt des coups par surprise, se confier dans le talent d'un homme qui accomplit l'exploit individuel. »

Le football est le pays des merveilles car il permet les rêves les plus hardis et les interprétations les plus variées. Le président de la Juve, Boniperti, en tout cas aurait préféré un adversaire moins dur que Manchester United et il se serait passé volontiers d'aider... la Squadra Azzurra à connaître les redoutés rivaux pour une place à la Coupe du monde 1978.

Ferruccio BERBENNI.

ECOSSE (John TORQUAY)

DUNDEE UNITED SE FRISE LA MOUSTACHE

GLASGOW. — L'équipe d'Ecosse, qui fut la seule des sélections britanniques à jouer la phase finale de la Coupe du monde 1974, entame le 13 octobre à Prague contre la Tchécoslovaquie, sa campagne 1978. Les Ecossais ont pris goût à l'aventure, même si les hommes ont changé. Billy Bremner, l'ex-grand capitaine en semi-retraite et, de surcroit, suspendu à vie de sélection pour quelques débordements à Copenhague en 1975, n'est plus là pour dynamiser l'équipe. Mais il y en a d'autres.

Vingt-deux hommes ont été retenus : Harvey (Leeds), Rough (Partick), Stewart (Kilmarnock), Donachie (Man C.), Houston (Man U.), Jardine (Rangers), McGrain (Celtic), Blackley (Hibs), Buchan (Man U.), Forsyth (Rangers), Jackson (Rangers), Masson (Q.P.R.), Burns (Birmingham), Dalglish (Celtic), Gemmill (Derby), Ricch (Derby), A. Gray (A. Villa), E. Gray (Leeds), Hartford (Man. C.), Johnstone (Rangers), Jordan (Leeds), Pettigrew (Motherwell).

Une sélection sans surprise, mis à part peut-être le rappel de Kenny Burns de Birmingham qui n'avait pas participé au 6-0 sur la Finlande et dont la dernière des quatre sélections remonte à sept mois, contre l'Espagne en Coupe d'Europe des Nations (1-1). Cela dit, d'ici au 13 octobre, défections et blessures modifieront peut-être les intentions du sélectionneur, encore que la liste des 22 l'enferme un peu.

Au rayon des Coupes européennes, le football écossais s'est tenu dans la bonne moyenne avec deux qualifiés sur quatre. Mais les deux éliminés ne sont pas du tout ceux que l'on attendait. Les Glasgow Rangers n'ont pas réussi à renverser la vapeur à Zurich face à l'excellent champion suisse : 0-1, but de Martinelli et élimination après le 1-1 de l'aller. Même sort pour le Celtic en Coupe U.E.F.A., tenu en échec sur son terrain (2-2) et battu nettement mercredi dernier à Cracovie par Wisla (0-2).

Finalement, les deux qualifiés écossais sont Hearths of Midlothian qui a renversé la vapeur chez eux et écrasé Lokomotiv Leipzig (5-1) après le 0-2 de l'aller ; et Hibernian qui est allé se qualifier à Sochaux.

Samedi, en championnat, Hearts a connu quelques difficultés sur son terrain devant Kilmarnoek. Les jambes étaient lourdes sans doute. Heureusement, Gallagher marqua les deux buts du match nul alors que Kilmarnock, par Mc Culloch et Mc Dicken menait 2-1 à la mi-temps.

Dundee United, lancé, comme un avion supersonique, en est maintenant à sa cinquième victoire en cinq matches. La dernière en date, devant Motherwell — deux buts de Hegarty et Sturrock en deuxième mi-temps, 2-0 — permet à Dundee d'être leader avec 3 points d'avance sur Aberdeen, 4 sur les Rangers et 5 sur le Celtic. Le ménage dans toute sa splendeur.

Le Celtic, mené 1-0 sur son terrain par Hibernian (but de Higgins) a égalisé son penalty par Dalglish. Les Rangers ont fait 1-1 à Ayr. Et Aberdeen, qui entrevoyait la victoire à Partick Thistle (2-1 à la mi-temps) a été rejoint sur un but de Mc Quade.

Tout cela fait parfaitement l'affaire de Dundee United, leader inattendu et heureux.

(5e journée)

Air - Rangers	**1-1**
Celtic - Hibernian	**1-1**
Dundee - Motherwell	**2-0**
Hearts - Kilmarnock	**2-2**
Partick - Aberdeen	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	10	5	5	0	0	11	3
2. Aberdeen	7	5	2	9	0	11	4
3. Rangers	6	5	1	3	0	8	6
4. Celtic	5	5	1	3	1	9	6
4. Celtic	5	5	1	3	1	9	6
5. Motherwell	4	5	1	2	2	7	8
Hibernian	4	5	0	4	1	5	6
Hearts	4	5	0	4	1	8	10
9. Kilmarnock	3	5	0	3	2	3	9
Ayr	3	5	1	1	3	5	14

Buteurs : Farlane (Rangers), 4 ; Harper (Aberdeen), 3 ; Fleming (Aberdeen), 3 buts.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA EN TÊTE

PRAGUE. — Huit jours avant d'affronter l'Ecosse en Coupe des Nations (et demain à Prague avant le deuxième test avec la Roumanie) le bilan des internationaux blessés est toujours inquiétant.

Le gardien Viktor est à l'hopital avec des douleurs dans le dos. L'arrière Pivarnik vient d'être opéré (ménisque), l'autre arrière Capkovic reste incertain de même que le demi Moder, éloignés des terrains. Et maintenant voilà que le demi Panenka dut être emporté hors du terrain au cour du match avec Trencin, club qui fait toujours des ravages dans les lignes de bohemians.

Le Championnat est dur, même trop dur et les arbitres indulgents. Ils hésitent à expulser des joueurs pour des fautes flagrantes et se contentent d'avertissements. On redoute que la sélection soit bientôt réduite en miettes.

Deux clubs de Prague, Sparta et Slavia, éliminés des coupes européennes, en savent quelque chose, même sans avoir de sélectionnés.

Le champion sortant Banik Ostrava, privé de sa ligne médiane, continue à éprouver des difficultés pour revenir à la surface, bien qu'il ait éliminé le champion norvégien Stavanger (1-2 et 2-0).

Au tour suivant, Ostrava tombera sur le Bayern de Munich !

Slovan recevra en Coupe de l'U.E.F.A. également un adversaire attrayant avec l'Anglais Queen's Park Rangers, sans doute plus facile à manier.

En Championnat, par sa défaite à Teplice 2-3, l'Inter a perdu le commandement au profit de Dukla Prague, victorieux de justesse de Banik Ostrava 1-0.

Brno brilla chez lui (3-0) devant le défaillant Trnava, incapable de se remettre de son mauvais début de saison.

Par contre, Slovan ne concède plus de points sur son terrain et en battant Plzen 4-0 il commence à s'accrocher.

Le novice Trinec joue de malheur. Il perd soit par un but contre son camp, ou dans les dernières secondes des matches. Quelle poisse !

(7e journée)

Trencin - Bohemians	2-0
Teplice - Inter	3-2
Dukla - Ostrava	1-0
Brno - Trnava	3-0
Frydek - Zilina	0-1
Slovan - Plzen	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	11	7	5	1	1	15	9
2. Inter	10	7	5	0	2	16	6
3. Brno	9	7	4	1	2	12	7
Trencin	9	7	4	1	2	10	6
5. Slovan	8	7	4	1	2	12	8
Zilina	8	7	3	2	2	10	8
Teplice	8	7	3	2	2	12	11
8. Sparta	7	6	3	1	2	9	7
9. Slavia	6	6	1	4	1	6	5
Ostrava	6	7	2	2	3	8	8
Locomotiva	6	6	3	0	3	7	9
Pizen	6	7	1	4	2	6	10
13. Bohemians	4	7	1	2	4	6	10
Kosice	4	6	2	0	4	9	14
15. Trnava	3	7	1	1	5	5	17
16. Frydek	2	7	1	0	6	5	18

Buteurs : Panenka (Bohemians), 5 buts ; Kroupa (Brno), 5 buts ; Capkovic (Slovan), 5 buts.

ALLEMAGNE DE L'EST

(3e journée)

Dynamo Dresde - Francfort-sur-Oder	7-1
Zwickau - Carl Zeiss Jena	3-1
Union Berlin - Karl-Marx-Stadt	1-2
Rot-Weiss Erfurt - Chemie Halle	1-0
Hansa Rostock - Dynamo Berlin	2-3
Lokomotive Leipzig - Magdebourg	3-3
Stahl Riesa - Wismut Aue	2-0

(4e journée)

Francfort-sur-Oder - Union Berlin	1-0
Zwickau - Dynamo Dresde	1-2
Karl-Marx-Stadt - Rot-Weiss Erfurt	2-1
Chemie Halle - Hansa Rostock	1-3
Dynamo Berlin - Lokomotive Leipzig	2-1
Magdebourg - Stahl Riesa	3-0
Carl Zeiss Jena - Wismut Aue	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	7	4	3	1	0	15	4
2. Dynamo Berlin	6	4	3	0	1	8	4
3. Carl Zeiss Jena	5	4	2	1	1	9	7
Magdebourg	5	4	2	1	1	8	3
Karl-Marx-St.	5	4	2	1	1	6	6
Francfort-s.-O.	5	4	2	1	1	3	7
7. Zwickau	4	4	2	0	2	6	4
Rot-Weiss Erfurt	4	4	2	0	2	4	5
Stahl Riesa	4	4	2	0	2	6	3
10. Hansa Rostock	3	4	1	1	2	7	7
11. Lokom. Leipzig	2	4	0	2	2	6	3
Union Berlin	2	4	1	0	3	3	6
Wismut Aue	2	4	0	2	2	4	8
Chemie Halle	2	4	1	0	3	4	9

Buteurs : Streich (Magdebourg), 4 buts ; Kreische (Dresde), Schmuck (Dresde), Ducke (C.Z. Jena), Seering (Rostock), Ihle (K.M. Stadt), 3 buts.

LETTRE DE PRAGUE (Rudolf DVORAK)

CE JOUR-LA, 3 OCTOBRE 1926...

PRAGUE. — Il y a des dates que l'on ne devrait pas laisser sous silence. Cela se passait, il y a cinquante ans, le dimanche 3 octobre 1926, sur le toit plat de la vieille tribune en bois du Slavia Prague : la première retransmission radio sportive en direct en Europe.

Mais elle faillit ne pas avoir lieu. L'homme désigné pour être le premier « speaker » du match de Mitropa-Cup Slavia-Hungaria, pris de trac, brilla par son absence, peu avant le coup d'envoi. Le chef du « Radio-Journal », furieux et désespéré, chercha en vain parmi les journalistes un sauveteur pour cette première historique.

Il le trouva, au dernier moment, dans la cabine de l'équipe locale en la personne du secrétaire du Slavia, Josef Laufer, rédacteur, qui accepta, sous prétexte de sauver la réputation... de son club. Il l'entraîna sur le toit presque de force.

Miracle, ce fut une réussite, à croire l'avalanche des lettres enthousiastes. Dès lors, la « radio sport » était lancée et le héroïque Laufer devint le « speaker » le plus populaire du pays.

Ce n'est que trois mois plus tard que le « Broadcasting » anglais tenta, chez lui, cette expérience, le 15 janvier 1927, avec le match Angleterre - Galles... de rugby.

Ces petits faits méritent d'être notés pour l'histoire.

La session à Prague du comité exécutif de la FIFA, en présence de M. Havelange et de M. Franchi, traitera, entre autres sujets, le cas d'Israël, exclu des compétitions mondiales par les pays africains, sans se soucier, le moins du monde, de la compétence de la FIFA. Curieuse histoire !

L'état-major de la FIFA assista, samedi, à la rencontre rétrospective du Mundial 62, au Chili, entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie, avec, surtout, Masopust, Pluskal et Popluhar, d'un côté, et Albert, Sarosi, de l'autre, pour fêter les 75 années de la Fédération tchécoslovaque, tandis que Slavia Prague a atteint son 80e anniversaire.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

REDOUTABLES, CES IRLANDAIS D'ANGLETERRE

DUBLIN. — Le spectacle du football irlandais est vraiment unique. Le Championnat de l'Eire a commencé dimanche avec un programme de sept matches. Mais cet événement fut complètement effacé par le résultat des matches en Angleterre de la veille.

Samedi dernier en effet, chaque membre ou presque de l'équipe irlandaise, laquelle sera opposée à la France dans un match vital en Coupe du monde au Parc des Princes en novembre, a joué un rôle important dans les grandes rencontres britanniques. Martin, notamment, et Treacy ont marqué des buts pour West Bromich Albion contre Tottenham. Brady et Stapleton ont été parmi les canonniers d'Arsenal contre Queen's Park Rangers, Daly a marqué un but pour Manchester United aux dépens de Leeds ; Conroy a frappé de façon décisive pour Stoke contre Aston Villa, et Walsh a obtenu deux buts à Blackpool contre Bolton.

Les héros qui vont jouer à Paris font l'objet d'une pression énorme. Et, pour le match international contre l'Angleterre à Wembley le mois dernier, les trois quarts de la foule des cinquante mille spectateurs étaient composés des supporters irlandais. Il y eut même quatre employés d'une compagnie nationale d'autocars qui s'absentèrent de leur travail pour cause de (fausse) maladie. En définitive, ils furent renvoyés, ce qui occasionna une sérieuse grève à Dublin. Pour le déplacement à Paris, il y aura le danger d'une grève nationale !

En préparation pour la bataille avec la France, l'équipe irlandaise aura un match très intéressant à disputer contre la Turquie, à Ankara, le 13 octobre.

(1re journée)

Drogheda - Celtic Cork	6-3
Limerick - Bohemians	1-2
Home Farm - Shelbourne	1-3
St Patrick's - Finn Harps	1-1
Athlone - Waterford	3-1
Sligo - Dundalk	4-2
Hibernians - Shamrock Rovers	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	2	1	1	0	0	6	3
Sligo	2	1	1	0	0	4	2
Athlone	2	1	1	0	0	3	1
Shelbourne	2	1	1	0	0	3	1
Shamrock Rov.	2	1	1	0	0	2	1
Bohemians	2	1	1	0	0	2	1
7. St Patrick's	1	1	0	1	0	1	1
Finn Harps	1	1	0	1	0	1	1
9. Hibernians	0	1	0	0	1	1	2
Limerick	0	1	0	0	1	1	2
Dundak	0	1	0	0	1	2	4
Waterford	0	1	0	0	1	1	3
Home Farm	0	1	0	0	1	1	3
Celtic Cork	0	1	0	0	1	3	6

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LA SEMAINE NOIRE DE UJPEST

BUDAPEST. — Le football hongrois a vécu une semaine fantastique lors de laquelle il y eut autant de joie que de tristesse. La grande victime était UJPEST, équipe championne sept fois consécutivement dans les dernières années et, qui en quatre jours a été humiliée deux fois d'une façon que même les supporters les plus vieux ne se souviennent pas avoir connue. D'abord l'ensemble a joué d'une façon catastrophique dans le cadre de la Coupe U.E.F.A. mercredi à Bilbao. Après le 1-0 de Budapest, Bilbao a écrasé par 5-0 l'équipe hongroise. Dans cet échec surprenant, la part du lion revient au gardien de but Rothermel qui a reçu trois buts pourtant facilement évitables.

La deuxième rencontre pour Ujpest eut lieu samedi à l'occasion du match au sommet de la saison d'automne contre Ferencvaros classé deuxième. Il y eut pas un grand intérêt du public et comme pour les plus grands matches de la sélection, le Nepstadion était totalement rempli ; évidemment parmi les 76 000 spectateurs, la majorité était supporter de Ferencvaros, équipe la plus populaire de la Hongrie.

Tout s'était passé comme à Bilbao mais en cinq minutes. L'entraineur Varhidi a commis la faute de placer de nouveau Rothermel dans les buts, il a fait, dès la première et la quatrième minute, deux grandes fautes. Ainsi Ferencvaros menait déjà par 2-0. Alors l'entraineur a remplacé Rothermel par Szigeti. Le jeu est devenu plus équilibré mais même ainsi, Ferencvaros remporta par 3-0. Ujpest a donc subi sa première défaite dans le Championnat. Actuellement il occupe la deuxième place et Ferencvaros est premier.

A part la chute d'Ujpest, le bilan de la Coupe du football hongrois n'est pas mauvais. Parmi les cinq équipes, quatre se sont qualifiées. Au prochain tour, ils auront des adversaires relativement faciles donc ils ont toutes les chances pour pouvoir continuer leur chemin.

Mais les grandes journées du football ne vont culminer que cette semaine. La sélection jouera son premier match éliminatoire pour le Championnat du Monde avec la Grèce à Athènes. Le sélectionneur Baroti voudrait obtenir à tout prix que la sélection hongroise soit de nouveau en 1978 parmi esl seize meilleures comme elle l'était en 1966. Les sélections hongroises et grecques avaient très peu de relations jusqu'ici. La dernière fois que les deux équipes se sont rencontrées, c'était il y a 38 ans, également lors du match éliminatoire pour la Coupe du Monde que les Hongrois avaient remporté par 11-0. Cependant, depuis longtemps déjà les Grecs ne peuvent plus être appelés parent pauvre du football européen. La sélection de la R.F.A. pourrait en témoigner.

(9e journée)

Ferencvaros - Ujpest	3-0
UTK - Honved	3-0
Haladas - Videoton	4-0
Raba - Diosgnyor	0-1
Csepel - Kaposvar	1-2
Dorog - Szeged	1-1
Tatabanya - Dunanjvaros	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	16	9	7	2	0	30	12
Ujpest	16	9	8	0	1	26	5
3. Haladas	15	9	7	1	1	19	9
4. Vasas	11	9	5	1	3	21	15
5. Zalaegerszeg	10	9	4	2	3	11	7
Kaposvar	10	9	3	4	2	11	11
Honved	10	9	4	2	3	11	13
8. Raba	9	9	4	1	4	14	12
Bekecsaba	9	9	2	5	2	10	12
10. Videoton	8	9	4	0	5	23	18
Tatabanya	8	9	4	0	5	15	17
12. Salgotarjan	7	9	3	1	5	12	18
Szeged	7	9	2	3	4	8	23
14. Dunanjvaros	6	9	2	2	5	11	16
Diosguyor	6	9	3	0	6	11	17
16. UTK	5	9	2	1	6	11	17
Dorog	5	9	1	3	5	6	15
18. Csepel	4	9	1	2	6	8	18

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 10 ; Nuylassi (Ferencvaros), 9 ; Puskas (Ferencvaros), 7.

GRECE

(1re journée)

Olympiakos - Aris	4-3
AEK - Paniorno	2-0
Atromitos - Yannina	1-1
Iraklis - Kastoria	1-1
Kavala - PAOK	0-0
Oki Crete - Panathanaikos	2-2
Panetollkos - Apollon	2-1
Patras - Etnikos	2-1
Seres - Pierikos	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK	2	1	1	0	0	2	0
Olympiakos	2	1	1	0	0	4	3
Panetolikos	2	1	1	0	0	2	1
Patras	2	1	1	0	0	2	1
5. Panathanaikos	1	1	0	1	0	2	2
Oki Crete	1	1	0	1	0	2	2
Seres	1	1	0	1	0	1	1
Pierikos	1	1	0	1	0	1	1
Iraklis	1	1	0	1	0	1	1
Kastoria	1	1	0	1	0	1	1
Atromitos	1	1	0	1	0	1	1
Yanina	1	1	0	1	0	1	1
PAOK	1	1	0	1	0	0	0
Kavala	1	1	0	1	0	0	0
15. Aris	0	1	0	0	1	3	4
Apollon	0	1	0	0	1	1	2
Etnikos	0	1	0	0	1	1	2
Paniorno	0	1	0	0	1	0	2

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LES BUTEURS SE FONT RARES

BELGRADE. — La défaite concédée à Rome sur le score de 0-3 en faveur de l'Italie en match amical appartient au passé. Tout le monde pense à la prochaine rencontre officielle, le 10 octobre à Séville, contre l'Espagne, en Coupe du monde. Le chargé d'affaires du sélectionneur Toblak a publié sa liste d'internationaux, y compris les « étrangers » Katalinski, Oblak et Popivoda, et la septième journée du Championnat national s'est passée dans cette atmosphère spéciale.

La saison dernière, l'efficacité du football yougoslave était plus que modeste, la Yougoslavie partageant avec la Grèce les 20 et 21e positions, avec 2,30 buts par match.

Cette journée a convaincu une fois de plus que les buteurs sont toujours aussi rares : Belgrade contre Olympija, 0-0. Le meilleur buteur yougoslave de tous les temps, Soulier de Bronze de « France Football », Santrac, n'a marqué aucun but. Partizan a battu Buducnoyt par 1 à 0 sur penalty.

Par le même résultat, Zagreb a perdu sur son terrain contre Radnicki. Velez a beaucoup peiné pour marquer son unique but contre les Cheminots, lesquels sont privés pourtant de leur excellent entraîneur Ribar, qui a pris en main l'équipe grecque d'Iraclis de Salonique. Borac a battu Celic par 1 à 0.

Les trois matches les plus intéressants furent joués en nocturne, mais sans grande différence avec les autres quant à leur efficacité, à part celui qui opposa Hajduk à Sloboda (4-0). Les deux autres matches ont vu la victoire de Vojvodina sur Napredak (2-0), sur penalty, et le résultat nul (1-1) entre Rijeka et l'Etoile Rouge.

C'était le 1 999e match de l'histoire de l'Etoile Rouge. Et, demain mercredi en match amical contre la formation hollandaise de Feyenoord, ce sera le grand jubilée pour son 2 000e match.

Le Championnat, en raison du match contre l'Espagne du 10 octobre, sera repoussé au 17 octobre. Entre-temps, Bastia jouera trois matches en Yougoslavie, contre Rijeka, Napredak et l'Etoile Rouge.

(7e journée)

Vojvodina - Napredak	1-0
Hajduk - Sloboda	4-0
Rijeka - Etoile Rouge	1-1
Sarajevo - Dinamo	2-2
Borac - Celik	1-0
Velez - Zelejnicar	1-0
Zagreb - Nis	0-1
Partizan - Titograd	1-0
OFK Belgra - Olimpija	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	11	7	4	3	0	10	5
2. Borac	10	7	4	2	1	10	2
3. Hajduk	9	7	4	1	2	17	5
Velez	9	7	4	1	2	12	8
Nis	9	7	3	3	1	9	6
6. Vojvodina	8	7	2	4	1	5	4
Dinamo	8	7	3	2	2	7	7
Partizan	8	7	4	0	3	9	10
9. Titograd	7	7	3	1	3	9	7
Sloboda	7	7	2	3	2	9	7
Olimpija	7	7	2	3	2	8	11
12. Sarajevo	6	7	1	4	2	13	12
Rijeka	6	7	1	4	2	6	6
14. Napredak	5	7	2	1	4	7	10
Zagreb	5	7	2	1	4	8	12
16. Celik	4	7	1	2	4	3	9
OFK Beograd	4	7	1	2	4	7	16
18. Zelejnicar	3	7	0	3	4	2	14

Buteurs : Zungul (Hajduk), 7 ; Grulgesik (Partizan), 5 ; Halihodzik (Velez), 4 buts.

DANEMARK

(24e journée)

1903 Cop. - Frem Cop.	1-0
Esjberg - Koege	6-1
Holbaeck - Aalborg	0-4
1901 Nykobing - KB Cop.	2-2
Vanloese Cop. - Fremad Cop.	1-2
Kastrup Cop. - B 93 Cop.	1-1
Vejle - Naevsted	1-1
Randers - Odense	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop.	34	24	14	6	4	44	21
2. Holbaeck	31	24	13	5	6	34	25
3. Frem Cop.	30	24	13	4	7	35	18
4. KB Cop.	29	24	13	3	8	45	32
5. Odense	28	24	12	4	8	39	35
Aalborg	28	24	11	6	7	39	35
7. Vejle	27	24	12	3	9	47	34
8. 1901 Nykoling	26	24	11	4	9	41	41
9. Ejsberg	22	24	8	6	10	31	35
Koege	22	24	6	10	8	29	34
11. B 93 Cop.	21	24	8	5	11	30	32
12. Naevsted	19	24	7	5	12	33	40
Kastrup Cop.	19	24	6	7	11	27	36
14. Randers	17	24	6	5	13	32	43
Fremad Cop.	17	24	6	5	13	24	40
16. Vanloese Cop.	14	24	5	4	15	38	67

Buteurs : Kristiansen (1903 Cop.), 15 buts ; Jespersen (Aalborg), 15 buts ; Hansen (Naevsted), 14 buts.

LA YOUGOSLAVIE SANS SELECTIONNEUR !

BELGRADE. — Après la démission de Mladinic du poste de sélectionneur de l'équipe nationale, la Fédération a nommé le chef de la formation des Espoirs, Toplak, comme chargé d'affaires du sélectionneur.

« Après le match à Séville, le 10 octobre, contre l'Espagne, en Coupe du monde, je reprends en main mes jeunes et je ne veux plus m'occuper de l'équipe nationale » a déclaré Toplak.

Le nouveau candidat pour la position de sélectionneur était Mitic, ancienne vedette du football yougoslave et aussi ancien sélectionneur.

« Je me sens très bien en journaliste de l'hebdomadaire « Tempo » et en directeur de l'école des juniors à l'Etoile Rouge et je ne pense pas à la position de sélectionneur » a répondu Mitic.

Qui sera le nouveau sélectionneur yougoslave après Séville ? — J. V.

HALADAS A NANCY

BUDAPEST. — L'équipe surprise du championnat hongrois est Haladas, qui jouera vendredi un match amical à Nancy. Depuis deux ans, l'ensemble est dirigé par Laszlo Sarosi, sélectionné 45 fois dans le passé. Il a fait un miracle avec ses joueurs. L'ensemble très modeste, il n'y a pas longtemps encore, a joué la finale de la Coupe hongroise et cette année dans le championnat, après la neuvième journée, se trouve à la troisième place. L'équipe a triomphé, samedi, par 4-0 de Videoton et maintenant a déjà quatre points d'avance devant le 4e classé Vasas. Les meilleurs joueurs de Haladas : Kereki arrière (5 fois sélectionné), Halmosi joueur de milieu (8 fois sélectionné), Kulcsar et, en avant Hauzer. L'ensemble arrivera à Nancy en autocar.

SUEDE

(Henri MILLE)

OPERATION COUPE DU MONDE

STOCKHOLM. — La Suède, avec une équipe entièrement nouvelle, sera-t-elle dans la possibilité, le 9 octobre prochain, de réaliser la performance à sa portée de battre les Suisses en match aller de son groupe de qualification pour la Coupe du monde, et ainsi de prendre un sérieux avantage de deux points sur la Norvège.

Les Suédois, tout comme leurs adversaires helvétiques, éprouvent actuellement des difficultés à mettre sur pied une équipe de valeur européenne, sans le renfort des étoiles professionnelles, Ralf Edstroem et Roland Sandberg, s'imposer dans son groupe comme les prévisions l'avaient laissé supposer.

L'entraîneur national, Georg Aaby Ericsson, prévoit, pour l'instant, de ne présenter sur le terrain que quatre professionnels : dans les buts, Ronnie Hellstroëm du Kaiserslautern, qui pourra pallier les faiblesses de la défense suédoise. Bjoern Andersson, du Bayern de Munich, sera également chargé d'organiser les lignes arrière, tandis que Conny Torstensson, lui aussi, du Bayern, aura la tâche de mener l'offensive au centre et Benny Wendt du Tennis - Borussia - Berlin, riche de ses récents succès, devra essayer de finir et de concrétiser les attaques de son équipe.

Les professionnels de l'équipe nationale auront cependant dans leur rude tâche l'aide efficace en attaque de Thomas Sjoeberg, qui a régulièrement marqué des buts en Championnat pour le tenant du titre, Malmoe FF, et de Torbjoern Nilsson du I.F.K. Goeteborg, régulier et qui sait exploiter les confusions de la défense adverse. Aaby Ericsson a fait, par ailleurs, confiance pour le milieu de terrain à Anders Linderoth, « la fusée » du football suédois, ainsi qu'à un autre joueur de Malmoe FF, Anders Ljungberg.

L'entraîneur national semble, en prévoyant deux joueurs de Malmoe dans les lignes du milieu et de l'attaque, malgré les difficultés de ce club en Championnat national et son éliminations dès le premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, vouloir faire appel au sang-froid et à l'organisation technique des Malmiens, habitués aux rencontres internationales depuis plusieurs années.

Il faut, d'autre part, souligner, que, dans cette équipe initiale susceptible d'être transformée dans les prochains jours, Ericsson fait appel à trois joueurs de Division II, dont les comportements promettent : Kent Karlsson (IFK Eskiltuna) et Bjoern Nordqvist (IFK Goeteborg) en défense, ainsi que Nilsson (IFK Goeteborg) en attaque.

Ceci est d'autant plus étonnant que l'entraîneur national met dans ses 11 autres joueurs pouvant également participer à Suède-Suisse, des attaquants de valeur, tels que Tommy Evesson (Oester), le meilleur ailier suédois, Mats Werner (Hammarby), Lennart Larsson (Halmstad), club qui domine actuellement le championnat à deux tours de la fin, et Bo Boerjesson (IFK Sundsvall). Le nombre des joueurs du club Oester (4) et de Malmoe FF (3) dans les 22 possibles permet de prévoir, dès maintenant, que l'entraîneur national souhaite baser son jeu sur une structure d'équipe offensive avec une solide clef en milieu de terrain.

L'équipe de Suède débutera la rencontre, face à la Suisse, avec la ferme volonté de réaliser une bonne performance pour racheter sa récente défaite en Norvège. Mais, face à une équipe qui aura tout à gagner et qui jouera sur son terrain, cela suffira-t-il ? Il ne faut cependant pas perdre de vue que rien n'est encore joué entre la Suisse, la Norvège et la Suède. Une défaite des Suédois mettrait, alors, à égalité ces trois équipes nationales et relancerait la course pour la qualification en Coupe du monde.

H. M.

NORVEGE

(20e journée)

Brann - Bryne	2-3
Hamarkam - Start	0-3
Lillestroem - Frederikstad	3-1
Mjoendalen - Rosenborg	5-3
Vard - Stroemsgodset	2-0
Viking - Molde	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lillestroem	28	20	12	4	4	37	19
Brann	28	20	11	6	3	37	24
3. Mjoendalen	26	20	11	4	5	37	23
4. Start	22	20	8	6	6	23	19
5. Hammarkam	21	20	7	7	6	30	23
6. Viking							
7. Stroemsgodset	19	20	6	7	7	30	36
8. Molde	17	20	7	3	10	25	27
Bryne	17	20	5	7	8	26	33
Rosenberg	17	20	5	7	8	18	27
11. Vard	13	20	2	9	9	17	28
12. Fredrerikstad	11	20	3	5	12	22	47

(24e journée)

Halmstad - Elfsborg	3-0
Malmoë - Hammarby	1-0
Aatvidaberg - Aik	0-0
Kalmar - Norrkoeping	2-1
Oergryte - Landskrona	0-2
Sundsval - Oerebro	1-4
Djurgaarden - Oester	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Halmstad	34	24	15	4	5	51	26
2. Malmoë	32	24	11	10	3	33	19
3. Oester	31	24	12	7	5	49	35
4. Oerebro	28	24	9	10	5	40	31
Landskrona	28	24	10	8	6	31	33
6. Kalmar	26	24	10	6	8	36	40
7. Norrkoeping	24	24	10	4	10	45	42
8. Hammarby	22	24	9	4	11	36	29
Aik	22	24	5	12	7	35	33
Djurgaarden	22	24	8	6	10	30	36
Sundsvall	22	24	9	4	11	42	52
12. Elfsborg	21	24	7	7	10	37	46
13. Aatvidaberg	16	24	5	6	13	29	40
14. Oergryte	8	24	2	4	18	19	51

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS
(Premier tour, retour)

***MONCHENGLADBACH b. AUSTRIA VIENNE :** 3-0 (1-0).

32.000 spectateurs. Arbitre : M. Palotaï (Hongrie).

Buts : Stielike (39e), Bonhof (54e sur pén.), Heynckes (57e).

***BAYERN MUNICH b. KOGE B.K. :** 2-1 (1-1).

15.000 spectateurs. Arbitre : M. Jarguz (Pologne).

Buts : Beckenbauer (7e), Torstensson (74e), pour Bayern Munich.

S. Poulsen (34e), pour Köge B.K.

***BENFICA et DYNAMO DRESDE :** 0-0 (0-0).

45.000 spectateurs. Arbitre : M. Schaut (Belgique).

***SAINT-ETIENNE b. C.S.K.A. SOFIA :** 1-0 (1-0).

38.000 spectateurs. Arbitre : M. Garrido (Portugal).

But : Piazza (28e).

***TRABZONSPOR b. I.A. AKRANES :** 3-2 (3-1).

15.000 spectateurs. Arbitre : M. Müncz (Hongrie).

Buts : Huseyin (8e, 49e), Engin (70e), pour Trabzonspor.

Porgarsson (18e, 55e sur pen.), pour I.A. Akranes.

DYNAMO KIEV b. *PARTIZAN BELGRADE : 2-0 (1-0).

70.000 spectateurs. Arbitre : M. Sanchez (Espagne).

Buts : Muntian (12e sur pen.), Slobodian (65e).

***STEAUA BUCAREST et F.C. BRUGES :** 1-1 (1-0).

Arbitre : M. Cebe (Turquie).

Buts : Vigu (25e), pour Steaua Bucarest.

Lambert (71e), pour F.C. Bruges.

***MALMO F.F. et TORINO :** 1-1 (0-1).

16.500 spectateurs. Arbitre : M. Gordon (Ecosse).

Buts : Ljungberg (57e sur pen.), pour Malmö F.F.

P. Sala (3e), pour Torino.

***REAL MADRID b. STAL MIELEC :** 1-0 (0-0).

45.000 spectateurs. Arbitre : M. Kitabdjian (France).

But : Pirri (64e).

***BANIK OSTRAVA b. VIKING STAVANGER :** 2-0 (1-0).

Arbitre : M. Azim (U.R.S.S.).

Buts : Vojacek (28e, 54e).

***P.A.O.K. SALONIQUE et OMONIA NICOSIE :** 1-1 (0-1).

Arbitre : M. Jursa (Tchécoslovaquie).

Buts : Sarafis (72e), pour P.A.O.K. Salonique.

Philippos (33e), pour Omonia Nicosie.

***P.S.V. EINDHOVEN b. DUNDALK :** 6-0 (3-0).

12.000 spectateurs. Arbitre : M. Glöckner (R.D.A.).

Buts : Van der Kuylen (19e), Posthuma (33e), R. Van de Kerkhof (38e, 52e, 59e, 90e).

FERENCVAROS b. *JEUNESSE ESCH : 6-2 (3-1).

4.000 spectateurs. Arbitre : M. Beck (Hollande).

Buts : Zwallay (45e, 47e), pour Jeunesse Esch.

Nyilasi (2e, 27e), Pusztai (43e, 90e), Szabo (65e, 67e sur pen.), pour Ferencvaros.

LIVERPOOL b. *CRUSADERS : 5-0 (1-0).

10.000 spectateurs. Arbitre : M. Haraldsson (Islande).

Buts : Keegan (34e), Johnson (80e, 89e), McDermott (84e), Heighway (86e).

***TURKU PALLOSEURA b. SLIEMA WANDERERS :** 1-0 (0-0).

933 spectateurs. Arbitre : M. Bergstad (Norvège).

But : Suhonen (85e).

***F.C. ZURICH b. GLASGOW RANGERS :** 1-0 (1-0).

28.500 spectateurs. Arbitre : M. Guruceta-Muro (Espagne).

But : Martinelli (8e).

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE A 4 POINTS DU LEADER

LUXEMBOURG. — Jeunesse semble avoir plus de mal à digérer ses matches de Coupe d'Europe. Battu à Rodange le dernier dimanche de septembre, le champion en titre vient de connaître une deuxième défaite successive, mais cette fois sur son terrain, devant une équipe du Progrès qui est la seule à demeurer invaincue après quatre matches de Championnat.

Tant et si bien que l'inamovible champion se trouve relégué à 4 points du leader, ce qui n'est pas sans poser de sérieux problèmes tant à l'entraîneur qu'aux dirigeants. Certes, l'équipe eschoise est capable de se ressaisir mais, en attendant, les points perdus le sont bel et bien. Quoi qu'il en soit, les clubs du Bassin Minier continuent à dominer ce Championnat puisque, derrière le leader unique qu'est le Progrès, nous trouvons à deux points les deux formations de la ville de Dudelange, le Stade et l'Alliance. Alors que la lanterne rouge n'est autre que le nouveau promu, Red Black, qui ne totalise qu'un tout petit point et qui paraît avoir bien du mal à s'adapter au rythme de la Division Nationale.

AUTRICHE

(11e journée)

Voest Linz - Innsbruck	2-1
Rapid - Linz AJ.K.	4-2
Admira - Austria	4-6
Vienna - Sturm Graz	0-0
Graz AK - Salzbourg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Innsbruck	13	11	4	5	2	15	11
2. Salzbourg	12	11	5	2	4	16	12
Voest Linz	12	11	4	4	3	14	10
4. Rapid	11	10	4	3	3	15	13
Vienna	11	10	3	5	2	9	7
Austria	11	10	5	1	4	17	18
Graz AK	11	11	3	5	3	11	12
Sturm Graz	10	11	4	2	5	14	20
9. Admira	9	11	3	3	5	13	17
10. Linz AJK	6	10	2	2	6	15	19

(4e journée)

Beggen - Ettelbbruck	3-3
Red Boys - Grevenmacher	3-0
Alliance - Red Black	3-2
Rumelange - Stade	1-2
Jeunesse - Niedercorn	0-2
Aris - Chiers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Niedercorn	8	4	3	0	1	9	5
2. Alliance	6	4	3	0	1	9	6
Stade	6	4	3	0	1	9	7
4. Ettelbruck	5	4	2	1	1	9	7
Red Boys	5	4	2	1	1	10	8
6. Jeunesse	4	4	2	0	2	7	6
Beggen	4	4	1	2	1	8	9
8. Chiers	3	4	1	1	2	3	3
Grevenmacher	3	4	1	1	2	6	8
Aris	3	4	1	1	2	2	5
11. Rumelange	2	4	1	0	3	4	5
12. Red Black	1	4	0	1	3	6	6

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

BELCOURT ÉTINCELANT

ALGER. — Cette quatrième journée aura surtout été dominée par l'éclatante victoire du surtout été dominée par l'écl ectivtnatarieo C.R. Belcourt sur un M.C. Alger encore tout auréolé de sa belle qualification aux demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Au cours de cette confrontation qui avait attiré près de quarante-cinq mille spectateurs, nous vîmes certes une formation belcourtoise pleine de fraîcheur, d'allant et remarquablement collective ! Mais nous vîmes hélas un « onze » mouloudéen véritablement méconnaissable, amorphe, incapable de réussir quoi que ce soit et se faisant piéger avec une naïveté pathétique.

Dès lors, rien d'étonnant à ce que les attaquants du Chabab, à l'image d'un Tlemcani terriblement percutant et auteur de trois buts s'en donnent à cœur joie.

Du coup, voici le C.R.B. occupant seul et pour la première fois depuis de nombreuses saisons le fauteuil de leader puisque son rival Tisi-Ouzien a du concéder sur son propre terrain le partage des points à un adversaire setifien chez qui le légendaire deuxième souffle lui a permis de combler dans la dernière demi-heure de jeu le handicap de deux buts.

Les autres résultats montrent la quatrième défaite sur quatre rencontres d'un M.O. Constantine dont la situation prend cette fois-ci une allure dramatique.

Même cas à un point près pour l'Escadron noir de Guelma qui subit chez lui un des plus puissants échecs de son histoire face à un M.C. Oran qui n'en demandait certainement pas tant.

(4e journée)

U.S.M. Alger - Nahd Cnan	0-0
C.R. Belcourt - M.C. Alger	4-0
Batna - Kouba	1-0
Guelma - M.C. Oran	0-4
J.S.K. - E.S. Sétif	1-2
R.C.G. Oran - M.O. Constantine	3-1
El Harrach - El Asnam	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. C.R. Belcourt	11	4	3	1	0	9	2
2. J.S.K.	10	4	2	2	0	5	2
3. M.C. Oran	9	4	2	1	1	9	5
Entente Sétif	9	4	1	3	0	7	4
El Harrach	9	4	3	1	1	6	4
6. Nahd Cnan	7	3	1	2	0	4	0
Batna	7	3	2	0	1	5	2
R.C.G. Oran	7	3	1	3	0	6	4
U.S.M. Alger	7	4	0	3	1	3	4
10. R.C. Kouba	6	3	1	1	1	6	1
11. El Asnam	5	4	0	1	3	1	7
Guelma	5	4	0	1	3	3	13
13. M.C. Alger	4	3	1	0	1	4	4
M.O. Constant.	4	4	0	0	4	2	15

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES F. A. R. SEULES EN TÊTE

CASABLANCA. — Les militaires de Rabat ont gagné leurs trois matches, joués depuis le début de ce Championnat et c'est la seule équipe à n'avoir pas été battue. Pourtant, dimanche facile. L'ailleurs, le déroulement du jeu est là contre El-Jadida, ce n'était pas une rencontre pour le prouver. Il a fallu attendre la quatre-vingt-troisième minute pour que la décision soit faite. Le but, l'unique, a été marqué sur penalty par Amri, ce transfuge de Sidi Kacem qui semble très bien s'adapter à la tactique des F.A.R.

Oujda qui a fait également un bon début de saison, a été contraint, cette fois, de concéder le match nul en recevant Kenitra.

La confrontation s'acheva sur un score blanc, flatteur certes, pour les joueurs de Kenitra, alors que les Oujdis retombent en deuxième position.

Ils partagent cette seconde place avec Meknès qui a obtenu un bon résultat en battant le Raja de Casablanca. Là aussi, il a suffi d'un seul but pour que les Meknasis connaissent le succès. Il a été inscrit une fois encore par Hamidouch qui ne semble absolument pas ressentir le poids des ans. Il a marqué à la 80e minute, c'est dire qu'il a fallu longtemps batailler.

Mais le plus gros score de la journée a été obtenu par le W.A.C. qui, en recevant Tétouan à Casablanca, lui a infligé un 5 à 1 sans appel.

La rentrée de Lacheb a été particulièrement efficace.

Les Casablancais ouvrirent la marque dès la deuxième minute par Saber, Lacheb marquait à la 28e et à la 48e minutes, Breja à la 34e, Chérif enfin à la 87e.

Entre temps, Tétouan avait sauvé l'honneur par un but d'Abdelali à la 67e minute. Lacheb fut véritablement l'homme de la rencontre, non seulement par ce but, mais encore par ses interventions opportunes dans tous les domaines.

Résultat assez surprenant à Mohammedia où le T.A.S. en se déplaçant a gagné par 1 à 0, but de Yamane à la sixième minute.

Faras ne jouait pas avec Mohammedia à la suite, semble-t-il d'un différend qui l'oppose actuellement à son entraîneur Hamiri, on peut supposer que tout rentrera dans l'ordre lorsque Faras reviendra de Damas après les jeux Pan-Arabes.

(3e journée)

F.A.R. - El Jadida	1-0
Mohammedia - T.A.S.	0-1
W.A.C. - Tetouan	5-1
Fus - Fès	2-1
Meknès - Raja	1-0
Etoile - Sidi Kacem	2-1
Oujda - Kenitra	0-0
Settat - Salé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. F.A.R.	9	3	3	0	0	7	2
2. Oujda	8	3	2	1	0	6	2
Meknès	8	3	2	1	0	2	0
4. W.A.C.	7	3	2	0	1	9	3
Fus	7	3	2	0	1	4	2
Raja	7	3	2	0	1	2	1
7. Salé	6	3	1	1	1	3	2
Settat	6	3	1	1	1	4	3
El Jadida	6	3	1	1	1	1	1
Kenitra	6	3	1	1	1	1	2
11. Mohammedia	5	3	1	0	2	1	2
Etoile Casa	5	3	1	0	2	3	4
T.A.S.	5	3	1	0	2	4	7
Tetouan	5	3	1	0	2	3	9
15. Fès	3	3	0	0	3	1	5
15. Sidi Kacem	3	3	0	0	3	3	8

TUNISIE

(HAKIM)

JEAN HAVELANGE A TUNIS

TUNIS. — Le football tunisien a vécu jeudi sa journée la plus longue et la plus riche en évènements de tous genres. Ce fut d'abord la visite des membres de la F.I.F.A. avec leur Président Havelange. Une réunion importante de la commission du premier Tournoi mondial Junior fut tenue et ponctuée par une conférence de presse au cours de laquelle M. Courte annonça les différentes décisions relatives à la compétition des juniors et procéda au tirage au sort, tandis que M. Havelange dut s'expliquer sur la qualification des Coupes Coca Cola qui n'a pas été admise par les Tunisiens.

Alors qu'on s'acheminait vers la reprise, une séance de travail tenue sous la présidence du ministre des Sports, Mbaza a rectifié le tir : le Président de la F.I.F.A. fera de nouvelles démarches auprès de son Comité exécutif et du Sponsor pour confirmer la proposition qu'il avait retenue : mettre en jeu une coupe du Président Bourguiba et doter les quatre éditions prochaines du Tournoi junior du Challenge Coca Cola.

L'après-midi, un grand nombre de sportifs et de responsables tunisiens et étrangers ont rehaussé de leur présence la cérémonie de remise des prix des concours du journal l'Action et de la firme Adidas de la saison 75-76 de Football.

Le soir, la sélection tunisienne qui s'est déplacée à Riad, a remporté une courte victoire devant celle de l'Arabie Séoudite. Ouada a bénéficié à la 25e minute des nombreux mouvements offensifs des Tunisiens.

Confidentiel monde

■ Après la qualification du Bayern, et avant le tirage au sort, Gerd Muller disait « Peu importe notre futur adversaire. Un seul est vraiment à éviter : c'est Liverpool qui est inquiétant. »

■ Le Real Madrid, obligé de jouer à Valence contre Stal Mielec, a perdu l'équivalent de 100 millions d'anciens francs : 40.000 spectateurs au lieu de 80.000 ou plus à Chamartin.

■ Toppmöller, le buteur qui monte. Ses quatre buts contre Paralimni en Coupe d'Europe intéressent le sélectionneur Helmut Schoen.

■ Tous les joueurs du Servette de Genève ont eu un entretien individuel avec leur président. L'élimination dans les deux Coupes (européenne et Suisse) provoquer un sérieux manque à gagner. Des amendes sont possibles.

L'ARBITRE ET LA FONDUE

Il est arrivé une curieuse mésaventure à un arbitre belge, Francis Rion. Après un match, il était attablé au restaurant en compagnie de son épouse et attendait qu'on lui serve la fondue attendue. La fondue vint mais dans le désordre, le garçon ayant trébuché et projeté l'huile bouillante sur l'arbitre. M. Rion, brûlé au visage, aux bras et aux jambes a dû se faire soigner à l'hôpital. On ne sait pas si le serveur est un supporter déçu.

■ Louis Maurer revient en première ligne. Il va assurer l'intérim d'entraîneur à Bellinzone, le titulaire du poste, Georges Sobotka ayant été limogé.

■ Mattrel, l'ex-gardien international de la Juventus qui termina sa carrière à la Spal en 1968, s'est tué en voiture la semaine dernière. Il avait 38 ans et était père de deux garçons de 11 et 7 ans. Il jouait encore avec les anciens de la Juve et sa mort a causé une profonde émotion à Turin.

LES CHIENS DE FAIENCE

Malcolm McDonald d'Arsenal et Stan Bowles de Queen's Park Rangers ont fait un pari de 500 livres (4.500 F) en faveur de celui des deux qui marquerait le plus de buts en Championnat cette saison. Bowles mène par 8 à 4. Mais le savoureux de l'histoire, c'est qu'au cours du match qui les opposait samedi dernier ni l'un ni l'autre n'a réussi à marquer. Comment se dit chiens de faïence en anglais ?

■ Les Suisses ont choisi leurs 22 pour leur match contre la Suède le 9 octobre à Bâle. Quatre têtes sont tombées : Kuenzli, Kuhn, Guyot et Pfister.

■ L'exclusion d'Israël de la Confédération asiatique est contraire aux statuts de la F.I.F.A. Le comité exécutif de l'U.E.F.A. l'a rappelé à la F.I.F.A. et lui a demandé de faire respecter les statuts.

■ Comme beaucoup d'autres joueurs argentins, Enrique Wolff, de Las Palmas, a acquis la double nationalité espagnole. Il pourra jouer ainsi avec Brindisi.

■ Le Real Madrid a décliné une invitation pour jouer à Hong-Kong en février prochain. « Nos responsabilités nationales et européennes ne nous le permettent pas », ont dit les dirigeants.

VOYAGEZ HONGROIS !

Une fureur, qui n'était pas noble, a agité les dirigeants de l'Inter lors du voyage à Budapest pour la Coupe UEFA. Les joueurs milanais et toute la délégation, devaient s'envoler le 27 septembre à 8 heures de Malpensa, par un avion charter hongrois. Tout était prévu jusqu'au dernier crampon, comme d'habitude.

A 8 heures, pas d'avion hongrois. A midi non plus. - Il y a du brouillard - dit la compagnie magyare. Ce qui est faux : la visibilité au sol est de 900 mètres. - C'est du sabotage », dit le président Fraizzoli.

A 15 h 30, les joueurs trouvent un téléviseur pour regarder le match de Coupe Davies, Panatta-New-Combe. A 19 h 40 enfin, les Milanais atterrissent à Budapest. Ce n'est pas fini.

Sandro Mazzola est bloqué au contrôle, la photo de son passeport étant collée avec du scotch. Il faut en faire une autre, c'est-à-dire la même. A 21 h 15, tout le monde se retrouve à table. Quatorze heures de voyage. L'Inter ne s'est pas qualifié devant Honved.

■ Oviedo possède un demi gauche du nom de Jacquet, comme l'ex-Stéphanois devenu entraîneur de Lyon. Celui-ci se prénomme Mario.

■ Rexach, le brillant ailier de Barcelone, compte jouer jusqu'en 1980 (il aura 32 ans). « Ensuite, je continuerai à jouer, n'importe où, pour mon plaisir. »

■ « Il n'y a aucun différend entre nous les joueurs et Rinus Michels. La preuve : il est revenu au club » affirme Rexach. Déclaration toute de diplomatie.

■ Coventry cherche à renforcer son effectif par l'acquisition de l'international espoir écossais de Kilmarnock, Gordon Smith. Cet ailier a reçu la semaine dernière la visite du manager Gordon Milne.

■ La grande équipe de Leeds, c'est fini. Après Giles et Bremner, Lorimer est « disponible » au tableau des transferts. Il pourrait aller à Leicester.

■ Afin de permettre à la sélection allemande de mieux préparer la Coupe du monde 1978, la Bundesliga 1977-1978 commencera le 6 août.

JOHAN OU PAS JOHAN ?

Il n'est pas exclu, en fin de compte, que Johan Cruijff participe au match de Coupe du monde, qui mettra aux prises, le 13 octobre prochain, la Hollande et l'Irlande du Nord à Rotterdam. Auparavant, il recontrera le 8 octobre les représentants de la Fédération hollandaise pour régler quelques problèmes. Au centre des discussions : les accusations qu'il porta en juin dernier lors des affaires Knobel et Van Zanten et, d'une manière générale, son attitude au sein de la sélection orange.

L'autre Johan, Neeskens, a déjà manifesté son intention d'accepter la sélection si on le retenait. Les chasseurs de primes sont prêts à prendre la piste.

LES CHEVEUX D'HELMUT

Le sélectionneur allemand Helmut Schoen a perdu quelques cheveux lors de la soirée des Coupes Européennes du 29 septembre. Six de ses internationaux engagés sur les six fronts (six clubs allemands, six qualifiés) ont été blessés et il n'est pas certain que tous soient rétablis pour affronter les Gallois mercredi.

Le plus touché est Bonhof, blessé dans un choc aérien et qui a été opéré sous anesthésie complète jeudi, d'un déplacement de la mâchoire. L'intéressé a affirmé qu'il jouerait. « Mais, vous ne pourrez disputer aucune balle de la tête » a répondu le chirurgien.

Sept agrafes sous le menton de Franke (le gardien de Brunswick), une épaule démolie pour Flohe, un œil au beurre noir pour Heynckes, un épanchement sanguin dans le mollet pour Stielike et des douleurs dans la poitrine pour Zimmermann (Cologne) complètent le tableau. Schoen attend la suite !

■ Les batailles de supporters en Angleterre deviennent de plus en plus sauvages. Il vient d'être révélé qu'un supporter de Millwall avait été tué récemment à West Ham, alors que les supporters de ce club sont généralement les victimes des violences.

■ Quand un joueur placé sur la liste des transferts ne trouvera pas acquéreur au prix demandé, son club devra lui garantir au moins 8,5 % de cette somme pour ses appointements annuels. 300 millions de transfert, 25,5 millions de salaire. Cela se passe en Belgique.

■ Ralf Edstroem, non plus que Roland Sandberg (Kaiserslautern) ne joueront contre la Suisse. Quatre joueurs de Bundesliga ont tout de même été retenus par Ericsson : Hellstroem, Andersson, Torstensson et Wendt (T.B. Berlin).

BRULE PAR LA CHAUX

Le jeune demi de Moenchengladbach, Herbert Heidenreich (21 ans) se souviendra de son premier match de Coupe d'Europe contre Austria de Vienne (3-0). A la suite d'une longue glissade sur le dos et sur une ligne du terrain, il a été brûlé au deuxième degré par la chaux vive de l'épaule gauche au bas des reins.

Cette blessure a déclenché une vive polémique entre le laboratoire chimique, la municipalité et le club. « Utilisez du plâtre comme à Munich et Cologne » a demandé M'gladbach. « C'est la Fédération qui nous a indiqué ce produit », répond la ville. « Cette chaux traitée n'est pas nocive », affirme enfin le labo.

Heidenreich lui, a passé deux nuits blanches couché sur un banc de bois. Il va garder une énorme cicatrice et ne pourra pas jouer pendant au moins deux semaines.

■ Ove Grahn, rentré à Oergryte, ne jouera plus en pincipe en sélection suédoise. Mais son club veut le garder pendant au moins un an encore pour encadrer les jeunes.

■ Jan Mulder, l'ex-avant centre d'Anderlecht et d'Ajax, s'est reconverti dans le journalisme. Sa blessure au genou ne l'autorisait pas à poursuivre sa carrière.

■ Rensenbrink a été très applaudi à Kerkrade contre Roda et avec Anderlecht. Personne n'oublie en Hollande ses fabuleux matches en sélection. Pour remercier, Rensenbrink a marqué deux buts, dont un refusé (3-2 pour Anderlecht).

■ « Anderlecht est maintenant une équipe de coupe » a déclaré Constant Vanden Stock après la victoire d'Anderlecht en Hollande.

■ Jean Thissen, remis dans le circuit par Goethals a fait sa rentrée avec Anderlecht en Hollande : une rentrée « musclée » et impressionnante, disent les observateurs.

LE BUTEUR MAL AIME

Pulici, le buteur-miracle de Torino, n'a pas tellement apprécié qu'on mette ses qualités en doute et qu'on lui préfère Bettega pour la Squadra Azzurra. « On a dit que je n'étais pas bon technicien, que ci, que ça... Mais j'aimerais bien qu'on me cite de meilleurs attaquants que moi en Italie. En quatre ans, j'ai marqué 71 buts en Championnat : 17 en 1973, 15 en 1974, 18 en 1975, 21 en 1976 et j'ai décroché trois fois la couronne de meilleur buteur. Je joue depuis huit ans en série A et je n'ai plus rien à prouver. »

Publici ne tient pas cependant à provoquer une polémique avec les sélectionneurs : « C'est leur affaire, pas la mienne. Je joue dans l'équipe championne d'Italie et nous sommes qualifiés en Coupe d'Europe. Le reste, hein... »

Et Publici haussa les épaules avant d'aller marquer un nouveau but. Pour Torino.

■ Les Brugeois, après un voyage difficile à Bucarest, souhaitent surtout ne pas rencontrer une équipe de l'Est. Ils souhaitaient Saint-Etienne. Ils ont décroché le Real Madrid.

■ Raoul Lambert, l'avant centre international de Bruges, souffre actuellement d'une tendinite. Il joue, mais à coups de piqûres répétées.

■ Transferts en Angleterre : Peter Taylor, de Crystal Palace à Tottenham pour 200.000 livres ; et Bob Lee, de Leicester, à Sunderland, pour 200.000 livres également.

■ Jurgen Croy, gardien de but de la R.D.A. et de Sachsenring Zwickau, s'est vu décerner le titre de citoyen d'honneur de Zwickau. Il compte 73 sélections à 27 ans.

■ Le gardien de P.S.V., Van Beveren, ne jouera pas avant trois semaines. Blessé à Utrecht dans un choc avec Van Veen, il a reçu quinze points de suture pour fermer la plaie profonde.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Les propos du Général

LA semaine dernière, dans « France Football », le général argentin en retraite Antonio Merlo, responsable de l'organisation de la Coupe du monde 1978, faisait le point des travaux entrepris et exprimait sa certitude que tout se passerait bien. A propos de la sécurité des visiteurs et des équipes qualifiées, il disait notamment : « Je crois que le monde peut être tranquille à ce sujet. Il est certain qu'il y a eu pendant trois ou quatre ans une véritable guérilla qui a troublé la vie de l'Argentine. Depuis mars, le gouvernement a décidé d'en finir une fois pour toutes. La résistance ouverte a été éliminée en quelques semaines... »

Certains journaux étrangers n'ont pas manqué de relever ce passage de l'interview recueilli par notre correspondant à Buenos Aires, Léon Ricard.

LE « Sunday Times », sans faire aucun commentaire sur les propos du général Merlo, s'est contenté de reproduire une information parue trois jours plus tôt (c'est-à-dire le 30 septembre) dans le « Times » et datée de Buenos Aires. « Une centaine de soldats et policiers ont participé aujourd'hui à une bataille armée avec des guerilleros supposés gauchistes dans un quartier résidentiel de Buenos Aires (Floresta). Les premiers rapports des forces de sécurité font état d'au moins quatre suspects tués et de quatre soldats blessés. Les témoins disent que, des deux côtés, des armes automatiques, des bazookas et des grenades à mains ont été utilisés dans l'affrontement qui a duré une heure. »

Sans commentaire non plus.

CE n'est un secret pour personne que ces événements troublent et inquiètent les délégations des pays susceptibles de participer à la phase finale. Le président de l'Union belge, Maître Wouters, a l'intention de demander à ses collègues des Fédérations européennes occidentales d'examiner sérieusement le problèmes et d'adopter une position commune, si cela est possible. Il semblerait, en l'occurrence, que le président belge ne se satisfait pas des paroles rassurantes du président de la F.I.F.A., M. Joao Havelange, et de celles des responsables argentins. Il veut des garanties, mais on ne voit pas quelles garanties il pourrait obtenir puisqu'il n'existe pas de conflit armé en Argentine. Seulement des escarmouches au bazooka.

PENDANT ce temps-là, l'organisation de l'épreuve suit apparemment son cours. La F.I.F.A. vient de concéder à trois organisations internationales de télévision les droits exclusifs de retransmission. Il s'agit de l'Union Européenne de Radiodiffusion (U.E.R., Eurovision) pour l'Europe de l'Ouest ; de l'organisation Internationale de Radio et Télévision (O.I.R.T. Intervision) pour l'Europe de l'Est et Cuba ; et de l'Organisation de la Télévision Ibero-Américaine (O.T.I.) pour tout le continent américain.

Selon un porte-parole de l'Eurovision, la F.I.F.A. a garanti que pas plus de deux matches seraient joués simultanément et que, compte tenu du décalage horaire entre l'Amérique du Sud et l'Europe, les matches commenceraient au plus tard à seize heures trente locales (dix-neuf heures trente G.M.T.), à l'exception des matches joués par l'Argentine.

A ZURICH, le responsable argentin de tous les problèmes de presse et d'information, le docteur Rudolfo Jorge de Lorenzo, a présenté à la F.I.F.A. les moyens choisis pour donner le maximum de facilités aux journalistes.

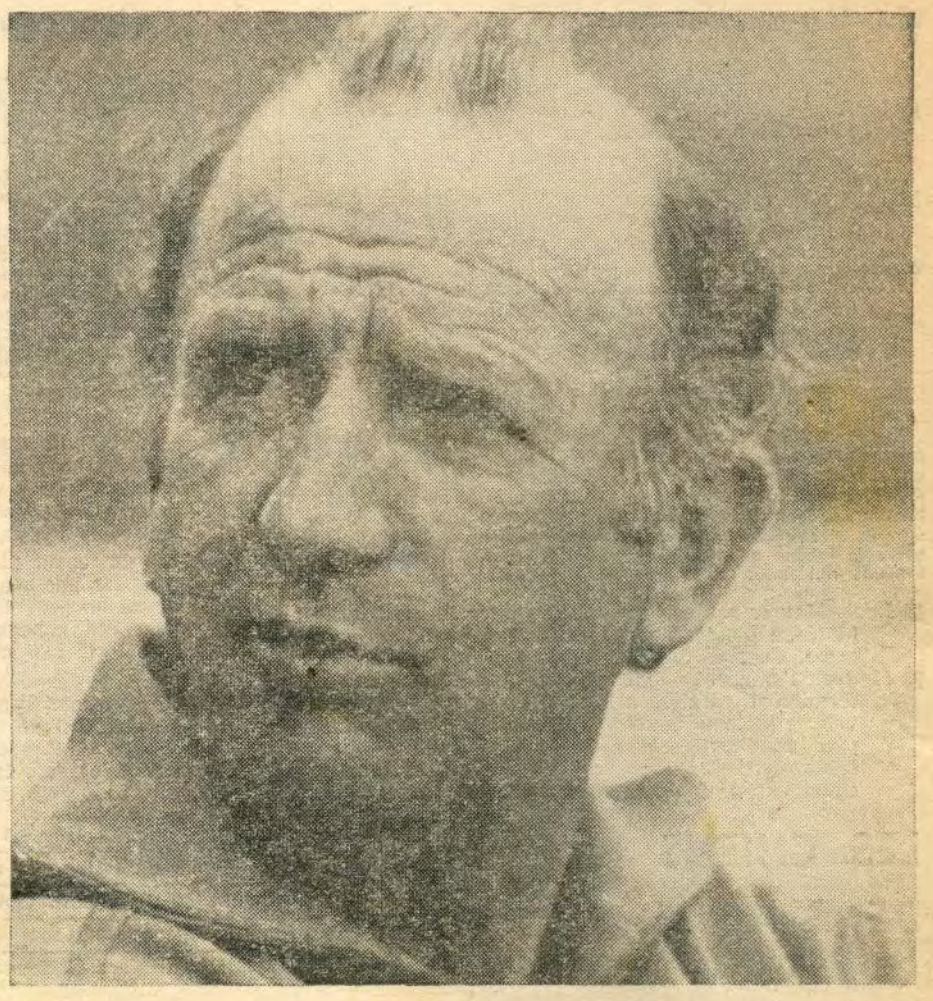
Selon un communiqué de la F.I.F.A., le docteur Gerhardt, vice-président de la commission presse, et René Courte, ont indiqué clairement à leur visiteur les exigences du comité de presse en matière d'organisation et d'accréditation. Le Dr de Lorenzo a garanti que « l'organisation serait adéquate et efficace ».

UNE délégation de la F.I.F.A. se rendra en Argentine dans les premiers jours de décembre pour étudier l'évolution des préparatifs de cette Coupe du monde si âprement discutée. Grande nation du football, pays passionnant, l'Argentine gagnera-t-elle son pari ? Et à quel prix ?

FRANCE FOOTBALL

Voilà six mois, la Coupe d'Europe avait déjà opposé Saint-Etienne et le P.S.V. Eindhoven. C'était pour les demi-finales. Saint-Etienne, sur coup franc de Larqué, avait gagné chez lui (1-0) et avait très bien résisté au P.S.V. à Eindhoven (0-0), se qualifiant ainsi par un de ces coups de pied arrêtés qui prennent de plus en plus de valeur.

Le sort a replacé, cette fois, le P.S.V. sur la route de Saint-Etienne. Qu'en pense Kees Rijvers, l'entraîneur du champion de Hollande, et comment voit-il l'issue de cette nouvelle et double confrontation ?



RIJVERS "Chat échaudé..."

Jean CORNU a interrogé "l'ennemi intime" des Stéphanois

❶ Kees Rijvers, êtes-vous satisfait de retrouver Saint-Etienne sur votre route à ce stade de la compétition ?

KEES RIJVERS. — J'aime beaucoup Saint-Etienne, ses joueurs, ses dirigeants et pour les souvenirs qui, dans mon cas personnel, restent attachés à ce nom. Mais ce P.S.V.-Saint-Etienne vient bien trop tôt. J'aurais préféré que ce fût, comme l'an dernier, en demi-finale ; voire, cette année, en finale. Mais le tirage est ainsi et nous n'y pouvons rien.

❷ Dans sa composition, l'équipe du P.S.V. est-elle actuellement très différente de ce qu'elle était la saison dernière.

K. R. — Si l'on regarde la liste des effectifs, non. Nous n'avons pour ainsi dire pas recruté. Nous disposons sensiblement des mêmes joueurs.

❸ Mais vos résultats, jusqu'ici, n'ont été que moyens ; votre attaque surtout a marqué peu de buts, sauf samedi : 5-2 devant Telstar. A quoi attribuez-vous cette moins-value ?

K. R. — Vous voyez que nous revenons en forme ; mais pour expliquer notre « moins-value », comme vous dites, c'est très simple. Depuis le début de la saison ou presque, nous avons été privés de quatre joueurs clés :

• Edstroem n'a pas encore joué depuis le début de la saison. C'est un garçon de grande classe mais à la musculature fragile : dos et abdomen entre autres. Actuellement il souffre encore d'une déchirure à la cuisse qu'il s'est faite à la fin de la saison dernière contre Feyenoord. En début de saison, nous avons fait de durs matches en Suède pour nous préparer : il a joué mais a craqué. Depuis le 1er septembre il suit un entraînement particulier : courses et gymnastique appropriée, mais il n'a pas encore joué en championnat. Peut-être sera-t-il prêt pour le 17 ; mais je n'en suis pas sûr.

• Van Beveren est blessé. Un coup lui a ouvert la jambe et comme son remplaçant, Van Geeren s'est blessé au genou, samedi, contre Telstar, c'est Van Penjelen, le troisième gardien de but qui a joué.

• Stevens, notre milieu de terrain, a eu le péroné brisé devant Feyenoord, il n'a fait que quelques matches et n'est pas en forme.

• Krijgh, notre libero, s'est fait une déchirure à la cuisse contre Ajax. Il est arrêté, mais je pense qu'il sera rétabli pour le 20.

• François notre jeune espoir, dix-neuf ans, a fait un excellent début de saison mais a contracté une maladie de foie et ne jouera pas avant plusieurs semaines.

Nous n'avons encore jamais joué avec une équipe normale.

❹ Vous connaissez bien Saint-Etienne ; mais ne viendrez-vous pas le voir avant le 20 octobre ?

K. R. — Oh mais si ! Je connais déjà son programme. Le 15 je serai au stade Geoffroy-Guichard pour voir les Verts contre Lyon : un fameux match, un fameux test pour Saint-Etienne et pour moi. Je m'en réjouis.

❺ Que craignez-vous dans l'équipe de Saint-Etienne ?

K. R. — Je crois que Saint-Etienne n'est pas meilleur que nous à l'heure actuelle : Il est neuvième et compte huit points pour neuf matches et Edstroem, Van Beveren et Krijgh, qui ont vu les Stéphanois au Parc, ne les ont pas trouvés transcendants, mais c'est une équipe de classe qui peut se réveiller à tout moment et faire un malheur, surtout chez elle.

❻ Quel est votre programme d'ici au 20 octobre ?

K. R. — Le 9, nous ne jouons pas en championnat car le 12 se disputera le match Hollande-Irlande du Nord en Coupe du monde. Nous ne jouerons plus que le 16 contre Go Ahead à Deventer.

Nous sommes un peu dans le cas de Saint-Etienne. D'autant plus que, nous aussi, nous fournissons beaucoup de joueurs à l'équipe nationale. Cinq sans doute : les deux Van de Kerkhof, Van der Kuylen, Grijgh et Van Kraay.

❼ Allez-vous préparer spécialement ce match ? Et comment ?

K. R. — Pas de préparation spéciale. Comment ferions-nous ? Nous allons récupérer nos internationaux huit jours avant le match de Saint-Etienne et dans ce laps de temps il nous faut jouer un match de championnat à l'extérieur.

❽ Est-ce un avantage de jouer le deuxième match chez vous ?

K. R. — Oui ; c'est important. Pour deux raisons : la première parce que nous irons à Saint-Etienne surtout pour nous défendre avec les moyens du bord et la seconde parce qu'avec deux semaines de plus nous aurons peut-être récupéré tous nos blessés et pourrons frapper un grand coup chez nous.

❾ Pourtant, la saison dernière, vous n'avez pas profité de cet avantage !

K. R. — La saison dernière nous avons très mal joué chez nous : une erreur qu'il ne faudra pas renouveler. A l'inverse, Saint-Etienne avait très bien joué.

❿ Vous risquerez-vous à un pronostic cette fois ?

K. R. — Chat échaudé craint l'eau froide ; mais j'ai bon espoir. Ce qu'il nous faudra éviter c'est que Saint-Etienne fasse un malheur chez lui ; mais si nous pouvons revenir du stade Geoffroy-Guichard avec un petit écart de but de 1 à 0 ou de 2 à 1, je crois que nous pourrons prendre notre revanche. De toute façon Saint-Etienne, qui aurait dû normalement enlever la Coupe d'Europe l'an dernier, sera le favori. Nous n'aurons donc rien à perdre. »

SUPER-FOOT sur RMC Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

(Chaque dimanche à 17 h)